

ie, acteur, annonce T'Assemblée nationale

se Monde

CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 16046 - 7 F

JEUDI 29 AOÛT 1996

ECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

Yasser Arafat estime qu'Israël at the part is a déclaré la guerre Committee on aux Palestiniens The Base

a di molan i dia

The do state

THE PERSON NAMED IN

一

- To be

1.00

… "公司整理!

- C 30 Hay

2. 2. 20 建度 …「こうごとを変き

TATO BE BEE

- 四級與艦艇

1000

- 32

.. 22525

1.45

1.0

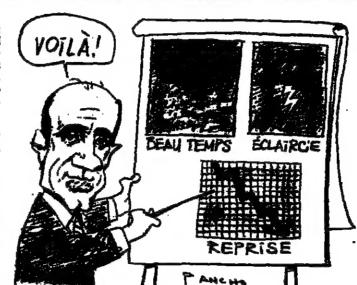
LE CHEF de l'Autorité palestinienne a très vivement dénoncé, mercredi 28 août, la décision d'Israel d'étendre les colonies de peuplement en Cisjordanie. Une telle mesure signifie que le gouvernement de Benyamin Nétanyahou « déclare la guerre au peuple palestinien », a dit Yasser Arafat, au cours d'une session de son Conseil législatif. Celul-ci avait été convoqué après l'annonce de la création de 1 800 nouveaux logements pour des colons en Cisjordanie et alors que la police israélienne a fait détraire un centre culturel palestinien à Jérusalem. Rarement le processus de négociation entre les deux parties aura semblé aussi menacé.

Le gouvernement affronte une rentrée difficile Le divorce

• M. Juppé réunit, mercredi, ses ministres en séminaire alors que les dossiers sensibles s'accumulent. Le climat social est lourd, notamment dans l'éducation ; l'affaire des sans-papiers n'est pas réglée,

les attentats reprennent en Corse. Le franc connaissait un accès de faiblesse, mercredi matin LORS DU CONSEIL des mi-A l'approche de la rentrée scolaire, nistres et au cours d'un séminaire gouvernemental, mercredi 28 août, MM. Chirac et Juppé de-

valent présenter aux membres du gouvernement les choix arrêtés à Brégançon. Alors que l'affaire des Africains sans papiers est loin d'être définitivement réglée, les dossiers « chauds » s'accumulent. En Corse, où des attentats ont été commis ces derniers jours, l'annonce par le FLNC-canal historique d'une rupture de la trêve confirme que la politique du premier ministre y soulève des oppositions. Dans l'ensemble du pays, le climat social est lourd; tant dans le secteur privé, où les plans de licenciement se multiplient, que dans le secteur public avec la restructuration des industries d'armements et le projet de privatisation partielle de France Télécom.



les syndicats d'enseignants annoncent des grèves contre les suppressions de postes et le blocage des salaires des fonctionnaires.

Le franc marquait un nouvel accès de faiblesse mercredi matin sur le marché des changes, le mark remontant à 3,4260 francs. Tout le terrain gagné après la baisse des taux de la Bundesbank et de la Banque de Prance, jeudi 12 août, a été reperdu. Les investisseurs étrangers continuent à se désengager des marchés français, faisant remonter les taux d'intérêt. ils s'interrogent autant sur la rentrée sociale en France et sur les décisions budgétaires que sur la relance du débat en Europe à propos des critères et du calendrier de Maastricht.

Lire pages 5, 6 et 24

du prince Charles alimente le débat sur la succession d'Elizabeth II

LE DIVORCE par consentemen mutuel du prince Charles et de la princesse Diana a été officiellement prononcé mercredi 28 août. La situation matrimoniale du prince Charles continue d'alimenter le débat sur le statut constitutionnel de l'héritier du trône, sur ses futures prérogatives et sur les conditions dans lesquelles il sera amené à succéder à sa mère, Elizabeth IL De longues négociations financières menées par l'avocat de Diana ont été nécessaires pour régier la séparation. L'ancienne épouse de Charles perd son titre de « princesse royale ».

Un nouveau Lloyd's

Rien ne fait plus obstacle au plan de

renflouement de l'assureur londonien,

qui va tirer un trait sur son passé et

Les pays asiabques ont remorce leurs

législations contre la prostitution en-

fantine. p. 4 et notre éditorial p. 17

changer de nature.

■ Le congrès

de Stockholm

■ Histoires

d'Amérique

Live page 4

Les mystères du Rongo Rongo

LE MOINDRE des mystères de l'île de Pâques, découverte en avril 1722, n'est pas celui de son écriture, appelée Rongo Rongo. On en trouve trace sur une vingtaine de tablettes disseminées dans plusieurs musées. Jusqu'à ont été incapables de déchiffrer ces mystérieux hiéroglyphes dont le sens a été perdu lors de la déportation des «maîtres de l'écriture » pascuans au Pérou à la fin du siècle dernier. Ces derniers mois cependant, des linguistes, l'Américain Steven Fischer, et les Russes Konstantín Pozdniakov et Irina Fedorova, ont proposé trois explications différentes pour décrypter ces signes qui pourraient être soit des mots, soit des syllabes, soit des idéogrammes.

La mort mystérieuse du chef des profanateurs de Carpentras

LA VIE, et surtout la mort brutale, du chef des profanateurs du cimetière Juif de Carpentras n'ont pas livré tous leurs secrets. Les quatre skinheads agissant sous son autorité ont certes reconnu les faits (Le Monde du 7 août), avec une profusion de détails qui ne laissent guère de doute sur leur cuipabilité dans la profanation de mai 1990. Mais une série d'éléments liés à la mort de Jean-Claude Gos, puis à l'assassinat de l'homme à l'origine

Admirateur du Troisième Reich et militant d'un groupuscule néo-nazi, Jean-Claude Gos résidait dans le Vaucluse, où il était connu pour sa haine des Arabes et son antisémitisme. L'un de ses faits d'armes - le tabassage d'un Maghrébin, une nuit de novembre 1992 à Avignon lui avait valu d'être condamné à un an d'emprisonnement ferme. Lors de leurs aveux, les quatre autres membres du commando de Carpentras ont souligné le fort ascendant qu'il avait sur eux. Mais la justice n'entendra jamais leur chef, décédé le 23 décembre 1993.

Cette nuit-là, Jean-Claude Gos fonce sur la route nationale 7, au guidon d'une grosse moto. Dans la commune du Pontet, en banlieue d'Avignon, sa Yamaha percute une Renault 25.

core de 4 % en 1933!

En possession du parquet d'Avignon, le rapport condut que la voiture a coupé la route à la moto, en amorçant une manœuvre pour tourner à gauche. Comme toujours en cas d'accident corporei, les constatations ont été effectuées par la brigade locale de gendarmerie.

L'aiguille du compteur de vitesse de la moto, brisé net, s'est bloquée sur 118 km/h. Le contrôle de l'alcoolémie des deux conducteurs est négatif. La R.25 est très endommagée, la lage s'est produit dans une ligne droite. Mais la visibilité du chauffeur de la voiture n'était pas excellente, à cause d'un faux plat sur cette portion de noute. Un accident classique, considère-t-on à l'époque. Les gendarmes ne croient pas à la thèse du carambolage volontaire.

Depuis lors, le destin tragique du chauffeur de la R 25, Rachid Belldr, a soulevé de nouvelles interrogations. Agé de trente-quatre ans, cet homme tenalt un bar dans la commune voisine de Sorgues. Il était par ailleurs connu de la police pour une affaire de voi remontant à queiques années. Prévenu d'homicide involontaire. Rachid Belkir était convoqué en février 1996 devant le tribunal d'Avignon, chargé de juger le dossier de l'accident.

A l'audience, le tribunal apprend que le cadavre de Rachid Belldr a été retrouvé dans le Rhône, le 16 septembre 1995, les pieds coulés dans soixante-dix kilos de ciment. Précipité dans le fleuve à la hauteur de Montfaucon (Gard), son corps portait la trace de deux blessures par balles. La disparition du jeune homme avait été signalée quelques jours plus tôt. Son assassinat serait lié à un trafic de stupéfiants, qui fait l'objet d'une enquête confiée la section de recherches de la gendarmerie de

Simples coincidences, ou chaînons manquants qui édairent les mystères persistants de l'affaire de Carpentras, dont l'un des auteurs s'est spontanément livré aux policiers, en Juillet, six ans après les faits? L'avocat du Consistoire israélite de Carpentras, Mª Patrick Gontard, vient de demander que les deux procédures liées à la mort de Jean-Claude Gos - l'accident de la route et la mort de Rachid Belldr – soient versées au dossier instruit par le luge marseillais Laure Roche sur la profanation de Carpentras.

Erich Inciyan

tème de change fixe, la guerre du

Vietnam, les chocs pétroliers. Les

conséquences inflationnistes de ces

événements furent d'autant plus

importantes que le contexte était

celui du plein emploi, c'est-à-dire

d'un rapport de forces équilibré entre salariés et entrepreneurs. La

course prix-salaires reflétait alors

les efforts de chacun des acteurs

pour reporter sur l'autre le fardeau

Il serait donc erroné de rendre

compte de cette inflation passée

comme si elle était la conséquence

d'une soudaine perte de crédibilité

monde. Il ne faut point confondre

causes et effets. La crédibilité des

autorités monétaires est un atout

important lorsque des facteurs ob-

Car non seulement les chocs in-

de l'ajustement.

Aujourd'hui, la métamorphose de Michael Kinsley, créateur de Slate, le premier hebdomadaire à être diffusé sur le p. 10 et le compte-rendu de la convention démocrate p. 3

Se loger en HLM

De nouvelles règles devraient présider à l'attribution des HLM, pour rendre plus transparentes les procédures et permettre aux candidats déboutés de recounir à un médiateur.

Le sort des sans-papiers

Le point sur les procédures engagées à l'encontre des Africains expulsés de l'église Saint-Bernard à Paris. p. 7 et deux points de vue p. 12

Nominations dans la Justice

Marc Moinard devrait être nommé directeur des affaires criminelles et des grâces. Il est remplacé comme directeur des services judiciaires par Philippe Ingall-Montagnier, conseiller au cabinet du garde des sceaux.

Histoires de produits

Le Choco BN, « la madeleine des bacs

International2	Aujourd'hei
FranceS	Agenda
Société7	Abountments
, Amonces dessies _ 8	Météorologie
¿ Carnet	Mots croisés
Horizons10	Colore :
. EstreprisesB	Guide colturel
Figancesimarchés14	Radio-Télévision

Opération promo

L'économie européenne prise au piège par Jean-Paul Fitoussi

CLAUDE LELOUCH

GRÂCE à Bernard Tapie, le nou-veau film de Claude Lelouch bénéficie d'un écho inhabituel. Le cinéaste y délivre un message ambigu sur une fin de siècle dont la très médiatique vedette d'Hommes femmes: mode d'emploi est un symbole. Egalement dans nos pages « Cinéma », la critique du nouveau film de Stephen Frears et celle d'un film-enquête sur l'homosexualité à Hollywood, ainsi que le compte-rendu du passionnant festival du documentaire de Lussas, en Ardèche.

Lire pages 20 et 21



M 0147 - 829 - 7,00 F

N 1932, le secrétaire Août 1996: le monde entier retient son souffie dans l'attente d'une décision de la Bundesbank. d'Etat américain au Trésor s'oppose à toute sti-Le soulagement est manifeste en prendre la mesure si l'on veut lorsque le conseil de l'institution anmulation monétaire au motif qu'elle réveillerait les démons inflationnistes: de 1929 à 1932, les nonce une baisse de 0,3 point du prix avaient baissé de 23 % aux tanz de ses prises en pension. C'est Etats-Unis et devalent baisser enconsidérable en égard aux attentes, dérisoire au vu de la situation euro-

péenne. C'est que jamais, depuis les années 30, les tensions déflationnistes ne furent aussi fortes. Il faut comprendre le piège dans lequel se trouve l'économie européenne. D'abord, l'inflation des années 70

et 80 dans le monde avait des causes bien réelles: la fin du sys-



contexte a changé et des processus objectivement déflationnistes sont à sable ». à l'œnvre. Lire la suite page 12 Jean-Paul Fitoussi est professeur à l'Institut d'études politiques de Paris, directeur de l'Observatoire

juive de 1 800 logements en Cisjorda-nie occupée. • YASSER ARAFAT, président de l'Autorité palestinienne, a aussitôt convoqué, à Gaza, les

prochaine d'une nouvelle colonie consuls occidentaux pour dénoncer « la judaïsation préméditée de la partie arabe de Jérusalem ». ● A PARIS, les conseillers du président égyptien, Hosni Moubarak, et du premier mi-

nistre israélien, Benyamin Nétanya. hou, ont tenu deux séances de travail suivies d'une rencontre avec le coor donnateur américain du processus de paix, Dennis Ross.

Le processus de paix est menacé par l'attitude d'Israël

Le président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, a demandé, mardi 27 août, aux pays occidentaux de faire pression sur l'Etat juif. L'Egypte envisage de reporter la Conférence économique sur le Proche-Orient et l'Afrique du Nord prévue en principe à la mi-novembre

de notre correspondant Amorcée dès après l'élection de Benyamin Nétanyahou à la tête de l'exécutif israélien, le 29 mai, la chronique de la dislocation méthodique du processus de paix engagé, il y a trois ans, avec les pays arabes par les travaillistes, s'enrichit décidément chaque jour. Mardi 27 août, journée noire s'îl en est, les Palestiniens qui n'en peuvent mais ont appris, coup sur coup. la démolition d'un immeuble de plusieurs étages construit, pas à pas depuis quatre ans, avec des dons internationaux pour héberger une crèche, un centre pour handicapés et une maison de retraite dans la partie orientale arabe occupée de Jérusalem; puis l'annonce de la construction d'une nouvelle colonie juive de mille-huit-cents logements en Cisjordanie occupée.

Alarmé par la précipitation des événements et notamment ce qu'il appelle « la judaisation préméditée de la partie arabe de Jérusalem », les mesures et vexations diverses qui sont prises visant, selon lui, « à vider jérusalem » de ses habitants arabes pour « encourager la colonisation juive » à l'intérieur de la Ville sainte, Yasser Arafat a convoqué d'urgence les

Coincidence fâcheuse, c'est le même jour que Paris a rendue publique au quai d'Orsay l'Invitation officielle adressée par le gouvernement français au ministre des affaires étrangères israélien David Lévy, chargé notamment, d'obtenir des pays occidentaux qu'ils regardent ailleurs tandis que l'annexion illégale et forcée de la Ville sainte s'accélère sur le terrain. Les Palestiniens qui ne peuvent pas s'établir dans la partie juive (ouest) de la ville, sont, avec cent soixante-cinq mille ames, désormais minoritaires dans la partie

RÉDUIT A L'ÉTAT DE GRAVATS...

La démolition de l'immeuble situé à l'intérieur de la vieille ville de Jérusalem, a été menée comme une véritable opération militaire. A quatre heures du matin, tandis que la ville dormait, plusieurs centaines de militaires de la police des frontières se dispersaient dans le quartier arabe de Bourj El Laqlaq. Une grue édifiée au pied des fameux remparts construits au XVI siècle par Soliman le Magnifique, a élevé, alors, un énorme buildozer trop gros pour emprun-

gin a réduit l'immeuble de la société de bienfaisance Bouri Luc (150 mètres carrés au soi) à l'état de gravas. «L'immeuble n'avait pas reçu de permis de construire », a fait savoir, dans un communi-

consuls occidentaux à Gaza et ter l'une des portes historiques de pour ne pas dire impossible à un leur a demandé de faire pression la vieille cité. En deux heures, l'en-entrepreneur ou un financier palestinien d'obtenir un permis de construire à lérusalem « cavitale éternelle du peuple juif », y compris dans sa partie historique musulmane ou chrétienne. Coincidence? Il se trouve que le ter-

« Un ennemi dangereux »

Présenté, hundi, par physicurs journaux ultra-orthodoxes juifs, par voie de tracts et d'affiches comme « un ennemi dangereux » de la religion, le président de la Cour suprême, le juge Aharon Barak, est désormals protégé 24 heures sur 24. La campagne anti-Barak, qui émeut la ganche et une partie de la droite laïque israélienne, car elle rappelle à beaucoup l'atmosphère de haine qui avait précédé l'assinat d'Itzhak Rabin par un jeune fanatique religieux, a été lancée après que la Cour suprême eut récemment décidé de rejeter la demande des « hommes-en-noir » d'interdire la circulation automobile pendant le sabbat sur une avenue qui borde un quartier « ultra » de Jérusalem-Ouest. Les dévots reprochent aussi au plus haut magistrat d'Israël les jugements trop libéraux de ces derniers mois concernant le droit des femmes et les limites à apporter au pouvoir de coercition du grand rabbinat et des tribunaux civils orthodoxes.

le Likoud et les partis religieux municipalité et désormais en-

Chacun sait en réalité, et le mouvement israélien « La paix maintenant » n'a pas manqué de le rappeler une nouvelle fois mardi, qu'il est extrêmement difficile demie-douzaine d'années...

qué, la municipalité dominée par rain, déclaré « zone verte » par la combré de gravats, se situe à proximité d'une petite colonie juive implantée dans ce quartier musulman pendant la dernière administration Likoud, il y a une

quement abandonnés à eux- par le pouvoir occupant comme mêmes par une administration autonome, celle de M. Arafat, autocratique mais désargentée et inefficace, les habitants et les élus de la Jérusalem arabe ont décrété une grève générale de protestation de deux heures, la première depuis la fin de l'intifada il y a près de dix-huit mois. « Il est clair, a déclaré sur place Ahmed El Batsh. membre élu de l'assemblée législative palestinienne, que les Israéliens sont déterminés à tuer le processus de paix. En voici le dernier exemple en date. »

EXTENSION NATURELLE »

Un nouveau coup de boutoir israélien au processus en panne est venu un peu plus tard dans la journée avec l'annonce par le ministre de la défense, de la construction prochaine, en territoire occupé, de mille huit cents logements réservés aux citoyens israéliens juifs. Le site se trouve à un jet de pierre à l'ouest de Ramallah, « capitale » économique et administrative autonome palestinienne en Cisjordanie occupée. Le projet approuvé, le premier de cette ampleur depuis l'accession au pouvoir de M. Nétanyahou, était « gelé » par les travaillistes

Mal organisés, divisés et prati- depuis quatre ans. Il est présenté « l'extension naturelle » d'une colonie existante, Kiryat Sefer.

« Extension naturelle » des colonies juives aussi sur le plateau du Golan, conquis sur la Syrie en 1967 et annexé en 1980, où le nouveau gouvernement a autorisé, la semaine dernière, la construction de plusieurs centaines de nouveaux logements. Aux Palestiniens comme aux Syriens, M. Nétanyahou répète, cependant, le même message destiné d'abord aux observateurs extérieurs : « Je suis prêt à discuter. » De quoi? C'est toute la question.

La Syrie, qui se dit prête à reprendre immédiatement les négociations avec Israel « dans les termes précédemment agréés » avec les travaillistes, c'est-à-dire sur le principe de l'échange des terres arabes occupées contre la paix - que M. Nétanyahou reiette - a récemment ordonné des mouvements de troupes au Liban pour placer officiellement ses trente-cinq mille soldats en position « défensive » dans le cas, probable si tien ne bouge, où Israël lancerait une nouvelle offensive au pays du Cèdre.

Patrice Claude

Les conseillers du président Moubarak et de M. Nétanyahou se sont rencontrés à Paris

et Dore Gold, les plus proches conseillers respectivement du président égyptien et du premier ministre israélien, fassent le déplacement de Paris pour avoir des « consultations » sur le processus de paix et maintenir « le dialogue constant égypto-israélien » ? Les deux hommes ont eu deux entretiens successifs, mardi 28 août, dans la capitale française, et ont rencontré conjointement, dans la soirée, le coordonnateur américain du processus de paix au Proche-Orient, Dennis

Le ministre français des affaires étrangères a voulu voir dans ces rencontres « autant de signes positifs que la France est devenue la capitale du dossier du Proche-Orient ». Mais cette explication semble correspondre davantage au voeu de Hervé de Charrette qu'à la réalité, même s'il est désormais vrai que la France a réussi à se faire une place dans la diplomatie qui se déploie autour du processus de paix - M. de Charette s'est entretenu. mardi, dudit processus avec M. Ross, et le

FALLAIT-IL vraiment qu'Oussama El Baz secrétaire général du Qual d'Orsay, Bertrand Dufource, a reçu M. El Baz. Alors pourquoi Paris? D'abord, par

commodité, M. Ross devant s'y trouver pour un rendez-vous pris en juillet avec Denis Bauchard, alors directeur d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient au quai d'Orsay, aujourd'hui directeur de cabinet de M. de

UN SIGNAL AUX ÉTATS-UNES Paris offirait aussi la possibilité d'une cer-

taine discrétion, n'étaient les « fuites » de la radio israélienne. Les entretiens de M. Gold et M. El Baz à Paris permettaient aussi au premier ministre israélien, Benyamin Nétanyahou, de court-circuiter la visite que le chef de la diplomatie, David Lévy, doit faire, au début de septembre, au Caire. Car, malgré sa réconciliation récente avec ce dernier, M. Nétanyahou, commente un spécialiste des affaires israéliennes proche des travail-listes, tient à demeurer quasiment seul aux commandes du processus de paix.

le rôle de la Prance, M. Nétanyahou, ajoute ce spécialiste, adresserait un avertissement aux Etats-Unis, pour le cas où Washington. tenterait d'exercer quelque pression sur israêl, dans le but de faire avancer le processus de paix. Son conseiller, M. Gold, n'a rencontré aucun responsable français, mais M. Lévy est attendu à Paris le 10 septembre, et le premier ministre kri-même doit faire une visite officielle en France vers la fin du mois.

M. El Baz et M. Gold sont demeurés très évasifs sur la teneur de leurs entretiens. Le premier a parlé de discussions « positives » qui, selon son vis-à-vis, ont permis de « survoler les développements dans la région. » moyens de faire avancer ledit processus. Is-Avec M. Ross, il aurait été question de nouvelles « idées » pour débloquer le processus de paix. Selon une source bien informée, le sort de la Conférence économique pour le Proche-Orient et l'Afrique du Nord, prévue en principe, du 12 au 14 novembre, au Caire,

a été le pivot des discussions. Le président égyptien, Hosti Moubarak a tiquement été institutionnalisé depuis 1994,

sont invités à aller à la rencontre succès commercial en dépend

Et puis, en valorisant, fût-ce formellement, menacé, jendi, de renvoyer cette conférence à des temps meilleurs, « si des progrès n'étaient pas faits » dans le processus de paix et si Israël ne tenait pas ses engagements en. la matière. Manière de signifier à l'Etat juif que n'en n'est définitivement acquis et one les Arabes n'agitaient pas du vent lorsque, en juin, à l'occasion d'un sommet réuni au Caire, ils avaient menacé de lier la normalisation avec l'Etat juif à des progrès dans le processus de paix.

M. Nétanyahou avait aussitôt appelé au téléphone M. Moubarak pour discuter des tien, 2 800 à 3 000 délégués devraient particirael tient, en effet, au forum du Caire pour deux raisons notamment : d'une part, un éventuel report de cette Conférence serait la première mesure de rétorsion concrète des Arabes aux louvoiements du gouvernement israélien ; d'autre part, l'Etat juif est le princi-pal bénéficiaire de ce forum, qui avait pra-

puisque deux réunions du même genne ont déià eu lieu à Casablanca, au Maroc, et à Amman, en jordanie. Ces conférences réumissent des acteurs économiques publics et privés de l'écrasante majorité des pays du Proche-Orient, d'Afrique du Nord et étrangers. Les contacts bilatéraux ou multilatéranz nopés à cette occasion sont porteurs de projets de coopération immédiate ou à venir.

Les rencontres de Casabianca et d'Amman out déjà permis à Israël de négocier pour le court et le moyen termes, des contrats avec un monde arabe qui lui était fermé depuis cinquante ans. Selon le gouvernement égypper à la Conférence du Caire. Le quotidien égyptien el Ahram el Massai indiquait, dimanche, que l'Egypte donnait un délai de trois semaines à Israël avant de prendre une décision définitive sur le sort de cette Conférence, dont les Etats-Unis souhaitent le

Mouna Naim

Revers pour les « amis » de la Syrie au scrutin législatif au Liban nord

Les ambassades de France sont appelées à l'aide des PME exportatrices

BEYROUTH

de notre correspondant La deuxième phase des élections législatives au Liban, qui a été organisée, dimanche 25 août. dans le nord du pays, l'une des deux régions où l'influence syrienne est indiscutée - l'autre étant la Békaa -, s'est achevée sur de surprenants résultats, que le ministre de l'intérieur, Michel Murr, devait proclamer, mercredi. Mais, au fur et à mesure du dépouillement des urnes, un constat s'est imposé : les candidats de la Syrie ont essuyé un sérieux revers.

Trois d'entre eux, placés par Damas sur la liste supposée l'emporter, ont en effet été battus. Il s'agit d'Abdallah Chahhal, Sélim Saadé,

étrangères, Hervé de Charette,

devait exhorter, mercredi

28 août, les ambassadeurs de

France à orienter leurs efforts

dans deux grandes directions:

action culturelle et action

commerciale, qui, de plus en

plus, marquent la véritable in-

fluence d'un pays à l'étranger.

Ces thèmes sont au menu de la

désormais traditionnelle réunion

annuelle des chefs de mission di-

En arrière plan, il y a la volonté

de mettre l'outil diplomatique au

plomatique à l'étranger.

et Georges Saadé, chef du parti chrétien des Kataëb (Phalanges). Ceux qui, comme l'ancien premier ministre Omar Karamé, ont réussi à se faire élire, ont réalisé des scores médiocres ou ont échappé de justesse à la défaite.

VOTE DE PROTESTATION

S'il n'est pas exclu que Damas ait souhaité voir rogner les ailes de certains de ses « amis », en revanche, le quasi-plébiscite de l'ancien député maronite (chrétien), Boutros Harb, par les électeurs, prend l'allure d'un véritable défi adressé à la Syrie.

Objet d'un veto syrien qui lui a fermé la porte de toutes les listes de candidats, M. Harb a dil se ré- voix, bien qu'elle soit relative-

LE MINISTRE des affaires service de l'emploi en France, et aux travaux de la réunion, ce-trangères, Hervé de Charette, notamment la logistique des ampendant que les ambassadeurs

Le temps des grands contrats

est quelque peu passé et les gros

groupes exportateurs français

n'ont, eux, plus guère besoin de

l'appui de l'Etat. Ce n'est pas le

cas des PME - celles qui, en

France, sont les plus créatrices

d'emplois. Huit présidents de ré-

gions françaises participent ainsi

bassades à la disposition des pe-

tites et moyennes entreprises qui

souhaitent exporter.

signer à en former une lui-même, bancale et incomplète. Il a récolté près de 100 000 voix - largement plus de la quasi-totalité des autres élus -, obtenues non seulement au sein de l'électorat chrétien, mais pour une bonne part dans les bureaux de vote musulmans. Ce fut incontestablement un vote de protestation contre le diktat exercé par la Syrie, laquelle n'a pas toutefois tenté de le contrecarrer

lors du dépouillement des urnes. Autre performance notable: dans cette région traditionaliste, une femme, Nayla Moawad, veuve de l'ancien président de la République, René Moawad, a obtenu l'excellent score de 110 000

des entreprises de l'Hexagone.

Les experts en science admi-

nistrative décèleront aussi dans

la démarche une manière d'affir-

mer l'emprise du Quai d'Otsay

térieur aux dépens de la direc-

tion des relations économiques

extérieures du ministère des fi-

nances... « La diplomatie est de-

venue de manière trés forte une

diplomatie économique », déclare

M. de Charette dans un entretien

sur les affaires du commerce ex-

ment « indocile » vis-à-vis de Damas. Les élections, qui sont orga-nisées en cinq étapes - la première a eu lieu, dimanche, au Mont-Liban - à raison d'une circonscription électorale par semaine, ont lieu au scrutin de liste plutinominal à un tour.

Les 128 sièges du Parlement unicaméral sont répartis entre les différentes communautés religieuses. Vingt-huit députés ont été élus dimanche et trente-cinq dans le Mont-Liban. Le prochain épisode est prévu, dimanche le septembre, à Beyrouth où le premier ministre, Rafic Hariri, est

aussi, la France veut maintenir son effort dans le domaine de

l'action culturelle. Le problème

est ici de pallier la réduction des

crédits publics, et donc de trou-

ver d'autres partenaires que

l'Etat. Un des axes à développer

sera celui de la coopération

technique, et notamment de la

formation des élites, avec les

pays à économies émergentes,

qu'ils soient francophones ou

Lucien George

Nouveaux retards dans la normalisation en Angola

deuxième anniversaire de la fin de le mois prochain. la guerre civile, qui, en deux décennies, a fait quelque cinq cent mille morts et ruiné l'économie du pays, les rapports entre le gouvernement de Luanda et l'ancien mouvement rebelle, l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (Unita), restent très tendus, et la paix demeure précaire. Laissée volontairement de côté pendant la négociation des accords de paix de Lusaka (20 novembre 1994), la question du statut de Jonas Savimbi, le chef de l'Unita continue de compliquer un processus extrêmement lent. Au terme de son congrès extraordinaire, organisé à Bailundo, dans le centre du pays, l'Unita a « catégoriquement » rejeté, mardi 27 août, la nomination de publie par le quotidien *Les Echos*. Parallèlement, et parce que le M. Savimbi à la vice-présidence de

Selon le communiqué final du congrès, « la transformation de l'Unita en parti politique (_)nécessite plus que jamais la présence à sa tête de son président », ce qui signifie que M. Savimbi ne saurait accepter d'autre poste. C'est une fin de non-recevoir qui traduit un rai-dissement. Toutefois, l'Unita a fait savoir qu'elle pourrait proposer à ce poste le nom d'une sutre personnalité du parti. Il reste l'espoir d'un accord entre M. Savimbi et le président José Eduardo Dos San-

A MOINS DE TROIS MOIS du tos, lors de leur prochain sommet,

Le gouvernement de Luanda, qui avait décidé la création de deux postes de vice-président pour en réserver un à M. Savimbi, a cependant répliqué en indiquant que le poste avait été créé pour ce dernier exclusivement. Irrité par les atermoiements de l'Unita, le président Dos Santos avait demandé, il y a une semaine, aux Nations unies de fixer un délai de trois semaines à l'ancien mouvement rebelle pour qu'il finisse d'appliquer les clauses des accords de Lusaka. Le gouvernement soulignait que l'Unita n'avait pas encore désarmé tous ses soldats, qu'elle n'avait pas encore remis à l'ONU son armement le plus lourd, et n'avait pas encore intégré ses officiers et ses soldats dans l'armée nationale. Les autorités de Luanda soupçonnent l'Unita de vouloir ralentir l'application des accords de paix jusqu'en novembre, à l'expiration du mandat du président de la République et pouvoir négocier, ainsi, la formation d'un gouvernement de transition où le parti de M. Savimbi pourrait avoir un rôle plus important que celui que lui accorde les accords de Lusaka (l'Unita avait obtenu 4 postes de ministre et 7 postes de vice-ministre dans le gouvernement d'unité nationale).



1 - 3-

1 × 14.

Ce /0.2 / norm: stable Eter. . DUI 2 der Engan. . . . est la como o deur :---York : True and

lahora

701 : ·

rima.

Chica

520083- - .

Jalonne :- ...

Cefur

une proje

le larger

Comp (and Bill Conscr-

tant pour Fig.

et de de :...

M- Qimo-

a place à la liète

Con : Bill . . .

dowlement

démocrare

militants 4.

ion man en en

meme - - ·

les définites fon

descir W.

gate -

abanci

(col :-

CTALL -

ff And

avafii -

10

(USC- 4)

En T

aper -

du ::- ...

sevel ...

come : .:

actin.

cipal: -

tive & plan tal. T.

DATE:

cono:

centr. --

Malgré leurs désaccords sur l'aide sociale les démocrates font bloc derrière Bill Clinton

La communauté noire, qui rassemble les plus pauvres, est particulièrement courtisée

Le pasteur noir lesse lackson et l'ancien gouver-neur de New York, Mario Cuomo, deux chefs de file de l'aile libérale du Parti démocrate, ont ap-

porté leur soutien à Bill Clinton, en dépit de leur rectement touchée par cette remise en cause de opposition à la réforme de l'aide sociale, le l'Etat-providence, n'a d'autre choix que de soutenir le chef de la Maison Blanche.

CHICAGO de notre envoyé spécial

ande

THE REAL PROPERTY.

COUNT MAN

- 200

4、12 李维教

1000000

ি টিকু ড

C. 200

. : 10 2123

-೭೯೩೮೬

· l'attitude d'Israël

A moins d'un kilomètre à voi d'oiseau du United Center où se retrouvent les délégués démocrates, et à trois kilomètres de la concentration de gratte-ciel du centreville, s'étend l'autre Chicago, celui des ghettos noirs. Roosevelt Blvd, où les chauffeurs de taxi hésitent à abandonner leur client, a la triste réputation d'en être l'épicentre. C'est une alternance de façades lépreuses et de terrains vagues jonchés de détritus où zonent de jeunes désœuvrés. Le maire démocrate de Chicago, Richard Daley, qui, selon les estimations de la presse locale, a consacré 180 millions de dollars (900 millions de francs) pour rafaraîchir sa cité avant la convention, n'a pas poussé sa politique de réhabilitation jusqu'ici.

En moyenne, 20,9 % de la population de Chicago vit en-dessous du seuil de pauvreté. Mais dans certains quartiers, le taux monte à 70 %. A priori les riverains de Rooseveit blvd n'ont donc pas de raisons d'éprouver la moindre reconnaissance politique envers l'administration démocrate, municipale ou nationale. Pauvreté, chômage, violence des gangs et épidémie de drogue : tous les maux, qui frappent la communauté noire sont ici exacerbés. Le chômage touche 11.3 % de la population active de Chicago (contre 5,6 % au plan national), mais dépasse 20 % parmi la population noire et hispa-

Ce sont pourtant les Noirs qui forment le réservoir de voix le plus stable pour M. Clinton. En 1992, 82 % d'entre eux se sont prononcés pour le chiddat démocrate. Et, en

chef de la Maison Blanche qui a accepté la réduction de l'aide sociale (le welfare), tout porte à croire qu'ils feront de même le 5 novembre, à condition que les démocrates fassent un petit effort de mobilisation.

La réforme du « welfare », approuvée par Bill Clinton, va précipiter « 1,2 million d'enfants supplémentaires dans la pauvreté »

Bob Dole a récemment reconnu que, dans le passé, le Parti républicain avait « manqué des occasions » avec les Noirs, mais ce mea culpa est insuffisant pour remettre en cause l'alliance historique entre le Parti démocrate et la communauté noire. La convention de Chicago, de ce point de vue, offre le visage de la diversité ethnique : environ 20 % des délégués sont noirs, 9 % hispaniques et 3 % d'origine asiatique. A San Diego, 3 % des délégués républicains seulement étaient noirs.

Le parti de M. Clinton ne dispose pas pour autant d'un vote captif. Alors que vingt-deux millions de Noirs américains sont en âge de voter, 12,7 millions seulement sont inscrits sur les listes électorales et, lors des élections parlementaires dépit de leurs frustrations, de ce de 1994, huit millions d'entre eux pendant raison garder : il y a certes sentiment d'avoir été trains par le se sont rendus aux unnes. A quot de d'profondes divisions » an sein"

bon voter quand on habite Roosevelt Blvd? C'est à cette question que teute de répondre l'association « Rock the vote », organisation * non partisane * qui vent * éduquer et motiver » la jeunesse. Il y a quatre ans, elle aurait réussi à convaincre 2 millions de jeunes d'accomplir leur devoir civique. Avec son slogan « Choose or loose » (choisissez ou vous perdez), elle espère, cette année, rameuter

500 000 électeurs de plus. Sa recette? Concert de musique rock et inscription sur les listes électorales. Ainsi, ce mardi 27 août, ils sont venus par petits groupes, guidés par les décibels. L'orchestre avait installé son estrade dans la cour jouxtant George's Music Room, temple local de musique rap et supermarché de CD. Un bus de « Rock the vote » était garé le long du trottoir, et des animateurs s'efforçaient d'attirer les futurs électeurs. Côté politique, on annonçait la venue de Rweisi Mfume, président de l'Association pour le progrès des gens de couleur (NAACP), mais ce fut Jesse Jackson jr qui arriva.

Peu importait de toute facon: pour ne pas lasser l'assistance, chaque discours ne devait durer que deux minutes. Le fils du pasteur noir, qui siège à la Chambre des représentants, fit comprendre en quelques mots pourquoi la communauté noire est d'une certaine manière prise au piège du vote démocrate. La réforme du weifare, qui démantèle le système de l'aide sociale et qui a été « approuvée par Bill Clinton », va précipites «1,2 million d'enfants supplémentaires dans la pauvreté », en particulier au sein de la commuinté afro-américaine. Il faut cedu Parti démocrate à ce suiet. * mais seul un Congrès démocrate

est en mesure de corriger cette loi ». Tout est dit, ou presque. En aparté, Jesse Jackson jr ajoutera que « de toute jaçon, Bill Clinton est une bien meilleure option que Bob Dole ». Sur ce message, les politiciens quittèrent Roosevelt Blvd pour rejoindre la convention démocrate où Jesse Jackson père, dûment chapitré par les responsables du parti, expliqua mardi soir, mais sur un ton plus codé, la même chose que son fils : la réforme du welfare étant inacceptable en l'état, la meilleure manière de la corriger est d'élire un président et um Congrès démocrates.

Le pasteur noir, deux fois candidat à la présidence, démontra à cette occasion qu'il n'a rien perdu de ses qualités de tribun. Avec Mario Cuomo, ancien gouverneur de New York, Il fut le premier orateur à électriser une convention jusquelà assez terne. Les deux chefs de file de l'aile libérale du Parti démocrate ne cachèrent pas leur désaccord: «la garantie, qui date de Franklin Roosevelt, d'une aide en faveur des femmes et des enfants a été abandonnée », a souligné M. Jackson. « J'ai estimé que le risque pour nos enfants était trop grand pour justifier la signature de cette loi, quels que soient ses avantages politiques », a surenchéri M. Cuomo.

Le premier a cependant rendu hommage à la « diversité» du Parti démocrate, qui permet à chacun de s'exprimer, et le second a évoqué des « désaccoras occasionneis ». L'un et l'autre out en substance conclu qu'il fallait au plus vite apporter au président l'aide d'un congrès démocrate, seule façon de rmer la lot

Laurent Zecchini

Les consommateurs américains se montrent optimistes

WASHINGTON, L'indice de confiance des consommateurs américains, établi par le Conference Board a atteint en août son plus haut niveau depuis 1990. Cet optimisme croissant porte aussi bien sur l'environnement économique actuel que futur. La hausse de l'indice de presque dix points en deux mois « montre que l'attitude des consom mateurs est sur une tendance positive alors qu'elle plafonnait depuis un an » soutigne le Conference Board dont l'étude porte sur 5 000 foyers américains. La proportion de consommateurs s'attendant à une détérioration de la conjoncture dans les mois à venir est tombée à 7.4 % en août contre 8,2 % en juillet. Près de 24 % des familles s'attendent à une augmentation de leurs revenus, contre 21 % en juillet.

Toutefois, 23 % des personnes interrogées en août, soit un peu plus qu'au mois de juillet, estiment qu'il est difficile de trouver du travail. Mais 15 % pensent qu'il y aura davantage d'offres d'emplois sur le marché au cours des six prochains mois, contre 14 % en juillet. Tous les Etats américains affichent le même optimisme. - (AFP).

L'Organisation des Etats américains dénonce la loi Helms-Burton

WASHINGTON. Le comité juridique de l'Organisation des Etats Américains (OEA) a estimé que la loi Helms-Burton - renforçant l'embargo américain contre Cuba - était contraire au droit international, ont indiqué des sources diplomatiques, mardi 27 août, à Washington. Les onze membres du comité ont décidé à l'unanimité que l'application de la loi Helms-Burton, qui prévoit des mesures de rétorsion comme des sociétés de pays tiers faisant du commerce avec Cubs, « n'est pas conforme au droit international ». Dans un entretien accordé au quotidien Les Echos, le ministre des affaires étrangères, Hervé de Charette, assure, de son côté, que Paris prépare une législation pour contrer les sanctions américaines si elles devalent viser une société française. - (AFP.)

■ CONGO: le président, Pascal Lissouba, a nommé, mardi 27 août, David Charles Ganao au poste de premier ministre en remplacement du général Joachim Yhombi Opango. Démissionnaire, M. Opango a été nommé directeur de campagne de M. Lissouba en vue du scrutin présidentiel prévu en 1997. - (AFP.)

MAURITANIE: les élections législatives ont été fixées au 11 octo-bre, 2-t-on annoncé, mardi 27 soût, à Nouakchott, de source officielle. Les 21 partis politiques ont tous annoncé leur intention de participer à ce scrutin pour le renouvellement des 79 sièges de l'Assemblée nationale. - (AFR)

TOGO: le nouveau premier ministre, Rwassi Khusé, a rendu publique, mardi 27 août, la liste de son gouvernement. La nouvelle équipe est composée presque exclusivement de partisans du chef de l'Etat, le général Gnassingbé Eyadéma, et de quelques membres de la « société civile ». – (AFP.)

■ SOUDAN: les sept pirates de l'air responsables du dénourne-ment vers Londres, lundi 26 août, de l'Airbus de la compagnie Sudan Airways assurant la liaison sur Amman, en Jordanie, se sont rendus, mardi 27 août. Tous les passagers ont été libérés sains et saufs. Les pirates de l'air voulaient obtenir l'asile politique en Grande-Bretagne.

L'Armée populaire de libération du Sud-Soudan (SPLA) a ordonné, mercredi 28 août, la liberation des six missionnaires catholiques, dont trois religieuses australiennes, qu'elle détenait depuis le 17 août. Les six missionnaires étaient accusés d'espionnage au profit du gouvernement militaro - islamiste de Khartoum. - (AFP.)

EUROPE

■ ESTONIE: le Parlement estonien n'ayant pas réussi, mardi 27 août, à dégager une majorité suffisante pour élire le nouveau chef de l'Etat, celui-ci sera élu par un collège élargi - 101 parlementaires et 273 élus municipaux - convoqué prochaînement par le président du Parlement. ~ (Reuter.)

RUSSIE: deux mille soldats russes environ doivent quitter Grozny, mercredi 28 août. Le retrait se poursuivra jusqu'à dimanche, en même temps que celui des combattants tchétchènes, pour laisser la place à des patrouilles de police mixtes, aux termes d'un accord conclu, la semaine dernière, entre les belligérants, et dont les modalités ont été précisées mardi. - (AFP.)

La Bundesbank pour un pacte de stabilité

après le lancement de l'« euro »

HAMBOURG. Le chef économiste de la Bundesbank, Otmar Issing, a de nouveau plaidé pour l'instauration d'un pacte de stabilité lors du lancement de la monnaie unique en 1999, déclarant lors d'une conférence à Hambourg, lundi 26 août, qu'il était nécessaire d'exposer les pays participant à l'union monétaire à des sanctions automatiques en cas de dérapages, notamment dans le domaine des finances publiques. Cette position est défendue par la Banque centrale allemande depuis que l'idée en a été lancée fin 1995 par le ministre des finances, Theo Waigel. Selon M. Issing, l'Union économique et monétaire lie les pays participants « corps et ûmes » et il ne sera plus possible ensuite de la quitter pour revenir à des monnaies nationales. Le chef économiste de la Bundesbank, qui a une nouvelle fois sou-ligné que les dispositions prévues par le traité de Maastricht étaient insuffisantes pour forcer les pays participants à assainir leur politique budgétaire, a déclaré que ce serait une erreur de soumettre les pays de l'Union européenne à des critères draconiens avant qu'ils n'entrent dans la zone euro et de les laisser ensuite agir quasiment à leur guise. - (AFP.)

Hillary, une mère de famille très professionnelle

CHICAGO

de notre envoyée spéciale En cette année électorale, la mère de famille est le centre de toutes les attentions. Il y a deux semaines, à San Diego, les républicains avaient choisi une jeune élue de l'Etat de New York, Susan Molinari, pour jouer le rôle d'ora-teur vedette de leur convention. Pendant qu'à la tribune maman plaidait la cause des mères laborieuses, bébé, dans la salle, têtait le biberon que lui donnait papa. A la télévision, l'image fut du plus bel effet. Mardi 27 août à Chicago, l'orateur-vedette des démocrates s'appelait Hillary Rodham Clinton et d'est au même public qu'elle s'est adressée dans un discours ferme, concis et parfaitement ciblé, jalonné de références à sa fille Chelsea, elle aussi dans la salle.

Ce fut un discours de professionnelle – mais une professionnelle qui ne devait surtout pas le laisser paraître. La première dame n'est plus cette femme que l'on mettait en avant lorsque Bill Clinton promettait aux électeurs qu'en votant pour lui, ils auraient « deux Clinton pour le prix d'un ». Après quatre ans de controverses et de désillusions à la Maison Blanche, M≈ Clinton sait mieux que personne qu'il n'y a place à la tête du pays que pour un seul Clinton: Bill. Aussi basse dans les sondages que son mari est haut, elle reste pourtant, paradoxalement, l'un des meilleurs atouts du parti démocrate, extrêmement populaire parmi les militants et, en particulier, auprès des femmes.

Toute la difficulté de la tâche de M™ Clinton consistait donc à répondre aux attentes des délégués à la convention, qui lui ont réservé une ovation passionnée, sans exacerber les réticences de ces millions d'électeurs qui regar-

daient le spectacle sur leur petit écran. Elle s'en est acquittée avec son assurance coutumière et une modestie nouvelle. Si elle n'a pas renoncé à son plaidoyer pour une couverture médicale universelle - son grand échec du début de la présidence Clinton - elle ne dit plus « nous » mais « mon mori » ou, mieux, « le

RETENDE CALCULÉE

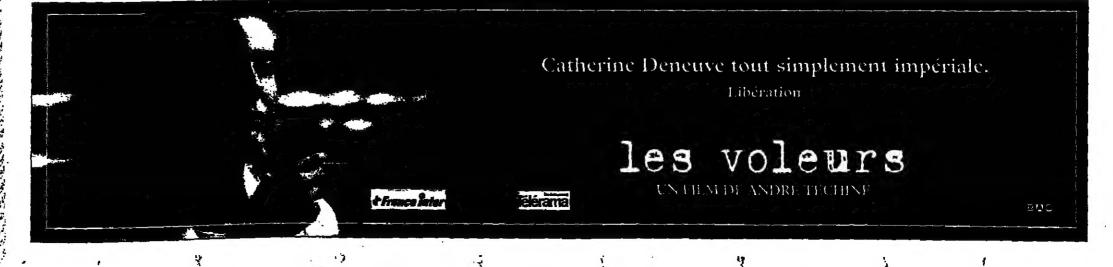
Soucieuse de ne pas sortir de son rôle de première dame, Hillary Clinton, en tailleur bleu turquoise et collier de perles que n'aurait pas renié Barbara Bush, a refusé de se laisser emporter par l'enthousiasme de son auditoire, maîtrisant les applaudissements avec une retenue très calculée et se cantonnant aux thèmes de la famille, de la santé et de l'éducation des enfants. Un numéro beaucoup moins personnel que celui qu'avait offert Elisabeth Dole, qui, à San Diego, avait, avec brio, tressé un panégyrique du candidat républicain. « l'homme que l'aime », « mon rocher de Gi-

Hillary Clinton a-t-elle changé? Non, affirment ceux qui la connaissent bien, elle a simplement adapté son registre aux réalités de la campagne, dont la seule star est et doit rester Bill Clinton. Moins visible qu'en 1992, elle n'en est pas moins très active. A Chicago, sa ville natale, elle a participé dans la seule journée de lundi à sept manifestations en marge de la convention. Là, sans la menace de la retransmission en direct de ses propos, elle s'est laissée aller à un rôle beaucoup plus militant. Devant les élues démocrates au Congrès, par exemple, elle a vanté le bilan de l'administration Clinton en matière d'inflation, d'emploi et de contrôle des armes à feu, exposant en termes très politiques le choix qui s'offre cette année aux électeurs. Impressionnées par « le courage > avec laquelle M= Clinton fait face aux attaques dont elle est l'objet, notamment à propos de l'affaire immobilière de Whitewater, les femmes démocrates - une force importante dans le parti - serrent les rangs autour d'elle : « nous n'almons pas la manière dont on lui tape dessus, d'autant plus que cela ne se passerait pas ainsi și elle n'était pas une femme », affirme Geraldine Ferraro, candidate démocrate à la vice-présidence en 1984. En réalité, Hillary Clinton semble résignée à assumer un rôle de punching ball qui, sacrifice suprême, permet d'épargner la popularité du président.

Mais son intérêt pour le thème de la famille, dont elle a d'ailleurs tiré un livre qui se vend très bien, n'est pas seulement destiné à lui fournir une partition. Dans une société où, de plus en plus, les deux parents travaillent, la sensibilité à cette question répond à la volonté des démocrates de placer au premier rang de leurs priorités les problèmes concrets de santé, de garde d'enfants, d'aménagement du temps de travail, de sécurité, d'éducation et de budget qui se posent chaque jour aux couples mariés avec enfants car - toutes les études le prouvent - c'est cette catégorie-là

d'électeurs qui est la plus fluctuante. Et si, pour les conquérir, il faut se livrer à une surenchère éhontée des bébés, les démocrates n'y rechignent pas plus que les républicains : après le nourrisson de Susan Molinari à San Diego, l'un des orateurs démocrates, le gouverneur d'Indiana Evan Bayh, n'a pas hésité, lui, à exhiber sur le podium de Chicago ses jumeaux de huit mois.

Sylvie Kauffmann



Avec l'officialisation de son divorce, Lady Diana cesse de faire partie de la famille royale britannique

Les discussions se poursuivent sur l'avenir de la monarchie

années de mariage entre le prince et la princesse cision intervient six semaines après que Charles de Galles, devait être prononcé mercredi 28 août et Diana ont fait présenter par leurs hommes de mutuel est simple et expéditif.

Le « decree absolute », mettant fin aux quinze par le tribunal des divorces de Londres. Cette dé- loi leur requête de séparation définitive. En

de notre correspondant Le 15 juillet, trois jours après l'annonce officielle par Buckingham Palace et par les avocats du prince et de la princesse, le juge Gerald Angel avait, en deux minutes, expédié la procédure initiale de ce qui n'était pour lui que l'« affaire N 31 » du jour. Après avoir constaté l'accord des intéressés sur le partage de leurs biens et sur le sort des enfants princiers, il avait prononcé le « decree nisi ». La même procédure avait été ap-pliquée quelques mois plus tôt devant le même tribunal au frère du prince Charles, le prince Andrew, désormais divorcé de Sarah Ferguson. Un an avant, la maîtresse de Charles, Camilla Parker Bowles, et son mari avaient fait de même.

Charles et Diana ne seront pas présents au tribunal ce mercredi; la loi ne le leur impose pas. Ils rejoindront la cohorte des divorcés qui représentent environ le tiers des couples légitimes britanniques. Mais ce ne seront par des divorcés tout à fait comme les autres. Ne serait-ce que parce que l'un est l'héritier de la couronne et que l'autre est la mère d'un futur tion - l'un de ses deux fils succèdera à son père.

Charles aura été contraint de passer sous les fourches Caudines financières de Diana, qui a obtenu un chèque de séparation estimé à une quinzaine de millions de livres (environ 120 millions de francs), plus une pension annuelle qui pourrait atteindre 900 000 lires. Le prince de Galles, dont les revenus atteignent 1,5 millions, devra

respecter ses engagements. Les deux ex-époux se sont par ailleurs entendus sur l'éducation et la garde des enfants.

« PRINCESS OF WALES »

A partir de ce jour, Lady Diana cesse d'être une altesse royale (ou HRH, Her Royal Highness) et sera désormais appelée « Diana, Princess of Wales ». Le palais de Buckingham a confirmé mardi la publication, sans doute jeudi, dans l'officielle London Gazette, de nouvelles règles concernant les changements de titres royaux après di-

Dans un éditorial publié mardi et intitulé « Séparés enfin », le très conservateur Daily Telegraph a renvoyé dos à dos les ex-époux, critiquant leur « égoisme » et estimant que « le seul avantage du divorce, c'était qu'il règle les problèmes ». « Lady Di » devra brider son « tempérament de vedette de cinéma », s'occuper de ses enfants

pius modeste».

Mais c'est surtout Charles qui devra calmer la controverse née de sa liaison adultérine avec Camilla Parker Bowles «en se montrant consciencieux et modeste, en ne prétant pas à controverse, en faisant preuve de ce caractère terne qui est de tradition chez les Windsor mais qui ne lui est pas familier».

Particulièrement épineuse demeure sa relation avec Camilla. La feuille à scandales News of the World a publié dimanche une photo des deux, soulevant l'indignation du Palais, qui pourrait poursuivre le journal. Un remariage, même s'il est constitutionnel, nécessiterait l'aval de la Reine, du premier ministre et de l'Eelise d'Angleterre, dont le souverain est le chef officiel. Plusieurs prélats anglicans sont opposés à un tel remariage. L'Histoire rappelle toutefois que c'est pour pouvoir divorcer que Henri VIII avait quitté le giron de Rome et fondé la Church

Divorces en série

Le divorce du prince Charles et de Diana n'est pas le premier dans la famille royale. Son frère Andrew, sa sœur Anne et sa tante Margaret avaient montré le chemin. Mais un remariage du prince risque d'être moins bien accepté que ceux des autres « royals ». Une légitimation de ses relations avec Mª Parker Bowles, souvent considérée comme responsable de la rupture entre le prince Charles et « Lady Di» – qui demeure la coqueluche d'une partie des Britanniques – pourrait menacer l'avenir politique du prince béritier, voire de la Couronne. Les Anglais ont mal vécu l'échec d'une idylle qui avait commencé il y a quinze ans par un mariage de coute de fées. La séparation des époux fin 1992, officialisant une brouille qui faisait déjà la « une » de la presse, a été suivie par des chamailleries médiatiques et, plus grave encore, par les aveux télévisés d'infidélité de

compter sur l'aide de sa mère pour et « d'œuvres de charité sur un plan of England, que ce roi a eu une vie sentimentale blen plus agitée que celle du timide prince de Galles, et que celui-ci n'est pas le seul à avoir

eu une maîtresse quasi officielle. Le prince compte reprendre du collier dès son divorce, montrant par là même que rien ne peut interrompre son travail. Il va couper ses vacances avec le reste de la famille royal au château de Balmoral, en Ecosse, par une visite la semaine prochaine en Allemagne puis, le 9 septembre, à Birmingham. Il pourrait aussi être un peu plus associé par sa mère à ses activités officielles. Il fait déjà partie du groupe de travail mis sur pied par la Reine pour réfléchir sur l'avenir de la monarchie (Le Monde du 21 août). Ce groupe s'est fixé cinq pistes de réflexion : réduction du nombre des membres de la famille royale, égalité des bommes et des femmes dans l'ordre de succession au trône, abrogation de l'interdiction faite à l'héritier de la Couronne d'épouser une catholique, séparation de l'Eglise et de l'Etat et remplacement de la liste civile royale par les revenus des biens de la Couronne. Ces dernières propositions sont les plus controversées : la séparation de l'Eglise et de l'Etat impliquerait l'abandon par le souverain de sa position à la tête de l'Eglise d'Angleterre. La modification du financement de la Couronne risque à la fois de choquer les contribuables et certains constitutionnalistes. qui estiment que le monarque doit dépendre du Parlement, y compris sur le plan matériel.

Patrice de Beer ner la popularité de M. Ducky.

Vladimir Meciar remanie le gouvernement slovaque

La nomination de trois nouveaux ministres devrait restaurer l'image internationale du pays

PRAGUE

de notre correspondant Deux ans et demi après la formation de son troisième gouvernement de coalition, le premier ministre slovaque, Vladimir Meciar, a procédé, mardi 27 août, à son premier remaniement. Si les portefeuilles concernés sont seulement au nombre de trois, leur importance est cruciale et trahit le désir de M. Meciar de restaurer l'image de la Slovaquie à l'étranger, altérée par plusieurs entorses à la démocratie qui lui ont attiré les critiques des capitales occidentales. En remplaçant les ministres des affaires étrangères, de l'intérieur et de l'économie, tous du Mouvement pour une Slovaquie démocratique (HZDS) de M. Meciar, ce dernier a ouvertement désigné les problèmes que rencontre la Slovaquie sur la scène intérieure comme internatio-

En nommant à la place de Jan Ducky au ministère de l'économie, Karol Cesnek, 50 ans, directeur général de la puissante Compagnie slovaque d'électricité (SE), M. Meciar espère relancer l'économie qui, après deux prometteuses années, donne des signes de faiblesse. La croissance, avec laquelle la Slovaquie avait renoué en 1994, sera moins importante cette armée, et la balance commerciale excédentaire depuis l'indépendance en 1993, accuse déjà un déficit de 5 milliards de francs. Les exportations massives de céréales - qui out provoqué une pénurie de blé et une flambée des prix de la farine et du pain et la reprise de la hausse du chômage en 1996 – ont achevé de rui-

Le remplacement de Ludovit Hudek par Gustav Krajci, 45 ans, ancien préfet de district et homme de l'appareil du HZDS, au poste de ministre de l'intérieur, vise à restaurer la réputation et l'efficacité de la police. Elle en a bien besoin après deux récentes explosions criminelles dans le centre de Bratislava. Mais les jours de M. Hudek au gouvernement étaient comptés depuis le printemps dernier. La diffusion par des radios indépendantes d'une conversation téléphonique entre le ministre et le chef des services secrets (SIS), Ivan Lexa, l'ennemi du président Michal Kovac, avait mis en route le compte à rebours. Il ressortait de leurs propos que le ministre Hudek avait exercé des pressions pour bloquer l'enquête sur l'enlèvement du fils de M. Kovac, réalisé en août 1995, très probablement par des agents du SIS.

Le changement le plus éloquent est néanmoins celui de Jural Schenk qui cède le portefeuille des affaires étrangères à l'ambassadeur slovaque en Allemagne, Pavoi Hamzik. il semble avoir été sacrifié pour endosser la responsabilité des échecs diplomatiques de Bratislava. Physieurs fois rappelé à l'ordre par l'Union européenne et le gouvernement américain, la Slovaquie n'apparaît plus dans le groupe de pays d'Europe centrale susceptibles d'être admis en priorité au sein de l'OTAN. Conscient du danger pour son pays de manquer le premier train d'adhésion à l'alliance atlantique et à l'UE, M. Meciar avait besoin de sang neuf pour lancé une offensive diplomatique.

Martin Plichta

Patrick --

SNEP

915

mark to

feun . .

Les in

app.

· .

6-17-

es op:

Post

Prem;

9861. : -

- P----

SMESTIC

٠ . . . يا يان المان

For correct

magtulance 1

Pas .

Herve Early Digeral

Dingerus.

chaine 20000 7 -

Les pays asiatiques ont renforcé leurs législations sur la prostitution enfantine

DIAKARTA

de notre envoyé spécial Des semaines d'enquête ont permis à la police de Djakarta d'arrêter, fin juillet, un sadique soupçonné d'avoir, en l'espace de deux ans, assassiné huit garçons âgés de neuf à quinze ans après les avoir sodomisés. Les corps des des endroits peu fréquentés, la nuque brisée et les entrailles ouvertes à l'aide d'un rasoir. Siswanto, un chiffonnier âgé de 33 ans et qui fait l'objet d'un examen psychiatrique, a affirmé depuis, toulours selon la police, avoir tué, en tout, douze enfants. Cette affaire ne tiendrait que du fait-divers atroce si l'enquête n'avait pas, par allleurs, mis en relief l'exploitation sexuelle individuelle d'enfants des rues issus de milieux pauvres ou en rupture de ban avec leurs familles.

L'enquête, en effet, a conduit à l'arrestation, sans rapport avec le crime, de quatre hommes qui ont reconnu avoir violenté de jeunes

police, certaines victimes ont admis que ce « service » leur rapportait l'équivalent d'un à trois francs. Les enfants interrogés ont reproché à l'enquête de la police d'avoir perturbé un trafic qui, pour beaucoup d'entre eux,

constitue un moyen de survivre. que la partie émergée d'un iceberg dans des sociétés qui, comme celles de l'Asie du Sud-Est, connaissent de profonds bouleversements sociaux. Aux Philippines, les cas rapportés d'abus sur des enfants ont augmenté de 300 % en l'espace de quatre ans. Sur les 2 227 cas enregistrés en 1995, les services plublics ont recensé 1 015 viols et 616 incestes, la pédophilie venant en troisième position avec 120 offenses.

En règle générale, la prostitution organisée de mineures pose, de loin, le plus grave problème. En Thailande, selon un rapport officiel, les jeunes filles de moins de dix-huit ans représentent entre

prostituées évalué, officiellement. dans une fourchette de 150 000 à 200 000 personnes. Une proportion croissante de ces adolescentes viennent de Birmanie, du Cambodge et même du Laos à travers des frontières terrestres incontrôlables. Comme l'indique l'Asian Wall Street Journal, dans un éditorial intitulé « la honte de la Thailande », et publié à l'occa-

sion de la Journée mondiale des

enfants, le 23 juillet dernier, « la majorité des clients sont des locaux, qui ne font pas souvent la différence entre une prostituée adulte ou enfant ». Ces dernières années surtout, les gouvernements de la région, à

commencer par ceux de Bangkok et de Manille, ont renforcé leurs législations contre la prostitution enfantine et pris notamment des mesures pour limiter les sex-tours. En mars, un ressortissant allemand a été condamné à 43 ans de prison en Thailande pour abus sexuel d'enfants et commerce de où une loi contre la pédophilie a été votée en mai 1995, un Australien a été depuis condamné à 17 ans de prison pour viol d'une fille

âgée de douze ans. fin des années 80, la police a démantelé, dès 1992-1993, des ré-

enfants des rues. Interrogés par la 20 % et 25 % d'un nombre de pornographie. Aux Phillippines, seaux de prostitution enfantine, notamment de ventes de vierges. Cette année, avant la réunion du VIII. Congrès du PC, fin juillet, une campagne nationale contre les « démons sociaux » a joué dans Au Vietnam, qui ne s'est réelle- le même sens même. Les autorités ment ouvert au tourisme qu'à la n'en évaluent pas moins le nombre des prostituées à quelque deux cent mille, leur clientèle

« Castration chimique » en Californie

Xavier Emmanuelli, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire d'urgence, a indiqué, mardi 27 août, au cours du congrès mondial de Stockholm contre l'exploitation sexuelle des enfants, que de nouvelles propositions de prévention devraient être soumises au gou-

vernement français dans les mois qui viennent. En Californie, les pédophiles récidivistes pourront bientôt être Pobjet d'une « castration chimique » au terme d'un projet de loi approuvée par les deux chambres du Congrès local. Les arrestations de pédophiles se multiplient : dans la seule journée de mardi, on a ainsi appris l'incarcération, en République fédérale, d'un touriste allemand, qui avait fui les Philippines avant l'ouverture de son procès pour abus sexuel sur une fillette de 9 ans, en Italie d'un étudiant pour violence sexuelle et actes libidineux sur sept mineurs âgés de 13 à 15 ans et, en Albanie, d'un touriste brîtannique. Trois personnes, dont un Britannique, ont aussi été arrêtées en Belgique.

étant essentiellement locale.

Au Cambodge, où la majorité des prostituées sont des Vietnamiennes déshéritées du delta du Mékong, la moyenne d'âge tend à baisser dans les quartiers chauds de Phnom-Penh, ceux de la digue de Tuol Kork et du Kilomètre 11, où l'on trouve des prostituées âgées de treize ans. Si l'ouverture du pays et la présence de l'ONU, en 1992-1993, ont provoqué l'envol d'une prostitution quasi inexistante auparavant, la relève a été reprise depuis par les locaux et les travailleurs immigrés vietnamiens. En revanche, une campagne menée par des organisations non-gouvernementales et le procès fait en 1995 à un médecin australien, condammé à six mois de prison pour le viol de cinq garcons agés de moins de seize ans, semble avoir mis au moins un frein à une pédophilie touristique naissante au Cambodge.

Jean-Claude Pomonti Lire aussi notre éditorial page 11

ETAT NATIONAL MINISTERE DE L'INTERIEUR REPUBLIQUE ARGENTINE

APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL N° 01/96

Contrat intégral non fractionné d'un service pour le dessin, la mise en marche et le support d'un système de contrôle de migration et de l'identification des personnes et de l'information électorale.

Le cahier des charges et des conditions pourra être consulté et acheté par les intéressés auprès du Subsecrétariat à la Population du Ministère de l'Intérieur, avenue Leandro N. Alem 168, 5ème étage, Capitale Fédérale, du lundi au vendredi de 12 h. à 16 h. à partir du 30/08/96.

Prix du cahier des charges : quatre-vingt mille Pesos (\$80.000). Les offres seront recues au siège du Subsecrétariat à la Population du Ministère de l'Intérieur, avenue Leandro N. Alem 168, 5ème étage, Capitale Fédérale, jusqu'au 25/10/96, à 12 h.

La cérémonie d'ouverture des enveloppes contenant les offres se tiendra ce même jour, à 13 h. au Subsecrétariat à la Population du Ministère de l'Intérieur.

Belgique: policiers et experts fouillent une des maisons de Marc Dutroux

BRIDGELLES

de notre correspondant Marc Dutroux est-il le plus grand tueur en série jamais démasqué en Belgique, ou bien veut-il brouiller les pistes et se faire passer pour un esprit dérangé en « revendiquant » des crimes qu'il n'a pas commis? La réponse était attendue dans la journée du mercredi 28 août à Jumet, cité populaire du nord de Charletoi, où des travaux d'excavation devaient reprendre dans une

atmosphère d'extrême tension. Tout a commencé pendant la muit de lundi à mardi, quand la police a conduit secrètement Dutroux dans une maison qu'il loua jusqu'en décembre 1995 à Bernard Weinstein, le complice qu'il est accusé d'avoir assassiné depuis la déconverte de son corps à son propre domicile.

Là, il montra aux enquêteurs cinq endroits où « il serait intéressant de creuser profondément ». D'où l'utilisation, mardi, de grands moyens pour vérifier ses dires. Il

fallut d'abord dégager les carcasses de voiture les tôles rouillées et tout le bric-à-brac qui encombrait le jardin, utiliser des grues pour détruire un hangar-atelier sous lequel on redoute la présence de corps. Le Britannique John Bennett, l'homme qui fouilla « la maison de l'horreur » à Gloucester en 1994, était là. Son radar de sol a, semblet-il, repéré des cavités suspectes.

MÉGLIGENCES POLICIÈRES

Des chiens néerlandals, sinistrement dressés pour la recherche des cadavres, auraient aussi réagi de facon inquiétante à certains endroits. Jusqu'à 22 h 30, on creusa à la pelle, « pour ne pas abimer ce qui pourrait être dégagé», a indiqué un policier.

Dans « la rue de l'angoisse », les caméras du monde entier ont longtemps attendu l'événement, alors que les plus folles rumeurs circulaient. Seule note d'espoir, les parents d'An Marchal, la jeune Flamande dont Dutroux a avoué le

son amie Eefje, affirmaient n'avoir recu aucune information alarmante de la part du procureur Bourlet, le responsable de l'enquête, avec lequel ils sont en contact régulier.

M. Bouriet a reçu mardi le père de Laurence Mathues, une jeune fille de seize ans, disparue en août 1992 aux environs de Bruxelles et découverte un mois plus tard au bord d'une route, morte d'une surdose de barbituriques, du même genre que ceux retrouvés chez Dutroux. Après s'être d'ailleurs trompés dans l'identification du corps et avoir fait diffuser le portrait d'une fugueuse toujours vivante, les enquêteurs avaient bizarrement conclu au suicide de Laurence, malgré les protestations des parents. La révélation continuelle de toutes ces négligences policières contribue à alourdir le cli-

Jean de la Guérivière





2000

M. Circle of Jupp

Meciar remanie

le La le l'ement slovaque

- Ent La

Sing on

--- WAL BE

- - TOOK OR E

- - il and ist

一字译图图

-- -- 15

No.

- le de 1

- =: ala

13E 1

一、工艺文

2

- ---

1

- 110

1.22

. Title 250 000

2.20

- : - 佐

1233

Tal 2.

membres du gouvernement les choix qu'ils ont faits lors de leur week-end de travail à Brégançon. O LE BUDGET est le premier dossier à traiter en urgence pour respecter la promesse

d'une baisse des impôts en 1997. Mais le mauvais état des finances de la Sécurité sociale va rendre délicate une balissa des prélivements obligatoires. • LE CLIMAT SOCIAL est

lourd, tout particulièrement dans l'éducation nationale où les syndicats préparent déjà des grèves pour protester contre les réductions d'efprotester contre les réductions a en-fectifs et le blocage des salaires dans

is fonction publique. • DES SON-DAGES donnent des images contradictoires de la confiance des Français envers le président de la République

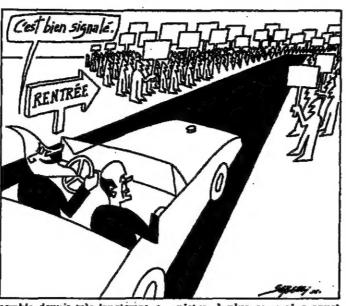
MM. Chirac et Juppé mobilisent les ministres pour défendre la rigueur

Le président de la République profite du conseil des ministres de rentrée pour recadrer l'action gouvernementale alors que les prochaines semaines s'annoncent socialement difficiles. Le premier ministre, au cours d'un séminaire du gouvernement, prépare un calendrier de réformes

EN TROIS PHRASES, Jacques Chirac a fait taire les rumeurs récurrentes sur le départ de son premier ministre, il a confirmé le cap de la politique gouvernementale et il a donné son appréciation sur la situation actuelle.

C'était dimanche 25 août, au fort de Brégançon où le président de la République bouclait les dossiers d'actualité (immigration, budget, réforme fiscale notamment) avec le chef du gouvernement. C'était trois jours avant le conseil des ministres de rentrée, suivi d'un « séminaire » gouvernemental, mercredi 28 août, destiné à caler l'action de l'équipe dirigeame pour les prochains mois. M. Juppé devait également « ramasser les copies » de ses ministres, à la suite d'une demande formulée lors du précédent séminaire, le 16 juillet. Selon un ministre, qui veut garder secrètes ses propositions, le premier ministre avait exigé de chacun la mise au point d'une mesure de simplification administrative et la définition d'une action forte.

Voilà pour la phase réforma-« Alain Juppé et moi travaillons en- remplacement du premier mi-



semble depuis très longtemps, a donc dit le chef de l'Etat à Brégançon, et je suis tout a fait persuadé que nous continuerons pendant très longtemps. » Cette « rélégitimisa-tion » présidentielle est destinée à trice. Reste le fond politique. mettre fin aux rumeurs sur un

nistre, à plus ou moins court terme. Pour autant l'hypothèse d'un remaniement, léger ou profond, est-elle écartée? Une refonte de l'équipe ministérielle ne paraît pas probable pour les mois à venir, dit-on dans les milieux gouvernementaux, en n'écartant

nêtre de tir » se situerait au début de l'année prochaine. Il s'agirait alors d'élargir l'assise du gouvernement en vue des législatives de

Exit le départ de M. Juppé. Exclu aussi tout changement de politique. « le ne sais pas si la rentrée sera chaude, a poursuivi M. Chirac, dimanche. C'est le problème du gouvernement. Il est de la responsabilité du gouvernement de maîtriser la situation, mais certainement pas de changer d'objectif. » Dans la majorité, les partisans d'une politique différente, comme ceux qui prônent quelques aménagements de celle qui est conduite, en sont pour leurs frais. M. Juppé appliquera donc la politique définie par M. Chirac dans sa version d'octobre 1995, rien que celle-là mais toute celle-là : guerre aux déficits. D'autant plus, que le président est certain que « le plus difficile» est passé pour le pouvoir qui « arrive à des situations moins difficiles à gérer ». A droite, certains s'étonnent de cet optimisme alors que la croissance est dépri-

mée, que le chômage repart, que

tous les syndicats appellent à des

mouvements de grève et s'at- au moment où deux sondages tendent à une rentrée sociale vio-

Armé des trois pensées présidentielles, M. Juppé va désormais tenter, comme l'an demier, de faire passer « le souffle de Brégunçon » sur son équipe ministérielle. Pour son cinquième « séminaire » gouvernemental, il devait réaffirmer son exigence de voir ses ministres « after plus haut, plus loin, plus vite » dans la voie réformatrice en quatre étapes tracée selon les souhaits de l'Elysée : remise en ordre des finances par une aug-mentation des impôts, stabilisation des déficits par une réduction des dépenses, stricte gestion des déficits accompagnée d'une amorce de baisse des prélèvements obligatoires et, enfin, poursuite de l'allègement de la pression fiscale pour améliorer la vie quotidienne des Français.

SONDAGES CONTRADICTORES

Ce « séminaire » – qui s'inscrit dans la séquence ouverte, le 14 juillet, par le président de la République et au cours duquel seront connus les arbitrages décidés

contradictoires tombent sur les cotes de confiance et de popularité de MM. Chirac et Juppé. Selon le premier - CSA a interrogé 1 005 personnes les 20 et 21 août, soit avant l'évacuation de l'église Saint-Bernard -, la confiance envers M. Chirac passe à 41 % contre 43 % en juin, tandis que celle vis à vis de M. Juppé tombe de 35 % à 33 %. Selon le second - BVA a interrogé 1996 personnes du 22 au 24 août, soit avant et après l'évacuation-, la popularité de M. Chirac fait un bond de 6 points (46 % contre 40 % en juillet)et celle de M. Juppé, de 7 points (37 % contre 30 %).

Ce regain de popularité provient d'une appréciation accrue et conjoucturelle dans l'électorat de gauche de la fermeté de l'exécutif face aux sans-papiers. Si le gouvernement peut s'en féliciter, il doit aussi constater que le même sondage confirme qu'une majorité de Prançais (67 % contre 68 % en juillet) porte une appréciation négative sur la façon dont le pays est gouverné.

Olivier Biffaud

Les syndicats d'enseignants préparent un mouvement de grève

l'éducation nationale, la rentrée pour 1997 « qui porte délibérément sera chaude : le principe d'une lors d'une réunion rassemblant la FAEN, la FERC-CGT, la FSU, le SGEN-CFDT, le SE, le SNCL, le SNEP, le SNETAA et le SNU-ipp. La date de cette action, fixée pour l'instant fin septembre ou début octobre, devrait être définitivement arrêtée lors d'une prochaine réunion intersyndicale, le 3 septembre, jour de la rentrée scolaire. Les syndicats d'enseignants entendent ainsi protester contre les conditions de la rentrée scolaire. marquées par l'« ampieur du chômage, les difficultés d'emploi et des conditions de travail », et contre les coupes budgétaires annoucées pour le budget 1997.

Selon le SNU-ipp, syndicat du premier degré de la FSU, les écoles subiraient l'an prochain une « perte sèche » de 2 900 postes, « que la baisse démographique ne suffit pas à expliquer ». Au totai, le SNES (second degré, FSU), fait état de quelque 5 000 suppressions de postes. Le syndicat des enseignants (SE-FEN), fait valoir que l'on comptera à la rentrée prochaine entre 15 000 et 20 000 mattres-auxiliaires au chômage, tandis que le nombre de titulaires académiques, qui n'ont pas de poste fixe passerait de 27 000 à 40 000. « A Lille, souligne Hervé Baro du SE, il y aura environ 1 300 enseignants sans emploi, c'est l'équivalent d'une usine qui ferme. »

Avant la réunion du 27 août, plusieurs syndicats avaient déjà arrêté la date d'actions nationales ou académiques: le SNU-ipp et le SGEN-CFDT appellent conjointement à une grève dans les écoles le 24 septembre pour protester

POUR LES SYNDICATS de contre l'orientation budgétaire atteinte au service public d'éduca-tion ». Le SNES souhaite organiser des manifestations le 4 septembre. ainsi qu'une journée nationale d'action le 18. Quant au SE, il entend «installer d'office» des maîtres auxiliaires dans les établissements le 11 sentembre.

ÉCHÉANCE COMMUNE

La réunion du 3 septembre, à laquelle la FEN, absente le 27 août, devrait assister, n'a pas pour seul objectif d'arrêter la date de la grève, mais de clarifier les positions de chacun sur une action conjointe éducation nationalefonction publique. Jean-Michel Boullier, secrétaire général du SGEN-CFDT, plaide pour une grève spécifique de l'éducation nationale. Selon lui, cette action « ne serait pas contradictoire avec un autre temps fort pour la fonction publique et pourrait même lui servir de tremplin ». Au SNES, on fait également valoir qu'une grève de l'ensemble de la fonction publique pourrait relayer celle des ensei-

fonctionnaires doivent se rencontrer le 10 septembre, les dirigeants des syndicats enseignants gardent en ligne de mire la date anniversaire du 10 octobre 1995, jour de la grande grève de la fonction publique. Et nul doute que chacun a en tête une échéance cruciale : celle des élections professionnelles qui se déroulent mi-décembre et qui sonneront l'heure de vérité pour les syndicats enseignants, toujours bouleversés par nement doit faire face depuis la scission de la FEN en 1992.

Béatrice Gurrey

Le déficit de la Sécurité sociale est loin d'être comblé

LE CHÔMAGE ne devrait pas diminuer dans les prochains mois ; les fonctionnaires attendent, l'arme au pied, les décisions du gouvernement sur les effectifs et les salaires ; le déficit de la Sécuritourne, le premier ministre n'a guère de motifs de satisfaction en cette rentrée sociale. Pour la « Sécu », le calendrier est particulièrement chargé: le gouvernement doit faire entrer le plan Juppé dans les faits, tout en réduisant de nouveau le déficit, qui dépassera 50 milliards de francs à la fin de l'année. Il était annoncé, en no-

Trois rendez-vous sont prévus. Le premier, la « Conférence nationale de santé », inscrite dans les ordonnances sur la réforme de la Sécurité sociale, se tiendra du 2 au dépassera sensiblement les té de la santé publique souligne

vembre 1995, à 17 milliants.

4 septembre à l'hôpital du Val-deprofessionnels de la santé nommés par le gouvernement y dégageront des priorités de santé pu-blique. Leur rapport, qui sera gouvernement, servira à l'élaboration du projet de loi de financement de la Sécurité sociale.

Ce projet, qui doit fixer en partie les conditions d'un retour à l'équilibre des comptes sociaux, sans se prononcer pour autant sur les recettes, sera somnis au conseil des ministres fin septembre ou début octobre. Auparavant, la commission des comptes de la « Sécu » devrait annoncer, lors de sa réunion du 23 septembre, que le défi-cit 1996 du régime général des sa-

48,6 milliards qu'elle avait prévue Grâce à Paris. Soixante-douze lors de sa réunion 12 juin. Elle fera, aussi, une première estimation, peu optimiste, pour 1997.

MAINTIÈN DES REMBOURSEMENTS

< Conférence annuelle de santé ». qui ne dispose pas encore des outils nécessaires pour être une instance crédible, les problèmes financiers vont, une fois de plus, revenir au premier plan, même si tout le monde sait que les dimensions financières et sanitaires se rejoignent: la situation désastreuse des comptes sociaux due à une baisse des recettes va. en effet, contraindre le gouvernement et les professionnels à définir, enfin, des priorités sanitaires. Dans son dernier rapport, le Haut comi-

« pour la première fois dans notre pays, des textes législatifs établissent un lien direct entre financement et priorités de santé »

La question la plus urgente reste 1996, notamment celui de l'assurance-maladie, qui devrait dépasser 35 milliards. Le gouvernement s'est, jusqu'à présent, refusé à réduire les taux de remboursement des assurés. Alain Juppé s'est également refusé à toute augmentation des cotisations, après la hausse de plus de 100 milliards de francs des prélèvements en 1996. Certains s'interrogent : est-il envisageable d'imputer le déficit 1996 au compte de la Caisse d'amortissement de la dette sociale (Cades) et, pour se faire, d'allonger de deux ou trois ans la durée du RDS (remboursement de la dette sociale), initialement créé pour treize ans?

Reste une autre solution, évoquée début mai par un membre du gouvernement, puis démentie par Matignon : réformer le financement de l'assurance-maladie en deux temps. Le gouvernement instituerait bien une cotisation à assiette plus large que la CSG, prélevée sur la quasi totalité des revenus et déductible du revenu imposable; mais, au lieu de baisser à due concurrence la cotisation maladie actuelle des salatiés pour que la réforme se fasse à prélèvements constants, il retarderait cette opération, apportant ainsi un surplus de recettes à la Sécurité sociale. Cependant cet alourdissement de fait des prélèvements obligatoires serait en totale contradiction avec la baisse des impôts promise par le gouvernement et ne pourrait qu'avoir un effet récessif.

Jean-Michel Bezat

lariés (maladie, retraite, famille)

SELON UN SONDAGE paru juin) et les chiffres de juillet qui dans La Tribune, mercredi 28 août, trois Français sur quatre s'attendent à des conflits et à des grèves à la rentrée. La liste des « dossiers chauds » à traiter par le gouvernement ne se limite pas Alors que les fédérations de à la fiscalité, à la protection sociale et à la rentrée scolaire. Les fonctionnaires qui n'ont pas connu de revalorisation de leurs salaires en 1996 ont prévu de réunir leur sept féférations, le 10 septembre, en vue de l'organi-sation d'une journée d'action. Du côté des sans-papiers, la situation n'est pas réglée. Une troisième manifestation de soutien à ceux-

d a eu lieu mercredi 28 août. En matière d'emploi, le gouverdeux mois consécutifs à une forte aggravation du chômage (+53 600 chômeurs en mai et

seront rendus publics, vendredi 30 août, ne seront pas bons.

Une avalanche de « dossiers chauds »

La suppression de milliers de postes programmés par les plans sociaux devralt retenir toute l'attention du gouvernement. Plusieurs secteurs d'activité sont concernés. La fonction publique où le gouvernement a prévu de supprimer 7 000 postes, l'armement, où 6 130 suppressions d'emplois sont programmées à la direction des constructions navales (sur 21 330), 2 600 à GIAT-Industries (sur 12 400) et 3 100 à Aérospatiale (sur 38 000). Chez Eurocopter-France, en plus des 800 suppresions prévues pour 1996-97, les syndicats craignent de 800 à 1 000 suppressions d'emplois supplémentaires, en conséquence de la loi de programmation militaire.

Dans le secteur bancaire, les syndicats craignent 50 000 suppressions d'emplois d'ici l'an 2000. Des plans sociaux annoncent 978 suppressions d'emplois au Crédit foncier, 5 000 au Crédit lyonnais, 720 à la Banque de France. La Poste devrait également perdre 3 000 postes. Dans les transports, 950 suppressions d'emploi sont annoncées à Air Prance Europe, 4500 à la SNCF où l'on réfléchit à des prérétraites à cinquante-trois ans, 1900 menacés au Sernam.

Dans les secteurs du bâtiment. de la confection et de l'électroménager, les perspectives sont aussi sombres, selon les syndicats, ainsi que dans de grands groupes qui prévoient des dégraissages, comme Alcatel-Als-thom, Pechiney ou Rhône-Pou-

Daniel Auteuil a rarement atteint ce niveau d'excellence. Le Monde les voleurs UN FILM DE ANDRÉ TÉCHINÉ élérama

Les nationalistes corses sont prêts à reprendre les armes si l'Etat ne fait pas un geste politique

Certains d'entre eux n'excluent pas une vague d'attentats sur le continent

Une charge de puissance moyenne a explosé, dans la nuit du mardi 27 au mercredi 28, devant la perception de Prunelli-di-Fiumorbo (Haute-

d'art publicitaire a été en partie détruit par une

Corse). Une fonctionnaire a été fortement charge de moyenne puissance. Ces attentats, commo les précédents, non revendiques, témoignent de la dégradation du climat en Corse.

de notre envoyé spécial «Il n'y a rien de vrai et il n'y a rien de faux... » Cette remarque de François Alfonsi, dirigeant de l'Union du peuple corse (UPC Autonomie), à propos des multiples rumeurs qui circulent ici, illustre la complexité, l'incertitude et le caractère insaisissable de la situation dans une île où les professions de foi les plus fermes peuvent servir de rideau de fumée pour les manœuvres les plus Depuis plusieurs années, la fin

du mois d'août, avec le départ des touristes, sonne ici l'heure des alarmes. Cette année, le pessimisme ambiant se nourrit de trois éléments dangereusement complémentaires : la fin probable et officielle, d'icl quelques semaines, de la trève des attentats proclammés, en janvier, par le FLNC-Canal historique, et déjà rompue de fait par l'explosion quotidienne de « bombinettes »; la menace plus lourde que jamais d'une reprise des règlements de comptes entre factions nationalistes rivales après l'attentat à la voiture piégée de Bastia, le 1ª juillet, contre des dirigeants d'A Cuncolta; enfin, la situation économique réputée encore plus mauvaise que d'habitude.

Sur le front économique et social, le constat est simple : les espoirs soulevés par la création de la zone franche ont fait place, dans la plupart des secteurs de l'opinion insulaire, à une sorte de déception rageuse. «La zone franche, cela légalise un état de non droit ! », s'exclame Dominique Bianchi, numéro deux du Mouvement pour l'autodétermination (MPA), rival de A Cuncolta Naziunalista. L'absence de tout volet social dans le dispositif annoncé sur place en juillet par Alain Juppé nourrit crainte ou espoir d'explosion sociale.

Du côté de A Cuncolta, il est clair que l'on se tient prêt à saisir l'occasion d'un conflit social im-

portant pour tenter de rebondir et continent sont-ils prévisibles? de se fondre dans un mouvement populaire de révolte contre les orientations du gouvernement. Cette organisation, vitrine légale du FLNC-Canal historique, est en effet engagée dans une mancenvre délicate. Dans le numéro du 22 août du Ribombu, hebdomadaire de cette formation. Francois Santoni, son secrétaire national, a annonçé la «fin d'un processus de paix » et Jean-Michel Rossi, rédacteur en chef de l'hebdomadaire, a appelé au « devoir d'insurrection ». Il confirme aujourd'hui que la trêve reste en vigueur jusqu'en octobre et ne sera rompue, le cas échéant, que par une « communication contraire » du FLNC-Canal historique, à moins qu'« une opération répressive, brutale et maladroite » n'amène les clandestins à reconsidérer leurs positions.

Pourtant, aussi bien François Santoni que Jean-Michel Rossi maintiennent qu'ils ont conscience de la lassitude des insulaires et assurent qu'ils veulent toujours en finir avec la clandestinité. Mais ils considèrent aussi qu'Alain Juppé, en fermant la porte au dialogue politique, ne leur a laissé le choix qu'entre « disparaître » et réagir. C'est pourquoi, selon les dirigeants d'A Cuncolta, il est « probable » que les militants du FLNC-Canal historique décideront de ne pas prolonger la trêve au-delà de l'échéance fixée en octobre. François Santoni a déjà décidé d'abandonner son mandat de secrétaire national de A Cuncolta et de ne pas se présenter, le 16 octobre, au tribunal où Il est convoqué pour une affaire de port d'arme, ce qui revient à dire qu'il reprendrait le maquis. Tout en restant dans le flou, les articles de François Santoni et de Jean-Michel Rossi laissent la porte ouverte à toutes les possibilités, y compris les plus inquiétantes. Des attentats sur le

Même s'il n'y a pas l'unanimité sur ce point, le FLNC-Canal historique, après débat interne, pourrait être tenté d'y avoir recours en vertu du principe selon lequel € 300 grammes d'explosif sur le continent font plus d'effet que 300 kilos en Corse ». Déjà le Fronte Ribellu, petit groupe clandestin réputé proche du Canal historique, appelle à des actions violentes sur le contineut. En agitant de telles menaces, mais en différant leur exécution, A Cuncolta et son bras armé veulent apparemment laisser à l'Etat le temps de faire un geste politique qu'ils at-tendent du président de la Répu-

Bien que toujours séparé de A Cuncolta par un mur de haine, le MPA, vitrine légale du FLNC-Canal habituel, hausse hui aussi le ton vis-à-vis de l'Etat. Face à l'argumentaire du premier ministre, selon lequel la violence politique n'est jamais légitime dans une démocratie, Dominique Bianchi répond en prenant l'exemple de la reconnaissance du peuple corse votée aussi bien par le Parlement que par l'Assemblée territoriale avant d'être censurée par le constitutionnel: «Lorsque Juppé dit qu'il faut res-pecter la démocratie, alors qu'il commence par respecter le vote des

représentations populaires ! » Selon toute probabilité, le premier ministre n'a pas l'intention de rouvrir une porte fermée lors de sa visite de juillet. Il s'était fixé deux objectifs essentiels : le rétablissement de l'ordre public et, en attendant, la création de la zone franche pour stimuler l'économie.

Après avoir rempli le second terme du contrat, le gouvernement devrait s'attaquer au premier. Même si apparemment, aucun préparatif n'est en cours, personne ne serait surpris que Paris lance une opération « coup de poing » dans les milieux nationalistes, en particulier du côté du FLNC-Canal historique. Mais

cette mouvance tablerait sur le fait qu'après avoir constaté une nouvelle fois l'inefficacité de la répression pour mettre un terme aux revendications nationalistes, le gouvernement devrait bien en revenir au dialogue. A ce propos, même s'il ironise sur la «fuite en avant » du Canal historique, Dominique Bianchi, pour le MPA, est formel: « Quelle que soit la situation catastrophique du nationalisme corse, compter sur sa dispari-

tion totale est totalement

LE TROISIÈME FRONT

Reste le troisième front, celui de la guerre qui oppose les nationalistes entre eux. Ce front-là ne semble pas non plus près de se calmer, même si, de l'aveu de certains dirigeants de A Cuncolta, leur base ne comprend toujours pas ces déchirements internes. Des deux côtés, les dirigeants nationalistes limitent leurs déplacements, multiplient les mesures de protection. Chacun accuse l'Etat, par le biais de la justice, de faire le jeu de l'autre.

A en croire le MPA, l'attentat de Bastia contre A Cuncolta a permis au FLNC-canal historique d'étendre ses menaces aux forces politiques extérieures à la mouvance nationaliste, bref de développer encore sa « mécanique totalitaire et fascisante », selon l'expression de Dominique Bianchi. Jean-Michel Rossi rétorque en renvovant le MPA au surnom dont il l'a affublé: « Mouvement

pour les affaires... > Au-delà des invectives, des choses se trament dans l'ombre, mais comment avoir de certitude dans ce jeu où tous les dés sont pipés? Des deux côtés, des nommes qui ne quittent plus leurs pistolets et leurs gilets pare-balles tentent d'échapper aux mâchoires du piège qu'ils ont eux-mêmes construit et qui est en train de les

Jean-Louis Andreani

Le FN part en guerre contre les Etats-Unis

Le Front national considère la puissance américaine comme « un instrument du mondialisme et du cosmopolitisme »

LA GRANDE-MOTTE (Hérault)

de notre envoyée spéciale Profitant de l'université du Front national, organisée du 26 au 30 sofit à La Grande-Motte (Hérault), le délégué général, Bruno Mégret, a armoncé la reparution de la revue d'études nationaliste Identité, conscrée en grande partie au thème des « Etats-Unis, bras armé et séculier du mondialisme ». AIDOFcée lors de la guerre du Golfe, la politique anti-américaine du FN se retrouve pour la première fois théorisée dans la publication doc-

« Notre mouvement n'est pas seulement une machine électorale », a affirmé M. Mégret, mardi 27 août en présentant le nouveau né. « C'est aussi un mouvement de pensée, et ce thème de l'Amérique, adversaire des peuples nous a paru primordial » L'effondrement du mur de Berlin, qui selon le délégué général, aurait fait glissser le débat politique gauche-droite vers un combat entre mondialistes et nationalistes, serait également responsable du virage politique pris par le FN vis-à-vis des Etats-Unis. « A l'époque où l'Union soviétique existait encore, il y avait une contrepartie à l'hégémonie américaine, qui était la protection qu'elle assurait à

une Europe faible. Maintenant que l'URSS a disparu, il faut tirer des conclusions », a expliqué M. Mégret. Ces conclusions amènent le FN au constat selon lequel les Etats-Unis « sont devenus, sur le plan idéologique, des adversaires, car ils représentent le principal vecteur du mondialisme qui est, depuis l'effondrement du communisme, la principale menace sur les peuples européens et le peuple français ».

«La mobilisation contre le communisme a fait oublier l'autre facette de l'Amérique », renchérit Jean-Claude Bardet, membre du bureau politique du FN et rédacteur en chef d'identité, pour lequel l'Amérique « modèle de démocraties est un « mythe, une imposture ». A ses yeux, celle-ci n'est qu'« un instrument au service du mondialisme, du cosmopolitisme, du matérialisme ». Dans son éditorial. Jean-Marie Le Pen prend la peine. après avoir attaqué le « big brother américain», de préciser qu'il ne confond pas « Clinton et son gouvernement aux ordres des lobbies avec les Américains et l'Amérique profonde, premières victimes de la prise en mains de leur pays par les

Christiane Chombeau

Le PS et Radical cherchent un candidat commun pour succéder à M. Tapie

BERNARD KOUCHNER, président délégué de Radical, a indiqué, mardi 27 août, qu'un « candidat commun » choisi par les partis de gauche aurait « tout [son] soutien » pour tenter d'assurer la succession de Bernard Tapie dans la dixième circonscription des Bouchesdu-Rhône, celle de Gardanne. L'ancien ministre a par ailleurs regretté que l'on « parle beaucoup en [son] nom ». M. Kouchner « ne souhaite pas être candidat à Gardanne, car il considere que les conditions de cette élection ne lui conviennent pas parfaitement », avait annoncé pré-cédemment Jean-Michel Baylet, président de Radical. De son côté, François Hollande, porte-parole du Parti socialiste, a indiqué que « des discussions sont aujourd'hui engagées » entre le PS et Radical sur

■ VIADUC : le président de la République a écrit, le 22 août, à Valéry Giscard d'Estaing, président du conseil régional d'Auvergne, pour l'informer qu'il avait « demandé au premier ministre et au ministre de l'équipement d'examiner [le] dossier » du viaduc de Millau (Aveyron) « avec le plus grand soin, en tenant compte de [sa] position ». L'ancien président de la République avait écrit, le 12 août, à M. Chirac pour exprimer « les plus graves réserves » sur ce projet.

■ PARTI REPUBLICAIN: Willy Dimeglio, secrétaire général adjoint du PR et président par intérim de la fédération des Alpes-Martimes en remplacement de Michel Mouillot - mis en détention il y a un mois dans une affaire de corruption passive -, a présenté, lundi 26 août, à Cames, les comptes de la fédération départementale de son parti pour 1995. Selon lui, ce bugdet s'élevait à la somme de 282 138 francs, la quasi totalité des ressources provenant des cotisa-

■ ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE : la production industrielle en France (hors énergie et industries agro-alimentaires) a augmenté de 0,5 % en juin après un recul de 0,4 % en mai, a annoncé l'INSEE, mercredi 28 août. L'ensemble de la production industrielle, incluant énergie et agro-alimentaire, ressort en baisse de 0,2 % en juin après une progression de 0,8 % en mai. Par secteur, c'est la production automobile qui a commu la plus forte progression en juin, avec un bond de 5 %.

José Rossi veut créer un nouveau parti majoritaire dans l'île

AJACCIO

de notre envoyé spécial A moins de deux ans des élections législatives et territoriales, les grandes manqeuvres insulaires ont commencé. Le projet le plus élaboré semble être celui de josé Rossi, ancien ministre, actuel président du conseil général et député UDF-PR de Corse-du-Sud. José Rossi veut créer un parti régional à vocation majoritaire. Celui-ci regrouperait l'essentiel de l'UDF et du RPR auquel le centre gauche et une partie des nationalistes pourraient venir s'agréger. José Rossi, qui fut le rapporteur à l'Assemblée nationale du statut élaboré par le socialiste Pierre Joxe, aujourd'hui en vigueur dans l'île, estime que ce statut s'inscrit dans « une logique d'autonomie de décision » des étus

nstitut superieus

La grande école de

Pinnovation

Une double compétence intégrée

Dipiôme Bac+4/+5.

Entrée en la année à Bac+l

Entrés en 2º année à Bac+2

CONCOURS EN SEPTEMBRE

Ciôture des inscriptions :

Pour l'entrée en le sanée le 16 septembre 1996.

Pour l'entrée en 2º année

Tél: (1) 41 16 73 55

de Technologie et Manageme Pile Universitaire Lionard de Visci

92916 Paris la Défense Ced

corses dans les domaines qui sont les leurs et que l'Etat doit encourager « l'émergence de la prise de responsabilité » de ces élus.

Par sa puissance, ce bloc majoritaire devrait à la fois devenir un interlocuteur incontournable de l'Etat et mener le dialogue avec les nationalistes. Ainsi, José Rossi estime que le statut loxe, sans être revu sur le fond, pourrait utilement subir un « toilettage ». Cette position, on le sait, n'est pas exactement celle des alliés de l'UDF dans la majorité présidentielle. Dans l'immédiat, celui que ses adversaires appellent « J. R. » et qui

vient de voir des biens appartenant à son conseil général faire l'objet de plusieurs attentats estime que le FLNC-canal historique, qui menace de rompre la trêve, n'a pas tous les torts. Il juge que l'amélioration de la situation en termes de sécurité publique, si elle se produit, ne dispensera pas le gouvernement et sa majorité, « au-delà d'une opération de communication nationale », d'une « stratégie globale de reconquête et de dynamisation.

José Rossi s'interroge d'ailleurs sur les contours exacts de la «fermeté » souhaitée par Alain Juppé. Si les présidents des chambres de commerce de Corse-du-Sud et de Haute-Corse, respectivement Gilbert Casanova (MPA) et Paul Natali (divers droite), bénéficient désormais d'une imposante protection rapprochée assurée par le GIGN, aucun policier ne surveille l'entrée de l'immeuble où se situe son appartement de fonction, au centre d'Ajaccio, à deux pas de la préfecture, bien qu'il ait déjà été visé par les poseurs de

Les habitants d'Aulon contre la mort de leur village montagnard

bombes il y a quelques jours.

Après Valenciennes, Saint-Etienne, Strasbourg, Vaulx-en-Velin, Nantes et Saint-Denis, nous continuons notre série de le technologie et managemen « cartes postales ». illustrées par Killoffer, sur l'état du lien social en France en 1996.

TARBES

de notre correspondant La vallée d'Aure, dans les Hautes-Pyrénées, doit sa renommée aux deux stations de sports d'hiver qu'elle abrite. La station de Saint-Lary, puis celle de Piau-Engaly, classées respectivement, en 1996, première et quatrième dans la hiérarchie

de la chaîne pyrénéenne pour leur chiffre de fréquentation, ont apporté un ballon d'oxygène à la zone piémontaise du plateau de

Lannemezan qui souffre d'une industrialisation vieillissante. Pour autant, de nombreux villages de la vallée d'Aure ont accusé les inévitables soubresauts d'une désertifica-

tion rurale. Avec une économie essentiellement tournée vers le pastoralisme montagnard, Aulon aurait pu se contenter, comme les autres bourgades du canton, de gérer à courte distance les incidences touristiques de ces deux pôles voisins d'attractivité, d'autant qu'un remonte-pente de Saint-Lary se trouve sur ses terres. Il a voulu faire mieux.

Son maire, Maurice Dubarry, instituteur puis professeur de collège de Lannemezan, a été élu en 1977 à la tête de la commune avec un projet ambitieux: redonner vie à une commune de moins de cinquante habi-

tants qui se dépeuplait et où la dernière naissance remontait à 1974. La méthode était simple à énoncer: «Un plan global de développement et un esprit de solidarité. » La mettre en pratique était plus ardue. Ce fut pourtant une réussite. Maurice Dubarry s'explique: Nous avons construit en 1980 plusieurs bâtiments pour installer des jeunes agriculteurs. L'investissement de 2,4 millions de francs | tives mises au service de la réhabilitaétait lourd pour notre petite commune, mais il fallait créer au village d'autres activités agricoles et paracommerciales. Nos agriculteurs étaient tous éleveurs traditionnels de bovins et d'ovins. Il fallait trouver des jeunes avec des âmes de pion-

Un couple donna l'exmple. Il arrriva à Aulon en 1983. Lui a créé un élevage de brebis laitières pour fabriquer son propre fromage, la «tomme des Pyrénées ». Elle, a transformé le produit de la tonte de ses chèvres en vêtements et lainages « angora ». Deux autres jeunes agriculteurs ont profité de ce projet collectif d'installation. Un quatrième est en passe de venir renforcer les rangs de ces

défricheurs. L'idée de poursuivre cette conquête du territoire montagnard a été poursuivie avec l'achat et la restauration, par la municipalité, d'une ferme-auberge, « Nous avons misé 500 000 francs sur ce projet. La chambre de commerce et d'industrie de Tarbes criait au casse-cou. Après trois ans de fonctionnement, l'auberge des Aryelets permet à ses deux gérants de vivre avec deux salaires et d'emboucher deux autres saisonniers », voilà la deuxième fierté de Maurice Dubarry. Le maire d'Aulon énumère les autres initiation de son village: le lancement d'une menuiserie qui emploie six personnes, la restauration de l'église, la transformation d'un hameau de granges, grâce à la

coopération de la population. Sa mandature actuelle, Maurice Dubarry veut la consacrer à l'embellissement d'Aulon et à un plan d'assainissement. « Il ne faut pas croire que tout est focile et que nous sommes tous des scouts I li y a aussi des problèmes. Nous avons des opposants. Mais cette solidarité communale a été nécessaire pour sauver le village. » Aujourd'hui, Aulon s'est adapté aux mutations de l'agriculture et du tourisme vert. Et son maire ne cache pas sa fierté: son village a retrouvé son dynamisme démographique. « Nous avons quatre-vingt-douze habitants, dont vingt-sept enfants. La population a pratiquement doublé en quinze ans. Nous avons sauvé notre école », confie ce tout jeune retraité de l'éducation nationale revenu au « pays » sur les terres de ses grands parents, pour l'aider à ne pas

Jean-Jacques Rollat

PROCHAIN ARTICLE

VIVIE ENSEMBLE

17.2 saus de plan CC: MINISTER 100 Le die far . om alu dom $(\mathcal{P}_{n-1})^{-1} \not \subseteq \mathbb{R}$ Laurence Core, re de ce fori



LAMAGE P2 ---W 1171 1

du Dec hets Totale 1

Mr. 1. PHE 157

dience de la Maria max : Stille De le D 7.5 d : v

 $\mathbb{P}(\mathbb{P}_{2}) \to \mathbb{P}(\mathbb{P}_{1})$

 $-1 + \log s$

---- %-125£-

11 NEW 12

1 14 3

10 K. S. des mus. Wat or you \mathbf{k} , \mathbf{b}_{i,i_1} . k. s. forget: 1: tare i ... des porta Pains ...

a grandi ir quelle terri gan! deit. :-All Mining STOOP, La Train DATE OF THE one light occasion bong de filling

UN FILMED



SOCIÉTÉ

Etats-Unis

Anone.

世間

N MOO

- Total

- Willer

17.72

adam E

一二年四日

hou k

2 100

- Lunt

- 10 de

1

- . T. S Mg

20世

Line United

1.75

....

1.00 mg

Table .

--- - is killer:

LOGEMENT Un premier projet de réforme des attributions de logements sociaux vient d'être adressé par le ministère du logement aux organismes HLM et au Haut-Comité

pour le logement des personnes dé-favorisées. Le ministère envisage de rationnaliser les fichiers d'inscription, de rendre plus transparentes les procédures, et d'autoriser le re-

cours à un médiateur. © LE MINIS-TÈRE considère que la connaissance néammoins d'aller plus loin. © A PA-RIS, dix familles installées depuis le le le le connaissance néammoins d'aller plus loin. © A PA-RIS, dix familles installées depuis le « lacunaire ». Ses première proposi-tions sont jugées « pertinentes » nant à la municipalité sont mena-

cées d'expulsion. Faisant partie du domaine privé de la Ville de Paris, cet immeuble avait été muré dans l'attente d'un projet d'urbanisme

De nouvelles règles d'attribution des HLM sont à l'étude

La concertation entre ministère et organismes sociaux a débuté. Objectif : rendre plus transparentes les procédures ; permettre aux candidats déboutés de recourir à un médiateur ; renforcer les pouvoirs des préfets pour loger les personnes les plus défavorisées

APRÈS l'instauration d'un surloyer pour les locataires du parc HLM dépassant les plafonds de ressources, le ministère du logement devrait prochainement s'attaquer à la réforme des attributions des logements sociaux. Un an après l'annonce d'une refonte des procédures actuelles, régulièrement dénoncées pour leur opacité, ce dossier ne fait encore l'objet que de « pistes de travail » et d'un document provisoire que le ministère du logement n'a pas diffusé. Mais une discrète concertation a commencé avec l'Union des HLM. Et le Haut-Comité pour le logement des personnes défavorisées a été saisi, pour avis, au cours de l'été.

Le document de travail du ministère du logement dresse d'abord un rapide et sombre constat. Il souligne que la connaissance de l'offre de logements sociaux est «lacunaire» et qu'il n'existe aucune « vision synthétique » de l'état réel de la demande, les candidats étant enregistrés de manière dispersée auprès des différents réservataires (préfecture, mairie, employeurs, etc.). Même si la loi impose aux orlans réguliers aux maires et aux préfets, il n'y a pas, en réalité, d'informations disponibles et facile-ment accessibles sur les attributions de logement prononcées.

« Plus grave, poursuit le document, une fois qu'il a déposé sa de-mande, le candidat locataire est souvent dépourvu de toute information sur l'évolution de son dossier. » il n'a souvent « même pas l'assurance que sa demande s'est insérée dans la file d'attente. Il ne sait généralement pas si sa candidature a été examinée par la commission d'attribution ». Bref, « le public est tenu dans une ignorance génératrice d'incompréhension, de méconten ment et de suspicion ».

UN MÉDIATEUR

Pour pallier ces manques, le ministère suggère que soit délivré, à chaque demandeur, un numéro d'ordre départemental qui permettrait au moins d'éviter les multiples comptes. Le ministère pro--pose aussi qu'à l'occasion du renouvellement annuel de sa demande l'aspirant locataire du parc HLM soit informé de l'évolution de son dossier, notamment qu'il hil soit indiqué si sa candidature a ganismes HLM d'adresser des bi- bien été examinée par la commis-

Le demandeur non proposé ou débouté pourrait aussi, dans certains départements, solliciter les services d'un médiateur.

Sans doute plus délicate à négocier avec le monde HLM, la deuxième « piste de travail » tracée par le ministère concerne les politiques locales d'attribution de logements. Les organismes HLM pourraient, désormais, être tenus de transmettre aux préfets, tous les six mois, la liste des logements attribués assortie du « profil » des nouveaux bénéficiaires. Pour que

tous », un bilan annuel serait publié, par organisme et par département, mais, précise le document, « sans information nominative » concernant les nouveaux locataires du parc social.

Ces propositions sont jugées po-sitives par le Haut-Comité pour le logement des personnes défavorisées. Celui-ci rappelle néammoins que la loi fait déjà obligation aux organismes HLM de communiquer aux préfets, deux fois par an, la liste de leurs logements devenus vacants et que les maires sont ~

Les propositions du DAL

En octobre 1995, l'association Droit au logement (DAL) avait formulé des propositions de réforme des procédures d'attribution des logements sociaux. L'association souhaite qu'à l'échelon départemental soit instauré un « guichet unique » des demandes, informatisé et consultable par tous les réservataires. Il demande aussi qu'un représentant des associations on des services socianx soit présent, à titre consultatif, dans les commissions d'attribution. L'ancienneté de la demande devrait être prise en compte, souligne le DAL, et les ménages en véritable situation d'urgence être les seuls à bénéficier

Enfin, l'association suggère que soit accessible au public un bilan détaillé des attributions effectuées indiquant, pour chaque programme de logements, leur nombre, le réservataire, la composition familiale du bénéficaire, ses revenus et la taille du logement.

sion d'attribution de l'organisme. l'information soit « accessible à théoriquement - informés de toutes les attributions réalisées sur leur commune. Ces deux dispositions, selon le Haut-Comité, ne

sont pas ou mai appliquées. Les difficultés d'accès au loge ment social des familles les plus démunies sont le principal enjeu du débat à venir. Depuis un an, le ministre du logement invite le monde HLM à « actualiser sa mission », autrement dit, à s'ouvrir plus largement aux familles en situation précaire.

De leur côté, les organismes HLM avancent une autre exigence: maintenir la « mixité sociale » dans un parc de logements que la crise a fragilisé. Il accueille désormais plus du quart des RMistes et les deux tiers des attributions bénéficient déjà à des ménages disposant de ressources inférieures à 60 % des plafonds fixés par la loi.

Le ministère du logement suggère qu'un « pourcentage global » des attributions soit réservé « aux personnes en situation de précarité et d'urgence ». Actuellement, les préfets disposent d'un contingent de logements - qui peut aller jusqu'à 25 % - réservé aux personnes prioritaires », dans tous les pro-

très diversement ce droit et le délèguent fréquemment aux organismes eux-mêmes. Le ministère propose aussi un renforcement du rôle des préfets quand il souligne la nécessité de faire mieux coîncider le « profil » des occupants du parc HLM avec celui des demandeurs qui patientent sur les listes

Cette disposition implique que les organismes aient une vision précise de l'état d'occupation de leur parc. Ce n'était pas le cas jusque-là mais la loi du 4 mars 1996, instaurant un surloyer obligatoire pour les locataires HLM dépassant les plafonds de ressource, oblige désormais les organismes à établir ces statistiques.

ALLER PLUS LOIN

L'Union des HLM n'a pris, pour l'instant, aucune initiative pour faire connaître ses propres réflexions sur la réforme des procédures d'attribution. Mais elle juge cette base de travail « intéressante », tout en soulignant « que le rôle actru des préfets et l'instauration d'un système de quotas seront sans doute mal perçus par les responsables d'organismes ».

Pour sa part, le Haut-Comité pour le logement des personnes défavorisées estime « pertinente » la philosophie d'ensemble du document mais il suggère d'aller plus loin. Parallèlement à l'institution d'un numéro d'ordre départemental, il préconise l'instauration d'un véritable barème « public, simple et directement lisible », comprenant, ment, la durée de l'attente, la composition familiale, la situation d'urgence ou de précarité, etc. Ce barème donnerait des « points » et servirait de base de travail aux commissions d'attribution. Le demandeur devrait en outre, suggère le Haut-Comité, avoir non seulement accès aux services d'un médiateur mais aussi bénéficier d'un véritable recours en cas de refus de sa candidature.

La Ville de Paris veut faire expulser dix familles installées dans un immeuble vide

depuis le 29 juin, à la dizaine de familles soutenues par l'association Droit au logement (DAL) qui meuble vide de la rue Marcadet, dans le 18 arrondissement (Le Monde du 2 juillet). Au lendemain de l'opération « coup de poing » du DAL, la Ville, propriétaire des lieux, avait déposé une plainte en référé pour obtenir l'expulsion des familles. Fixée au 23 juillet puis repoussée au 20 août, Pandience de référé a été renvoyée au 28 août.

En attendant d'être fixées sur leur sort, les familles installées rue Marcadet ont pris en main la destinée de « leur » immeuble. Sept semaines après leur installation. les gravats qui jonchaient paliers et couloirs, les portes éventrées et les lavabos brisés ne sont plus que des mauvais souvenirs. La Ville avait, en effet, sciemment rendu les locaux inutilisables en murant les accès et en saccageant la quasitotalité des installations sanitaires. L'électricité a été rétablie, des portes de récupération ont été installées en lieu et place des parpaings ou des portes blindées « anti-squat » que la Ville installe à grands frais dans les immeubles qu'elle veut conserver vides. Au grand dam des associations d'aide aux sans-logis et des étus d'opposition, la mairie avait fait adopter par le conseil de Paris, en février, une ligne budgétaire de 4,4 millions de francs destinée à ces travaux de blindage des issues dans ces immeubles vides (Le Monde du

Les dix familles - dont vingt enfants - et les six célibataires qui y ont élu domicile n'avaient guère le choix. Selon François Breteau,

LA MAIRIE de Paris ne désarme avocat à la cour d'appel de Paris et est propriétaire... La Ville acquiert la Ville et des concessions, tivé leur achat ayant été abandon-pas dans le confiit qui l'oppose, militant du DAL, ils étaient tous des lots dans ce pâté de maison confirme l'abandon, sans doute nés. Au total, plus de 500 logedans une situation d'extrême urgence, sans domicile ou logés dans des conditions déplorables. tient-il à préciser, et la plupart sont dûment répertoriés sur les listes de demandeurs de logements de la Ville de Paris, Certains attendent un toit depuis douze ans. Tous disposent de revenus et la moitié environ des chefs de famille ont un emploi.

UNE MÉSERVE FONCIÈRE

Avant le 29 juin, M. F., chauffeur-livreur à Paris, sa femme et ses six enfants occupaient un logement de 12 mètres carrés. Une septième petite fille est née rue Marcadet. Avant d'investir un petit deux pièces au dernier étage de Pimmeuble, un autre « locataire », M. A. habitait dans sa voiture avec sa femme et ses quatre enfants. Empioyé dans une société de transit, il avait perdu son emploi en 1994 et, dans la foulée, son studio parisien : « Les dettes de loyer s'accumulaient, le gérant m'a sommé de quitter les lieux, j'ai pris peur et je suis parti. »

Le couple n'avait alors qu'un enfant. Trois autres sont nés par la suite, qui n'ont connu que des hébergements provisoires chez des parents et des amis. « Mais vient un moment, explique-t-ll, où l'on a épuisé la liste des amis et où l'on n'ose pas retourner chez ceux qui nous ont déjà ouvert leur porte. » M. A. n'avait jamais entendu parler du DAL; c'est une employée du service d'accueil du public de la direction de la construction et du logement de la VIIIe de Paris qui lui a indiqué la précieuse adresse. Ils se retrouvent donc squatteurs dans un logement dont la mairie

Îl s'agissait, à l'origine, de constituer une réserve foncière ns ce quarti pour y construire un lycée. Car le 18° est le seul arrondissement parisien qui ne dispose d'aucun établissement de second cycle. L'idée d'y installer un lycée international de haut niveau, disposant de classes préparatoires, avait même été évoquée. Le projet n'a pas résisté à l'étude minutieuse de la carte scolaire du secteur et la Région, censée financer l'opération. a finalement renoncé. Jean-Francois Legaret, adjoint au maire de Paris, chargé du domaine privé de

définitif, du projet.

Au même titre que plus de 6 000 lots répartis dans quelque 550 im-meubles, le 1, rue Marcadet fait partie du domaine privé dit « intercalaire », acquis au hasard de projets d'urbanisme. La commission d'expertise du domaine privé. présidée par le conseiller d'Etat Noël Chahid-Noural, mise en place par Jean Tiberi en juin 1995 après l'affaire du logement parisien d'Alain Juppé, avait estimé, dans son rapport remis au maire en décembre, que le quart environ de ce parc « interculaire » pouvait être assimilé au domaine privé permanent, les projets ayant mo-

confirme l'abandon, sans doute nés. Au total, plus de 500 logements, insalubres ou en bon état, seraient ainsi en stand-by.

Suivant les recommandation de de Paris, Jean Tiberi, s'était engagé à transférer une partie des logements du domaine privé à des bailleurs sociaux de la capitale. Le 1, rue Marcadet fera-t-il partie du lot? «Aucun bilan détaillé de ce qui doit être donné en gestion aux oreanismes HLM et de ce qui doit être vendu n'est, pour le moment, encore complètement établi », signalent, prudemment, les services

Christine Garin

Les Africains sans papiers tentent de relancer leur mouvement

rait prévu par le gouvernement pour la Tunisie et le Zaîre, mercredi 28 août dans la soirée. La CFDT a en effet annoncé, mercredi matin, que le ministère de l'intérieur avait sollicité Air Charter, société d'Air France, pour expulser des ressortissants étrangers sous le coup d'un arrêté de reconduite à la frontière. Dans un communiqué, le syndicat annonce être intervenu auprès de la direction d'Air France pour « refuser que les avions et les personnels du groupe soient utilisés pour des opérations de police ». Une manifestation de soutien

aux sans-papiers est par ailleurs prévue, à l'appel des organisations politiques, syndicales et associa-tives « solidaires du mouvement » de Saint-Bernard, mercredi 28 août, à 18 beures, place de la République à Paris. L'ampieur de la mobilisation conditionnera l'avenir

UN NOUVEAU VOL charter se- du mouvement des Africains sans Réfugiés à la Cartoucherie de

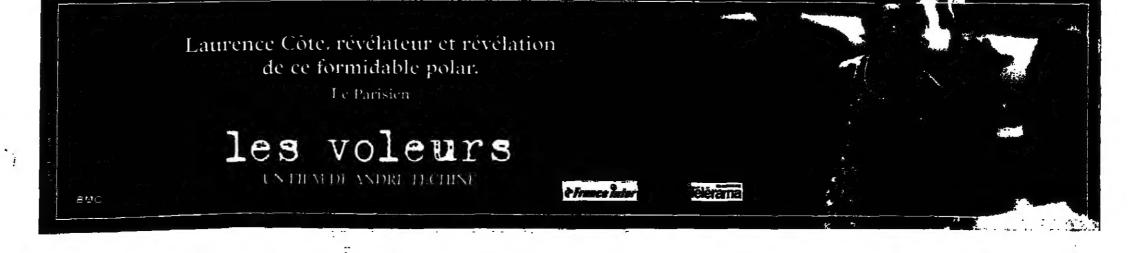
Vincennes depuis le 26 août, les sans-papiers cherchent quelle suite donner à leur action. Pour l'heure, au moins 49 d'entre eux devraient être régularisés dans les jours prochains, sans que cette liste soit définitive. Les services du ministère de l'intérieur poursuivent en effet l'examen au cas par cas des dossiers. Jean-Louis Debré l'a fait savoir à Jean Kahn, président de la Commission nationale consultative des droits de l'homme, qu'il rece-vait mardi 27 août. Le ministre de l'intérieur a annoncé que 30 à 40 % des 228 dossiers devraient être régularisés. Il devrait à nouveau recevoir Jean Kahn, mardi 3 septembre, pour faire le point définitif

sur les régularisations accordées. Jean-Louis Debré a rappelé à son interlocuteur que certains cas de Saint-Bernard sont « définitivement irrégularisables ». Le ministre fait implicitement référence aux célibataires, déboutés du droit d'asile, qui ne peuvent faire valoir le droit à une vie familiale normale, énoncé par le Conseil d'Etat dans son avis du 22 août. Or, les sans-papiers se déclarent prêt à continuer la lutte pour la régularisation des

Si les sans-papiers n'excluent pas de refaire une « action d'éclat », rien n'est encore décidé. Les associations et personnalités qui les soutiennent se disent opposées à toute nouvelle occupation d'église ou grève de la faim. Elles sont en effet conscientes qu'en poursuivant leur action les sans-papiers prennent le risque de voir leur mouvement s'enliser et leur côte de popularité baisser. D'ores et déjà, les Africains de Saint-Bernard appellent à une marche nationale

La Cartoucherie de Vincennes, où ils sont actuellement, ne pourra les accueillir encore longtemps. Dans les jours prochains, ils devraient chercher un lieu privé d'habitation. Une nouvelle occupation de lieu public est en effet exclue. les sans-papiers s'exposant à une évacuation policière, qui pourrait alors intervenir dans les quarantehuit heures. Au terme des trois jours de procédures judiciaires. 66 personnes sont en effet sous le coup d'arrêtés de reconduite à la frontière exécutoires en cas d'interpellation; 14 personnes pourraient rapidement être l'objet d'une mesure d'éloignement : 7 sont en rétention administrative, 4 en prison et 3 assignées à rési-

Cécile Prieur



De nouvelles nominations à des postes sensibles interviennent à la chancellerie

Marc Moinard succède à François Falletti à la direction des affaires criminelles

actuel directeur des services judiciaires de la Falletti, qui a été nommé en juillet procureur gé-

Le conseil des ministres devait examiner, mer-credi 28 août, la nomination de Marc Moinard, criminelles et des grâces. Il succède à François

néral près la cour d'appel de Lyon. M. Moinard sera remplacé par un conseiller du cabinet de M. Toubon, Philippe Ingali-Montagnier.

LE VASTE mouvement de nominations de l'été, qui avait permis à des proches de Jacques Toubon d'accéder aux plus hautes fonctions de la magistrature, avait laissé vacant l'un des postes les plus prestigieux de la Place Vendôme: celui de directeur des affaires criminelles et des grâces. Nommé par Pierre Méhaignerie, en 1993, le titulaire actuel, François Falletti, rejoindra au mois de septembre le parquet général de la cour d'appel de Lyon. Il sera remplacé par l'actuel directeur des services judiciaires de la chancellerie, Marc Moinard, dont la nomination devait être soumise au conseil des ministres du mercredi

La direction des affaires criminelles et des grâces est sans doute l'une des directions les plus sensibles de l'Etat. Chargée de mettre en œuvre la politique pénale du gouvernement, elle est en relation permanente avec les 33 procureurs généraux et les 181 procureurs de France. La partie noble de son travail - celle que les hommes politiques aiment à mettre en valeur - consiste à diffuser auprès des parquets des circulaires portant sur des sujets aussi divers que la fraude sur les marchés publics ou le traitement du contentieux des étrangers. Dans la seule décennie 1980, près de soixante de ces documents ont ainsi été rédigés, soit vingt de plus que dans la décennie précédente.

Plus discrète, la gestion des affaires « signalées » est une tâche infiniment plus délicate. Officiellement, les instructions individuelles diffusées aux parquets par la chancellerie ont pour but d'harmoniser la politique pénale. « Elles ont pour objectif de contribuer, procédure par procédure, à la réalisation des orientations générales », soulignait Jacques Toubon devant les procureurs généraux, le 5 juillet. Dans certains dossiers sensibles, elles obéissent cependant à des motifs moins avouables: au début des années 90, l'une des nombreuses affaires Taple avait

Les promotions de l'été

Au début de l'été, de nombreuses nominations sensibles sont intervenues dans la haute magistrature. Le procureur général de la Cour de cassation, Pierre Truche, en est devenu le premier président, ce qui a autorisé le pouvoir exécutif à effectuer un jeu de dominos. Le procureur général de Paris, Jean-François Burzelin, succédera à M. Truche tandis que le directeur de cabinet de sacques Toubon, Alexandre Benmakhlouf, devlendra procureur général de Paris. Ces deux nominations, qui concernent des proches du pouvoir, sont intervenues, conformément aux textes, sans que le Consell supérieur de la magistrature donne son avis.

ainsi été classée sans suite par le procureur de Marseille sur instruction du ministre de la justice de

l'époque, Henri Nallet. Pour un poste aussi stratégique que celui de directeur des affaires criminelles, les gardes des sceaux font appel à des magistrats en qui ils ont pleinement confiance. La chronique des directeurs suit donc fidèlement le rythme des alternances politiques: peu après

manière plus systématique au téléphone et aux convocations par officier de police judiciaire. « Il faut permettre au parquet d'intervenir à chaud, soit par une prise de décision, soit pour orienter l'enquête,résumait-il en 1991. C'est un traitement en direct, sur le vif. »

En rejoignant la direction des affaires criminelles, Marc Moinard laisse vacant le poste de directeur

des services judiciaires, une fonc-

tion importante qui consiste à gé-

rer les nominations au sein de la

magistrature. Ce poste devrait re-

venir à l'un des conseillers tech-

niques de Jacques Toubon, Phi-

lippe Ingall-Montagnier. Ce

magistrat de quarante-trois ans a

accompii une bonne partie de sa

carrière dans les cabinets ministé-

riels: conseiller technique auprès

du garde des sceaux de Jacques

Chirac, Albin Chalandon, pendant

la première cohabitation, il avait

rejoint en 1993 le cabinet du mi-

nistre de la défense-d'Edouard

Balladur, François Léotard.

Les parcours des deux nouveaux directeurs

Né le 21 mars 1942 à Saint-Jean-d'Angély, Marc Moinard est licencié en droit et diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris. Il a été substitut à Laon (1972-1977), procureur à Péronne (1977-1978), puis à Saint-Quentin (1978-1980), substitut général à Amiens (1980-1981) et procureur à Beauvais (1981-1983). Sous-directeur à la chancellerie de 1983 à 1986, il a été procureur à Pontoise (1986-1990), à Lyon (1990-1991) et à Bobigny (1991-1995). Il avait été nommé directeur des services judiciaires par Pierre Méhaignerie.

Né le 6 avril 1953 à Boulogne-Billancourt, Philippe Ingall-Monta-gnier est titulaire d'un CAPA, d'un diplôme d'études supérieures de sciences politiques et d'un DEA de droit public. Il a été substitut à Oriéans (1982-1984) puis magistrat au ministère (1984-1987). Conseiller d'Albin Chalandon (1987-1988), procureur à Foutainebleau (1988-1993), conseiller de François Léotard (1993) et substitut à Paris (1993-1995), il avait ensuite rejoint le cabinet de M. Toubon

l'élection de François Mitterrand, en 1981, Raoul Béteille, ancien procureur général près la Cour de sûreté de l'Etat, avait été remplacé par un responsable du Syndicat de la magistrature, Michel Jéol. En 1993, la cohabitation avait une nouvelle fois démontré l'extrême sensibilité d'un tel poste : après les législatives, les relations entre Franck Terrier, symbole de la politique des socialistes, et le cabinet de Pierre Méhaignerie s'étaient tellement dégradées que le directeur s'était vu retirer sa délégation de signature.

Un climat nettement plus serein devrait régner entre Jacques Toubon et Marc Moinard. En tant que directeur des services judiciaires, M. Moinard a été l'un des principaux artisans du mouvement de nomination de juillet : il a assisté à la plupart des réunions préparatoires du Conseil supérieur de la magistrature (CSM), où il était chargé de représenter le garde des sceaux. Au plus fort de la tension entre le CSM et l'executit, alors que la candidature du directeur de cabinet de Jacques Toubon, Alexandre Benmakhlouf, suscitait les réticences du Conseil, le nom de Marc Moinard avait d'ailleurs été cité pour le poste de procureur sénéral de Paris, comme il avait été évoqué, un an plus tôt, pour celui de procureur de Paris.

Le nom de Marc Moinard est associé au développement, depuis la fin des années 80, des maisons de justice. A Pontoise, puis à Lyon, et à Bobigny, où il a été procureur, Marc Moinard a implanté, dans des quartiers difficiles, ces structures qui tentent de traiter la petite délinquance par la voie de la médiation pénale. Il a également expérimenté dans ces parquets le « traitement en temps réel », qui consiste à accélérer le rythme des

En concluant ainsi le grand mouvement de nomination entamé cet été, Jacques Toubon confirme qu'il ne souhaite pas distendre les liens entre la justice et

Dans un discours prononcé le 5 juillet devant les procureurs généraux, il a d'ailleurs redit son attachement à la subordination du parquet. «La conception française rattache le ministère public au gouvernement par le canal de l'autorité que le garde des sceaux exerce sur le parquet, notait-il. Dans ce cadre, les magistrats du ministère public ont pour mission de mettre en œuvre dans leur ressort, et compte tenu des spécificités et réalités locales, la politique générale définie par le gouvernement en matière judiciaire (...). Cela implique cohérence et unité d'action et d'organintion, donc hiérarchisation. »

Il y a quelques années, au risque de s'attirer les foudres de ses amis politiques, Jacques Toubon tenait pourtant un tout autre discours. Afin de « parachever la séparation des pouvoirs », il affirmait, en 1992, qu'il fallait mettre fin à une subordination qu'il ne jugeait « ni normale ni naturelle ». « C'est là la révolution véritablement indispensable », notait-il dans Libération. Pour soustraire la justice à l'alternance, M. Toubon souhaitait également accroître l'indépendance du CSM, élargir ses compétences au parquet et retirer la gestion de la carrière des magistrats à la chancellerie. « Un ombusman qui serait une autorité morale, vice-président du CSM à la place du garde des sceaux, protégerait les magis-trats des échéances électorales »,

Anne Chemin

UN CONTACT,

POUR REPONDEE

A VOS QUESTIONS

44,43,77,40

20º arrondt

GAMBETTA-STUDIO

RPR: information judiciaire à l'encontre de M^{me} Casetta

LE PROCUREUR de la République de Nanteure, Yves Bot, a ouvert, début juillet, une information jufficiaire sur une éventuelle implication de Louise-Yvonne Casetta, responsable administrative du RPR, dans la création d'emplois fictifs dans l'entreprise des Charpentiers de Paris, qui aurait pris en charge les salaires de deux secrétaires du RPR, a révélé Le Canard enchaîné dans son édition de mercredi 28 août.

Selon le parquet de Nanterre, qui confirmait cette information mercredi matin, c'est le juge d'instruction Patrick Desmure, qui instruit déjà une partie du dossier Maillard et Duclos, une entreprise de BIP soupçonnée par la justice de fausses factures au profit du RPR, qui a été chargé du dossier. Une enquête préliminaire avait été ouverte par le parquet de Nanterre, fin octobre, sur cette affaire.

Un wagon contenant du propylène a déraillé à Metz

SEPT CENT CINQUANTE PERSONNES ont été évacuées après qu'un wagon-citeme contenant 47 tonnes de propylène a déraillé à proximité de leurs habitations, mardi 27 août à Metz (Moselle). Le déraillement, survenu peu avant 7 heures du matin, est dû à une fausse manœuvre, se-

Un aiguillage a été actionné au moment où un train l'empruntait. Un des douze wagons de ce convoi, appartenant à la société Elf Atochem, est sorti des voies sans se couchet. Aucune fuite n'a été constatée. Compte tenu de la nature du chargement - un gaz peu toxique mais très inflammable - un périmètre de sécurité a été mis en place, avant de transvider le propylène dans une autre citeme. Le trafic ferroviaire a été perturbé toute la journée. (Corresp.)

SANS-LOGIS: l'occupation du parvis de la mairie du cinquième arrondissement de Paris par une trentaine de jeunes gens sans logis (Le Monde daté 28 août) a pris fin mardi 27 août en fin d'après-midi. Expulsés de deux foyers parisiens, ces jeunes demandaient notamment un plan de relogement et la possibilité de suivre une filière d'insertion. Selon le sénateur (PS) du vingtième arrondissement Michel Charzat, « la plupart de leurs revendications ont été prises en compte par les interlocuteurs qu'ils ont rencontrés, mardi, au centre d'action sociale de la Ville de

■ JUSTICE : un touriste allemand a été écroué pour « viol et tentative de viol » sur ses enfants âgés de huit et dix ans, hundi 26 août à la prison de Villeneuve-lès-Maguelonne (Hérault). Son épouse, qui n'aurait pas dénoncé les faits, a aussi été incarcérée. Le couple, qui séjournait depuis le début du mois d'août dans un camping de Sète, a été dénoncé par des voisins de tente. « Des sévices sexuels graves » sur les deux enfants ont été constatés par un médecin légiste, selon le SRPJ de Montpellier. ■ CORSE : la section du parquet de Paris chargée des dossiers liés au terrorisme s'est saisie de l'ensemble des attentats commis depuis le 14 août sur l'île de Beauté, à l'exception des deux attentats perpétrés dans la muit de hundi à mardi 27 août. Une vingtaine d'attentats à l'explosif ont été commis en Corse depuis le 14 août, sans être revendiqués. ■ ÉVASION : um surveillant accusé d'avoir proposé des armes et le double des clés à un détenu de la centrale d'Arles (Bouches-du-Rhône) a été condamné, marti 27 août, à cinq ans de prison par le tribunal de grande instance de Tarascon. Maxime Elbaz, âgé de cinquante-trois aus; totalisait seize ans d'ancienneté dans l'administration pénitentiaire.

PARIS. BEAU QUARTIER. Protésence 19° arrot, 30 m² à 100 m², bel immeuble Haussmannien, 2 500 000 F à 3 000 000 F. BARBAUI. Tél.: UT-27-52-26

villégiatures

Situés au centre triangle Florence, Siense, Arezzo, agréebles eppart. a H Crocicchio a igd jardin, placine, manège, restauranti. Réduc. 10 % p. les mois de series es centres.

domaine

A vandra Côte-d'Or.

VIGNE 6 HA

tourisme

3 hourse de Paris per TGV

JURA

Tourse salsons (près Métablet), an pleine zone nordique, emblance femiline et conviviale chez secien salsestionale alympique, location studio Indep, et charas en pension ou derni-pension. Accivités : pâche, randonnées pédestres et VTT, ür à l'arc, selle rantise en forme, saura. Entr's salvent salson. Rens. et réserv. (16) 61-49-00-72

loisirs

Le Monde **IMMOBILIER**

appartements

4º arrondt RUE SAINT-ANTOINE
Entre l'hôtel de Sully et la piace des Vosges, imm. p. de Paris, sac. Digicode, interph., gard. 3 p. 60 m² su 1º étage, clair, sur cour calme, fleurie. Charrine, parquet moul, ch. 2,90 m s/pl. 5.d.b., avec balge., WC. Cuis. équip., cave, prof. lib. pose, charges chauff. inclus 300 F/m. Urgant. 1 280 000 F. Tél. ap. 18 h. 40-29-98-85 rép.

MARAIS-SAINT-PAUL, 116 III

7º arrondt Verenne, 190 m², ceime, salon, s. à m., 4 ch., traveux. 46-22-03-80 - 53-77-67-09

11° arrondt Rue Sains-Meur, Mª Voltaire, particulier vend 2 poss, 38 m², près commerces et aguers, empée, cuisine arré-nagée, séjour, chibre, saile c'esu, vec, cave, chauf, ind., sans vis-é-vis, ravait en 84, Digicode, heb. sans frais, faibles chaspes. 540 000 F Tét.; 99-49-02-28

RUE SANGOIDIER

PARIS XVI NORD

at serima

VENTE

5 lignes

3 parutions

904,00 Fire

13º arrondt Lumineux 3 P, 72 m², cuis. 14 m², balcon, soleil. Vue, cuime 1 290 000 F ~ 44-24-26-92. 14° arrondt

Mairie 14º, p. de t., acc., vue dég., sjard. sud, superbe 135 m² em. 2 990 000 F, pose 195 m². MEL 43-25-32-50 16° arrondt

Maison de la Radio, avenue de Versailles, acudio 23 m², ds Imm. bourgeols, 7º 62, acc., osime. Prbs: 380 000 F, 4 200 F/I'an, 97-45-37-16 UNIQUE - SITE CLASSE

IMMOBILIER:

OFFRE AUX PARTICULIERS "2 FORFAITS"

Un contact: 44.43.77.40

MAISON 1900 160 m² + jardin celme DOLEAC 42-33-61-15

Entre Victor-Hugo et Trocadéro, au cœur de l'un des

résidences neuves. De belles prestations pour de très beaux appartements. Tout

LOCATION

5 lignes

2 parutions

603,00 Frrc

33 appartements. Du studio au 5 pièces, 29,500 F le m' moyen.

pavillons

Part. vd. à Villepinte, pavillon 1992, frais notaire réduits, sur 600 m², tarrain, 170 m² habit., saion 50 m², 5 ch., 3 s. d. bns,

location offres

Paris Hauts-de-Seine

BOIS-COLOMBES Vends 2 appts 3 pièces 50 m² (2° et 5° étages à rénover), 2 mn gare, tous commerces. P× 420 000 F checun. Tél.: 47-61-69-88, MÉTRO SÉGUR me treu Sectors chambre expoleilide, équipée et meublée, 7º étage, escenseur, kitchenette, douche, we, renchement biléph., céble, 2 800 Fcc, part. à part. 46-67-92-61

ALGA Immobilier vend sur file de la Jette plusieurs appert. du 2 p. au 3 p. Pour tour transcipment adressez-vous à M. Delatour ou M. Le Grand 161: 47-45-65-53 Fax: 47-45-60-98

XV*, preche Montpermente 100 m² su dixièmo et demie étage, 2 grands balcons, grande luminosité, pes de vis-à-vis, un double living,

via-à-via, un double living, leux chambres, au calme jerdin privetif, une salle de beins, une salle d'eau, toilettes séparées, nombreux placerds, une cave, un box fermé, 11 000 F charges comprises 45-96-58-65 SUR PARC MONCEAU

ent s'accorde avec le confort le plus actuel pour faire de ces appartements des espaces de vie privilégiés. 200 m², parquet chaminée. 42-94-71-85 - 42-84-95-95 Parking on sous-soils.

RENSEIGNEMENTS ET VENTE: tous les jours de 10 h

à 13 h et de 14 h à 19 h, sauf dimanche. 40, avenue RaymondPoincaré - 75116 Paris - N° Vert: 05.33.59,00. **LE MONDE**

> DES CARRIÈRES ÉCOLE PRIVEE HAUT NEV. DU CASSE recherche pour sept. 96 MAÎTRE EN PRIMAIRE

- Expérience 5 ens min.
- Détachement possible.
- Saleire (rangels + avantages en neture.
- Adr. lettre cand, motivée «
CV à M*** ÉSMAT LAMÉ!
Tél.: 48-27-10-00
Fax: 48-27-00-57

villas

A SAISIR
50 mn Paris, direct A8
Montargia, sud to comm. sur
place, villa récerte, 120 m
habit, vaste aéjourbalon gde
bais, cheminés, cula, 4 ch.,
bras, wc, chaud. dibe vibrage,
garage spiendide, ter., cice,
2 800 m² payas

propriétés

VENDS BELLE PROPRIÉTÉ
svec grande maison
de caractère dans pare
arboré da 5 500 m³
à MARCENAT, 15 min.
su nord de Vichy-Cusset,
350 000 F, hab. de suite,
Tél. 79-43-72-18. M.R.

immobilier d'entreprise

L'AGENDA

Loisirs **Vacances**

BODY LINE Pour votre forms votre ligne votre beeuté vanaz profitor das cours step, aérobic, stretching, abdoe-fessions, culture physique...

27, rue de la Croix-d'Esu 94170 LE PERREUX Tél. : 48-72-10-40

Contrat de qualitication J.H., 39 erm, niveau bas, chanche entreprise Parla/région parlaienne, soc-taur informatique pour-contrat de qualification (2 ami) en vue préparation 61% informatique industrieile.

MONTLOUIS/LOIRE
A.G.C.
Sec. demi-sec, moelleux,
Méthode chempenoise.
Plus millèsimes disp.
Territs sur demande.
L. CHAPEAU
15, rus des Aires Husseru
37270 Montlouis sur-Loire
Tél.: (16) 47-50-80-54

Vins

Palis .. tigu: op : " ... 3 :empalofa - "" torter: .. perture. Me -quel- ::: -(2.51) Jes 2'5" Por H 135% 44. Sed officials Pathol Factor Victory : Commercial 2 de les MILES ... lefar: . Seri ---Sarram. # have Michel plant Diec-Monone : and the desirem of the M. Francisque (#! v.z.) Se bertie an a caro... CARNET DU MONDE Télécopieu: 42-17-21-36 Téléphone 42-17-29-94 0129.96 OU 33-42

115.83.8

15 I to light H.I

UNFILMING &

André Téchiné est decid

«Les voleurs» est

The diagram

11300

ECOLE SUPERIEURE DE GESTION • ETABLISSEMENT RECONNU PAR L'ETAT 12 formations de 3¹¹cycle en alternance, Ecole-entreprise cartes maîtresses professionnelles pour les titulaires de diplômes Bac+4 et plus : Ingénieurs, Médecins, etc. Ces formations peuvent être financées et rémunérées FINANCES ET MARCHÉS DES CAPITAUX 3 ASSURANCES ET GESTION DES PUREMORIES audit et contrôle de Gestion **EUROPEAN MASTER** DES LOISIES IN BUSINESS ADMINISTRATION (EMBA)

@ GESTION DES RESSOURCES HUMAINES 👙 FISCALITÉ, DROIT DES AFFAIRES & MARKETING ET PUBLICITÉ MANAGEMENT DU TOURISME ET COMMERCE INTERNATIONAL AMERICAN MASTER CREATION, REPRISE ET GESTION DES PINE
 PIN BUSINESS ADMINISTRATION (AMBA) '2 SESSIONS AU CHOIX : OCTOBRE OU FEYRIER Renseignements et inscriptions à l'ESG: 25, RUE ST-AMBROISE • 75011 PARIS • TEL: 43 55 44 44

in judiciaire

The supplement of the state of

The same of the sa

THE REAL PROPERTY.

And the second

The State of the S

and the

The state of the s

-

- 12

-

36

31

45000

· · · · · · · ·

- 20156

- 2.25

- 1

- 2

7.00

--- Zbs

236

11111

- - - - - -

··· . 2.2638

100

- 18E

13E.974

:----

2. - 3

at du propylène

Be 4. 1.

Monde

6. 2.

10BILIER

Alejandro Lanusse

Un général argentin conservateur et clairvoyant

LE GÉNÉRAL de l'armée de terre Alejandro Lanusse est décédé, lundi 26 août, à Buenos Alres, à l'âge de soixante-dix-huit ans. Il avait été chef de l'Etat argentin de 1971 à 1973 et, de tous les généraux qui, en ces années troublées de l'après-Peron, prirent tout à tour le contrôle du pays, il fut certainement le plus hono-

Ce fils de patricien, conservateur et clairvoyant, avait commencé sa carrière « politique » en 1951, en participant, encore jeune officier, à un complot contre le général Peron, alors chef de l'Etat. Emprisonné, torturé, et condamné à dix ans de forteresse, il fut libéré en 1955, avec la chute du dictateur. Onze ans d'instabilité, au cours desquels cinq gouvernements successifs tentèrent de gérer l'impossible héritage de Peron, devaient porter au pouvoir, en 1966, le général Ongania, qui entreprit aussitôt une sévère ré-

pression contre les partis et les syndicats de gauche. Quatre ans plus tard, Ongania, incapable de redresser une situation marquée par des manifestations de violence sociale et politique de plus en plus fréquentes, était renversé par une junte militaire dont faisait partie le général Lanusse.

Le général Levingston, propulsé par la junte chef de l'Etat, ne devait rester à son poste que neuf mois. Le 23 mars 1971, il était congédié par Alejandro Lanusse, lequel, à peine dans la place, amorça l'ouverture politique qui allait ramener Juan Peron au pouvoir. En 1972, les partis étaient rétablis, puis la peine de mort abolie; en 1973, après dissept ans d'exil, Juan Peron faisait retour dans son pays, pour être ensuite porté à nouveau à la tête de l'Etat, après une victoire électorale éclatante.

Ecartelé entre militants de droite et de gauche, le mouvement péroniste explosa bientôt.

La mort du candillo, le l'juillet 1974, l'échec de sa calamiteuse épouse isabel, le développement de la guérilla, devalent amener au pouvoir, en 1976, une nouvelle junte militaire qui se lança à corps perdu dans une répression d'une violence jusqu'alors inconnue en Argentine, Non seulement le général Lanusse se tint à l'écart des nouveaux dirigeants. mais ses déclarations critiques, comme un livre de souvenirs publie en 1977, lui valurent plusieurs interpellations. En 1985, après le retour de la démocratie en Argentine, Alejandro Lanusse avait accepté de témoigner au procès des anciens généraux poursulvis pour les exactions commises durant la dictature. Il n'y avait, selon ini, aucun doute que les chefs des juntes milital-

Georges Marion

Bernard Hreglich

La solitude vigilante du poète

LE POÈTE Bernard Hreglich est mort à Paris, iundi 12 août, des suites d'une sciérose en plaques. Il était âgé de cinquante-trois

« J'ai un réel besoin de fuite », écrivait-il dans son prensier recaell, Droit d'absence (Belfond), qui, paradoxalement, assura aus-sitôt sa présence parmi les tout premiers poètes de ce temps. C'était en 1977. Bernard Hregisch avait trente-quatre ans. Le prix Max-Jacob distingualt là une œuvre grave et lente, parlée plutôt que chantée, indifférente à toute notion d'école ou d'opportunité, assimilable au journal d'une solimée vigliante, sans co-ière ni dédain. N'exploitant d'aucupe facon son succès, Bernard Hreglich attendra dix ans pour publier de nouveau.

Ce fut un mince recueil, Mêtre visage (Sud-Poésie, 1986), que le jury du prix Jean-Malrieu couronna à l'unanimité. Encore sept années de retrait, ponctuées de

déchirements amoureux, de condamnations du « siècle aux épisodes carnassiers » et d'« abandons à l'écriture dans ce roncier parcouru de tragédie », et. parut un important volume, Un ciel élémentaire (Gallimard, 1994), tout de suite salué par la critique exigeante et couronné par le prix Mallarmé, où apparaissait, disait le poète, « le mai qui me ronge ». Ce mal, il vient d'en mourir après avoir, maigré de perpérnelles souffrances, mis au point un ultime recuell au titre à la fois poignant et beau : Autont dire jamois (qui sera publié chez Gallimard le 3 octobre). A peine avait-il pu en corriger les épreuves. Il s'est absenté pour toujours avant de le voir paraître. En voici le bouleversant exergue: « Ce soir, je me contenterai du silence de l'absence et de cet æillet sauvage qui fut son demier caprice avant de perdre la

ELEV VLASSENKO, planiste russe, est mort, le 23 août, en Australie, à l'âge de soixante-sept ans. Né le 24 décembre 1928 à Toilissi, il fut élève au Conservatoire de Moscou, avant de remporter le concours Pranz-Liszt à Budapest en 1956 et d'obtenir le deuxième prix, derrière Van Cliburn, lors du premier concours Tchalkovski à Moscou en 1958 les autorités soviétiques avaient décidé de lui décerner le premier priz, mais Sviatoslav Richter fit de l'obstruction en mettant systématiquement la note maximale à l'Américain et la note minimale aux autres candidats; devant la détermination de Richter, Nikita Krouchtchev trancha en demandant au président du jury que l'on décerne le premier prix au meilleur, de quelque pays qu'il flit. Lev Vlasenko a ensuite été professeur au Conservatoire de Moscou pendant plus de trente ans. Il eut notamment, parmi ses élèves, le pianiste et chef d'or-chestre Mikhail Pletnev, lauréat du Concours Tchalkovski en 1978 et fondateur de l'Orchestre national de Russie en 1990. Lev Vlas-senko, qui souffrait de problèmes cardiaques, avait rejoint sa fille en Australie en 1995 et était devenu professeur au Conservatoire

Jean Rousselot de Brisbane.

AU CARNET DU « MONDE »

<u>Mariages</u> Cécile APPERT

Stephane LAUER sont heureux d'annoncer leur mariage, qui sera celébré le 31 août 1996, à Mercurey (Saine-et-Loire).

28, rue Michel-Ange, Rue de la Cure, Hameau de Touches, 71640 Mexeurey.

<u>Décès</u>

« Dieu n'est pas la Dieu des morts (Marc XII-27)

« Le vivant, antithèse et devenir du monde, s'évellie à la conscience et sait qu'il est amour. »

Anne-Marie Bley,

son époesa; Heuri et Monique Bley, Anne-Catherine Bley, Elisabeth Bley et Berugre

Marion Bley, ses enfants, Pablo, Fanny, Martin et Clara, ses petits-enfants,
Ainsi que la famille,
out la tristesse de faire part de la mort de

Maurice BLEY, ancien élève de l'École polyiechnique, général de brigade (CR), commandeur de la Légion d'homeur,

le 25 août 1996. Conformément à sa volonté, son corps a été remis à une faculté de médecine. Un service religieux aura lieu ultérieurement.

Saint-Etienne, Lyon, Villeurbanne, Savigny-sur-Orge (91).

M= Prencisque Cherre.

son éponse, Michel et Huguette Charre et leurs enfants, Stéphane, Ingrid, Dorothée, Sophie, Monique et Brian Pearce Les familles Faure, Montel, ont la douleur de faire part du décès de

M. Francisque CHARRE.

Ses funérailles civiles auron lieu le vendredi 30 août 1996, à 15 heures. Réu-nion au cimetière du Soleil de Sainte_ Condoléances sur registres.

> **CARNET DU MONDE** Télécopieur : 42-17-21-36 Téléphone: 42-17-29-94

ou 29-96 ou 38-42

- M. Plerre Chastand, son époux, Ses enfants et leurs conjointe, Ses petits-enfants, Son frère et sa scene Ses belier-sonus et ses besux-frères, Toute sa famille et ses amis, ont la grande poine de faire part du décès

M** Denise CHASTAND, néc ISSARTE,

rarveou à Minlet, le 23 août 1996,

Une cérémonie nons rassemblera au temple de Mialet (Gard), le vendredi 30 soft, à 15 heures.

« Almez-vous les uns les autres, comme je vous al almés. » Jean XIII, 34.

M. Rena Eccli. an éponse, Ses enfants, Annabel et Diane, M. et M^{as} Georges Écell, M^{as} Yvonne Biolley,

Parents et alliés, out l'immense dos décès brutal de

M. René ECCLI, directour d'hôpital.

survenu le 23 soût 1996, à l'âge de

Les obsèques religieuses seront célé-brées le vendredi 30 soût, à 14 h 30, en l'église Sain-Louis à Hyères, suivies de l'inhumation en cimetière de Lagoubran à

Le présent avis tient lieu de faire-part.

-M. & Mª David Lewin, Mª Claude Kosmann. M. Bertram Schwarzbach et Mª, néc Yvette Kosmann, ont la tristesse d'approncer le décès de leur

Madeleine KOSMANN, yeuve de Masnel MUINO,

survenu le 26 août 1996, à Madrid, à l'âge

Strivant sa volonté, son corps a été lé-gué à la faculté de médecine de Madrid.

78300 Poissy. 20, rue de Varize. 75016 Paris.

THESES Tarif Étudiants 65 F la ligne H.T.

- Bernard Barasaud, résident de l'association française contre président de l'association française contre les myopathies, son conseil d'administra-tion, le directeur général et tous les membres de l'association ont la douleur de faire part du décès de

res avaient été au courant des

actes illégaux commis sous leur

Sylvie FOREST,

Responsable du service de presse, elle s'était engagée dans le combat de l'association dès le premier Téléthon, en 1987. Les relations de confiance qu'elle avait développées avec les journalisses lui valaient le respect de tons.

L'AFM tend hommage à m compé-tence, à son extrême homanité, et à sa dé-termination. Elle partage la douleur de son mari, de ses enfants et de sa famille.

son épouse, Michèle Manuel, Françoise Huart, Alain Huart et Catherine Pauly, ses enfants, Sa famille et mos ses sons,

docteur Roger HUART, aédecin-chef des armées (a.c.), svalier de la Légion d'honneur survenu le 24 août 1996 dans za soixante

Les obsèques out es lieu à Bounes-les-îmosas (Var) dans la plos atricte intimj-

 Le docteur Bernard Schmitz - Le cocceur Bernard Segma sychiatre honoraire des höpita Eric et Nacko Schmitz, Catherine Schmitz-Chapuis, François-Xavier Schmitz, Delphine, Elodie, Mathilde, Yoshiki et Hiroki,
Mathilde, Mathilde,

Mª Françoise Roussel, Anne-Marie et Philippe, Les familles D'Hour et Schu

M= Françoise SCHMITZ, née D'HOUR,

rorvenu le 26 août 1996, à Peris, dans

La cérémonic religiouse sera célébrée le jeudi 29 août, en l'église Nome-Dame des Changs, 91, boulevard du Montpar-nasse, Paris-6°, où l'on se réunira à 15 heures,

L'inhumation sura lieu an cimetière in-recommunal de Chamart dans le cavean

 Le président de la Commission euro-péenne Jacques Santer,
 Les membres du collège, - Nevera. Le personnel de la Cor

Non-Course,
Katherine, Jenn-Christophe et Carole,
ses enfants,
Les familles Draille, Freerot, Ramage,
Ses amis, ses voisins, ses collègnes,
tant la douleur de faire part du rappel à

M. Fernand MHUN, director de préfecture bonomies,

décédé le 18 noût 1996, dans an soixante

Ses obsèques ont en lieu le vendrei 23 août en la cathédrale Saint-Cyr

15, rue Louis-Vicat, \$2000 Novers.

- Madeleine Gobeil-Noël, son épouse, Fonçoise et Bertrand Noël-Soret, Mariaune et Michel Noël-Banet,

ses enfants. Claire-Holtne et Plane-Henry Drosin-

less fils Fierro-Bitme. ses petits-enfants et son mrière-petit-fils, Célice Noël,

sa steur. Charlotte Gobeil et Sébestien Gobeil-

Schoeler,
sa belle-sceur et sou filleni,
Les families Bounero, Berezist, Ciss
deriot et alliées,

Ainsi que sea ania, ont l'immense chagris de vous informer de la disparition subite de

Emile NOEL, ancien secrétaire général de la Commission des Communantés europ ancien président

le samedi 24 soût 1996, à l'âge de soixante-treize ans, dans sa maison d'Agliano, en Toscane,

La levée du corps auxa lieu samedi 31 août, à 8 heures au fanérarium, 10, roe Pierre-Rebière, Paris-17°, où il repose.

Le service sera célébré ce même inon samedi 31 août en l'église d'Alloue (Cha-reane), à 14 heures, suivi de l'inhumation à Confolens dans l'intimité familiale.

à Paris, en l'église Saint-Erienne-du-Mont dans le courant du mois de septembre. Un avis sera publié ultérieurement.

16, rue Gracieuse, 75005 Paris. 55, avenue Girand, 1030 Broxelles.

CARNET DU MONDE Télécopieur :

42-17-21-36

M. Emile NOEL, ancien secrétaire général de la Commission (1958-1987), survenu bratalement le 24 noût 1996.

Ils expriment laurs plus sincères condo tances à se famille et à ses proches.

- Le Conseil universitaire européen pour l'action Jean Monnet,
Et ses représentants de la Confédération des confédences des recteurs de l'Union européenne et des associations universitaires d'étude de l'intégration européenne (ECSA-Europe/European Community Studies Association)

font part avec grande tristesse, mais ansai avec recommissance pour l'esprit qu'il a avec recommissance pour ! su insuffic à leurs travaux.

du décès de

leur président, survenn le 24 soût 1996, et exprément leurs sincères condoi à sa famille et à set proches.

Le Père Pierre SOUILLAC S.I.

est entré dans la Paix du Selgneur, dans la giense. L'Encharistic sera célébrée à la rési-

dence des Jésuites, 35, rue Montpensier, à Pan (64), le jeudi 29 août 1996, à 14 h 30. De la part du Père provincial de Prance de la Compagnie de Jésus, et de ses compagnons Jésuites, de M. et M. Henri Soullac,

et leurs enfants,
M. et M= Patrice Friess,
et leurs enfants,
M= Dominique Souillac,
et aes enfants.

- Saint-Benoit-du-Smit (36).

M. Herbert R. Soothworth, a la grande douleur de faire part du décès

Mas Suzanne SOUTHWORTH, née MAURY, ancien membre des barreaux de Dasablanca, Rabat, Tanger, Paris, ancien membre du conseil de l'ordre de Tanger, moien juge amprès du tribunal régional de

survenu le 24 août 1996, dans sa quaure-vingt-quanozzème année. Les obsèques civiles out en lieu dans la plus stricte intimité su crématorium de Limoges-Lan-douge le mardi 27 août.

- Toulouse, Paris. Jan et Daniel Saint-Hamont

ses entants. Sa familie, ont la très grande douleur d'annoncer le ont la très grande tristesse de faire part du décès de

> M= Yvette SAINT-HAMONT. née MADELMONT,

survenu à Toulouse le 16 août 1996, dans sa quatre-vingt-troisième aunée.

Elle a rejoint sa sour, ANDRÉA,

Selon sa volonsé, ses candres out ésé ré-pandues dans le Jardin du Souvenir à Cor-nébarijeu.

- Mª Marcelle Tribout de Morembert.

m epouse, M. et M= Jean-Clande Tribout, ses cofsuts, M. et M. Rémi Tribout, M. et M. Lac Loyer,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Henri TRIBOUT DE MOREMBERT, musudeur des Palmes academi croix de guerre 1939-1945, croix du combattant volontair de la Résistance,

conservateur du patrimoine, directeur bonoraire des services d'arctives de la Ville de Metz, président bonoraire de l'Académie nationale de Metz, président honoraire de la Société istoire et d'archéologie de la Lorraine, membre du conseil de l'université de Meiz de 1970 à 1989.

eur du Dictionnaire de biographi française (Paris 1977-1991), survenu à Metz, le 25 aqût 1996, dans sa

Ses obsèques seront célébrées le jeudi 29 soût, à 15 h 15, en l'église Sainze-Thé-

47, allée de la Pépinière. 92150 Surespes.

<u>Condoléances</u>

- Le président, D' Patrick Masterson, Le secrétaire général, M. Antonio Zanardi Landi, Le corps enseign

Et les chercheurs de l'Institut miversitaire européen de Florence, font part de leur tristesse et s'associent au chagrin de ses proches à la suite de la disparition survenue le 24 août 1996, de leur ancien président et président

M. Emile NORL Florence, le 27 août,

Le personnel administratif,

André Téchiné est décidement un grand cinéaste. «Les voleurs» est son chef-d'oeuvre,

les voleurs

Le Point

è France inter

XN FILM DE ANDRE FÉCHINA,

elérama



HORIZONS

y a Washington et Washington. Le Washington du Vieux Monde et le Washington du Nouveau Monde, Michael Kinsley appartenait au Vieux Monde. « J'ai habité vingt ans à Washington», dit-il, et, preuve qu'il n'est pas totalement guéri, ses yeux s'allument quand il en parle. Par « Washington », il veut dire Washington DC, capitale fédérale des Etats-Unis, où siège la cour des politiclens et des pundits, ces redoutables commentateurs qui font Popinion, nationale et internationale - ou croient la faire.

Michael Kinsley a été un pundit. Venu de Harvard, avec un détour par Oxford, il a fait le plus clair de sa carrière journalistique comme chroniqueur et rédacteur en chef d'un hebdomadaire réputé et original, The New Republic. Il a tâté de quelques autres magazines, Horper's, The Economist à Londres. Depuis six ans, il animait tous les soirs sur CNN, de Washington, une émission politique, « Crossfire » (« Feu croisé»), où son rôle était de se faire l'avocat de la gauche face à un partisan de la droite, généralement le populiste Pat Buchanan, ou John Sununu, ex-bras droit de George Bush. Bref, Michael Kinsley était un pundit brillant, célèbre et recherché

Et puis, à quarante-cinq ans, l'an demier, une mouche le pique. Un « désir d'aventure », arrivé à miparcours, pense-t-IL « J'avais envie d'essayer autre chose. » Ce qu'il sait faire le mieux, après tout, c'est diriger des magazines. « Et si je créais le mien? » Kinsley n'est pas, à proprement parler, un champion de la décision rapide. Il a hésité des mois sur une alléchante proposition de New York Magazine, l'a acceptée puis, quelques heures après, s'est rétracté, parce qu'il n'était pas sûr d'avoir assez envie de vivre à New York. « A peine avais-je dit "non' que je me suis dit que fétais un imbécile. Pendant deux ans, je me suis flagellé pour avoir refusé. » Une pensée hi traverse l'esprit: Internet. Le réseau du cyberespace, en pleine explosion aux Etats-Unis, présente deux attraits : économique, d'abord. « Pas de papier, pas d'expédition, donc un espoir plus rationnel, pour un nouveau magazine, de gagner de l'argent. » Stratégique, ensuite : « Toutes ces grandes boîtes veulent tellement s'agrandir sur internet qu'elles sont disposées à prendre des risques. »

Michael Kinsley approche d'abord le groupe Time Warner, mais les discussions traînent, sans Microsoft, le géant du logiciel, cherche « un grand nom du journalisme ». « Suis-je un grand nom du journalisme? », s'inquiète-t-il auprès de Steven Ballmet, l'un des vice-présidents de Microsoft, qu'il connaît vaguement de Harvard... L'information de Newsweek est erronée, hii répond Ballmer, « mais discutons quand même ».

🖣 E dont ils vont parier, c'est de mettre en commun la puissance technologique de Microsoft et les talents d'homme de presse de Kinsley pour créer un hebdomadaire sur le World Wide Web, cet infini réseau d'images, de textes et de données auquel on accède sur l'écran de son ordinateur par un simple branchement téléphonique (d'où l'expression être « en ligne » lorsque l'on se branche sur Internet). Un magazine classique, politique, économique, culturel, un magazine haut de gamme, fait par de grandes signatures, mais qu'au lieu de trouver dans sa boîte aux lettres ou chez son marchand de journaux, on tra chercher sur son ordinateur.

Son avantage sur les magazines imprimés sera, d'une part, un coût de production bien inférieur et, d'autre part, une gamme de produits technologiques que n'offre pas le support papier : le son, la vi-déo, la possibilité de mettre des rubriques à jour quotidiennement, l'interaction des lecteurs avec la rédaction dans des forums de discussion en ligne, c'est-à-dire en temps réel. Moins de deux mois plus tard - « une éternité », dit-il -, en novembre 1995, Michael Kinsley s'installe à Seattle, dans l'Etat de Washington. Dans Fautre Washing-

A cinq heures d'avion et trois heures de décalage horaire, sur la côte Pacifique, à deux pas de Vanconver. Un endroit où le rock s'appelle le grunge, où les gens carburent à l'espresso pour tromper la monotonie de la petite pluie fine,

La métamorphose de Michael Kinsley

A travers drames, combats et réussites, les Etats-Unis d'un extrême à l'autre Demain : Les héritiers de Selena mique du pays, ça i C'est General Motors dans les années 50 i s Michael Kinsley a l'œil pétillant des curieux, interrogateur et toujours en éveil, et un humour très britannique. Céliba-

Anthony Russo, dessinateur, est membre du groupe New Pop. Né à Providence en 1949, il est diplômé de l'université de Rhode Island. Il collabore à de nombreuses publications. « Vanity Fair »,

HISTORIES D'AMÉRICUE

le « New York Times », le « Washington Post », « Rolling Stone ». Il réalise aussi des couvertures de livres et des campagnes publicitaires.

où le dernier régime de protection de la truite saumonée fait les gros titres de la presse locale, où une entreprise de jardinage fait fortune en vendant plus cher un «compost gourmet » prétendu intelligent, où The Economist et The New Republic arrivent avec une semaine de retard. Accessofrement, l'agglomération Seattle-Bellevue-Redmond est aussi la capitale d'une industrie à l'expansion astronomique, celle du logiciei informatique, avec Microsoft comme vaisseau amiral, dont les barons se font construire des palais futuristes sur les rives du lac Washington A Washington DC, de

consternation, doublée d'un brin de panique: comment Kinsley, cet aristocrate du journalisme politique, ose-t-il déserter le cocon ? Et si c'était lui qui avait raison?

Slate (L'Ardoise), l'enfant de Mi-

chael Kinsley et de Microsoft, voit

le jour le 24 juin 1996 sur http:// www. slate.com, attendu par le reste des médias avec une curiosité qui frise l'hystérie. En partie, sans doute, parce que derrière Slate, se profile la stratégie de Bill Gates - conquête de l'Internet, création d'un empire de presse - ; mais aussi parce que l'association du milliardaire de l'informatique et de l'intellectuel pétri de culture européenne laisse prévoir un nouveau tournant dans un univers médiatique en perpétuelle révolution. Surprise : le monde ne chavire pas. Slate se révèle un magazine de qualité, vivant, mais sans froufrous, avec des articles de réflexion sur la restructuration de l'économie, la campagne présidentielle, les derniers livres parus, la mode et les débats du moment. Techniquement, les fanatiques du cyberespace sont déçus: peu de gadgets, tien d'époustouflant, malgré six mois de préparation. En réalité, l'originalité de Slate, elle est là : Michael Kinsiey a fait du grand public avec le médium

l'autre côté du pays, c'est la tard, dans son bureau cubique, consternation, doublée d'un brin comme tous les bureaux des différents campus de Microsoft à Redmond, Michael Kinsley a presque Pair d'un patron heureux. Il a troqué son costume bleu muit de CNN pour le style Microsoft, short et polo - « Désolé, je ne suis pas rasé, mais ici, vous savez, ils s'en fichent complètement. » Quelqu'un, au début, lui a dit que le seul interdit vestimentaire étaient les pieds mus à la cafétéria, «mais même ça, ils s'en moquent : hier, j'ai déjeuné avec Bill Barnes et il était pieds nus ».

B II.L BARNES, vingt-huit ans, petit prodige vif et ani-mé, est le directeur technique de Slate. «Ils sont tous incroyablement intelligents ici », soupire Michael Kinsley, qui vit désormais entouré de cerveaux tout frais, que Microsoft va recruter dans les meilleures universités du pays: « Ici, tout le monde est plus jeune que moi, plus intelligent que moi, plus sympa que moi. C'est exaspérant ! »

Son regard se pose, à travers la vitre, sur les parasols vert et blanc de la terrasse de la cafétéria, au bord d'une cascade artificielle, juste derrière le terrain de basket où, de temps en temps, les cerveaux vont se dégourdir les jambes : « Il faut les était très intéressé par Slate, mais voir, à l'heure du déjeuner, tous ces de manière abstraite, explique t-il; Quelques numéros de Slate plus gumins en short. Et c'est le moteur pour lui, c'est « un autre monde »

dacteur en chef à New York et un antre à Washington. Le « buzz » ne voyage pas sur Internet. « Bien sûr, il y a le téléphone, le courrier électronique, le Washington Post en ligne... Ce n'est pas comme de trouver le Post le matin sur le pas de sa porte. » Pourquoi? La question l'étonne. « Mais parce qu'on ne peut pas le

« fai eu l'impression d'être un capi-« fai eu l'impression » — qui vit de taliste face à quelqu'un qui vit de

Non, ce qui manque à Michael

Kinsley, c'est le « buzz », le courant

qui passe à Washington, l'atmo-

sphère, « les potins », qui l'ont

convaincu qu'il fallait placer un né-

subventions fédérales. »

feuilleter ! » Le directeur de Slaie est un étomant mélange de vision et de classicisme. Il est fasciné par le potentiel de la technologie, mais n'hésite pas à dire qu'il y a « beaucoup de comnaries sur internet ». Il n'emzille pas ses phrases de « virtuel », d'« interactif » ni de « mégaoctets » et dénonce un certain snobisme des

« internautes », .un qu'il qualifie de « vanité croissante ». Là réside, seion kri, la grande différence entre les magazines qui existent déjà sur le Web, comme Salon on HotWired, et Slote: les autres « webzines » sont essentiellement centrés sur la vie du Web, la génération du Web, la cause du Web. « Ils jouent un rôle crucial dans la sous-culture de notre pays, souligne Kinsley. Nous, nous faisons partie de cette sous-culture, nous sommes sur le Web. mais notre sujet n'est pas le cyberespace, il est ceiui des magazines traditionnels. » « Ne vous y trompet pas: les Américains adorent le papier », ajoute Bill Barnes, qui a, depuis longtemps, arrêté de regarder la elévisione propertie d'alle

*TINE-decses/grander surprises est le nombre de lecteurs de Slate qui préférent tirer une copie sut papier. Le support papier a, incontestablement, des avantages pratiques : l'énorme courrier (électronique), riche en propositions suscité par un article intitulé «Chaises électriques» sur l'inconfort de la position assise pour de longues lectures sur écran, a stupéfait Kinsley. « Evidenment, relève-t-il, la vraie question c'est: quand pourre-t-on emporter son ordinateur aux toilettes? A vrai dire. ici, j'ai vu un type sortir des tollettes avec son ordinateur portable... »

En essuyant les plâtres de leur laboratoire médiatique, Bill Barnes et Michael Kinsley out fait beaucoup de découvertes. « l'ai appris que la technologie est à un stade bien plus primitif que je ne l'imaginais, dit Kinsley; beaucoup de choses que je pensais possibles ne le seront que dans un mois, ou dans un an... L'incompatibilité des systèmes, des butineurs (browsers), des services en ligne, est bien plus problématique que je ne le pensais. » La vraie raison, affirme un informaticien extérieur à Microsoft, c'est que chez Bill Gates, on veut tout faire soi-même, plutôt que de recourir à la technologie des autres ; en outre, les programmeurs de Microsoft, qui s'étaient concentrés jusqu'ici sur la fabrication de logiciels, connaissaient mal l'Internet. Bill Barnes, lui, a appris qu'il ne fallait pas forcer les lecteurs à absorber « trop de technologie d'un coup », si l'on veut rester accessible. Slate va évoluer technologiquement, mais progres-

taire endurci, il s'est trouvé un ap-

partement au bord du lac et s'est

aussitôt plongé dans le travail;

comme tout le monde à Seattle,

« je me suis acheté des chaussures de

marche et un vélo, mais je n'ai guère

eu le temps d'en profiter ». Suffisam-

ment quand même pour juger que

le mode de vie de la côte Ouest

« est largement supérieur à celui de

la côte Est: la décontraction, le

Ses journées commencent par la

lecture de la presse quotidienne na-

tionale (New York Times, Wall Street

fournal, USA Today), qu'il trouve sur

le palier le matin, chez lui ; même

en cet âge cybernétique, le système

de distribution du New York Times

ne laisse pas de l'émerveiller. Sur la

route de son bureau, il s'arrête de

temps en temps dans « un club de

sport très classe auquel Microsoft

vous donne droit », puis, en arrivant, lit le Washington Post en ligne sur

son écran, car le vénérable quoti-

dien de Washington DC n'est pas

distribué dans ces contrées de

C'est là, en évoquant le bon vieux

Washington Post qui noircit les

doigts, qu'émerge un point faible de Michael Kinsley. Non, la côte Est

ne lui manque pas du tout, ni les politiciens, ni même Washington ; à

vrai dire, lorsque son vieil adver-

saire sur CNN, Pat Buchanan, qui

s'est lancé, depuis, dans la course à

la Maison Blanche, est passé par

Seattle l'autre jour et l'a invité à di-

ner, Kinsley a été frappé par le dé-

calage entre eux : Pat Buchanan

l'Ouest.

temps, la gentillesse ».

Pour Michael Kinsley, le moment de vérité viendra le 1º novembre, lorsque Slate, que quelque 70 000 lecteurs - une estimation forcément approximative - lisent aujourd'hui gratuitement, demandera à ses lecteurs de s'abonner pour 19,95 dollars (100 francs) par

Une grande première sur Internet, techniquement et culturellement. Le premier défi était de créer un magazine généraliste sur le Web ; le deuxlème, c'est de prouver qu'il peut gagner de l'argent. Après quoi, Michael Kinsley pourra envisager de regagner le Vieux Monde, « où tout le monde n'est pas plus intelligent que moi »...

Sylvie Kauffmann

Le Liberia espère sortir de l'enfer

AVIC HE

ma: :-- -

rest: C.

0.1

VETT ...

Panette

munit are.

SOLD IT

SOFT CORE

ייבין א אוום

oothes ***

le charge.

national 3.

favorable -

Commu....

tion because.

TEOCORE:

président:

cha chá :

set en mer err.

ben he-

ronua = ...

Premiers .

a debourte ...

kodos un s

tale feet . . .

cette de ...

manier: prinar: . . Que faire de: | e_ | : militaires demos () ++ dont on a , c e l'enfance avent qu'ils ne ravagenla vie des autres

A charge of the

dry qui spella.

reterion d'un

* 1. · ---

 $w \to \ell + \ell \chi_{\mathcal{U}}$

1.154

1 14 Dec 200

interior de la companya de la compan

A 15 8 8 8

- 17 E

March 1997

1.00

The Strate Line Control

a service mark

- 1.4 \$

or and early

of the region

1112.0

The Property

. .

. ... 3. 1

. . .

See - -

The second

1 k - 4

(T)

la Cadeiro : est et, aver l'arre: effectivity 31 a démobilis au Lis dirigizant menaces de servicion pon-techers = 1 () mente contra la AUR ID ALPONIS Cettle fermion proje la muin de : A Company tienne par le st. national patrion. (NPFL) de Charies DIS IS DAY Openione de pas la communicación de pas la communicaci ca capachou(danans, ic Lyen Prove Regulation to time place or bute la region. Tout an lone get note and the first of the f ing diabitant Alexander Calabra Property of the Property of th testibel de effer

HORIZONS-ANALYSES ET DÉBATS

NTRE stupeur et révolte, le monde semble découvrir, ces jours-ci, l'un de ses pires fléaux, l'exploitation sexuelle des ensts. Sous l'émotion d'un drame, celui des fillettes de Charleroi, et à la faveur d'un ès, prévo de longue date à Stockho

inions prement la mesure d'un dé sastre sux mile facettes : prestitution, trafic et vente d'enfants, tourisme sexuel, pédophile, pornographie. Un million d'enfants rest chaque amée dans cette tragédie

Cè scandale est aucles. Dans certaines sociétés féodales d'Asie, la prostintion enfan-tine s'est transmise par tradition ancestrale. La misère, qui explique mais jamais n'ex-cuse, en a fait une forme ultime de travail. forcé, nourrie de l'ignorance et des préjugés, notamment du mépris à l'égard des filles et des femmes. Mais le phénomène s'est aggravé depuis une ou deux décennies, au point de devenir universel, sous l'effet conjugué d'évolutions sociales, technologiques, culturelles: urbanisation démes rée, accentuation des disparités économiques, écroniement des protections familiales et communantaires, essor d'un

Le nouvel esclavage

ché et des tentations qu'il sécrète - aussi chez les plus panvres des victimes. Les percées foudroyantes de la modernité informa-tique accélèrent la propagation du mal, no-tamment en matière de pornographie, et investi la répression.

A Stockholm, les ocuteurs appellent à la croisade contre cette nouvelle forme d'esclavage. La tenue même de ce premier congrès marque un tournant décisif dans la prise de conscience internationale. Le volle de la bonte s'est levé sur le commerce du sexe. Aucun gouvernement ne pourra désormais plaider l'ignorance. Les remèdes sont multiples : réprimer, en appliquant les lois existantes, en renforçant l'arsenal juridique, en améliorant la coopération interpolicière ; prévenir, en informant les familles, les opinions, les autorités, en combattant la panvreté, l'ignorance, les préjugés, en valorisant l'image que certaines sociétés ont de leurs enfants, et que ceux-ci ont d'eux-mêmes; secondr et réinsérer les victimes, domaine où l'essentiel reste à faire.

li faut se garder d'un optimisme excessif, tant il s'agit d'une entreprise de très longue haleine. Certains pays, en quête de respectabilité, out commencé à s'atteler au problème. D'autres s'apprétent à les imiter, car ils craignent que les ravages du sida chez les jeunes prostituées ne tournent à la catastro-phe sanitaire. Mais les pédophiles et les pornographes sont retors, bien organisés, et souvent au-dessus de tout soupçon. Les ma-flas du sexe sont puissantes et fort motivées, trouvant dans cette nouvelle activité crimineile, souvent mêlée au trafic de la drogue un pactole assuré aux moindres risques. Elles obligent an silence les politiciens et les policiers qu'elles corrempes

Et pourtant, à Charlerol, à Stockholm, et ailleurs, le sentiment prévant que cette bataille doit être gagnée, et aussi vite que pos-sible. Car ancune société moderne ne peut garder sa dignité si elle se montre incapable de protéger ses enfants contre ces crimes

Le Liberia espère sortir de l'enfer

: Alain Minc, président ; Cérard Coursols, vice

ions directeurs : Hubert Benne-Métry (1944-1969), Jacques France (1948-1962) Laurens (1962-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Laurens (1948-1962)

Le Monde est édité par la SA La Mende

Dante de la societe : Cest ans à comprer du 10 décembre 1994.

Ocidi : 935 000 F. Actionnaires : Société chié « Les rédacteurs du Ministrion Histori Benne-Méry, Société atonyme des lecteurs du Ministrion des Ministrions du Ministrion de Ministrion de

SIÈGE SOCIAL : 21 MS, RUE CLAUDE-BEENARD - 75302 PARIS CEDEX MS VG.: (1) Q-17-20-98, Telecopieur : (1) Q-17-21-21 Télez : 206 806 F

AVEC LES COMBATS d'avrilmai 1996, qui ont détruit en grande partie sa capitale, Monrovia, le Liberia a touché le fond. De la plus vieille République du continent africato, fondée en 1847 par des esclaves revenus des Etats-Unis, il ne reste que le territoire et une population martyrisée: 150 000 morts sur 3 millions d'habitants en six ans de guerre, 800 000 réfugiés essentiellement dans les pays voisins, 700 000 déplacés à l'intérieur du pays, des factions armées qui ont transformé des pans entiers de ce petit pays d'Afrique de l'Ouest en camps de travail forcé.

200k

- 2

- 4

12.00

- 22

2.00

1 - 2 - 2

1.00 The second secon

-

~==

1....

تستات

I

ام کا این است. استان این

- _ . North 2:

: ========

hose inslev

<u> 142 766</u>

--e wt

De l'Etat, de l'économie, de la société, ne subsistent que quelques vestiges déformés par six ans d'une guerre sordide, dont le moteur est l'avidité de quelques chefs de factions militaires et le carburant la cruauté démente de combattants souvent recrutés avant l'âge de raison. Cette fois, on voudrait croire que le Liberia va enfin échapper à cette descente aux enfers. Une hypothèse optimiste qui s'appuie sur le changement du contexte international, qui n'a jamais été aussi favorable à une issue pacifique.

Le 17 soût, les dirigeants de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (Cedeao) se sont réuns pour la douzième fois afin de régier la question libérienne. Cette fois, la rencontre a eu lieu à Abula, capitale fédérale du Nigeria, sous la présidence du général Sani Abacha, chef de l'Etat nigérian. Organisée en présence des chefs de faction libériens, de représentants de l'ONU et des Etats-Unis, la réunion a débouché sur l'adoption d'un calendrier très détaillé, qui, pour la première fois, ne repose en aucune manière sur la boone volonté des principaux acteurs libériens du

Que faire des jeunes militaires démobilisés dont on a volé l'enfance avant gu'ils ne ravagent la vie des autres?

A chaque étape du processus, qui doit aboutir, le 15 mai 1997, à l'élection d'un nouveau président, la Cedeao s'est engagée à contrôler, avec l'appui des Nations unies, l'effectivité du désarmement et de la démobilisation des combattants. Les dirigeants de faction ont été menacés de sanctions en cas de non-respect du calendrier. On a même évoqué leur traduction devant un tribunal international.

Cette fermeté est nouvelle. Depuis la nuit de Noël 1989, qui vit le passage de la frontière ivoiro-libérienne par les guérilleros du Front national patriotique du Liberia (NPFL) de Charles Taylor, presque tous les pays d'Afrique de l'Ouest et certaines grandes puissances occidentales ont essayé de tirer les marrons du brasier libérien. Riche en caoutchouc, en bois, en fer, en diamants, le Liberia n'est pas une proie négligeable. Mals il est devenu une plaie ouverte qui affaiblit toute la région.

Tout au long du conflit, le Nigeria, la superpuissance régionale avec nettement plus de 100 millions d'habitants, a pris la direction de la force d'interposition ouestafricaine (Ecomog), dont il a fourni l'essentiel des effectifs. Ce sont les troupes nigérianes, qui, en 1990 et 1992, ont empêché le NPFL d'en-

geria a assuré, pendant une longue période, la sécurité des populations dans la zone de Monrovia, fl a aussi joué avec le feu, favorisant l'émergence de nouvelles factions, comme le Conseil pour la paix au Liberia (LPC) de George Boley.

Le 19 août 1995, la Cedcao se réunissait, déjà, à Abuja. Ce sommet était marqué par un spectaculaire renversement d'alliances. Le Nigeria lâchait les petites factions et se tournait vers Charles Taylor. Le chef de guerre entrait pacifiquement dans Monrovia pour être admis au sein du Conseil d'Etat, qui tint provisoirement lieu de présidence collégiale. Les mois suivants furent marqués par une accalmie des combats en brousse, par une relative reprise économique, et par un développement spectaculaire des activités des agences de l'ONU et des organisanongouvernementales

Mais l'ouverture de Monrovia se fit dans les deux sens et, à l'appei de leurs chefs, les combattants y affluèrent en masse. Pendant ce temps-ià, les membres du Conseil d'Etat (où siègeaient Charles Tay-lor, élhan Tramak et George Bo-ley dépendation Possentiel de leur tives matérielles et protocolaires.

C'est finalement l'une des plus petites des factions, la branche kraim de l'Ulimo, qui a encienché, en janvier 1996, le processus qui a mené à la catastrophe d'avril : l'Ulimo-k, dont le chef, Roosevelt Johnson, n'avait pas été admis au Conseil d'Etat. Roosevelt johnson a multiplié les provocations à l'égard de Charles Taylor et Alhaji Kromah, qui s'autoproclamèrent « forces gouvernementales » pour essayer d'arrêter le chef krahn. le 6 avril, sous l'œil complaisant de l'Ecomog. Cette tentative suscita la constitution presque instantanée d'une coalition krahn réunissant l'Ulimo-k, le LPC et les vestiges des Forces armées libériennes (AFL) remaniées sous la dictature du sergent Doe, qui était lui-même krahn.

Les Krahns ne représentent qu'environ 5 % de la population et ont accumulé à leur encontre assez de réprobation, depuis les années Doe, pour craindre qu'un écrasement militaire ne débouche sur de terribles représailles. En face, la coalition Taylor-Kromah, si elle reposait sur une base plus large, apparaissait comme l'addition des émanations militaires de différentes communautés. Aujourd'hui, presque trois mois après le début des combats, Monrovia est une ville divisée selon des lignes ethniques que l'on ne franchit qu'en fonction de son appartenance.

Enfin, il est une question que les accords d'Abuja ont laissée entière. S'il est prévu de démobiliser et de désarmer les dizaines de milliers de combattants (sans doute 50 000), personne ne sait ce que l'on pourra faire de ces jeunes gens dont on a volé l'enfance avant qu'ils ne ravagent la vie des autres. Certaines organisations humanitaires hésitent à redémarrer le programme « guns for school » (des fusils en échange de l'école), qui assurait la scolarisation des combattants remettant leurs armes, favorisant ainsi d'anciens criminels, au détriment des enfants restés pacifiques. Trouver un équilibre entre la justice et la compassion, entre la neutralisation d'êtres à qui l'on a enlevé tout système de référence et leur réintégration, voilà la tâche la plus ardue qui attend le <u>Liberia</u>.

« Etonnons-nous des soirs mais vivons les matins »

par Alain Bergounioux

XX siècle apporterait une réponse définitive amx doutes déjà exprimés à la fin du XIX sècle : l'idée de progrès serait bel et bien morte. Nous serious entrés dans Pâge du scepticisme qu'alituelles déceptions de notre « désortre mon-

UNE IDÉE MORTE ? Le procès n'est pas neuf. Nietzsche avait déjà dénoncé dans le progrès l'idéologie fallacieuse de la modernité. Mais du constat que l'homme est toujours l'homme, qu'aujourd'hui comme hier Il peut être bon ou mauvais, et, le plus souvent, l'un et l'aspre, il est, errone de conclure qu'il aig a pas de illication. Les taphores qui passent de l'individu à classe. Savoir quelle était l'interpréla société sont toujours tentantes mais elles sont illégitimes.

LE PROGRÈS,

Les grands penseurs des Lumières, et Kant le premier, n'ont pas ignoré la liberté de l'homme, sa capacité de dire out ou non à la vertu. Ils ont essentiellement pensé que l'utilisation per l'individu de la raison émancipée de toute autorité favorisait l'amélioration de l'homme. Les faiblesses anthropologiques des philosophies de

INSI, la fin du l'histoire de la fin du XIX siècle, qui ont pu donner à croire que la construction d'un homme « nouveau » était possible, ne ruinent pas le message central des Lumières. Reconnaître l'ambivalence de l'homme et la nécessaire continuité d'un effort sur lui-même ne conduit pas à une attitude nihiliste qui ne laisse plus en réalité de refuge que dans des autoritarismes, ennemis de l'individu et de sa liberté.

Dire, comme les « nouveaux philosophes» dans les années 70, que le marxisme a créé le goulag, c'est refuser de voir, aujourd'hni comme bier, qu'il y a eu phisieurs bédiages du marxisme, Léon Blum n'était pas Lénine, tous deux pourtant se voulaient fielèles à Mura, mois le presider mettalt en avant la maturation des kiées et ne sacrifisit rien de l'immanisme alors que le segond privilégiait le volont injunité politique et jugeait de tout selou un point de vue de tation juste importe peu ici. Constatons seulement qu'il y a eu plusieurs politiques tirées du manxisme, que les bilans n'out pas été les mêmes,

loin de là, et que les actions historiques démissident des analyses pré-Cette fin de siècle justifie-t-elle un pessimisme pius radical qu'en 1918 ou en 1945 pour les progrès de la ci-

vilisation? Pour avancer une ré-

ponse, il convient de faire une distinction entre les représentations et Il n'y a aucun doute sur les pro-

grès de civilisation et pes sculement dans la civilisation occidentale. Les compaissances toujours plus nombrenses apportées par la science, l'allongement spectaculaire de la durée de la vie, la diffusion de l'instruction, le confort de vie pour une partie croissante de la population, l'existence d'institutions démocratiques plus nombreuses... Tout cela, les générations précédentes l'ont touché réellement du doigt, particulièrement durant les « trente giorieuses », tout cela continue, mais tout cela a anssi un prix, crée des effets pervers, ne protège pas de régressions possibles et nounit des inométudes légitimes (le nucléaire, la poliution, la diffusion des arme-

Personne ne peut donc dire qu'il n'a pas vu le progrès, mais personne ne devrait en avoir une représentation faite de confiance naîve. Nous vivous donc ce paradoxe dont il ne fant ignorer ancune des deux faces. Les difficultés économiques et sociales que comman notre pays, avec beaucoup d'autres, mais pas avec tous - car la « crise » économique actuelle n'est pas mondiale -, créent une morosité et des incertitudes (Le titre de l'article est extrait d'un supplémentaires. Mais elles n'ont poème de Guillaume Apollinaire.)

pas à changer notre attitude vis-à-vis des paradoxes du progrès. Les difficultés actuelles créent aussi des opportunités: l'ordre de Yalta n'était pas un idéal, et tout n'est pas désordre dans le monde d'anjound'hui, des régulations se cherchent, particulièrement en Europe, la prise de conscience de notre responsabilité écologique vis-à-vis de la planète devient une réalité, la mondialisation crée aussi une communication généralisée qui fait, à la fois, prendre conscience à l'humanité de son unité et peut lui permettre de comprendre la nature des différences, etc.

L'idée d'un avenir souhaitable n'est donc pas irreprésentable, qu'il soit incertain est autre chose. La linéarité ne peut entrer dans notre conception du progrès. Mais il n'y a pas de raison de mener aujourd'hul plus qu'hier une critique apocalyptique de l'idée de progrès. Nous avons besoin, an contraire, de reconstraire une conception progressiste de l'action humaine à condition que nous assumions la division de l'homme lui-même et la pluralité des cultures.

Alain Bergounioux est his-

torien et membre du secrétoriat national du PC

La modernité est terminée

pour la modernité ce que François Furet a fait pour la Révolution française : montrer comment l'idée de révolution fut active en 1789 mais ne suffit pas



à définir le sons des événements qui s'v qui s'y dérou-lèrent. Il semble au'il en soit de même pour le « progrès ». On a longtemps dé-LE PROGRÈS, fini la moderni-

UNE DÉEMORTE ? té par une flèche du temps bien orientée qui nous arrachait à notre passé archaîque pour nous acheminer vers un avenir plus ou moins radieux. Cet avenir, on le définissait toutours par une séparation plus grande entre, d'une part, les sentiments, les valeurs et, de l'autre, les trois divinités de l'Efficacité, de la Vérité, de la

Le sentiment du progrès dépendait donc étroitement de la certitude que, plus tard, nous serions enfin capables de distinguer nettement les faits et les valeurs, même si, dans notre passé lointain, nous mêlions encore les deux. La modernisation était à ce prix: « Faisons table rase du passé, devenons enfin résolument modernes. »

Or, plus personne aujourd'hui ne prononce le mot de « modernisation » sans interrogation, remords, scrupules. On se demande ce que l'on va perdre avant de saisir ce que l'on va gagner. J'ai entendu des agriculteurs qui appelaient « qericulture moderne » celle de leurs parents, et désignaient ainsi une forme dépassée, démodée, de pro-Thomas Sottnel postmodernes out eu raison de leurs, les sciences et les politiques, sibles. Ce qu'Unich Beck et Antho-

L faudrait peut-être faire s'emparer de ce sentiment. Ils ont senti que la flèche du temps n'allait plus droit. Qu'elle se tordait dans tous les sens et ressemblait davantage à un spaghetti dans un plat de spaghettis qu'à l'escaller du progrès « qui toujours monte et jamais ne descend », comme le dit Péguy dans Clio, la plus belle méditation jamais écrite sur le sens du progrès.

Mais, si les postmodernes ont un sentiment juste de ce qui est terminé - la modernisation en nécessire et elle va droit -, ils ne savent comment désigner ce qui commence, ou ce qui, peut-être, n'a jamais fini. C'est à ce point que la solution de Puret peut être utile. Bien que l'idée de progrès ait été efficace, qu'elle ait servi pour choisir certaines combinaisons de facteurs, pour accélérer certains choix techniques ou économiques, elle ne saurait décrire ce qui s'est passé en Europe depuis trois siècles. Les sciences, les techniques, les marchés, n'ont jamais eu l'aspect lisse, objectif, progressif, in-humain que les Européens ont souhaité leur donner afin de construire leur idée de progrès.

Au lieu de nous arracher à un passé archaique, les sciences et les techniques nous ont au contraire plongé, toujours davantage, dans une riche matrice anthropologique que Michel Serres, parmi beaucoup d'autres, a magnifiquement décrite. Plus personne n'attend des chercheurs travaillant sur la « vache folle » qu'ils simplifient enfin pour nous l'incroyable imbroglio qui brasse le marché de la viande, la construction de l'Europe, la structure tridimensionnelle des protéines et l'étal des bouchers. Derrière nous peut-être, dans le passé, ductivisme et d'aménagisme. Les nous confondions les faits et les va-

par Bruno Latour

mais devant nous, à coup sûr, le nœud qui relie les faits, ce que sont les choses et les valeurs, ce que veulent les bumains, se trouver& plus serré encore, plus indémélable. Du coup, nous pouvous faire une

tout autre hypothèse que celle de la « fin du progrès ». Nous n'avons jamais été modernes à la manière dont les modernisateurs l'ont pensé. Nous n'avons iamais avancé vers un surcroft d'efficacité et de remabilité qui pous éloignerait toujours davantage d'un passé archaique. De ce fait, nous n'assistons pas à la « fin du progrès », mais seulement à la fin de l'idée de progrès comme seule analyse de l'histoire européenne.

Des peuples qui n'osent plus manger de la viande de peur de devenir fous, qui n'osent plus faire l'amour de peur de se rendre malades, qui n'osent plus presser le bouton d'un sérosol de peur que le ciel ne leur tombe sur la tête, ne sont plus ni modernes, ni post-modernes, ni barbares; ils sont revenus à la commune humanité, à ce que l'anthropologie a toujours décrit chez « les autres ». Lorsone l'on se décide à mêter, dans une même vie collective, des sociétés d'humains et une société pius vaste encore d'objets, de prions, de neutrinos, de virus, de puces et de réseaux câblés, il faut « foire goffe », il faut prendre soin de toutes les connexions.

L'ancienne idée de progrès, celle que nous avons quittée récemment, permettait de ne plus faire attention, elle libérait de toute prudence, de toute précaution; la nouvelle idée apparaît plutôt comme ce qui oblige à la prudence, au choix sélectif, à un triage minutieux des posny Glddens, dans Reflexive Modernity (Stanford University Press), appellent « la modernité réflexive ». Ou la « seconde modernité», celle qui commence sous nos yeux et qui rend l'Europe beaucoup plus intéressante.

Alors que l'ancienne idée de progrès permettait d'échapper aux complications inutiles du passé, voici que la nouvelle nous replonge toujours plus profondément dans les complexités de l'anthropologie classique. En redevenant comme les autres après la fin d'une parenthèse de trois siècles pendant laquelle les Européens se sont crus radicalement différents des « autres », nous ne perdons pas notre âme, nous retrouvons notre humanité. Nous allons enfin comprendre le sens du mot «civilisation» and ne vondra plus dire « balayer le passé pour se moderniser à l'européenne », mais «trier parmi les possibles» et surtout « rendre la vie invivable aux simplificateurs ».

La fin de l'idée de progrès n'est que l'effet lointain sur les Européens de cet immense soulèvement de l'Asie qui clôt bien sûr la parenthèse de la modernisation, mais qui ouvre aussi à une négociation, de dimension planétaire, sur la nature d'une vie civilisée. En ne perdant qu'une fausse idée de notre propre histoire, nous contribuerons davantage à celle qui reste à faire qu'en nous désespérant de ne plus voir darder la flèche du temps.

Bruno Latour est philosophe.

DEMAIN « La décadence dun concept moderne» par Dominique Lecourt

Les trois dimensions du débat sur l'immigration

par Jacques Fournier

ES problèmes de l'immigration, sur lesquels le dénouement brutal de l'affaire des sans-papiers de l'église Saint-Bernard vient d'appeler l'attention des Français, se posent à trois niveaux : celui de la politique à mettre en œuvre, celui de la loi à établir, celui enfin de l'application qui doit être faite de cette loi. L'accent a été mis par la force des choses sur la troisième dimension. Mais le débat doit englober aussi les deux premières.

Sur le terrain de la politique, si faut avoir le courage d'aborder la question fondamentale : la France doit-elle autourd'hui admettre sur son sol de nouveaux immigrants? Sa tradition et ses intérêts lui commandent. à mon avis, de répondre affirmativement à cette question. Un volant raisonnable d'immigration est facteur de dynamisme pour notre économie, d'enrichissement pour notre vie sociale. Il ne pourra pas être indéfiniment refusé compte tenu de notre environnement international. Notre pays se doit de retenir cette orientation et de la proposer à ses volsins européens.

En agissant de la sorte, la Prance se conformerait non seulement aux valeurs de solidarité autour desquelles s'est construite son image dans le monde, mais aussi aux principes qui sous-tendent l'actuel ordre économique international. Au moment où la libre circulation des marchandises et des capitaux, la libre implantation des entreprises s'affirment comme un dogme que les institutions internationales s'appliquent à faire respecter sur l'ensemble de la planète, comment justifier que seul le libre établissement des hommes reste durablement prohibé?

Sur le terrain de la loi, les événements dont l'église Saint-Bernard a été le théâtre nous rappellent deux exigences essentielles que les autorités de l'Etat devraient avoir à cœur de faire respecter : la clarté et la stabilité de la législation appli-

cable aux étrangers. Les deux questions sont liées. Les modifications incessantes apportées au cours des deux demières décennies aux règies applicables en matière taut de nationalité que de droit au séjour ont engendré un maquis de plus en plus inextricable de textes. Les lois dites « Pasqua » n'ont fait qu'aggraver cette situstrictions et de complications supplémentaires et en venant ainsi entraver le processus d'intégration en cours de bon nombre de fa-

Le moment n'est-il pas venu de remetire à plat ces textes et, une fois pour toutes, de les adouctr et de les simplifier? N'est-Il pas possible d'imaginer une procédure qui permette de dégager sur ce point un certain consensus, dont les enquêtes d'opinion nous montrent qu'il existe sans doute au niveau du pays? Et ne peut-on demander aux grands courants démocratiques de cesser de faire de la situation des étrangers, c'est-à-dire de leur vie personnelle et familiale et de leur avenir et de celui de leurs enfants, l'enjeu dérisoire de nos luttes électorales internes?

Reste enfin le niveau de l'application de la loi. Ce qui vient de se passer à l'église Saint-Bernard constitue l'exemple même de ce qu'il faudrait pouvoir éviter : laisser se cristalliser puis pourrir une situation jusqu'à un point où on ne peut plus raisonnablement en sortir que par la négociation ; prétendre alors la régler par la force après une consultation juridique dont le moins qu'on puisse dire est que les conséquences en ont été bien ha-Hvement tires.

Dans son avis, qu'a publié Le Monde, le Conseil d'Etat a rappelé que le gouvernement disposait, en matière de régularisation de la st-tuation des étrangers, d'un très large pouvoir d'appréciation. Certes, dans aucune des situations qui hii étaient soumises il n'y avait un droit à régularisation, Mais dans toutes ces situations, y compris celle des demandeurs d'asile déboutés, il était possible d'y procéder. Dans ce cadre, l'appréciation gouvernementale relevait de ce que les juristes appellent l'opportunité. Dans certaines hypothèses, cepen-dant, des considérations de droit application du principe du droit à une vie familiale normale et gravité exceptionnelle des conséquences d'une mesure éventuelle d'éloignement - pouvaient intervenir égale-

Le gouvernement semble avoir choisi de n'envisager la régularisation que dans ces hypothèses. Il en avait sans doute le pouvoir, mais, contrairement à ce qui a été dit ici ou là, l'application de la « loi républicaine » ne lui impossit nullement d'agir de la sorte.

Cette loi républicaine, quiconque a suivi de près le dossier d'un immigré en quête de ses « papiers » sait quel parcours d'obstacles il faut souvent franchir pour la faire appliquer même quand elle est favorable. Quelles lenteurs, quelles rebuffades, quelles humiliations il faut parfois accepter avant de se ou à la nationalité (

Le pouvoir politique ne se serait pas diminué en montrant dans cette affaire que la loi républicaine peut aussi être appliquée avec gé-

Jacques Fournier est conseil-

Lettre à mon évêque, Jean-Marie Lustiger

par Jean-Pierre Mignard

teurs du Monde, j'ai pris connaissance de votre déclaration du 23 août, quelques heures après l'intervention de la police à la chapelle Saint-Bernard. Vous évoquez, avec la hanteur habituelle de votre pensée, « l'équilibre économique du monde, la culture et le destin des nations européennes ». Vous stigmatisez « ces pays qui contreviennent, pour se protéger, aux règles d'huma-nité qui sont leur noblesse ».

Le citoyen vous sait gré de la justesse du propos, mais le catholique n'y trouve pas son compte. Vous refusez de vous prononcer sur un ordre d'évacuation, pris par arrêté, transmis à l'archevêché alors que cette évacuation avait déjà commencé. Ce manque de courtoisie, à défant d'égards, n'avoue-t-il pas tout? Pensait-on que vous feriez sonner le tocsin?

Pourtant l'affaire n'est pas mince : un lieu de culte investi, des portes brisées, des fumigènes dedans et des matraques dehors, une prière interrompue par la force, des hommes séparés des femmes et des

OMME tous les lec- Noirs séparés des Blancs. Vous évoquez un « débat-spectacle » et « le simulacre de la rue et de la pression symbolique » pour critiquer l'action des sans-papiers et, au premier chef, cela est transparent, leurs soutiens. Etes-vous allé, Eminence, à Saint-Bernard? Si oui, vous y avez vu des hommes alités qui ne s'alimentaient plus.

> « Catholicon », en grec, veut dire universel, et, sans l'avoir appris, les sans-papiers l'avaient compris

Est-ce si incompréhensible pour une religion qui prescrit le carême comme moyen d'accéder à Dieu, à soi et aux autres? Des enfants oui jouaient dans un confessionnal? Mais les petits enfants ne sont-ils

jourd'hui, comme le montrent les

exemples italien, anglais et même

américain, une telle dépréciation ne

Jésus de Nazareth? Il y avait certes là des musulmans, des savants, des saltimbanques, des « associatifs », des gauchistes de toujours, des sans-Dieu impénitents et un prêtre de votre diocèse qui « partaient en cœur », pour dire comme saint Paul. Bref, cela faisait un peu désordre, c'est vrai, c'était une humanité, tout simplement, mécréante peut-être, mais sublime assurément puisque fratemelle. Et ce débat qu'avec sincérité, on le sait, vous souhaitez, on le leur devra. On le leur doit déjà. Voyez jusqu'ici combien les gens « raisonnables »

ont été entendus... Eminence, les Africains sans Dapiers n'ont pas été manipulés, comme imprudemment vous le suggérez. C'est précisément le contraire. Ils ont subverti nos conforts, nos paresses, nos peurs, si humaines, pour réveiller, révéler, une meilleure part de nous-mêmes. Ils nous rappellent à nos devoirs nous qui sommes d'un pays qui depuis Clovis et la Révolution francaise, n'en finit pas de prendre le monde à témoin. Les sans-papiers

pas bienvenus dans la maison de ont choisi un temple catholique et cela crée des obligations, n'est-ce pas? Catholicon, en grec, veut dire universel, et, sans l'avoir appris, ils l'avaient compris. Ceux qui parient de profanation sont ceux-là mêmes qui crachaient sur le visage du

Monsieur le Cardinal, cher Père. puisque, sur ordre, une église de votre diocèse a été saccagée, nous sommes de nombreux, très nombreux catholiques à vous demander, avec l'autorité qui naturellement est la vôtre, d'appuyer une souscription, relayée par vos confrères dans les autres diocèses de France, aux fins de réparer les dégâts matériels, première étape symbolique, de la réparation des dégâts politiques, sociaux et humains, avec la mention suivante, sur compte bancaire, « Saint-Bernard - Paroisse d'honneur et de cha-

Jean-Pierre Mignard est avocat à la Cour, maître de conférences à l'Institut d'études poll-

L'économie européenne prise au piège

Suite de la première page

Le prix réel du pétrole est, depuis le contrechoc pétrolier, voisin de son niveau d'avant le premier choc pétroller. L'intégration de la Russie - dont les réserves pétrolières sont considérables - aux échanges internationaux rend la probabilité de son augmentation future negli-

La giobalisation des marchés financiers, en modifiant les rapports de force au profit des détenteurs de capitaux qui n'ont aucun intérêt à l'inflation, rend structurellement improbable le retour de la hausse

des pata. La mondialisation des échanges intensifie partout la concurrence, au point que la baisse des prix devient l'éventualité la plus probable et la possibilité d'une baisse des salaires de plus en plus sérieuse. Peu d'entrepreneurs aujourd'hui organisent leur programme de production sur la base d'une anticipation cherchent de façon plus déterminée une baisse de leurs coûts salariaux.

Enfin, le chômage de masse a modifié radicalement les rapports de force sur le marché de travail, rendant improbable une course prix-salaires, même si un choc de nature inflationniste se produisalt. Naguère la dépréciation d'une monnaie engendrait l'inflation; au-

RECTIFICATIFS

DES EAUX

Le CHIFFRE D'AFFAIRES DE LA LYONNAISE

Dans le tableau sur les chiffres d'affaires semestriels des entreprises (Le Monde du 22 août), les chiffres concernant la Lyonnaise des eaux comportaient une erreur. Ce groupe a réalisé au premier semestre 1995 un chiffre d'affaires de 49 milliards de francs et non de 43,9 milliards, chiffre pro forma, recalculé suite à des cessions d'actifs intervenues l'an dernier. Sur un an, les ventes du groupe accusent un recul de 9,3 % et, hors effet de périmètre, une progres-sion de 1,7 %.

WALTER BUTLER ET LA SFP

Contrairement à ce que nous avons écrit (Le Monde daté 25-26 août), le candidat à la reprise de la Société française de production (SFP), M. Butler, se prénomme Walter et non William.

PRÉCISION

PIERRE ALBERTINI

Pierre Albertini, député UDF de Seine-Maritime, maire de Mont-Saint-Aignan, tient à préciser qu'il n'est pas l'auteur de l'article publié par son homonyme Plerre Albertini, professeur d'histoire, dans Le Monde du 8 août, sous le titre « De l'éminente dignité des in-

parvient même pas à interrompre le cours de la désinflation. Partout en Europe la part des salaires dans le revenu national a considérablement baissé, en dessous de son niveau des années 60. La dynamique du chômage de masse étant toujours présente, ce que jadis on appelait la loi d'airain des salaires continue d'œuvrer pour que cette baisse se poursuive. C'est donc à reculons que se fait anjourd'hui la course prix-salaires. Ces tensions déflationnistes, à

l'œuvre partout, ont déjà produit leurs effets sur le taux d'inflation qui est aujourd'hui plus bas en Europe qu'au début des années solzante; mais surtout, elles out suscité une déflation ouverte du prix des actifs, immobiliers notamment, et donc une baisse de la valeur des patrimoines.

Le patrimoine d'un ménage résulte du cumul de ses efforts passés d'épargne. Epargner, c'est certes renoncer à une consommation présente, mais en vue d'une consommation future, comme Péparane-retraite ou l'éparane-logement par exemple. C'est donc un report dans le temps de la consommation. Le patrimoine mesure ainsi la capacité de dépenses futures du tion du prix des actifs, sa valeur baisse, le pouvoir d'achat que le ménage pourra exercer à l'avenir en sera réduit. Pour rétabilir, seraitce partiellement, ce pouvoir d'achat le ménage n'aura d'autres ressources que d'épargner davantage, en réduisant sa consommation. Le ménage arbitre entre dépenses futures et dépenses présentes, et se voit contraint de baisser les unes et les autres en conséquence de la diminution de son patrimoine. La baisse de ses dépenses présentes réduit les débouchés des entreprises. Celle de ses dépenses futures conduit logiquement à une baisse de l'investissement et donc à une détérioration des perspectives

de croissance. Le dessin d'une politique économique ne peut être indépendant de la réalité des déséquilibres économiques que l'on cherche à réduire. C'est le principe de réalité. L'inflation est devenue une menace imaginaire, et les efforts que l'on continue de faire pour en protéger la société, sont autant de ressources que l'on soustrait au véritable combat qu'il s'agit de conduire, cehii pour la croissance et l'emplol. Que les nouvelles du vrai front solent alors mauvaises ne doit guère étonner: les prévisions de croissance sont toujours révisées à la baisse, la décrue du chômage sans cesse reportée à un avenir plus lointain. La société désespère, et les appels au retour de la confiance ne peuvent rien y faire : la baisse de la valeur des patrimoines, le chômage de masse, la précatisation du travail, la dégradation sociale des classes moyennes, l'absence de perspectives salariales, sont autant de facteurs objectifs qui constituent la réalité quotidienne des popula-

Pourquoi l'Europe, au lieu de remédier aux tensions déflationnistes à l'œuvre, cherche-t-elle au contraire à les accroître en pratiquant des politiques de surévaluation de ses monnaies ? Une singula-

rité européenne peut expliquer que le combat contre l'inflation ait redoublé d'intensité alors même que la désinflation se poursuivait. Dans un univers où les pressions déflationnistes dominent, peuvent apparaître, sous l'effet de chocs spécifiques, telle l'unification allemande. des tensions inflationnistes localisées. On a feint de croire que le retour de l'inflation à la fin des années 80 était un problème européen; c'était en vérité un probieme allemand.

L'inflation est devenue une menace imaginaire et les efforts que l'on continue de faire pour en protéger la société sont autant de ressources que l'on soustrait au véritable combat pour la croissance et l'emploi

Sait-on que l'Allemagne fut le seul pays européen à avoir connu dans la période 1991-1993 un taux d'infiation plus élevé que dans la première moitié des années 80? Sait-on encore qu'en cette période, et pour la première fois depuis la seconde guerre mondiale, le taux d'inflation fut en Allemagne plus élevé que la moyenne européenne ? Oue l'Allemagne dut faire. depuis le début des années 90, un effort de désinflation comparable à ceiui qui fut fait par l'ensemble de l'Europe à la suite du second choc pétrolier, peut expliquer que les autorités monétaires allemandes se soucient peu des tensions déflationnistes en cours. C'est que l'épisode d'inflation que l'Allemagne fut seule à connaître dans les années 90 n'était que le symptôme d'un processus réel favorable de forte croissance économique et d'augmentation du taux d'investissement. Ce dernier est aujourd'hul supérieur de trois points à son ni-veau de la fin des années 80, aiors qu'il a baissé de près de deux points en France!

Mais ce qui fut pour l'Allemagne une bonne stratégie ne l'était point du tout pour les autres pays européens, qui pourtant l'adoptèrent. Quelques chiffres permettent de jeter un éclairage cru sur la politique monétaire de l'Europe dans l'aprèsunification allemande. De 1991 à 1993, le taux d'intérêt réel court en Europe fut de 5,90 %, alors que de 1981 à 1985, il n'atteignit que 3,60 %. Les évolutions en France furent encore plus paradoxales, puisqu'en moyenne le taux d'intérêt réel court atteignit 7 % de 1991 à 1993 bien que le taux d'inflation français ffit le plus faible d'Europe. Il n'est pas de justification connue à une telle politique, et l'on ne pourra

nier longtemps encore qu'elle participera à l'aggravation et du chômage et des déficits publics dans les années 90.

La réduction des dettes et déficie public en une période où apparaissent des tensions déflationnistes réclies est une opération éminemment complexe. Faible croissance, augmentation du taux d'épargne et baisse de nombreux prix tarissent les recettes fiscales et font spontanément augmenter le déficit. L'effort de restriction doit être rude pour compenser cette tendance spontanée. Le danger est alors qu'il vienne aggraver les tensions défiationnistes existantes. C'est pourquoi il convient simultanément de tenter de mettre fin à ces tensions. Une politique monétaire expansionniste est à l'évidence indispensable, comme le serait toute mesure qui permet d'accroître le revenu disponible des ménages : buisse de l'impôt sur le revenu, certes, mais aussi baisse des cotisations sociales salariées pour que chacun puisse bénéficier d'une augmentation de pouvoir

d'achat. On pourrait certes imaginer une politique qui ne se soncierait nullement de ces tensions. Après tout, une baisse suffisante des prix à la consommation pourrait rétabiir la valeur réelle des patrimoines. Au des salaires, il faudrait au contraire supprimer les obstacles qui l'empêchent, notamment certaines dispositions trop généreuses de la protection sociale. En prime, les déficits sociaux en seraient réduits.

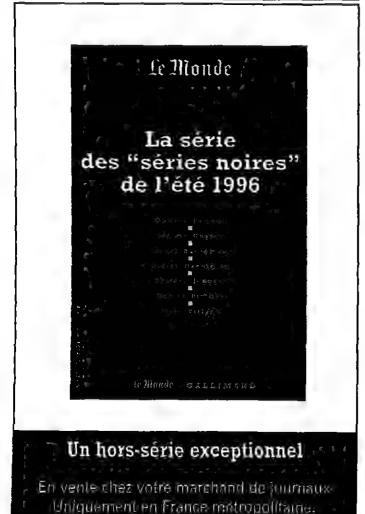
C'est oublier que la déflation engendre mécaniquement une augmentation du poids des dettes, et que même si tous les prix baissaient également, de façon à ce que par exemple le mètre carré en France conserve sa valeur réelle, ceux qui se sont endettés seraient condamnés à l'insolvabilité et à la faillite. Et qu'adviendrait-il de la dette publique et de son service dans un environnement de déflation ouverte?

Aucune réforme structurelle, aucune tentative de réduire significativement le déficit budgétaire ne peut donc vraiment aboutir si priorité n'était pas donnée à l'éradication des tensions déflationnistes. Comment autrement retrouver le chemin de l'investissement et donc de la croissance ? Comment réduire notre déficit d'avenir si l'on re-

nonce d'emblée à progresser? Mais les exigences de la construction européenne et les critères de Maastricht ne permettent pas de telles politiques, dira-t-on. Cela est faux. Depuis le début des années 80, l'Europe s'était donné comme objectif principal, si ce n'est unique, la désinfiation. Reconnaître que cet objectif a été atteint, et au-delà, ne constitue pas en soi un renonce-ment à l'idée européenne. Au contraire, refonder l'Europe sur des objectifs plus essentiels - le progrès des niveaux de vie et des perspectives d'accomplissement personnels par l'emploi - ne pourrait que hui donner un visage plus sympathique.

Jean-Paul Fitoussi

★ La débat économique continue demain dans Le Monde avec un article d'Alain Madelin, ancien ministre de l'économie et des fi-





Un nouveau Llo . . . 100 4,22 m== ` 1250 -- 1 $|j_{a}| \approx \sqrt{2} \epsilon_{a}$ Sugar and Marian and American Lemante control of a superior manager about teneur is feele vo ege contract Carly 17. Let _ T. . . Himasoc. Le Dove de with a training nis. Ca de Definition y a agest de 100 177 leine meus 🧢 dagtes 52

Air France des rait être re

1 大概

The state of

de lon fine en el transcer de la companya de la com

Detroit of the second Inter a community 274620 (415) DRM district CONT. SERVE TO A 隆 流。 TOK: 5 **加老**。..... ME ELECTION Marie Land $\P A^{\mu_{\alpha}} = \mathbb{I}^{-\alpha}$ 1107 Mg COM-15"

LE DER VIEW (

4

ma₆₋₁----Metric --cour DÉPÊCHES

SHELL: la Turce CA CODSOPTING conduit par Shen CODSTITUTED. de gaz nature centrale 2 000 mégana timé a 1.5 -(7.5 milliands certific CREDIT LYONALL des négociations direction de la te plan social cale alone were qu'apre tions de Lyonne is d'adminiment comptes :e-RADIOTELEPHONE Télécom a indique management que son ich Mephone nur cap du million semble du partir ion d'abonne PEAUDOUCE le dois Svenska Cellulos aget a annot.

cession de

tilottes de la

Peaudouce at

Clark, en ect à let

de lasme de par

ENTREPRISES

ASSSURANCE La Cour d'appel de Baltimore (Maryland) a cassé mardi 27 août un jugement de pre-mière instance (Le Monde des 25 et 26 août) d'un tribunal américain de

....

l'Etat de Virginie qui bloquait le plan de sauvetage du Lloyd's, le marché londonien de l'assurance. • LE PLAN DE SAUVETAGE est destiné à tirer un trait sur la plus grave crise de l'his-

toire tricentenaire du Lloyd's. Il pré-voit de distribuer une enveloppe de 3,2 milliards de livres (25 milliards de francs) aux « names » (les investisseurs individuels qui garantissent

sur leur fortune les contrats du Lloyd's), en guise de dédommage-ment et d'ajlègement de dettes. ● LE MARCHÉ avait indiqué plus tôt 28 août en milieu de journée pour mardi que plus de 82 % de ses donner leur réponse.

membres avaient déjà accepté les conditions de ce plan de renfloue-ment. Ils avaient jusqu'au mercredi

Un nouveau Lloyd's va naître avec l'adoption du plan de sauvetage

La Cour d'appel de Baltimore (Maryland) a cassé mardi 27 août le jugement de première instance d'un tribunal américain de l'Etat de Virginie qui bloquait le plan de sauvetage du marché londonien de l'assurance. Le Lloyd's tire un trait sur son passé et change de nature

LONDRES de notre correspondant

dans la City « Cette décision lève le dernier obstacle de taille à la mise en route de notre politique de restructuration ». C'est avec soulagement que David Rowland, le président du Lloyd's, a accueilli, mardi soir, l'arrêt de la cour d'appel de Baltimore (Maryland) annulant le jugement du 23 août on tribunal de Richmond (Virginie) permettant de facto à un petit groupe d'investisseurs américains de bloquer le sauvetage de la célèbre bourse londonienne d'assurance. M. Rowland remarque que P«immense majorité » des membre ou «names» (les investisseurs individuels qui garantissent sur leur fortune les contrats) « ne se sont pas laissés

ter l'affre du plan par l'incertitude créée par cette procédure judiciaire ». Auparavant, les dirigeants du marché avaient annoncé que 82 % des 34 000 membres. qui avaient jusqu'à mercredi midi pour se prononcer sur un plan de survie, ont déjà accepté l'offre d'une enveloppe de 3,2 milliards de livres (25 milliards de francs) en compensation des pertes subles avant 1993.

La City aura commi deux «big bang a Le premier, il y a dix ans, déréglementait la bourse de Londres. Le second, qui a pris place en cette fin de mois d'août, tire définitivement un trait sur les pratiques d'un «club» fondé sur la responsabilité personnelle et le partage des risques. L'arrêt de la cour d'appel américaine et l'ap-

probation par l'énorme majorité des 34 000 membres vont permettre au Lloyd's de toumer la page sur l'épisode le plus noir de son histoire plus que tricente-

Le drame du grand marché d'assurance a provoqué un vaste chambardement des structures et des mentalités qui, depuis la muit des temps, faisaient son originalité. Sa quasi banqueroute a entraîné une réduction drastique du nombre des «names», ces particuliers garantissant les contrats sur leurs fortunes personnelles et dont l'influence est réduite aujourd'hui à une peau de chagrin. Désormais, les 162 entreptises membres, qui bénéficient, elles, de la responsabilité limitée, font la loi. Leur contribution, qui s'est élevée en 1996 à 3 milliards de

tale du marché, a doublé depuis leur arrivée en force il y a deux ans. La concurrence à couteaux tirés que se livrent les grands de l'assurance-réassurance pour prendre place dans les syndicats de souscription les plus prospères et les prises de participation de firmes américaines ou basées aux Bermndes dans des agences de gestion soulignent ce processus de rationalisation.

LIBÉRALISATION INTERNE

L'apparition de rivaux dangereuz, la redistribution des cartes actuellement en cours dans le secteur et la course au gigantisme ont obligé le Lloyd's à une libéralisation interne pour maintentr son rôle. Conséquence par allleurs de la forte angmentation

livres, soit 30 % de la capacité to- des primes, de la fuible incidence de catastrophes et de la chasse anx cofits, le retour aux profits constitue un autre atout de poids d'une institution ayant perdu huit miliards de dollars entre 1988 et 1992. Malgré ses problèmes, le numéro un mondial a conservé sa suprématie sur les marchés de l'aviation et du maritime.

Si officiellement les milieux londoniens estiment que le marché est assez large pour noumir tout le monde, en puivé certains assureurs éprouvent quelques appréhensions. Les prévisionnistes se montrent pessimistes quant à l'évolution, à moyen terme, des primes qui ont entamé leur baisse. Des interrogations demeurent par ailleurs quant à la solidité financière d'Equitas, la compagnie de réassurance qui

contrats les plus anciens et les plus risqués, dont ceux couvrant les contrats liés à l'amiante aux Etats-Unis. L'irruption de sociétés risque d'affaiblir certains principes fondamentaux du Lloyd's comme la participation de chacun à un fonds commun chargé de régler les remboursements en cas de défaillance d'un groupe de souscripteurs. «A terme, pour le meilleur ou pour le pire, le Lloyd's pourrait devenir une simple collection de compognies d'assurances indépendantes qui l'utiliseront pour bénéficier des avantages d'une marque déposée prestigieuse », estime Offver Laughton-Scott, directeur du bureau de consell De Lisle-Jessup-Scott.

Marc Roche

Le marché londonien assure même contre les ovnis

Avec ses conduites, cages d'escaliers et ascenseurs situés à l'extérieur, le siège du Lloyd's, cathédrale de verre et d'acier, est de ces êrres qu'on dirait venus d'une autre planète. Est-ce la raison pour laonelle un assureur vient de lancer un contrat de protection contre le

kidnapping par des extraterrestres? Le Lloyd's, c'est toujours dans sa tradition, assure tout et n'iso-porte quoi. Par exemple, ce million de dollars offert par un fabricant de whisky américain à tout client lui apportant un échantillon d'ov-nis. Ou ce petit studio spécialisé dans les dessins animés mettant en acène des monstres désireux de s'assurer contre d'éventuelles poursuites intentées en cas d'apparition de Nessie, la bête du loch Ness. Il y a aussi ce zoo américain, dont l'un des pensionnaires est une ba-leine tueuse, qui a fait appel au Lloyd's pour se prémunir des retombées d'une tentative de libération, o combien hypothétique... par d'autres baleines. Sans oublier une compagnie de théâtre de vaudeville qui a signé un contrat contre le risque de décès d'un spectateur de fou rire. « Ce type d'assurance représente une partie infime du total de nos primes », a tenu toutefois à préciser un porte-parole du

Les deux premiers groupes mondiaux creusent l'écart

LA SUISSE de Réassurance cera restée peu de temps sur son dépit. Une semaine jour pour jour après que la première compagnie mon-diale de réassurance, l'allemand Mu-nich Re, lui eut souffié l'américain American Re. elle vient d'armoncer le rachat du britannique Mercantile and General, spécialisé dans l'assurance santé pour un montant de 1,7 milliard de livres (13,6 milliards de francs). Cette opération há permet de combler l'écart qu'avait provoqué l'initiative allemande. Si les acquisitions à quelques semaines d'întervalle d'American Re et de Mercantile and General (M and G)

s'inscrivent dans le cadre du vaste

mouvement de restructuration que connaît depuis deux ans le secteur de la réassurance, elles illustrent également la compétition féroce que se livrent les deux leaders mondiaux pour acquérir des parts de marché et qui font flamber le prix des compagni

En rachetant American Re, l'allemand poursuivait trois objectifs: conforter sa place de numéro un, barrier la noute à son concurrent et se renforcer sur le murché américain où il était quasiment absent. Il a réassi our les trais fronts. Pour sutant, la prime payée au vendeur, le fonds d'investissement américain KKR (Kohlberg, Kravis Robert and

Co), pour les 64 % qu'il détenait dans American Re (16 milhards de francs, soit une fois et demi les primes) a surpris les professionnels. Même si le numéro un de l'assurance allemande, Allianz, actionnaire à 25 % de la Munich Re en a pris sa part. . .

Le prix payé par la Sulase de Re à. l'assureur-vie britannique Prudential (deux fois les fonds propres contre trois pour Munich Re) participe de la frénésie ambiante. Certes, le rachat de Mercantile and General s'inscrit dans le droit fil de la stratégie de la société suisse : après avoir vendu en 1995 à Allianz trois sociétés d'assurance directes pour se recentrer sur ses activités de réassurence, il avait repris le réassureur néerlandais Albermij, montrant sa volonté de développer sa présence dans le secteur de la réassurance vie et maladie qui connaît une forte croissance. Mais pour y parvenir, elle paiera cash, distribuera un dividende spécial de 50 millions de livres et ne bénéficiera pas de garantie de passif malgré les lourdes pertes qu'a accumulé Mercantile and General dans les tomées 80.

La Suisse de Re atteint donc au prix fort un de ses objectifs affichés : « devenir le premier réassureur vie et maladie mondial tout en réaffirmant son leadership dans la réassurance mondiale ». Le volume de primes brutes des deux compagnies réunies en vie et maladie atteindra 16 milliards de francs. Elle dominera ce marché sous une seule enseigne: « Suisse de Réassurances », le nom

raissant dès l'accord des antorités de tutelle sur cette absorption.

Le classement mondial des réassureurs ne se trouve pas modifié mais les deux opérations creusent l'écart entre les premiers mondiaux et leurs concurrents. Il s'agit du dernier épisode en date de la restructuration du secteur. Mis à mal par une série de catastrophes naturelles (typhons, ouragans, tremblements de terre) intervenues ces demières années et à l'apparition de nouveaux risques hés à l'amiante ou à la-poilution, de nombreux réassureurs ont disparu. Les autres se sont lancés dans la course à la taille. En 1995, Employers Re, filiale de General Electric a repris deux réassureurs allemands, Frankona et Aachener. Phis récemment, l'américain General Re a acquis son concurrent National Re pour 940 millions de doliars. Fin juillet la Scor, premier groupe français de réassurance et strième mondial a renforcé ses positions aux Etats-Unis en rachetant

l'américain Allstate Re. L'Amérique fait aujourd'hui figure d'Eldorado pour les réassureurs mondiaux. Il reste pourtant pen d'entreprises encore à vendre sur ce marché : la filiale du numéro deux américain Prudential (qui n'a tien à voir avec son homonyme britannique), Everest, pourrait être une profe tentante, L'introduction en Bourse de New-York de la Scor dans les semaines qui viennent pourrait également aiguiser des appétits.

Babette Stern

Air France devrait être réorganisé après le départ de M. Courçol

nérai d'Air France Europe (ex-Air Inter) a donné sa démission mardi 27 août. Jean-Pierre Courcol. chargé il y a un an de mettre sur pied une compagnie européenne regroupant l'ex-Air Inter et le pôle européen d'Air France, ne sera pas remplacé. Depuis fin juin, ce projet est abandonné et l'ex-Air Înter va se fondre en mai 1997 au sein du groupe Air France (Le Monde du 29 juin et du 5 juillet). « Ainsi, la mission que m'avatt confiée Christian Bianc de créer ia compagnie européenne, il y a maintenant un an, s'arrête en même temps que va naître la nouveile grande compagnie française », explique M. Courcol dans

M SHELL: la Turquie demande à un consortium international

conduit par Shell d'étudier la construction du second terminal

de gaz naturel liquéfié et d'une

centrale d'une capacité de

DÉPÉCHES

du personnei

« Convaincu que la fusion est devenue aujourd'had la seule solution pour à la fois maintenir l'emploi et réussir le plan de redressement», M. Courcoi aurait décliné les propositions de responsabilités nonvelles au sein du groupe qui lui auraient été faites. Son départ de la direction d'Air France Europe pourrait être le prélude à l'annonce, dans les tous prochains jours, d'une réorganisation en profondeur de l'organisation d'Air France. Christian Blanc, le président du groupe, réunit en effet jeudi 29 août, les directions générales d'Air Prance et d'Air Prance Europe pour leur présenter les

rées depuis début juliet par Auguste Gayte. Vendredi et samedi, trois cents cadres sont conviés à un séminaire d'information.

«La fusion va être l'occasion d'un nouveau départ caractérisé par une nouvelle structure et une nouvelle strutégie de conquête et d'offensive à l'égard de la concurrence », reconnaissait-on an siège du groupe, mardi 27 août. Le «projet pour l'entreprise» qui avait mobilisé Air France pendant deux ans, et dont la commission européenne avait exigé le respect en échange des 20 milliards de francs de recapitalisation par l'Etat français, avait contraint la société à se recentrer et à renon.commerciale.

«Les hommes qui ont présidé à la mise en œuvre du projet pour l'entreprise, et notamment Marc Veron, directeur général, seront-ils appelés à mettre en œuvre les nouvelles orientations? L'organisation en centre de résultats (CDR) est-elle compatible à la nouvelle stratégie de conquête? », s'interrogent déjà les cadres à la veille des immonces de Christian Blanc. Il y a un an, jour pour jour, dans le cadre d'un ire similaire (Le Monde du 30 août 1995), le président leur avait déjà présenté une refoute complète de l'organigramme.

Christophe Jakubyszyn

associés à la période estivale.

2 000 mégawatts. Ce projet est es-timé à 1,5 milliard de dollars (7.5 milliards de francs). M CRÉDIT LYONNAIS: En gel des négociations a été décidé le 27 août entre les syndicats et la direction de la banque concernant le plan social. Selon l'intersyndi-BN, le Choco BN. cale « la procédure ne reprendra qu'après communication des inten-tions de l'Etat vis-à-vis du Crédit

Lvonnais et la tenue du conseil d'administration qui arrêtera les comptes semestriels », le 26 sep-BADIOTELEPHONE: Prunce Télécom a indiqué mardi 27 août que son service Itinéris de radiotéléphone numérique a francisi le cap du million d'abonnés. L'ensemble du parc compte 1,56 million d'abonnés fin juillet.

■ PEAUDOUCE: le groupe suédols Svenska Cellulosa Aktiebolaget a annoncé mardi 27 août la cession des activités coucheculottes de sa filiale française Peandouce au groupe Kimberley-Clark, en échange de l'acquisition de l'usine de papier jetable de Prudhoe, an Royanne Uni

A l'occasion des vacances, nous publions une série d'articles, illustrée par Jacques Valot. retracant l'histoire de produits et de marques

AVANT LUI, les goûters enfantins se résumaient à une simple tartine de pain beurrée, plus ou moins nappée de cacao, ou accompagnée de quelques carrés de chocolat. Puis « il » arriva. Le sauveur des quatreheures, le Zorro des préaux. Le Choco, le 1

Depuis sa naissance. en 1933, trois générations d'anciens enfants ont gardé sous leur langue le souvenir craquant et doux de ce dâteau sandwich, d'abord baptisé «chococasse-croûte ». S'ils ont pu, à l'âge adulte, connaître les raffinements variés de la table, rien ne saurait, dans son innocente simplicité, remplacer cette madeleine proustienne des bacs à sable.

Fondatrice de la Biscuiterie nantaise en 1896, la famille Cossé a visé juste en



* La Bisculture mantaise, crisis en 1895. est le premier producteur français de goûters fourrés. La BN est le premier biscuit de France, avec 57 millions de paquets vendus par an. La société, filiale de Snack Ventures d'Europe (un joint-venture entre les américains Pepsico et General Mills) depuis 1992, emploie 670 personnes. Son chiffre d'aftaires dépasse les 720 millions de francs.

Choco BN, la madeleine des bacs à sable imaginant de fourter deux biscuits secs avec liers, qui bourrent leurs cartables de chapeune pâte de cacao et de les cuire à l'intélets « six chocos ». · La Riscuiterie nantaise lance la boîte fa-

rieur de fours à charbon (puis à gaz) installés dans les caves de l'immeuble « maison », sur la place François-II de Nantes. A cette époque, on trouve le choco-casse-croûte sur les rayons des épiciers. Il mesure sept centimètres sur sept et sa tête au camé le rend un peu étouffe-chrétien. Pour ses vingt ans, courant 1953, la Biscuiterie nantaise le ramène à des proportions plus avenantes: 7 cm sur 6,3 cm.

> bénéficie d'un lancement national à travers une tournée des plages, de Malo-les-Bains à Menton. Entre-temps, il a re-CU UN NOUVEZU nom: le choco BN. Et un embailage épatant, un accordéon de six gâteaux qui s'accroche au résentoir des marchands, toujours à portée de main des petits... « Goûter complet, goûter tout prēt; toujours frais sous son papier d'argent », le Cho-

mascotte des éco-

Ainsi remodelé, il

miliale de seize, debout ou couchée. C'est une évidence : le gâteau carré fait désormais partie de la famille. Adopté à vie, on ne songe même pas à le rebaptiser lorsque apparaît, en 1964, la première version fruitée. Qu'il soit parfumé à la fraise, à la vanille ou à l'abricot, il reste le Choco BN. Et tant pis s'il ne conserve aucune trace de chocolat. L'appellation « au chocolat » figurant sur les paquets va cependant disparaître, car le fourrage de cacao ne peut iustement être assimilé au véritable chocolat. En 1976, la firme nantaise doit se conformer à la législation européenne et renoncer au terme « choco ». Ainsi naft le « goûter BN » – puis le 8N tout court. Nui ne verra la différence. Inévitable rançon du succès, le célèbre gâteau fourré doit cependant affronter une vivé concurrence. Les « chocos-quelque chose > se multiplient, donnant soudain au BN un sacré coup de vieux.

Mais l'heure n'est pas à la retraite. Au contraire, le plagiat lui donne du mordant. Pour ses sobrante ans, début 1993, il quitte subitement les rayons... pour mieux revenir, métamorphosé. La mine arrondie, il offre un visage espiègle avec son sourire en chocolat et deux yeux ronds qui lui assurent la complicité des enfants. Pour gagner son opération séduction, BN a joué gros. Pendant deux ans, il a failu tester 123 figurines aux expressions allant du rire à la folie douce, de l'amoureux au monstre ! Finalement, BN a gribouillé un sourire... coûteux. Les yeux et la bouche incrustés fragilisaient le biscuit, qui se cassait sur les machines. Quinze millions de francs d'investissement dans un matériel de pointe ont été nécessaires pour donner au nouveau BN son air

définitivement joyeux. Prescrit par les mamans, le petit gâteau rajeuni a pu ainsi préserver sa suprématie. On se souvient de la publicité signée Etienne Chatiliez montrant une mère, cartable au dos, piongée dans le rythme infernal d'une journée à l'école. « Maintenant que je sais la vie que tu mènes, je n'oublierai plus tes BN », promet la pauvre femme exténuée à son rejeton enfin rasséréné. Compagnon « des compos et des compet' », le fleuron de la Biscuiterie nantaise a aussi veillé à sa propre descendance : le BN pocket - parfum chocolat - est en passe de devenir un dassique, avec douze rations de deux goûters. Chaque minute, 326 paquets de seize gâteaux sortent des usines nantaises. Les héritiers du « choco-cassecroûte» ont encore du biscuit sur la planche...

Eric Fottorino

PROCHAIN ARTICLE La crème Nivéa

mercredi 28 août dans la matinée face au deutschemark, à 3,4250 francs pour un mark contre 3,4225 mardi en fin de journée.

Paris encore

POUR LA TROISIÈME séance

consécutive, la Bourse de Paris était en baisse, mercredi 28 août, en raison notamment des incerti-

tudes politiques et sociales fran-

çaises qui pèsent également sur

En repli de 0,10 % à l'ouver-

ture, l'indice CAC 40 accusait en

milieu de journée une perte de

0,65 % à 2004,80 points. Le mon-

tant des échanges sur le marché RM était faible et s'élevait à moins de 900 millions de francs.

Face au mark, le franc s'échangealt à 3,4250 francs contre

3.4225 francs la veille au soir

malgré une petite appréciation

du dollar. Les effets négatifs de

cette baisse auraient dû être

contrebalancés par l'annonce

d'une hausse de 0,5 % de la pro-

duction industrielle en juin, per-

mettant une croissance de 0,4 % au deuxième trimestre. Mais les

milieux financiers notent que

cette hausse est à relativiser en

raison de la baisse de 0,4 % de la

production industrielle en mai.

en baisse

le franc.

■ LE FRANC était à nouveau faible ■ TOKYO a terminé en baisse de 1 % mercredi à la suite de la publication du rapport trimestriel de la Banque du Japon. L'indice Nikkei a perdu 200,46 points à 20 709,81 points.

LE DOLLAR était coté 108,17 yens mercredi à Tokyo en fin de journée, en hausse par rapport aux 107,67 yens de New York mardi soir et aux 107,62 yens de Tokyo mardi.

MIDCAC

¥

■ WALL STREET est reparti à la hausse mardi, profitant d'une détente du marché obligataire. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a gagné 17,38 points à 5 711,27 points.

L'OR a ouvert en baisse mercredi 28 août sur le marché international de Hong Kong, à 388,85-389,15 dollars l'once, contre 389,20-389,50 la veille en dôture.

MILAN

7

MIE 30

LONDRES

→

FT 100

NEW YORK

7

DOW JONES

Var. % 27/08

FRANCFORT

7

DAX 30

LES PLACES BOURSIÈRES



CAC 40

CAC 40

Pour les analystes, ces frémissements de reprise parviendront difficilement à dissiper le pessimisme des Français.

annoncent une rentrée difficile

CAC 40

D'autant plus que les syndicats

UIC, valeur du jour

L'ANNONCE d'une perte semestrielle de 758 millions de francs a surpris les investisseurs et le titre UIC a lourdement chuté mardi 27 août à la Bourse de Paris. Il perd en clôture 12,2 % à 55,10 francs après avoir touché en séance son plus bas niveau de l'année à 51,05 francs avec 5 484 times échangés. La filiale du GAN spécialisée dans l'immobilier va pourtant bénéficier de la part de sa maison-mère d'une recapitalisation de 800 millions de francs. Mais elle est jugée de plus

et que le gouvernement doit préparer un budget 1997 rigoureux dans une conjoncture très mo-

en plus « spéculative » par les analystes. Depuis le début de l'année, l'action UIC affiche un recul de

AU REGLEMENT MENSUEL Docks France 232 +19,51 60 -2,52 +14,28 116 -2,52 -50,63 25 -2,28 +17,25 70,20 -2,22 +100,65 11,20 -2,38 +0,44 13,10 +2,38 -19,78 VALEURS LES PLUS ACTIVES 28/08 Titres

PRINCIPAUX ÉCARTS

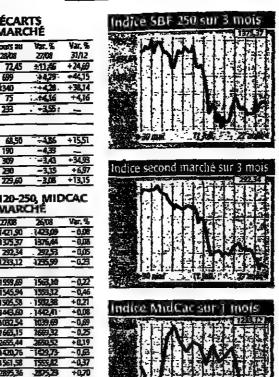


PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ

BAISSES, 12h30

Trouvay Cauvin #

Moneyline # Distribung Gpe Ly#



Nouvelle baisse à Tokyo

LA BOURSE de Tokyo a clôturé à nouveau en baisse mercredi 28 août . L'indice Nikkei a perdu 1 % soit 200,46 points à 20 709,81 points après la publication du rapport trimestriel de la banque du Japon (Tankan) indiquant un ralentissement de la croissance.

Wall Street était reparti à la hausse mardi, profitant d'une détente du marché obligataire et d'achats de couverture après le recul de la veille. L'indice Dow Iones des valeurs vedettes a gagné 17,38 points (+0,31 %) à 5711,27. Queique 308 millions d'actions ont été échangées. Les titres en hausse ont été une fois et demie plus nombreux que les valeurs en baisse à 1385 contre 897 et 890 actions sont restées

La bourse de Londres a fait

LES TAUX

Le Matif résiste

une pause mardi, tout en se maintenant aux niveaux records de la semaine dernière grâce à la stabilité de Wali Street à son ouverture et à la bonne tenue de quelques valeurs de premier plan. L'indice Footsie des cent principales valeurs a terminé en baisse de 1,7 point, soit 0,05 %, à 3 905,7 points. Les cours ont subi des prises de bénéfices.

	27/08	Cours au 26/08
arts CAC 40	2017,99	
ew-York/Dj indus	5699,44	15033(8)
Okyo/Nikkei	22348	THE PERSON
ondres/F1100	3907,50	1 10 May
rancfort/Dax 30	2558,84	797.36
fankfort/Commer.	897,50	19012
Glan/MIB 30	972	974
unsterdam/Cie. Chi	378,20	2376,40
Aadrid/Ibex 35	357,81	135X3N
tocknoim/Affania	1563,A2	AND .
andres FT30	2834,80	4.000.030
Hong Kong/Hang S	11338,90	11/8450
ingapour/Strait t	2171,45	
		PERSONAL PROPERTY.
		15

+

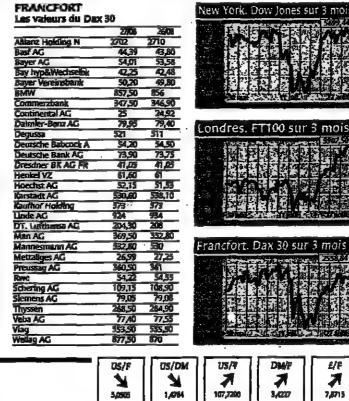
Bethlehem	10,12	10,25
Boeing Co	91,25	90,37
Caterpillar Inc.	71	71,25
Chevron Corp.	59,57	59,25
Coca-Cola Co	51,50	51,12
Disney Corp.	59	59,37
Du Pont Nemours&Co	62,67	82,50
Eastman Kodak Co	74.25	74,25
Exxon Corp.	82,12	81,62
Gen. Motors Corp.H	50	50,62
Gén. Electric Co	86,37	85,62
Goodyear T & Rubbe	47,12	46,62
18M	111,75	112,50
Inti Paper	41,12	41,75 89,67
J.P. Morgan Co	89,87	89,67
Mc Don Doug	50,87	31
Merck & Co.Inc.	67.25	67,25
Minnesota Mng.&Mfg	67,37	66,12
Philip Moris	91,87	90,25
Procter & Camble C	90,62	89,62
Sears Roebuck & Co	45,87	45,87
Texaco	89,62	89,50
Union Carb.	0,75	42,87
Utd Technol	115,37 15,87	115,25
Westingh, Electric	15,87	16
Wookworth	21,62	21
RKI NEW YORK FRANCI	FORT FRA	MCPORT

Les vajeurs du Dow-Jones

,12	10,25	British Airviays	2,41	2,29
,25	90,37	British Gas	2,07	2,04
	71,25	British Petroleum	6,25	6,33
50 50	59,25	British Telecom	3,80	6,3 3,81 2,46
,50	51,12	B.T.R.	2,53	2,46
	59,37	Cadbury Schweppes	5,13	5,07
.87	82,50	Eurotunnel	1,06	1,05
.25	74,25	Glaxo	9,18	9,09
,12	81,62	Grand Metropolitan	4,78	4,76
	50,62	Guinness	4,86	4,87
37	50,62 85,62	Hanson Pic	1,61	1,51
,12 ,75 ,12	46.62	Great Ic	6.67	6.66
,75	112,50 41,75	H.S.B.C.	11,24	11,35
,12	41,75	Imperial Chemical	8,09	8,07
,87 ,87	89,67	Legal	7,33 4,99	7,32 4,99 6,64
,87	31	Marks and Spencer	4,99	4,99
25	67.25	National Westminst	6,73	6,64
,37	66,12	Peninsular Orienta	5,22	5,17
37 87 62 87	90,35	Reuters	7,66 1,09	7,70
,62	89,62	Seatchi and Seatch	1,09	1.31
,87	45,87	Shell Transport	9,41	9,A7
,62	89,50	Tate and Lyle	4,74	4,75
75	42,87	Univeler Ltd	12,76	12,73
,37 ,87	115,25	Zeneca	15,03	15
87	16			
62	21			

LONDRES

election de valeurs du FT 100



LES	MONNAIES

Nouveau repli du franc

LE FRANC français a de nouveau perdu du terrain mercredi en début de Journée, pénalisé à la fois par les incertitudes suscitées par par le débat en Italie sur la réalisa-tion de l'Union monétaire, par les craintes d'une rentrée sociale chande en Prance et enfin par la faiblesse du dollar. Après avoir refranchi mardi le seuil des 3,42 francs pour un mark, perdant ainsi tout tout le terrain gagné après les baisses de taux de la Bundesbank et de la

Banque de France jeudi demier, la devise française a at-

7

teint mercredi 3,4250 pour un deutschemark. Pour sa part, le dollar se reprenait mercredi à 108,17 yen en fin de journée à Tokyo, en hausse par rapport aux 107,67 yen de New York mardi soir et aux 107,62 yen de Tokyo mardi. Après la publication par la Banque du Japon d'un indice *Tankan* pius faible que prévu, le dollar était monté jusqu'à 108,35 yen.

LE MARCHÉ des taux français était à nouveau attaqué mercredi 28 août dans la matinée à la suite de prédiction

d'une rentrée sociale agitée en France, de la poursuite de la

baisse du franc au-dessus de 3,43 pour un mark et de l'an-

nonce d'un chiffre de production industrielle en juin infé-

rieur aux prévisions. Les taux à trois mois restaient très

tendus à 3,93 %, contre 3,78 % lundi. Sur le Matif (le mar-

ché à terme des obligations françaises), le contrat Notion-

LES TAUX DE RÉFÉRENCE

TAUX 27/08	Taux jour le jour	Taux 10 ans	Taux 30 ans	Indice des pri
France	3,45	6/5	7,26	230
Allemagne	3,13	638	7,13	7 T.60
Grande-Bretagne	5,63	7.84	8,18	2,70
Italie	8,62	9.57	9,86	. 430
Japon	0,44	3,12		-0,20
Etats-Unis	5,19	6,774	6,97	. 3
		8-1-		- 1
		to tout		74 . 7-107

MARCHÉ OBLIGATAIRE DE PARIS

	Taux	Taux	Indice
TAUX DE RENDEMENT	au 27/08	au 26/08	(base 100 fin 95
Fonds d'État 3 à 5 ans	5,30	5.2E	100,37
Fonds d'État 5 à 7 ans	5,91	4 5 m	101,42
Fonds d'État 7 à 10 ans	6,25	6.22	101,93
Fonds d'État 10 à 15 ans	6,49	游. 5.45	101,91
Fonds d'Etat 20 à 30 ans	7,11	× 700	102,33
Obligations françaises	6,54	ナ金属は	102,25
Fonds d'État à TME	-1,98	·李星(4)	101,21
Fonds d'État à TRE	-1,53	54. E	100,97
Obligat, franç, à TME	-1,74	-	100,95
Obligat, franç. à TRE	+0,11	PO NO	100,33

nel échéance septembre résistait dans la 20ne des 123,10 après avoir abandonné 18 centièmes à 123,12 mardi. Par ailleurs, la Bundesbank a alloué mercredi 65 milliards de deutschemarks par le biais d'une prise en pension. sur 14 jours au taux fixe de 3 %. Une ancienne prise en pen-

sion d'un montant de 65 milliards de deutschemarks andvant à échéance ce même jour, le montant net des liquidités dans le circuit bancaire reste inchangé.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bançaire 5,75 %) PIBOR FRANCS Pibor Francs 1 mois Pibor Francs 3 mois Pibor Francs 6 moi Pibor Francs 9 moi

Pibor Ecu 12 moi:	5	4,4896	-	4,4427	
MATIF					
Échéances 27/08	volume	demier prix	plus haut	pius bas	premier prix
NOTIONNEL 10 9	*				
Sept. 96	122423	-123	123,30	123,06	123,12
Déc. 96	6023		121,90	121,76	121,78
Mars 97	493	121,50	121,72	121,60	121,62
Juin 97			-		120,80
PIBOR 3 MOIS					
Sept. 96	52228	95,38	95,94	- 35,52	95,86
Dec. 96	29593		95,91	95,77	95,82
Mars 97	9485	. 95,92	95,92	95,7E:	95,84
Juin 97	1944	-	95,73	85,67	95,71
ÉCU LONG TERM	KE .				
Sept. 96	2430	7.73	91,86	91,74	91,80
Dec. 96	661	7 90	90	98	89,98
		11			

CONTRATS À TERME SUR INDICE CAC 40 prix 2020,50 Sept. 96 Oct. 96

MARCHÉ DES CHANGES À PARIS

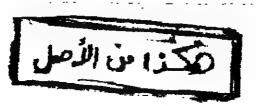
PAGIES DO DOL		- COTUD	2//10	AST. 49
FRANCFORT: US		1,4784	AT ATRICA	~ 0,01
TOKYO: USD/Yen	5	107,7200	302240	+0,01
MARCHÉ INT		CAIRE DE	S DEVISE	5
DEVISES comptant	: demande	offre o	lerrande 1 mois	offre 1 mals
Dollar Etats-Unis	5,0442	5,0432	5,0525	5,05051
Yen (100)	4,6866	4.663.5	4,6761	4.6712
Deutschemark	3,4214	3,4201	3,4165	1- 3,4160.
Franc Suisse	4,2431	4,2307	4,2351	42317
Lire ital. (1000)	3,3400	5,3382	3,3454	3,3482
Livre starling	7,8614	7.8548	7,8662	7.8506
Peseta (100)	4,0464	4.0417.	4,0417	4.8952
Franc Beige	16,621	75,612:	16,592	16,580
TAUX D'INTÉI	RÊT DE	S EUROD	EVISES	
DEVISES	1 mais	3	mols	6 mois
Eurofranc	3,59	1.00	5.75.	4,87
Eurodoffar	5,25	5.3	5,44	5,59
Eurolivre	5,87	1 1	5.50	5,56
Eurodeutschemark	3,15		515	3,15

L'OR

	Opens 27/08	cours 26/08
Or fin (k. barre)	62400	62500
Or fin (en lingot)	63950	63250
Once d'Or Londres	387,50	388,80
Piece française(20f)	363	365
Pièce suisse (201)	363	364
Pièce Union lat(20f)	364	364
Pièce 20 dollars us	2340	2350
Pièce 10 dollars us	1380	1402,50
Pléce 50 pesos mex.	2355	2355

LE PETROLE En dollars

METAUX (New-York) Social States Social S	LES MA	TIER	ES PF	REMIERES	5	
27/08 26/08 26/08 27/25 27/2	IDICES			METAUX (New-York)		Sion
Patine à terme 404,60 1995 127 122,			26/08		5.30	
Ow-Jones à terme 356,47 255,89 Palladium 127 127, 127, 128, 128 250,40 250,33; Palladium 127 127, 127, 128, 128, 128, 128, 128, 128, 128, 128		219,32	217,92	Pfatine à terme		* '¥84.5
Cape			255,89		127	
Black Chicago 4,64 4 4	RB	250,40	250,33	GRAINES, DENREES	(Chicago)	
Mais (Chicago) 3,47 Mais (Chicago) 3,47 Mais (Chicago) 3,47 Mais (Chicago) 3,47 Mais (Chicago) 4,16 Mais (Chicago) 8,16 Mais (Chicago) 8,16 Mais (Chicago) 8,16 Mais (Chicago) 2,16 Mais (Chicago) 3,47 Mais (Chicago) 2,16 Mais (Chicago) 2,16			4 10 1	Blé (Chicago)		
Livre comptant. 1982. 3991. Grain. soja (Chicago) 8,16 18,3 Livre 3 3 mols. 1943. 1949. Tourt. soja (Chicago) 251 388.1 Luminium and comptant. 1441 1448/40. GRAINES, DENREES (Londres) 280.1 Luminium and 3 mois. 1475,90 1479. Orge (Londres) 79,50 772.7 Lomb a 3 mois. 802. 805,35 Orge (Londres) 99,50 79,50 300.1 Lain a 3 mois. 6179 6179 SOFTS SVon Café (Londres) 1379 333.2 Linc and comptant. 999,50 1998. Sucre blanc (Paris) 1427,60 327.1 Lickel comptant. 7270 7338 OLEAGINEUX, AGRUMES cents/from Lickel comptant. 7270 7338 Coton (New-York) 0,74 -0,74		de	ollars/tonne	Mais (Chicago)		
Description 1943 1949 Tourt. soja (Chicago) 251 1948 1949 Tourt. soja (Chicago) 251 1948 194		1982	1991	Grain. soja (Chicago)		
Minimum competant 1441 1445/10 GRAINES, DENREES (Londres) 25cm		1943	1949	Tourt. soja (Chicago)		764
Minimum a 3 mols 1475,50 1479 P. de terre (Londres) 72,50 1725	uminium comptant	144)	.1445,40	GRAINES, DENREES	(Londres)	
omb à 3 mois 802,50 803 - 35 Orge (Londres) 99,85 180 - 36 ain comptant 6130 6139 - 6139 Cacao (New-York) 1379 - 388 -		1475,50	1479	P. de terre (Londres)		
Somb à 3 mois 802,50 807:		802	605,75	Orge (Londres)		
Ain comptant 6130 (6139: Cacao (New-York) 1379 1389: Cafe (Londres) 1725 1685: Cafe (Londres) 1725 1685: Cafe (Londres) 1725 1685: Cafe (Londres) 1024 7023: OLEAGINEUX, ACRUMES Cents/fon (Ickel comptant) 7270 7339: Coton (New-York) 0,74 70,74	omb a 3 mois	802,50	887	SOFTS		
Cafe (Londres) 1725 1685; 1726 1726 1727 172	ain comptant	6130	6119	Cacao (New-York)	1379	
nc comptant 999,50 998 Sucre blanc (Paris) 1427,64 927,6 nc à 3 mois 1024 7023 (OLEAGINEUX, AGRUMES cents/ton ickel comptant 7270 7339 Coton (New-York) 0,74 (0,70)	ain à 3 mois	6179	6170	Café (Londres)		
nc à 3 mois 1024 7023 OLEAGINEUX, AGRUMES cents/ton (Ideal comptant 7270 7335 Coton (New-York) 0.74	nc comptant	999,50	978	Sucre blanc (Paris)		
icon comptant 7270 7385; Coton (New-York) 0,74 - 0,5	nc à 3 mois	1024	·7023: "PI	OLEAGINETY ACRES	1466	
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	ickel comptant	7270	7333	Coton (New-York)		
yes a drange (New York) 1,15 1,372,1				lut d'orange (Nam Vo.	43 736	
				CHEN-1OF	KJ 1,13	3.70



COMPTANT garant in the MERCRED DE ALLA OBUGLETONS

SECOND MARCHÉ MERCREE. [1 2]

VALED

SICAV et FCP Une selection Conta de Clipania

VALEURS

(

Natio Inter

٠,

5374.77

192,72 \sim

1

estz. D

'n

Publicité financière Le Monde: (1) 44 43 76 26

* 75 a

AUJOURD'HUI

ARCHÉOLOGIE Depuis sa découverte le 5 avril 1722 par le Hollandais Jacob Roggeveen, l'île de Pâques et ses statues dressées, les fameux Moai, n'ont pas cessé de

susciter une intense curiosité .

PO-LYNÉSIENS partis d'Asie du sud-est il y a cinq mille ans, les anciens Pascuans ont, en particulier, laissé une écriture qui intrigue les chercheurs,

qui la composent. • PLUS PER-SONNE, sur l'île, n'est capable de la par des négriers péruviens. • TROIS lire depuis que toute l'aristocratie et CHERCHEURS, un Américain et deux

incapables jusqu'à présent de dé-chiffrer les mystérieux hiéroglyphes Maori Rongo Rongo – ont disparu, déportés sur le continent en 1863

Russes, ont proposé, ces derniers mois, trois explications différentes pour décripter les vingt et une tablettes de bois, seuls vestiges de l'écriture pascuane.

Le décryptage des hiéroglyphes de l'île de Pâques divise les linguistes

En dépit de plusieurs travaux récents de chercheurs américains et russes, l'écriture des anciens Pascuans, le Rongo Rongo, reste indéchiffrable depuis la disparition de l'aristocratie de l'île seule capable de la lire

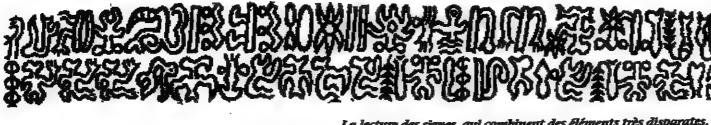
DANS leur petit monde clos battu par les flots, perdu en plein océan Pacifique à 4 000 kilomètres des terres les plus proches, les anciens habitants de l'île de Pâques s'étaient forgé une écriture : le Rongo Rongo. On n'en connaît que vingt et une tablettes dispersées dans plusieurs musées à travers le monde. Depuis leur découverte, au XIX siècle, linguistes et ethnologues cherchent en vain à comprendre la signification des signes dont elles sont couvertes.

Les habitants actuels de l'île ne peuvent leur être d'aucun secours. Les maîtres spécialisés dans leur lecture - ou Maori Rongo Rongo le roi, les aristocrates et toute l'élite de l'île furent, en effet, déportés en 1863 par des « négriers » péruviens comme main d'œuvre gratuite pour les carrières de guano. Depuis plusieurs mois, cependant, les dernières tentatives de déchiffrement suscitent une belle empoignade scientifique.

La tradition orale prétend que ces tablettes de bois ont été ap-portées par le premier roi fondateur. La première de celles connues des chercheurs fut offerte en cadeau, en 1868 à l'archevêque de Tahiti. Les signes qui y sont gravés représentent des oiseaux, des poissons, des crustacés, des plantes ou des objets variés.

Caractérisées par « un étrange symbolisme, écrit l'ethnologue français Alfred Métraux, ces figures combinent les éléments les plus disparates : des corps humains se terminant par des motifs géométriques, des triangles ou des losanges agrémentes d'oreilles, des mains accolées à des barres, des hommes pourvus d'attributs ani-

Le 18 janvier, un linguiste améri- Il observe aussi que ces divisions



La lecture des signes, qui combinent des éléments très disparates, se fait de gauche à droite sur la ligne du bas pais de droite à gauche sur la ligne du haut et ainsi de suite.

cain travaillant en Nouvelle-Zélande, Steven Fischer, ouvre le feu et propose une explication de ces signes dans un article de la revue britannique Nature intitulé « Making sense of rongorongo ». Sa « pierre de Rosette » est un sceptre de 1,26 mètre de long et 6,5 centimètres de large appelé Bâton de Santiago, et qui a appartenu à un chef de l'ile, un ariki.

La tradition orale prétend que ces tablettes de bois ont été apportées par le premier roi fondateur

En étudiant les signes inscrits sur le sceptre, le chercheur découvre que le texte est subdivisé par quatre-vingt-dix-sept signes verticaux et que chaque giyphe qui commence une nouvelle division est suivi d'un motif phallique.

sont rythmées par des triades «xy z ». Faisant le rapprochement avec un ancien chant de la création pascuan, Atua Mata Riri, il apporte une explication à ces triades qui signifieraient, selon lui que «x accouplé à y a engendré z ». Le Båton de Santiago, structuré en mots, serait un chant sur la création du monde. Un événement décrit par les anciens Polynésiens en termes de copulation cosmogo-

Cette explication ne satisfait pas, loin s'en faut, tous les spécialistes de l'île de Pâques. Ces triades « font béguyer les Pascuans à l'infini », remarque Michel Orliac, archéologue au laboratoire d'ethnologie préhistorique du Centre national de la recherche scientifique (CNRS).

Konstantin Pozdniakov, chercheur au musée d'anthropologie et d'ethnographie de l'Académie des sciences de Russie, à Saint-Pétersbourg, a exposé ses derniers travaux lors d'un colloque réuni récemment à Bordeaux (où se sur « l'île mystérieuse »).

Apres sept ans de travail, ce scientifique a identifié quatrevingts suites de signes, communes à plusieurs tablettes. A partir de sont des variantes les uns des autres. Le chercheur a aussi repéré deux ou trois signes initiaux et trois ou quatre signes finaux, sortes de ponctuation, qui apparaissent régulièrement dans ces

Puis, il a confronté statistiquement les signes des tablettes avec la langue pascuane, et a pu constater que la fréquence des signes écrits et celle des syllabes riées ont des distributions semblables. Il en conclut que les

signes Rongo Rongo sout une vraie écriture à base de syllabes, et non de mots. Car «le nombre des signes est trop grand pour que cela soit des éléments alphabétiques, et trop petit pour qu'il s'agisse de mots » explique-t-il.

Konstantin Pozdniakov espère pouvoir décrypter bientôt les quarante-cinq premiers signes les plus fréquents. Mais, contrairement à Steven Pischer, il se défend vigoureusement d'avoir percé le mystère de l'écriture pascuane. Ses

De prodigieux navigateurs

Les études réalisées sur l'ADN fossile de quelques anciens Pascuans sont formelles : les habitants de l'île de Pâques sont des Polynésiens. Partis d'Asie du Sud-Est il y a cinq mille ans en emportant des animaux domestiques et les principales plantes servant à leur alimentation, ces derniers progresseront d'onest en est an fil des siècles, pour coloniser successivement toutes les îles du Pacifique. Ils atteindront ainsi Tonga et Samoa vers l'an 1000 avant J.-C., les Marquises au début de l'ère chrétienne, pour atteindre, à la pointe extrême du triangle polynésien, Rapa Nui (Pile de Pâques), cinq cents ans après J.-C.. Leur long périple se termina en Nouvelle-Zélande, entre 800 et 1000 de notre ère.

* Marins accomplis », les Polynésiens ont franchi ces énormes dis-tances à bord des waka, pirogues de haute mer constituées de deux coques en planches consues et collées à la gomme végétale, reliées entre elles par un plancher sur lequel est installée une petite maison. Ils s'orientaient sur les étoiles ou sur des repères terrestres comme les barrières coralliennes et les zones d'intersection de cou-

travaux doivent être publiés dans la revue des Océanistes d'octobre

Mais, comme pour compliquer encore le paysage, sa collègue iri-na Fédorova, qui travaille dans la même institution, a récemment avancé une autre thèse, après avoir terminé une tentative de lecture et de traduction de deux tablettes appartenant au Musée de Léningrad.

Pour elie, les textes sont composés de deux cents signes seulement, et ne peuvent être assimilés à une écriture syllabique. Le nombre réduit de signes s'expliquerait par l'homonymie caractéristique de l'ancienne langue pascuane. C'est ainsi que, selon elle, le même signe représente un lézard, et une espèce de tubercule. irina Fédorova considère que les deux tablettes qu'elle a étudiées retracent des chants rituels accompagnant les cérémonies de plantation et de récolte.

L'avenir départagera peut-être ces trois chercheurs. A moins que la solution ne vienne d'ailleurs. Une autre hypothèse fait, en effet, remonter l'origine de cette écriture à l'occupation espagnole. En 1870, lors de la signature du traité marquant la prise de possession de l'Espagne sur l'île, les chefs pascuans ont contresigné le document à l'aide de signes. Cela fait dire à certains qu'ils « ont singé l'écriture des Espagnols ».

Une affirmation qui fait bondir d'indignation Michel Panoff, responsable du département d'Océanie du Musée de l'homme. « C'est faire bien peu de cas de la finesse et de la créativité des Pascuans», s'exclame-t-il.

Christiane Galus

COMMUNICATION

Canalsatellite revendique 100 000 abonnés quatre mois après son lancement

Le premier bouquet satellitaire numérique français connaît le succès

« NOUS sommes extrêmement surpris par l'engouement du public pour le numérique », se réjouit Bruno Delecour, directeur général de Canal Phis, en charge des activités commerciales. Selon hil, cet enthousiasme, «très spectaculaire en mai et juin », est autant partagé « par les anciens que par les nouveaux abonnés de la chaîne cryptée ». A la fin août, quatre mois après leur lancement le 27 avril, Canal Phys et Canalsatelifte numérique devraient enregistrer cent mille abonnements fermes ou promesses d'abonnements. Ce résultat se révèle « très au-dessus des prévisions » envisagées par la chaîne cryptée.

D'après Bruno Delecour, Canalsatellite numérique « est en avance de quarante mille abonnements par rapport au plan préalablement établi » Même si cette tendance s'est considérablement ralentie en juillet et août, Canai Plus espère « dépasser deux cents mille abonnés à la fin de 1996 au lieu des cent cinquante mille prévus initialement ». Un optimisme conforté par le démarrage, mardi 3 septembre, de la diffusion en paiement à la séauce de neuf des dix rencontres de chaque journée de championnat de France de football de première division. En quatre mois, les versions numériques de la chaîne cryptée et de Canalsatellite ont attiré une moyenne de 55 % de nouveaux souscripteurs. Selon Bruno Delecour, cette tendance s'est encore accentuée ces demières semaines : désormais les trois quarts des souscriptions sont le fait de nouveaux abonnés.

Toutefois, selon certains revendeurs d'abonnements à Canal Plus et Canalsatellite numérique, ces manque de décodeurs numériques disponibles. « Tous ces problèmes seront réglés à la fin du mois de septembre », assure le directeur général de la chaîne cryptée. Selon lui, les chaînes de montage des bottiers numériques fonctionnent désormais à plein rendement pour approvisionner le réseau de distri-

Pour Bruno Delecour, les premières enquêtes menées auprès des abonnés montrent que « la liberté et l'interactivité du numérique » ont été au premier rang des motivations de souscription. Selon lui, les premières impressions des abounés plébiscitent « le coté spectaculaire de l'image et du son » de la diffusion numérique. « Les gens sont impressionnés », remarque le directeur général. Plus encore, l'arrivée du numérique semble avoir déjà modifié « les habitudes d'écoute et de fonctionnement » des abonnés.

VEGIONS < WLEU + ET « JAUNE » Le logiciel de navigation, mis au point par Canal Plus pour permettre à ses téléspectateurs de s'y retrouver parmi les dizaines de chaînes thématiques et de programmes de paiement à la séance. a su séduire les usagers. « Au zapping de chaîne en chaîne, les gens préfèrent désormais zapper sur les chaînes et les programmes » de leur choix, déterminés après consulta-

Avec le numérique, le téléviseur quitte son isolement pour se lier à d'autres équipements électro-ménager du foyer. Seion le directeur général de Canal Phrs, « 50 % des abonnés ont branché leur décodeur numérique sur leur chaîne HîFi », bons résultats sont freinés par le pour profiter du son stéréopho-

nique. Les versions « Bleu » et « Jaune » de Canal Plus numérique ont elles aussi trouvé leur public. « Grace au coté spectaculaire de Canal Phis en trois canaux les gens ont l'impression d'avoir trois chaînes », pour le prix

De même, selon Bruno Delecour, « les abonnés du numérique disent regarder plus Canal Plus qu'auparavant ». Pour le directeur général, « les abonnements sont également répartis sur la France» avec « une priorité oux petites villes et à l'habitat individuel » où il est plus aisé d'installer une parabole que sur le toit ou la façade d'un

La chaîne musicale MTV en exclusivité

Canalsatelite et MTV Europe out coucle un accord pour la distribution, en exclusivité, de la chaîne musicaje du groupe Viacom an sein du bonquet numérique français. A partir du 1º ' septembre, MTV Europe sera proposée dans le service de base de Canalsatellite aux côtés de La chaîne info (LCI), Canal J, Canal Jimmy, Eurosport, Planète, Paris Première, Voyage, La Chaine météo, Monte Carlo TMC, MCM, France courses. Avec l'arrivée de MTV. Canalsatellite renforce son offre musicale.

tion du guide, assure Bruno Dele-Outre, la chaîne musicale américaine, le bouquet numérique de la chaîne cryptée propose MCM, chaîne musicale française, Muzzik, programme classique et jazz diffusé en option et Multimusic, un ensemble de vingt programmes thématiques radiophoniques.

immenble d'une grande ville. Outre les téléspectateurs, les

chaînes de Canalsatellite trouvent aussi des avantages à la diffusion numérique. Ainsi, Canal J, chaîne thématique pour les enfants, qui partage un canal en analogique avec Canal Jimmy, pourra, grace au numérique, allonger sa diffu-sion. Selon Claude-Yves Robin, directeur général de Canal J, la chaîne, aujourd'hui diffusée jusqu'à 20 ou 21 heures selon les jours, « va lancer une étude auprès des enfants pour confirmer la pertinence de retransmissions plus tardives ». Selon lui, Canal J « arrive juste derrière le football pour les motivations d'abonnements » à Canalsatellite.

Retransmise en numérique via un satellite Astra, la chaîne pourra économiser 14,5 millions de francs par an lorsqu'elle interrompera sa diffusion en mode analogique sur le satellite Télécom 2A. Canal J qui ambitionne d'être « une chaîne généraliste pour enfant » semble très courtisée. Toutefois, Claude-Yves Robin fait savoir que « Canal J est reprise en exclusivité sur Canalsatellite et refuse d'envisager, pour l'instant, une double diffusion », via un autre bouquet de programmes nu-

Faute de Canal J. Télévision par satellite (TPS), futur bouquet concurrent de Canalsatelite pourrait créer, à l'initiative de France Télévision, sa chaîne destinée à la jeunesse. Par avance Claude-Yves Robin refuse cette concurrence. Cette chaîne serait, selon lui, « une incongruité en termes de droits et de faisabilité » car « les droits disponibles sur le marché sont insuffisants pour faire une chaîne attractive ».

Guy Dutheil

La réorganisation de Fun Radio entraîne le départ de l'animateur Difool

LE DERNIER sondage Médamétrie avait laissé peu satisfait Benoft Siliard, président directeur général de Pun Radio. Avec 6,3 % d'audience en avril-mai-juin 1996 - contre 7,8 % en avril-mai-juin 1995 - Fun perdait du terrain, même si elle restait en tête du peloton des « musicales ». Récemment nommé directeur adjoint de la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT) qui détient 92 % de Fun Radio, Benoft Sillard a décidé de changer le mode de direction de sa station « ainsi que les personnes y participants ».

Deux directeurs généraux adjoints ont été nommés : Jean Isnard, ancien collaborateur d'Europe 1 et de MCM est chargé du produit (antenne, programmation, production_)et Laurence Vaylet, squ'alors directeur financier de Fun, est chargée de la logistique. Enc Lange devient responsable de la rédaction et Lionel Guiffant, directeur technique.

La surprise vient du départ de David Massard, connu sous le nom de Difool, qui quitte à la fois ses fonctions de directeur de l'antenne et d'animateur. Difool avait conquis une certaine notoriété en animant, en compagnie de Christian Spitz, sumommé « le Doc », Pémission « Lovin Fun ». Selon Benoît Sillard, cette décision a été prise d'un commun accord avec la direction qui souhaite une antenne plus structurée. « Lorsque nous avons lancé le principe de libre antenne, nous avons créé une petite révolution et nous avons été copié, en radio et en télévision. Mais après quatre ans d'existence, cette parole sans censure tourne en rond, devient répétitive et les auditeurs ont besoin d'autre chose. Peut-être avons-nous gardé ce programme une année de trop », note le directeur de Pun. Plus d'informations. plus de service et de proximité, telles sont désormais les quelques orientations que devrait emprunter Fun, sans renier ni son format ni sa couleur musicale.

Véronique Cauhapé

Bénéfice 1995 « historique » pour « Le Canard Enchaîné »

L'HEBDOMADAIRE satirique Le Canard Enchaîné à atteint en 1995 une diffusion totale payée de 505 816 exemplaire en moyenne, ce qui correspond à « la devolème performance de l'histoire du Canard » fondé par Maurice Maréchal en 1916, la première ayant été réalisé en 1980. La répartition de la diffusion s'établit à 274 566 exemplaires pour la province, 83 175 pour Paris et 51 103 pour sa banlieue, 21 251 pour l'étranger. La diffusion moyenne des Dossiers du Canard a en revanche baisse de 5 % en 1995 (88 120 exemplaires diffusés en moyenne). Selon les comptes du journal, publiés dans son édition du mercredi 28 août, cette performance de la diffusion -+ 27 % par rapport à 1994 - lui a permis d'euregistrer un bénéfice après impôts de 32,95 millions de francs (23,78 millions en 1994) pour un chiffres d'affaires de 223,9 millions de francs. Le bénéfice 1995 a été « selon l'usage, affecté aux réserves ».

stefan Editers fuit b

いこ

latination and the

 $= - \pi / \Delta_{i} \pi_{i}$

PEN. . . l'abay DOMESTIC:

tem: -

m::-:

000000

Mir.

det die ...

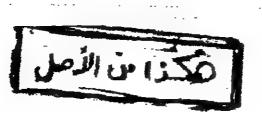
plus - -

tional (a) 1960 KUNE : de l'est July -___ du դ_{երբ} . prene z-: lanene ... conder - - de paterna.

Sa Commercial or complete to dre March . - . **数**00元: . . . Le défini en e de mance : pour un manne. i5.5 million: L des a charge Compress

Passif Commclubs, le Ki proper of the second en my jenem e thanges soulding Louis Lagada

tout recent pro-Chande Bulleting boudiet de Branco





100

-: 1773 jtte

1242

4 4 4 2 mg

二二二十二

- 350

-32

- - - 20

- 31

· · - - - - 1285 8

· · · · - - 5 四色 〉

- - Sc

"二二三古金

10 and

T- - T- 400

1. 文字绘画

二二二二二二章

. : : <u>14-1</u>2

4.22

41.00

Stefan Edberg fait battre Richard Krajicek en retraite

Le Suédois, qui dispute à Flushing Meadow son dernier tournoi majeur, signe le premier exploit des Internationaux des Etats-Unis en balayant le champion de Wimbledon

Journée difficile pour les têtes de série, mardi 27 août. La Croate Iva Majoli (nº 5) et la Japonaise Kimiko Date (nº 10) ont été éliminées par la Canadienne Kimberly Po et l'Autrichienne Judich March (nº 14) par le Tchèque Bobdan Ulihrach. La performance de la journée revient au Suédois Stefan Edberg qui a dominé le Métrodais Dichard March (nº 15) a dei landais Dichard March (nº 16) and la Dichard March (nº 17) and la Dichard March (nº 18) and la Dichard (nº 18) and la dith Wiesner, Le Suisse Marc Rosset (nº 15) a étà

landais Richard Krajicak récent valoqueur de

Wimbledon et tilte de série nº 5. Les Français Cé-dric Pioline (nº 16), Nathalie Tazziat et Sandrion Testud se sont qualifiés. En revanche, Stiphane Simian et Alexia Dechaume-Balleret ont été áli-

de notre envoyée spéciale Sa vie de joueur s'achèvera à Stockholm au début du mois de novembre, il l'a décidé. D'ici là, Stefan Edberg aura disputé quelques tournois pour distribuer encore quelques adieux. Maintenant, il est aux Internationaux des Etats-Unis où il dispute son dernier tournoi du Grand Chelem. En ce mardi. la foule amoureuse l'attendait avec larmes et encouragements, elle l'a porté vers la sortie en héros, Pour sa quinzième participation, Stefan Edberg, double champion 1991 et 1992 des lieux, est juste venu dire au revoir en battant Richard Krajicek, le champion de Wimbledon.

Le match promettait. Un tête-àtête de serveurs volleyeurs, ceux qui, quelle que soit la surface, résument l'équation de leur victoire à l'offensive absolue vers le filet. Lorsqu'il était plus jeune, Krajicek revait de la légèreté d'Edberg. Bien sûr, îl était assez grand pour rêver, mais son corps était si difficile à dompter pour devenir un champion. La suite est connue, Richard s'est entêté. Pour gagner à Wimbledon il y a six semaines. Edberg, lui, a vielli avec son appétit pour le tennis-éclair. Il en est devenu un maître, son âge le rendant encore plus gourmand. Il aime que l'on compare son tennis à de la musique. Il a si souvent aimé l'harmonie économe de son tennis. On ini demande de laisser ses secrets avant de partir : « l'ai laissé un neu de mon jeu dans mes victoires comme dans mes défaites », sourit-

En guise d'adieux, une nouvelle

fait sa superbe dégringole gauchement vers les lignes ou dans la raquette d'un Edberg omniprésent toujours alerte. Richard perd sa mise en jeu d'entrée et geint. Son revers sans cesse pilonné s'affaiblit dans trop de fautes. Devant, Stefan n'a peur de rien, cette habitude kamikaze de se ruer vers la volée et de s'y déployer dans un entrechat, ou juste un bond. Krajicek est trop grand. Il bat des ailes, Ses yeux roulent, sa tête se penche: « Aujourd'hui, elle ne voulait pas

même : « je n'ai pas joué le mellieur tennis de ma vie, mais c'était un match solide. Richard était la tête de série nº 5, mais ma victoire n'est pas une grande surprise. Juste une petite. C'est toulours un tournoi difficile même pour les joueurs les plus expérimentés ».

Comme presque tous, il aura aimé ce tournoi comme un copsin un peu chenapan : « Je me suis fait

Jennifer Capriati contre le temps

Comme à Roland-Garros, jennifer Capriati s'est inclinée des le premier tour, battue, cette fois, par l'Australienne Annabel Ellwood. Jennifer aurait voulu plaire, renouer avec son public. L'ex-enfant prodige du tennis américain n'était pas venue à l'US Open depuis trois ans. En 1993, elle l'avait quitté en larmes, au premier tour. La crise d'adolescence commençait. Sa révolte grondait contre son tennis, les sponsors et tous ceux qui avaient cru en son brillant avenir.

Jennifer Capriati est revenue en jeune femme plus expérimentée, mais le temps a joué contre elle. « Il ne me manque pas grand-chose pour retrouver mon niveau, jure-t-elle. Je le seus, et c'est parfois ra-geant. » A viugt ans, elle assure qu'elle a repris plaisir à jouer. Pour PUS Open, Jennifer Capriati a retrouvé des sponsors. Elle atmerait qu'ils l'accompagnent jusqu'aux Internationaux d'Australie. Le temps de récupérer un peu de gloire perdue.

Alors, Edberg se régale. Un lob pour fixer le Néerlandais au filet. et ce passing-shot tiré tout droit pour hi ôter l'idée d'y revenir. Parfois, le Suédois tremble sur une double faute, un coup droft trop puissant: «Je n'avais pas le chob. je devais l'acculer ». Il est calme maintenant, quand il bouillait sur lecon. Très vite. Richard Kralicek le court. Il est sorti si fier, il l'est semble emprunté. Le service qui encore, il est vingt-huitième

donner à mes Jambes l'ordre de qu bruit et aux mouvements. Maintenant, c'est une musique de fond >... En quatorze participations, Il aura apprivoisé le tournoi deux fois, en 1991 et 1992, pour s'en aller six fois dès la première semaine. Lors de sa première finale contre Jim Courier, en 1991, il y aura joué, il le répète souvent, le meilleur tennis de

Dans quelques semaines, il s'en ira. C'est plus que promis, c'est dit: «La décision a été difficile à

prendre mais je ne voulais pas pas ser quelques années à rétrogra dans les classements. J'ai été parmi les dix meilleurs mondiaux p dix ans, entre 1985 et 1994. Et ane fois les trente ans passés, les chances de somer un tournoi du Grand Cheiem s'amenuisent très vite ».

A trente ans, Stefan Edberg vient de vivre quelques beaux mois. Lorsqu'il arrive au tournoi de Rome, en mai, il est un champion piteux. Il a perdu au deuxième tour des Internationaux d'Australie et n'est plus parvenu en quart de finale d'un tournoi : « J'avais le sentiment qu'en annonçant ma retraite, le m'étais infligé beaucoup de pression. Les gens m'attendaient partout pour une dernière. Je perdais petit à petit man plaisir de jouer. Et puis, curieusement, sur la terre battue, qui n'est pas ma meilleure surface, j'al commencé à battre de meilleurs joueurs que moi ». A Roland-Garros, Stefan Edberg élimine Michael Chang pour s'en aller face à Marc Rosset en huitième de finale. Il s'offre une finale sur le gazon du Queen's ayant de filer au deuxième tour de Wimbledon: «L'essentiel est de ne pas partir trop durement ».

Voilà un premier verrou qui sante à Fhishing Meadow. Stefan Edberg peut espérer y réaliser son dernier voeu en restant en deuxième semaine. Au deuxième tour, il rencontre un adversaire plus modeste que Kraficek, l'Allemand Bernd Karbacher, Stefan Edberg se méfie. Il prend ce qui vient. Autourd'hui, il a serré les dents et montré les poings pour gagner: « Parfois, dit-il, je me surprends en-

Bénédicte Mathieu

Football: l'Olympique de Marseille tient Auxerre en échec

AUXERRE ET MARSEILLE ONT FAIT MATCH NUL (0-0) lors d'une rencoutre avancée de la 4 journée du championnat de France de football de première division, mardi 27 août au stade de l'Abbé-Deschamps. Forts de leur titre de champions de Prance et maîtres du jeu, les Bourguignons ont dominé, mais fis n'ont jamais pu trouver l'ouverture dans la défense adverse en dépit de nombreuses occasions. Les Marsellais, échandés par leur défaite à domicile (2-1) face au FC Metz, samedi 24 août, bénéficialent du retour dans leurs rangs de Reynald Pedros après un match de suspension. Pour contenir Auxerre, ils se sont appuyés sur une organisation défensive plus agressive qu'à l'accoutumée, écopant ainsi de quatre cartons jaunes. Grâce au point du match nul arraché sur leur terrain aux Auxerrois, l'Olympique de Marseille compte désormais cinq points au classement, et l'équipe de Guy Roux, huit.

Ma tribune nord du stade Puriani à Bastia ne devait pas être ouverte, mercredi 28 août, lors de la rencontre de championnat entre les Bastiais et Lille, selon Arnaud Cochet, secrétaire général de la préfecture de Haute-Corse. Pour expliquer sa décision, M. Cochet a déclaré « ne pas avoir reçu de l'APADE, organisme chargé du contrôle de l'exécution des travaux sur le chantier, le relevé des conclusions, désormais indispensable en vertu de l'article 46 du décret de 1995 ». Ce décret avait été adopté après l'effondrement, le 5 mai 1992, de la tribune nord du stade, qui avait fait 17 morts et plus de 2 000 blessés.

Miron Cozma, leader syndical des mineurs roumains de la vallée du Jiu et président de l'équipe de football de Jiul Petrosani (D1) a été suspendu pour deux ans, mardi 27 août, de toute activité sportive après avoir agressé un footballeur du Dinamo de Bucarest lors de la dernière journée du championnat de Roumanie de football. Miron Cozma est à l'origine de deux descentes sanglantes de mineurs dans la capitale roumaine, en 1990 contre des manifestants de l'opposition, et en 1991, lorsque son mouvement a entraîné la démission du gouvemement de l'ancien premier ministre, Petre Roman. -

■ VOL LIBRE: la Prançaise Françoise Mocellin a remporté le championnat d'Europe de deltaplane, qui a eu lieu en Hongrie du 10 au 18 août. Troisième au mondial qui s'est disputé cette saison en Australie, la championne de France en titre a devancé sa compatriote Marie-Io Rufat, troisième. Chez les messieurs, Alain Chauvet a pris la quatrième place. Au classement par équipes, la France a terminé deuxième.

CYCLISME: Chris Rourdman tennera d'améliorer le record du monde de l'heure, vendredi 6 septembre sur la piste du vélodrome couvert de Manchester. Le Britannique a présenté les détails de sa tentative, mardi 27 août, à la veille des championnats du monde de cyclisme dont il doit disputer le tournoi de poursuite. L'actuel record est détenu par le Suisse Tony Rominger (55,291 km).

BASKET-BALL: Michael Jordan est le sportif le mieux rétribué en termes de recettes poublicitaires. Le magazine américain soécialisé The Sports Marketing Letter révèle, mardi 27 août, que l'ailler des Chicago Buils a obtenu, en 1996, 38 millions de dollars (190 millions de francs environ) provenant de divers contrats. Il devance un antre basketteur. Shaquille O'Neal (23 millions de dollars). Viennent ensuite le golfeur Arnold Palmer (16 millions de dollars) et le joueur de tennis Andre Agassi (15,8 millions de dollars). Pour la première fois, aucune femme ne figure parmi ce classement des dix sportifs les mieux rétribués en contrats publicitaires. - (AFP)

Le Rugby club toulonnais échappe au naufrage

Le club varois a desserré l'étreinte financière et politique

LA PREMIÈRE ANNÉE du pro-fessionnalisme dans le rugby a faill être fatale au Rugby chub toulonnais (RCT). Le club varois n'avait pas bouleversé ses habitudes après l'abandon, le 25 août 1995, de la notion d'amateurisme par l'international Board. Mais sans doute a-t-fi vécu au-dessus de ses moyens. Au point que dirigeants, supporteurs et joueurs se sont demandés, au cœur de l'été, si l'un des plus prestigieux clubs français serait au rendez-vous du championnat 1996-1997 qui reprend samedi 31 août. Un évident jaxisme dans la gestion avait conduit le RCT à l'état de cessation de paiement. La Fédération française de rugby (FFR), par le biais de sa Commission nationale d'aide et de contrôle des clubs, ne pouvait que brandir la menace d'une relégation en division inférieure.

Le déficit atteignait 4,2 millions de francs sur la dernière saison, pour un budget annuel total de 15,5 millions. La direction invoquait des « charges imprévisibles et incompressibles » pour expliquer ce passif. Comme beaucoup d'autres clubs, le RCT a caressé les fantasmes du professionnalisme tout en naviguant à vue dans l'océan des charges sociales nouvelles. Jean-Louis Lagadec était écarté de la présidence le 24 juillet, au profit du tout récent co-président, Jean-Claude Ballatore, l'entraineur qui avait conduit les Toulonnais au bouclier de Brennus en 1992.

Le nouveau président envisageait aussitôt des mesures drastiques: une réduction de 30 % de la masse salariale et diverses coupes devaient générer 1,4 million de francs d'économies en 1996-1997. Une aide exceptionnelle de 1,4 million de francs du Conseil général et une subvention d'équilibre du même montant promise par la mairie de Toulon devaient permettre de rétablir l'équilibre.

PRESSION MUNICIPALIT Ce plan de redressement a reçu

l'aval de la FFR, jeudi 8 août, et Toulon se rendra bien à Dijon, samedi, pour le match inaugural de la poule 2 du championnat. Entre temps, le RCT avait dû subir la pression de la municipalité (FN) de Toulon, qui marchandait son aide. Le retrait de M. Lagadec ne suffisait pas. La subvention d'équilibre était conditionnée par la démission d'Henri Couilliot, l'un des vice-présidents du club. Officiellement, la mairie ne souhaitait pas que des membres de l'ancienne direction, présumés responsables de la gabegie, restent aux commandes. Le souci était légitime, mais Toulon voyait dans la position municipale de sombres arrières-pensées politiques. M. Couillot n'était pas impliqué dans la gestion, en revanche, il est le pouveau patron du PR à Toulon et le chef de l'opposition municipale de droite.

Jean-Marie Le Chevallier, le maire

(FN) de la ville souhaitait s'assurer de « la capacité pour le chib de s'affranchir de tout étu politique pour y exercer des reponsabilités ». Fallait-il sacrifier M. Couilliot sur l'autel des concessions politiques? « les cas de MM. Lagadec et Coullilot sont deux problèmes différents », dit Jean-Claude Ballatore, refusant toute idée d'ingérence au nom des « principes laiques de tout club spor-tif et particulièrement ceux contenus dans les statuts du RCT». La polé-mique enfie. Hubert Falco, pré-sident (PR) du conseil général, es-time qu'« il serait inadmissible que ce club devienne l'otage de jeux idéo-

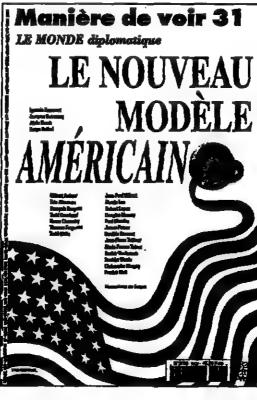
Pinalement, le « gêneur » abandonne ses fonctions. « Il a pris les devants pour ne pas pénaliser le club », dit-on au RCT. Son initiative coupe l'herbe sous le pied de ceux qui dénonçaient une tentative d'OPA du FN, et qui se proposaient, comme l'ancien international Eric Champ, de « mettre la main à la poche ou au moins de se porter caution dans le cadre d'un emprunt collectif équivalent à la somme promise par la mairie. » La convention finalement conclue entre le club et la ville offre plus de garanties. Le RCT est entré, selon son président, « dans l'ère de la rigueur » sans pour autant renoncer à ses ambitions sportives pour la saison.

Jean-Jacques Bozonnet

Manière de voir

Le trimestriel édité par

LE MONDE diplomatique



Les élections de novembre seront l'occasion de faire le bilan de la présidence Clinton et de ses revirements. Juchés sur des indices économiques favorables, les États-Unis se présentent plus que jamais comme un modèle à suivre. Diplomatie de marché et essor de l'idéologie conservatrice, réduction du nombre de chômeurs et accentuation de la polarisation sociale: est-ce cela, notre nouveau monde?

Au sommaire : ...

Le siècle des Etats-Unis, par *Ignacio Ramonet.* – « Multiculturalisme » contre nation ?, par Todd Gitlin. - Emplois « flexibles », société en miettes, par Marie-France Toinet. – Double jeu en Colombie, par Noam Chomsky. – Comment se perpétue l'apartheid, par *Douglas Massey*. – Les débats télévisés truqués de CNN, por *Martin Lee*. – La démocratie, c'est le commerce, par *Jacques* Decornoy. – Mauvais augures pour les étrangers, par Patrick Weil. – Les lobbies contre la santé, par Françoise Burgess. – Petits nuages sur le Proche-Orient, par Alain Gresh. – Les ouvrières immigrées de Californie, par Danièle Stewart. – Essor ambigu de la culture hispanique, par Jean-Pierre Tailleur. – Internet et la chaise électrique, par Serge Halimi, etc.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 45 F

RÉSULTATS TENNIS

internationaux des Etats-Unis à

Flushing-Meadow

• Simple messiours
Premier tour: T. Muster (Aut., nº 3) b. J. Frene (Arg.)
6-1, 7-6 (7-2), 6-2 P. Sempran (E-U, nº 1) b. J. Szymansti (Ven.) 6-2, 6-2, 6-1. B. Kastacher (Al.) b. J. Stark (E-U) 7-5, 6-3, 5-7, 7-5. B. Ullhach (Tch.) b. J. Stark (E-U) 7-5, 6-3, 5-7, 7-5. B. Ullhach (Tch.) b. D. Caldwell (E-U) 8-3, 3-6, 6-3, 7-5. A. Coreție (Esp.) b. B. Black (Zim.) 7-6 (8-6), 3-8, 6-2, 6-2. Schorg (Sub.) b. R. Krajicek (P-B, nº 5) 6-3, 6-3. A. Olhoveldy (Plan.) b. P. Casti (Auc.) 6-4, 6-3, 6-3. M. Flos (Ch., nº 10) b. A. Pareli (Plon.)-6-4, 6-3, 6-4. M. Flos (Ch., nº 10) b. A. Pareli (Plon.)-6-6, 6-3, 6-4. M. Flos (Ch., nº 10) b. A. Pareli (Plon.)-6-6, 6-3, 6-4. M. Flos (Ch.), nº 10) b. A. Pareli (Plon.)-6-6, 6-3, 6-4. Florgio (G-B) b. R. Listal (Brà-G-C, 6-3, 6-4. Florgio (B.) b. C. Ruad (Noc.)-6, 6-2, 6-4, 6-4. H. Gumy (Arg.) b. M. Listin (Sub.) 5-3, 6-4, 7-5, J. Hassek (Sub.) b. N. Kulii (Sub.) 5-3, 6-4, 4-6, 8-4. P. Campere (En.) b. T. Woodbridge (Ara.) 6-2, 4-6, 6-2, 8-4. S. Draper (Aux.) b. Q. Blanco (Esp.) 6-3, 7-5,

63. T. Errovis (Sub., N° S) b. S. Simian (Fra.) 6-3.
6-1, 6-4. M. Knowles (Bah.) b. M. Filippini (Uru.) 6-3.
7-5, 6-1. J. Paimer (E-U) b. M. Frozent (Sub.) b. G. Formandian (E-U) b. S. Farine (Ba.) 6-4, 6-3. T. Johannson (Sub.) b. R. Farine (Ba.) 6-4, 6-3. T. Johannson (Sub.) b. R. Farine (Ba.) 6-4, 6-3. T. Johannson (Sub.) b. R. Farine (Ba.) 6-4, 6-3. T. Johannson (Sub.) b. R. Farine (Ba.) 6-4, 6-3. T. Johannson (Sub.) b. R. Farine (Ba.) 6-4, 6-5. T. Farine (Ba.) 1-6, 6-5. T. Fari

Colonia del Sacramento tente de préserver sa quiétude

La population conservatrice de la petite ville uruguayenne souhaite décourager les habitants de Buenos Aires de traverser le Rio de la Plata

COLONIA DEL SACRAMENTO (Uruguay) correspondance

Débarquer à Colonia, c'est d'emblée être transporté soixante ans en arrière. Dans les rues de la petite ville de l'Uruguay on croit parfois rever. On pense assister à un défilé de voitures de collection sur l'avenue du Général-Flores, alors que ce sont les paysans de la campagne voisine qui vlennent faire quelques courses à bord de Chevrolet modèle 1933. De l'autre côté de la chaussée, un homme descend d'une Citroën année 1928 en s'aidant du gigantesque marchepied. S'il est probable que l'Uruguay détient le parc automobile le plus vétuste au monde, Colonia concentre, à n'en pas douter, la plupart de ses modèles de collec-

On parle ici de taxes gouvernementales prohibitives ne permettant pas d'acquérir de nouveaux véhicules. Mais la mentalité conservatrice de la population n'est pas absente de ces chobs. Il faut se rendre à l'évidence, le temps s'est arrêté à Colonia. A l'image de l'anachronique café-bar Da Costa, de son percolateur de légende à l'amoncellement de bonteilles d'alcool qui fiirtent avec le plafond, noyées dans des décennies de poussière. Une ville en totale léthargie où la vie s'écoule au rythme du mate de yerba. Cette infusion d'herbe que l'on strote à l'aide d'une palle de métal est ici un phénomène social; une véritable institution. Et chacun de déambuler à longueur de journée avec ie thermos d'eau chaude sous le bras pour alimenter l'amère

bolsson nationale... Alors comment ne pas comprendre la jubilation des Portenos (habitants de Buenos Aires) à se retrouver dans ce gros bourg hors du temps et véritable havre de

capitale de l'Argentine, ils sont nombreux à traverser chaque fin de semaine le vaste estuaire du Rio de la Plata. A la recherche de la 💆 tranquillité que la mégalopole argentine ne peut leur offrir. Les suaves ondulations de la côte uruguayenne du département de Colonia avec ses plages en éventail ne sont pas, non plus, étrangères à ce déferiement de visiteurs. Mais, plus que tout, le rendez-vous avec l'histoire de la petite capitale provinciale prime.

ÉPISODIQUEMENT PORTUGAISE Colonia del Sacramento, fondée en 1680 par les Portugais, est le premier établissement humain sur

la rive gauche du Rio de la Plata. Point stratégique, les constructions s'érigèrent sur la péninsule formée par la baie et le fleuve. Cette avancée portugaise, la seule incrustation en territoire espagnol, s'éleva gracieusement pour défier la ville hispanique de Buenos Aires, sur l'autre rive. Colonia alimenta pendant un siècle la pomme de discorde entre l'Espagne et le Portugal. Les deux puissances combattirent sans relâche. Colonia fut quatre fois portugaise et autant espagnole. Ainsi, l'orgueilleuse Espagne du XVIII^e siècle ne pouvant

tolérer cette possession épisodique du vieil ennemi péninsulaire, fonda, sur la même côte, la puissante ville de Mornevideo. Un traité, en 1777, mit fin à de

longues années de lutte et Colonia passa définitivement dans les mains hispaniques. Avant de devenir uruguavenne en 1828. Les caractéristiques de la région, vaste étendue de monts et de forêts, irriguée de rivières, furent décisives. non seulement pour les conquistadors espagnols et portugais, mais aussi pour les courants migratoires européens de la première moitié du XIX siècle, et particulièrement les Suisses et les Piémontais. Le département, agricole, recense notamment le village de Colonia Suiza (Colonie Suisse), spécialisé dans la fabrication du fromase...

En 1973, Colonia ressort d'entre ses ruines avec les travaux de reconstruction du quartier historique. Afin que Colonia del Sacramento renaisse encore une fois.

Chaque plette, chaque trille est redécouverte pour que chante son histoire et que résonnent à nouveau ses ruelles pavées.

La Colonia d'aujourd'hui conserve des témoignages clairs, palpables, émotionnels, du passé. Elle est assurément une des structures urbanistique de la Plata que les Uruguayens, mélancoliques, ap-pellent « abuelita de la patria » (petite grand-mère de la patrie). Elle garde en son centre historique un riche héritage culturel. Ce qui devrait la voir rejoindre prochainement le patrimoine mondial classé par l'Unesco.

LES PRUX PLAMBENT

La particularité du quartier colonial sont ses ruelles étroites de pietre à l'état brut, avec la conduite de vidange au milieu. Une réalisation à mettre à l'actif des Portugals. Le tracé en forme de labyrinthe et les courbes répétées s'opposent au dessin soigné des villes espagnoles.

près de la place du même nom, offre des chambres de charme (500 francs la double).

l'Hostal del sol (environ 600 francs la chambre double). Renseignements, Seul le passeport en cours de validité

Le Sueur, 75016 Paris, tel. : 45-00-53-32) fournit d'autres Pour goûter l'horizon sur le Rio de la Plata à l'heure du crépuscule, il faut se déplacer jusqu'au promontoire. Et apprécier, en passant, le clair-obscur des ombres projetées sur les murs trois fois centenaires. De nuit, à la lueur des lanternes, le quartier historique prend une tout autre dimension. Un mélange de poésie et de magie.

Aujourd'hui, l'histoire se pale en monnale argentine et les prix flambent. Sous le channe du lieu, les Argentins se sont résolus à investir leur argent dans les habitations du quartier colonial. Tant Il est vrai que la ville de Colonia a tous les éléments pour se convertir en un des grands points d'attrac-

tion du tourisme de proximité. Le projet du pont, vieux de dix ans, entre les deux rives du fleuve à hauteur de Buenos Aires et Colonia, est plus que jamais à l'ordre du jour. Actuellement une commission en étudie la faisabilité et la rentabilité. Si le projet venait à se concrétiser, on peut penser qu'il permettrait à Colonia de sortir de sa torpeur. Dans l'hypothèse où cela constitue une attente?

S'il est indéniable que l'apport touristique reste vital pour Colonia, les 25 000 habitants demeurent farouchement opposés à cette initiative qui viendrait à jamais bousculer les us et coutumes. La peur de l'invasion hante les esprits. Et l'on réfute l'idée que Colonia puisse à moven terme se métamorphoser en un quartier de Buenos Aires. Aussi pense-t-on déjà aux éléments de protection possibles.

PARTIR

■ L'ANDALOUSIE EN ARRIÈRE-SAISON. Espagne extraordinaire propose de découvrir l'Andalousie, en septembre ou en octobre, avec un circuit de 8 jours, de Séville à Séville, via Arcos, Grenade, Jaén et Cordoue. Pour étapes, les paradores, anciens châteaux, palais ou couvents restaurés pour offrir une hôtellerie de qualité: ainsi l'Alcazar del Rey Don Pedro, une forteresse arabe du XIV siècle, à Carmona, près de Séville ; le San Francisco, couvent franciscain du XVº situé dans l'enceinte de l'Alhambra de Grenade : ou le Castillo Santa Catalina, à Jaén, un château fort du XIII siècle. Prix: 6 430 F par personne en chambre double et petit délemer avec le vol Paris-Séville A/R et une voiture de location en kilométrage illimité.

* Marsans International, dans les agences de voyages. Renseigne-ments au (1) 53-34-40-01.

LA GRANDE-BRETAGNE AU VOLANT. Pour sillonner l'Angleterre, l'Ecosse et le pays de Galles en voiture, quatorze itinéraires présentés dans « Explore Britain by car », une brochure de l'Office de tourisme de Grande-Bretagne. De 3 à 6 jours, excepté « Highlights of Britain » qui, en dix jours et 1 620 km, part de Bath, dans le sud, pour rejoindre Pitlochry, en Ecosse, et revenir dans le Sud, à Cambridge. Pour les réservations, deux offres spéciales : 1 ou 2 jours de location de voiture gratuite chez Budget et un tarif séduisant dans les hôtels Best Western. * Maison de la Grande-Bretagne,

Office de tourisme de Grande-Bretagne, 19, rue des Mathurins, 75009 Paris, tál. : (1) 44-51-56-20. ■ DE L'AFRIQUE À L'OCÉAN IN-DIEN. S'associer à un safari dans les réserves réputées, offrir la plus grande concentration d'animaux de l'Est africain et la détente d'un séjour sur la côte d'une île montagneuse et exotique de l'océan Indien, c'est ce que propose, jusqu'en octobre, le combiné Tanzanie-Réunion d'Africatours. Avec, d'une part, les réserves de N'Gorongoro, du Serengeti et de Tarangire ; d'autre part, un hôtel bainéaire à Saint-Gilles-les-Bains, sur la côte ouest de l'île Bourbon. A partir de 10 315-F par personne en chambre double, penalon complète et transport aérien pour un safari de 10 jours en Tanzanie et de 2 350 F ou 3 200 F par personne (selon l'établissement) pour une extension de 4 nuits à la Réunion en chambre double

avec l'avion et les transferts. * Réservations dans les agences de voyages ou au 40-60-22-22. PIE. Présentée au Musée royal de l'Afrique centrale de Tervuren, près de Bruxelles, une exposition permet de découvrir les richesses culturelles de l'Ethiopie. Fruit d'une vingtaine de missions ethnographiques, une moisson d'objets s'ajoute aux pièces prêtées par des musées européens et des collectionneurs. Une section rassemble poteries, parures, armes, vêtements et bijoux. Un voiet historique met en valeur les trésors de la chrétienté éthiopienne (bibles, manuscrits, croix de procession et icones) et une maquette du site de Lalibela, capitale d'un rol qui y fit batir, au XII slècle, onze églises taillées dans le roc et aujourd'hul encore lieux de culte. Spécialiste des voyages culturels, Clio propose, dimanche 15 septembre et samedi 21 septembre, une excursion d'une journée, en autocat, avec un conférencier, au départ de Paris ou de Lille: 550 F par per-

* Clio, 34, rue du Hameau, 75015 Paris, tél. : 53-68-82-82.

● Y aller. Blen que l'Uruguay connaisse un climat tempéré, la mellieure salson pour visiter le pays demeure l'été austral-soit du mois de décembre à cehii de mars. Parmi les voyagistes proposant des vols secs Paris-Montevideo. Nouvelles Frontières – Minitel 3615 NF. ou tell : 36-33-33-33 commercialise les vols

Carnet de route

d'Aerolineas Argentinas et Iberia pour environ 5 000 francs A/R. idem chez Nouveau Monde - tél.:

de réserver les hôtels (à partir de 150 F par personne en chambre China Gon mod (sidno) minimum, dans des villes différentes.

Colonia est à deux heures par la route de Montevideo. Il est aussi possible d'arriver par Buenos Aires. Plusieurs bateaux effectuent la traversée chaque jour entre la capitale argentine et Colonia. Se loger. Dans le quartier

Avec vue sur le Rio de la Plata,

suffit pour les voyageurs français. Le consulat de l'Uruguay (15, rue

L'odyssée d'un avion maudit

FRANÇOIS-XAVIER PLASMAN, un jeune Français de trente-neuf ans qui revenalt du Mexique où il avalt participé à la réunion du Chiapas organisée par les zapatistes, est finalement arrivé à Parls mercredi Zi août. Il avait embarqué à Mexico, vendredi 16 août, pour un voyage qui n'aurait pas dû excéder douze heures. Il lui en a pris cinq jours, avec une escale - prévue - à Miami, et une autre - inattendue - à la prison de la ville, coups de matraque et inculpation pour violences à agent en prime. Une histoire édifiante, à laquelle les compagnies aériennes feraient bien de prendre garde en ces temps de psychose à l'atten-

L'affaire commence tout à fait banalement avec l'escale à Miami, le 16 août, en fin de matinée, d'un avion de la compagnie de charter Rich International Airways, en provenance de Mexico. L'appareil, un Tristar de grosse capacité, doit y embarquer quelque deux cents passagers, la plupart de nationalité française. Avec ceux montés à Mexico, ils sont en tout 365 passagers à s'envoler vers Paris sur ce voi nº 711. Heure de départ prévue: 14 h 40.

Malheureusement, entre Mexico et Miami, le pilote a constaté une panne de l'ordinateur de bord. Décision est alors prise de changer d'appareil. Mais iorsque ce dernier, encore un Tristar, est sorti du hangar et lance ses réacteurs pour aller chercher ses passagers, une inquiétante fumée s'échappe des alles, là où sont disposés les réservoirs. Apparemment l'avion n'est pas en état de voier et sa vérification demandera longtemps. Il ne reste plus qu'à affréter un troisième avion qui, ultime malchance, vole alors entre Las Vegas et Fort Launderdale, Indisponible jusqu'au lendemain.

Dans l'aérogare, les passagers fulminent. La nuit est déjà avancée et ils attendent, sans parvenir à obtenir le moindre renseignement sur la raison du retard. Les représentants de la compagnie aérienne sont absents, ceux du

DEMARQ

2789 F

2389 F

3389 F

voyagiste qui a affrété le charter, Look Voyages, étonnamment vaques.

La catastrophe du Boeing de la TWA est dans toutes les têtes et les rumeurs les plus folles courent sur la cause du contretemps. L'avion, affirment les uns, aurait des problèmes avec ses portes, ce qui risque de provoquer en voi une dépressurisation fatale. Pas du tout, rétorquent les autres, l'apparell a brûlé, ce qui indique qu'il était en piteux état. La température, alimentée par la fatique et la peur, grimpe de plusieurs degrés.

LE VENT DE LA RÉVOLTE

La suite est classique encore que confuse. Seule certitude : fusil dans une main et matraque dans l'autre, une bonne vingtaine de policiers font bientôt face à des passagers sur lesquels souffle le vent de la révolte. Un couple d'Améri-Cains chargé d'enfants est interpellé sans ménagements : François-Xavier Plasman qui, apparemment, tentait de s'interposer, les rejoint bientôt, sans plus de cour-

toisie. Présenté à un juge, il sera remis en liberté trois jours plus tard, contre une caution de 5 000 dollars (25 000 francs). Il devrait être jugé pour violences contre agent de la force publique.

Cependant les passagers ne sont pas au bout de leur aventure. Après une brève πuit, les vollà qui embarquent enfin. Las, une heure de voi plus tard, l'alarme résonne dans l'avion : une porte avant a, semble-t-ll, des problèmes. Sagement, le pilote décide de revenir à Miaml, ce qui, précaution incontournable, passe par la vidange de ses réservoirs au-dessus du Parc national d'Everglades. Dix-sept passagers n'ont pas résisté au traitement et ont refusé de remonter dans cet avion maudit lorsque, réparation faite, le voyage a repris plusieurs heures plus tard. Les autres se sont tenus tranquilles jusqu'à l'arrivée à Paris.

Georges Marion



DÉMARQ' VOYAGES

CANADA / QUEBEC Week End 51/3n

LES CANARIES 8/7/1 vol AR+Hibbl club***+P.C. Dap. 07/00 3240 F

MARRAKECH 657m vol AR+ H8bal 4*** + D.P. Disp. 01 et 0er08 2996 P

3617 DEMARO - 2617 DEMARQ

Vol A/R + Hôtel 3*** + P.C. Visites et excursions incluses, de

Directours. THORES DE QUALITÉ CERTE 2 SEMANOS : 2 070 F vol + hötel** 1/2 pession

MYKONOS Si/7a : 3 410 F voi + hôtel chih Luxe petit déjenner MARTINIQUE 91/70 : 4 480 F ANTIGUA CLUB 91/71: 5 780 F voi rég. + club P.C., bois

Catalogue

4246 F

HÔTEL BOILEAU ** N

DÉGRIFTOUR

MONTREAL OU TORONTO

PRUBET / THAILANDE

Nuits Hotel 3" Petits dei Vols rég. AR Départ Paris : 5 940 F 8.270 F

TURQUIE / BODRUM

Hôtel Club 3 en Demi-Pension Départ Paris : 2 140 F 3.090 F

Vols réguliers A/R Départ Paris 2 080 F 2.970 F

Calme et sérénité en plein coeur du 16°. 360 à 420 F. Jardin + bar bain, wc, tv. - Salie de séminaire 81, rue Boileau - 75016 PARIS 761 : 42 88 83 74 - Fax : 45 27 62 98 05350 MOLINES-EN-QUEYRAS Hautes-Alpes - Parc Régional à 5 km de SAINT-VÉRAN oleil - Caime - Randonnées péd V.T.T. - Péche - Rafting

HÔTEL LE CHAMOIS ** Logis France / Michelin 1/2 pension : 271 F Tél: 92.45.83.71 - Fax : 92.45.80.58

Commencez à rêver de votre évasion future... Francë Mayenne Fluyiale

TOURISME FLUVIAL

Location de bateaux habitables sans permis Le Port - 53200 DAON Tel. (16) 43.70.13.94 Fax (16) 43.70.17.46

PROMOTION SARDAIGNE COSTA SMERALDA

HÔTEL ROCCE SARDE***

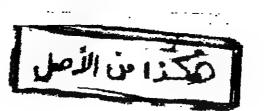
sonne.

nne semaine en pension complète 4 350 F Dates de départ : 7, 14 et 21 septembre 96. Prix par personne comprenant : le vol spécial ou départ de Paris + les transferts A/R aéropors/hôtel + le logement en chambre double hôtel + en pension complète, vin inclus aux repas. Taxes aériennes en sus (70 F) Tél: 44.51.39.27

MINITEL 3615 (1,29 F m/n) Cit Evasion



PROFESSIONNELS DU TOURISME, invitez nos lecteurs aux voyages : RUBRIQUE "EVASION" 🕿 44.43.77.36 - (Fax: 44.43.77.30)



VШ IJ. HORIZONTALESIE I. Manger deminent : Tappellent <u>se</u>. Pears, Esc. mc. Petit archite 37 ABONNEMENTS SEIS LE MONDE C-joint mon regiences. Postal par Carte home are In our liver.

> Mark Services S Market Services

Fraichellt et veilt

řii-* - ·

 $(e_{i}^{n} - 1)^{-1}$

(1.

....

LES HAUTES PRESSIONS sont gone. Jeudi, le temps sera frais et bien installées sur l'Atlantique. Elles évoluent peu et restent trop éloignées de la Prance pour jouer réellement leur rôle bénéfique. Une dépression se creusera la nuit prochaine sur le Bénélux et génèrera des vents forts en mer du Nord et up temps maussade sur un grand tiers nord du pays. Le courant de nord-ouest se maintenant entre ces deux centres d'action, la fraîcheur restera donc de mise sur l'ensemble de l'Hexa-



Prévisions pour le 29 août vers 12h00

- 3

20

· CALIFORN

definition.

10

· · ====

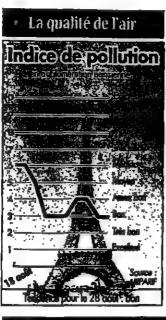
Andrew or the Con-

1.21.5

1.00

1.000

der Prate

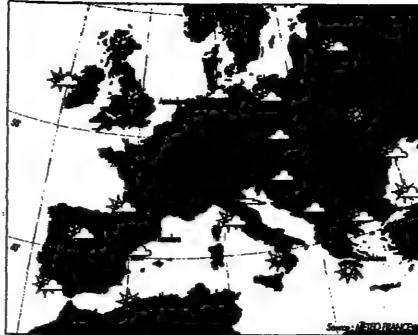


maussade tout au long de la journée au nord du pays. Le ciel restera bas et gris et des phuies se déciencheront fréquemment des Ardennes au Pas-de-Calais, Le vent d'ouest à nord-ouest sera sensible près de la frontière beige, surtout sur les rivages de la mer du Nord où les rafales pourront atteindre 100 km/h. De la Normandie à la Bourgogne et à la Lorraine, en passant par l'Ile-de-France, des averses risquent de se déclencher à tout moment, elles seront plus fréquentes l'après-midi et laisseront peu de place au soleil. Avec ces intempéries, la frafcheur s'intensifiera par rapport aux jours précédents, il ne fera guère plus de 15 à 18 degrés l'après-midi à Rouen, Dunkerque ou Reims.

De la Bretagne à l'Auvergne, les passages nuageux seront plus discrets. Il fera un peu plus doux sur ces régions avec un mercure oscillant entre 18 et 20 degrés au meilleur de la journée.

Au sud, le ciel sera plus clément. Les éclaircles prendront généralement le pas sur les nuages en Aquitaine et sur le Midi-Toulousain, des averses ponctuelles pourront toutefois se développer l'après-midi sur les cimes pyrénéennes et près des côtes atlantiques. Autour de la Méditerranée, le vent d'ouest ou nord-ouest continuera à souffier et dégagera le ciel. Les rafales maximales atteindront 60 à 70 km/h des côtes catalanes aux lies d'Hyères. Il fera à peine plus de 22 à 25 degrés en cours d'après-midi le long des

(Document établi avec le support technique spécial de Météo-



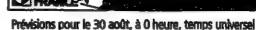
AGENDA

Situation le 28 août, à 0 heure, temps universel











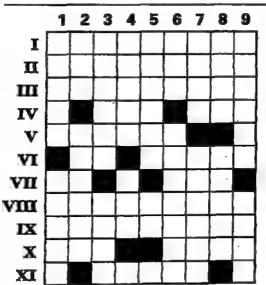
Mais les employeurs trouvent en général que les prisonniers travallent lentement. Ceux-d Feacusent d'ailleurs en déclarant que les rations alimentaires qu'ils touchent au camp sont trop faibles. C'est là une affirmation qui est vivement contestée par les employeurs comme par les ouvriers britanniques. Toujours est-Il que depuis quelques mois les tentatives d'évasion plus ou moins sensationnelles se sont multipliées et surtout ont reçu une grande publicité dans la

Il est certain que les prisonniers, en dépit de la situation dans laquelle se trouve l'Allemagne, soubaitent retrouver leur famille. D'un autre côté, les Anglais estiment que la présence de ces prisonniers en Allemagne est nécessaire aux travaux de reconstruction. Nous avons dit ici que les Anglais désirent relever le niveau de vie de leur zone d'occupation. Le retour des prisonniers est évidenment un élément important de cette politique par l'appoint de main-d'œuvre qu'il as-

La moisson une fois rentrée, on pourra d'ailleurs considérer que les prisonniers ne seront plus engagés en Grande-Bretagne dans aucun travail essentiel. Le déblaiement est maintenant presque terminé, et on sait qu'au contraire de la France l'Angieterre n'emploie pas de prisonniers dans ses mines de charbon. Certains font d'ailleurs remarquer que les prisonniers pourraient être remplacés par des volontaires actuellement au chômage.

Jean Lequilles (29 août 1946.)

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

I. Manger pour rien. - II. Un homme qui doit évidemment avoir les yeux en face des trous. - III. Qui rappellent des actes impériaux. - IV. Madère dans de l'eau. Est moins encombrant qu'une nappe. - V. Un petit archipel apprécié par les touristes. - VI. Points

opposés. Une des Cyclades. - VII. Divinité. Est connu par ses « Loisirs ». - VIII. Qui nous rendent tout raide. - IX. Travail qui peut se faire à la chaîne. -X. Fume au Japon. Une affaire pressante. -XI. Femme d'un autre monde.

VERTICALEMENT

1. Peut nous pousser quand il est mauvais. Ce que recherchent œux qui font la quête. - 2. Preneur de son. Faciles pour celles qui courent beaucoup. 3. Accroupi dans un musée. Capitale. - 4. Voulut libérer la Corse. Article d'usage courant. - 5. Pleines de feu. Pronom. - 6. Fut mise sur tables. Une façon un peu familière de dévorer tout en couvant. - 7. Qui ont pu nous enrichir. Société littéraire. - 8. Ancien évêché. Nappe. - 9. Gagnent parfois à être réchauf-

SOLUTION DU Nº 6896

HORIZONTALEMENT I. Monnayeur. - II. Oreilles. - III. Ulve. Akan. -IV. CEA. Enlia. – V. Argos. – VI. Epinay. – VII. Silice. – VIII. Ménélas. – IX. Or. Eine. – X. Tri. Egout. –

VERTICALEMENT

1. Mouche. Mots. - 2. Orle. Pierre. - 3. Neva. If. -4. Nie. Ansée. – 5. Al. Eraillée. – 6. Ylang-ylang. 7. Eeklo. 1seo. – 8. Usais. Un. – 9. Na. Vérité.

Guy Brouty

LE CARNET DU VOYAGEUR

■ ÉGYPTE. La pyramide de Khé-phren, la deuxième en grandeur parmi les trois pyramides de Guizeh, près du Caire, est rouverte au public. Elle avait été fermée en octobre 1995 pour travaux à la suite des dégâts causés par le tremblement de terre d'octobre 1992. La chambre funéraire a été notamment restaurée et un système sophistiqué de ventilation a été installé afin de contrôler l'humidité entraînée par le passage de milliers de visiteurs. - (AFP.) ROISSY Une grève de manutentionnaires a provoqué, lundi 26 août, des retards d'une à deux heures dans les départs et les arrivées sur l'aérogare 1 de l'aéroport parisien de Roissy-Charles-de-Gaulle. - (AFP.)

■ BOSNIE. Après la réouverture de l'aéroport de Sarajevo au trafic civil, le 15 août, le premier vol commercial Zagreb-Sarajevo aller et retour a été effectué, hundi 26 août, par un avion de la compagnie aérienne Croatia Air-lines. Cette dernière ne prévoit pas d'autres vols en acût, mais devrait mettre en place des vols réguliers en septembre entre les capitales croate et bosniaque. -

GÎTES RURAUX. La Fédération nationale des gîtes de France et la compagnie maritime française Brittany Ferries ont décidé de créer une société commune chargée de promouvoir et de développer en Grande-Bretagne et en Irlande la commercialisation des vacances en gittes. - (AFR)

LES PUBLICATIONS · DU Monde

Un ancien numéro vous manque?

(Commande et envoi à domicile) 8615 LEMONDE

PARIS **EN VISITE**

Vendredi 30 août

■ DE SAINT-MERRI au quartier du Temple (50 F), 10 h 30 et 15 heures, sortie du métro Rambuteau côté rue Rambuteau (Paris passé, présent). LE SENTIER et la cour des Mi-

racles (50 F), 10 h 30 et 14 heures, 3. place des Victoires (Rédérique Jan-ILA SAINTE-CHAPELLE (37 F

+ prix d'entrée), 11 heures, devant la caisse dans la cour du Palais de justice (Monuments historiques). M MUSÉE DU LOUVRE: les arts précieux au Moyen Age (33 F + prix d'entrée), 11 h 30 (Musées natio-

LE COMETTÈRE DU PÈRE LA-CHAISE (35 F), 14 h 30, devant l'entrée côté boulevard de Ménimontant (Ville de Paris).

HOTELS DU MARAIS (60 F + prix d'entrée), 14 h 30, sortie du métro Saint-Paul (Isabelle Hauller).

■ LA MAISON DE BALZAC (37 F + prix d'entrée), 14 h 30, 47, rue Raynouard (Monuments bisto-

■ BELLEVILLE (37 F), 15 heures, angle de la rue de Belleville et du boulevard de Belleville, devant le café La Vielleuse (Monuments

historiques).

LE CIMETIÈRE DE MONT-MARTRE (37 F), 15 heures, de-vant l'entrée côté avenue Rachel

(Monuments historiques). DU BAS MARAIS à Saint-Louis-en-l'Île (60 F), 15 heures, sortie du métro Pont-Marie (La

Parisienne). ILE FAUBOURG SAINT-AN-TOINE (55 F), 15 heures, place de la Bastille devant l'escalier de l'Opéra-Bastille (Paris et son his-

L'HÔTEL-DIEU 15 heures, devant l'entrée côté parvis de Notre-Dame (Paris au-

trefois). MARAIS: hôtels, jardins et place des Vosges (50 F), 15 heures, sortie du métro Saint-Paul (Résurrection du



LA CINQUIÈME RÉPUBLIQUE

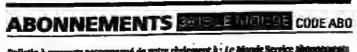
Collection L'Histoire au jour le jour Sous la direction de Jean-Louis Andréani et Patrick Eveno Préface de Jean-Marie Colombani 224 pages, cartes et index, 150 F EN VENTE EN LIBRAIRIE



DIX PORTRAITS POUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

Reporters sans frontières Préface de Robert Badinter Introduction de Noël Copin 168 pages, 85 F

N VENTE EN LIBRAIRH



TO CHILL			
elletin à reproyer acc 24, avenue du G	ompagné de votre L' Leclere - 68646 (rèclement à : Le Monde Chantilly Cedex - Tél. : 1	b (1) 42-17-32-9V.
je choleis In duzće salvanac	Prance	Suisee, Felgique, Luxembourg, Pays-Bas	Autres pays de l'Onion européenne
□ 1 an	1 890 F	2 086 F	2 960 F
☐ 6 mois	1 038 F	1 123 F	1 560 F
☐ 3 mois	536 F	572 F	790 F
a 75342 Parts Codes 65,1	Praece, periodicale peso R : Send address changes 	for 3 PM2 per year a 12 MONDE's age paid at Champiain N.Y. US, a no 1965 of N-Y Box VSM, Champia ANTIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3451-1963 UJA Yel.: 1804-063.34.65	6 W.Y. 12491-1548
Nom: Adresse:		Prénom :	
Code postal: _	v	īle:	601 MO 801
Pays : Il-joint mon règ	lement de :	FF par chèq	ue bancaire ou
oostal; par Cart	e bancaire	11111111	<u></u>

Signature et date obligatoires Changement d'adresse: par écrit 10 jours avant votre départ PP. Park DTN par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.)

ignements: Portage à domicile ● Suspension vacances. Tauf autres pays étrangers • Palement par prélèvements automatiques messaris.
33 (1) 42-17-32-90 de 8 h 30 à 17 heures de laudi au vendred.
• Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

LES SERVICES Monde

Le Monde	42-17-20-00
Télématique 3615	code LE MONDE
Télématique 3615 CompuServe : Adresse Internet : http://	GO LEMONDE www.lemonde.ir
Documentation sur minitel	36171MDOC ou 36-29-04-56
co-ROM:	(1) 44-08-78-30
Index et microfilms :	(1) 42-17-29-33
Films à Paris et en pro 36-68-03-78 ou 3615 LE MO	Mince : NDE (2,23 Stein)
fe.Monde et ide	par la SA Le latonde, go- nyme avez directoire di

la reproduction de tout article est intentite sans PRINCIPLO IN FRANCE



133, avenue des Champs-Elysées Tel.: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30 CINEMA Environné par l'imposant • « ENQUÊTE sur cette fin de siècle ». selon son auteur, Hommes, femmes: mode d'emploi reflète certains aspects de l'époque, pas forcément les plus reluisants.







◆ LE FESTIVAL du documentaire de Lussas, d'une manière très différente, a démontré comment le cinéma sait se faire témoin de son temps, et révélé

L'équivoque messe pour le temps présent de Lelouch et Tapie

C'est « le » film de la rentrée. Tirant parti de la célébrité de sa vedette, il dresse un portrait ambigu de notre époque. Les talents de conviction et de communication y sont promus au rang de vertus cardinales, au détriment de la pensée

PAR REFUS de l'exercice imposé ou recul devant le parfum de cynisme, on peut balayer d'un revers de main l'énorme opération médiatique que constituent l'emploi de Bernard Tapie par Claude On peut aussi y aller voir de plus près. Invoquant ses débuts de caméraman d'actualités, Claude Lelouch se revendique volontiers « cinéaste journaliste » et, s'il est une qualité indéniable de son travail, c'est une sensibilité instinctive à l'air du temps. Quels que soient les procédés employés et les conclusions auxquelles arrive l'auteur, ses films disent toujours une certaine vérité de l'époque. Il y a donc de bonnes raisons de le prendre au sérieux lorsqu'il dit que Hommes, femmes : mode d'emploi est un film sur cette fin de

A ce titre, la présence en vedette de Bernard Taple est effectivement significative, doublement: par rapport à l'état du cinéma et par rapport à une certaine morale des temps. Aussitot connue l'embauche de Tapie par Lelouch, se déclenche le prévisible tapage médiatique. Auquel le cinéaste et son acteur, tous deux experts en communication, opposent aussitôt le slogan qu'ils répéteront désormals à l'unisson: « Il ne s'agit pas de faire un "coup", ll s'agit de faire un bon film. Ne serait-ce que parce qu'une production ne se rentabilise pas sur un coup, mais grâce au bouche-à-oreille. » L'argument, exact, est également spécieux : tout le monde sait qu'il faut « amorcer » le bouche-à-orelle - c'est le rôle du marketing -, et la présence en tête d'affiche de l'ancien patron de l'OM est une belle opération en la matière.

LINE & STAR .

Mais ce n'est pas tout. Dans le film, Bernard Taple s'appelle Benolt Blanc, homme d'affaires fouceur et séducteur que la délicatesse n'étouffe pas. Avec pareil interprete, tout ce que dit et fait Bianc prend aussitôt un relief par-

ticulier: cet acteur-là apporte à l'écran un poids d'histoires qui crée d'emblée un personnage. « Bernard m'a fait gagner une heure de film, dit Lelouch. Il m'évite des séquences entières de présentation, je peux commencer directement dans l'action. » Ce pouvoir est devenu d'une extrême rareté dans le cinéma contemporain, français en particulier. Un cinéma qui compte nombre d'excellents comédiens, mais bien peu de « stars » au sens le plus exigeant du terme : des interprètes « plus grands » que le rôle écrit, susceptibles de lui conférer un volume, des résonances, une « aura » - fûtelle sombre - dépassant les limites de l'histoire racontée. Claude Lelouch a d'ailleurs souvent tenté de produire ce phénomène, en faisant appel, pour de brèves apparitions dans leur propre rôle, à des personnalités, ou en réutilisant les mêmes comédiens de film en film, dans des emplois qui se font écho.

tion d'un niveau supérieur : quoi qu'on pense de lui, Tapie est une « star », et Claude Lelouch ne dissimule pas son jeu lorsqu'il en dit : « Il parle comme un acteur français de la grande époque, et il bouge comme un comédien américain. »

EN COMPETITION À VENESE

L'intéressé confirme que la « gestion » de sa célébrité extracinématographique a commandé la nature de sa collaboration avec son metteur en scène: « Quand Lelouch m'a proposé le film, J'étais au fond du trou, je me sentais le jouet d'une opération orchestrée pour me détruire et face à laquelle je ne pouvais plus réagtr. J'al accepté la proposition comme une échappatoire, et parce que Claude Lelouch m'avait déjà offert de jouer ù y a vingt-cinq ans [dans L'Aventure c'est l'aventure, le rôle finalement tenu par Aldo Maccione]. Parce qu'il m'avait vu acteur quand j'étais inconnu, je ne redoutais pas une

» Mais ma participation ou film posait le problème de ma pénétration incroyable, diabolique, chez chaque Français. Face à l'image que les médias donnent de moi, avec Lelouch, nous avons choisi d'en rajouter: nous sommes partis du Nanar des "Guignois". Avec comme garde-fous d'éviter toute évocation directe de ma vie et de ne pas chercher à donner de leçon.» Si le succès - au moins de curiosité - du film ne fait guère de doute, il sera intéressant de voir comment il sera reçu à l'étranger, où Taple ne possède pas le même statut. On y vérifiera mieux dans quelle mesure l'acteur Tapie porte le passé de l'homme Tapie, et est capable de le rendre perceptible à un public qui n'aura pas suivi les épisodes précédents du feullieton. Premier test le 4 septembre, à Venise, où le film est présenté en

compétition officielle. Une leçon, une a morale », Hommes, femmes: mode d'emploi

professe Claude Lelouch depuis toujours, mais rarement aussi explicitement, dans ses films et dans sa manière de faire du cinéma: entre stratégie de survie et ambition mégalomane, une idée autarcione de l'existence qui légitime de faire feu de tout bois pour parvenir à ses fins. « Morale » que le cinéaste revendique pleinement : « A mes yeux, tout est bon pour s'en sortir. Le seul critère admissible est l'intime conviction. C'est ça, le "mode d'emplo!" du titre. Je suis prêt à faire l'apologie des guérisseurs, des sectes, de la religion, tant mieux si ca vous soigne. Pareil avec Tapie: si les gens sont à l'écoute,

agent chimique, et un réquisitoire contre la pensée. Dès lors, la vérité et le mensonge peuvent être promus comme équivalents, le talent de conviction du publicitaire et du « communicateur » devient vertu cardinale. On conçoit que Bernard Tapie ait été l'homme de cette si-

Lui-même reconnaît que le film, élaboré en tenant compte de sa personnalité, est une sorte de sas entre son passé et ce qu'il souhaite être son avenir, al les magistrats n'en décident pas autrement. Celui qui a rendu son mandat de député à la veille de la sortie de Hommes, femmes: mode d'emploi

Bernard par Claude

« Je l'ai connu en 1969, il a utilisé ma salle de projection pour faire la promotion d'une centrale d'achats pour laquelle il travaillait alors. l'ai été aussitôt frappé par sa puissance de conviction, une "tchatche" hallucinante. Sur ce thème, Charles Gérard a réalisé un petit film d'entreprise dans lequel jouait Bernard. Pius tard, je lui al proposé un rôle, mais îl était déjà trop pris. Je restais captivé chaque fois qu'il passait à la télé ou à la radio. Quand il était au sommet, j'al voulu réaliser un documentaire sur lui; il a refusé d'être constamment accompagné par la caméra.

» Taple possède une puissance de récupération sidérante. Le pre-"Taple possede une puissance de recuperation inderative. Le pre-mier jour de tournage, il apprend la mort de Mitterrand; je l'ai vu vraiment seconé, mais îl a refusé de reporter. Pendant le tournage, tous les jours, îl y avait le tribunal, les confrontations... Il n'en par-iait jamais, n'en laissait rien paraitre. J'ai aussi été surpris de le ren-contrer sur le terrain de la religion, dont il ne parlait jamais. A Lourdes, je Pai vu prier dans la grotte.»

c'est qu'il est le reflet de quelque chose. La force de Bernard tient à sa certitude, à sa capacité d'affirmer. Il est un immense vendeur de certitudes, mais pas de saloperies. »

« Saloperies » on pas, le principe qui fait de la certitude personnelle le critère absolu et de l'efficacité la raison ultime est pour le moins contestable, mais bien en phase avec notre époque. Tout comme l'est, dans cette défense et illustration de l'ultra-individualisme, la révocation de toute morale collective, de tout critère positif à prochain film commencera d'apl'échelle de la société. Hommes, femmes: mode d'emploi est un film à la gioire du cerveau comme

affirme en effet : « je ne pense plus qu'au cinéma. De toute manière, les mondes de la politique, du sport et des affaires me sont fermés. I al déjà reçu des propositions des Américains [1 ne confirme ni n'infirme la rumeur du rôle de Che Guevara dans une production Warner]. Je me prépare, je perfectionne mon anglais. » Il reste que le cas Hommes, femmes: mode d'emploi est trop particulier pour augurer d'une carrière d'acteur de cinéma. De cet avenir-là, seul l'éventuel porter la preuve.

Jean-Michel Frodon

Tourbillons sur le pont aux ânes

Hommes, femmes: mode d'emploi. Quand la caméra tournoyante de Claude Lelouch enchevêtre médecine, foi et hélicoptères, au risque de l'indigestion

Film français de Claude Lelouch. Avec Fabrice Luchini, Bernard Taple, Alessandra Martines, Pierre Arditi, Ticky Holgado, Ophéhe Winter, Patrick Husson, Salomé, William Leymergie.

« Qu'est-ce que vous vouiez que je vous dise de plus? » En gros plan, face caméra, Fabrice Luchini parie. Il parle de quelqu'un que tout le monde est censé connaître, Benoît Blanc, avocat devenu homme d'affaires mais demeuré pilote d'héllcoptère casse-cou. Et chacun sait déjà que Benoît Blanc ressemble à Bernard Tapie. En effet, publicité et promotion parfaitement orchestrées, nul n'est censé ignorer que Bernard Tapie « joue » dans le nouveau film de Claude Leiouch, présenté au générique comme une « comédie inhumaine ». Alors, on

l'attend. Le voici. En gros plan également, il parle. lui aussi. Pas de Luchini, mais de lui. Pas au spectateur, à une femme, dont on sait qu'elle est déjà conquise. Benoît Blanc mène ses conquêtes comme ses affaires, au pas de charge. Lelouch, lui, fait tourner sa caméra. Par là, 🛚 faut entendre que la pellicule se détoule dans l'appareil, mouvement nécessaire à son impression, et que l'appareil virevolte, puisque aussi bien le cinéaste est réputé opérateur virtuose. La caméra danse donc autour des uns et des autres, qui, pour la plupart, ne se connaissent pas encore, mais dont

on ne doute pas que bientôt ils se reconnaîtront. Voici donc la joile Loia (Salomé, la fille de Claude Lelouch), treize ans à peine et déjà prête à tout pour retrouver un jeune footballeur croisé dans un couloir du train qui les ramène des sports d'hiver. A ces deux-là, il faudra du temps, le temps d'un film auquel leur histoire aura servi de fil rouge.

Il a trouvé cette fois une solu-

ici et là, apparaît également une veuve, dont la voilette cache le visage d'Anouk Aimée. Le policier est sur sa trace, il veut la convaincre d'escroquerle. Le poli-cier, quel policier? Mais Luchini, qui aurait préféré devenir acteur, mais c'est comme cela. Et donc le policier va rencontrer Bernard Tapie, pardon, Benoît Blanc. Oui, mais pas parce qu'il est policier, parce qu'il est malade. Et parce que Benoît Bianc souffre lui aussi de l'estomac.

En fait, l'homme d'affaires se révèle en bonne santé, et le policier cancéreux. Pourtant, le premier se croit atteint et le second en bonne santé. Pourquoi? Mais parce que la belle gastro-entérologue veut se venger de Benoît Blanc, qui n'a pas été gentil avec elle, naguère, et qu'elle a échangé les résultats d'analyse, la vilaine. Compliqué? Pensez-vous, il faut juste le voir pour le croire. C'est du moins ce au'affirme Lelouch, certain qu'il n'y a que la foi qui sauve et que « la prière est le meilleur des médicaments ». Il suffisait d'y penser, en

La question se pose pourtant de

savoir si Lelouch y croit kii-même. Certes Hommes, femmes: mode d'emploi regorge des phrases toutes faites et des idées prêt-àporter qu'il affectionne et qui concernent aussi bien les femmes - qu'il convient de ne pas cueillir trop vite si l'on veut les garder longtemps - que le cinéma - nous savous enfin, grâce à lui, pourquoi les films américains ont plus de succès que les français -, l'Amérique - où il y a « plus d'acheteurs que de connaisseurs » - ou le pari pascalien - dont Benoît Blanc se révèle un spécialiste.

Le film regorge de phrases toutes faites et d'idées prêt-à-porter

Certes, Bernard Tapie, l'acteur, fait assez bonne figure face à Fabrice Luchini, le comédien. Certes, le cinéaste affirme bien fort qu'entre le succès et les bonnes critiques il faut choisir - mais s'estil, lui, vraiment décidé ? -, avant de s'offrir la coquetterie de citer un de ses opus précédents (Itinéraire d'un enfant gâté), dont le prétexte lui fournit opportunément la conclusion de ce film-ci.

Seulement, il semble vite renoncer, sinon à endiguer, du moins à canaliser la logourhée qu'il a luimême suscitée et que le film subit

bien plus qu'il ne s'en nourrit. C'est ainsi qu'il se laisse aller à de banales successions de champcontrechamp, comme si la caméra elle-même était subitement prise de nausées et qu'il convenait de la laisser reposer, de crainte qu'elle ne dégorge son trop-plein de pellicule. Comme si, décidément, on ne pouvait impunément abuser des tripes à la mode de Caen garnies de frites - le plat favori des personnages - sans craindre l'indigestion. Ou, ce qui revient pratiquement au même, filmer une séance d'endoscopie (pour voir enfin ce que Bernard Tapie a dans le ventre : on voit très bien, mais ce n'est pas son véritable estomac) sans s'exposer à certains phénomènes naturels de rejet. Lelouch l'a peut-être luimême constaté, qui n'a d'autre re-cours que d'expédier ses personnages à Lourdes par le premier hé-

licoptère en partance. Benoît est aux commandes, Bernard commente, Fabrice s'accroche, les machinistes secouent la machine comme un prunier. Au dernier plan du film, le cinéaste demeure rivé au viseur de sa caméra, comme incapable de s'en détacher, refusant de considérer un monde sur lequel il s'obstine pourtant à discourir et dont il prétend posséder les clefs et le mode d'empioi. Il n'est pas certain que, pour lui, le pèlerinage à Lourdes se révèle suffisant. Qu'est-ce que vous voulez au'il vous dise de plus, en

Pascal Mérigeau

Du prétoire à l'écran, itinéraire d'un homme pressé

COMMENT résister au jeu des correspondances secrètes? Comment lutter contre la tentation de retrouver dans le personnage de Benoît Blanc les échos plus ou moins lointains de l'aventure de Bernard Tapie? Tout au long du film. Claude Leiouch joue de ces ambiguités avec plaisir : avocat de renom, Benoît Blanc est un homme d'affaires pressé et énergique, ce qui nous rappelle vaguement quelque chose. Et quand il se croit devenu un miraculé de Lourdes, il ne peut s'empêcher de se précipiter au journal de 20 heures, ce qui, là aussi, nous est légèrement familier.

Hommes, femmes: mode d'emploi est parcouru de ces clins d'œil qui finissent par lasser à force d'être appuyés. Comme un certain affairiste devenu député français et européen, Benoît Blanc procède par coups de tête - il confie la présidence de sa filiale américaine à celui qui osera lui dire que sa cravate est laide - et a un sens inné des relations publiques : il présente à un amí qui travaille dans une maison de disques un chanteur de rue qui enregistre sur-le-champ son premier CD. Bernard Tapie acteur, guère convaincant dans les dialogues intimistes, n'est jamais aussi à l'aise que dans les scènes de conseils d'administration, où il bouscule son monde. Après tout,

comédien, c'est un métier. 11 y a aussi ces phrases toutes faites et ces aphorismes à double sens que Benoît Blanc prononce avec des airs entendus, comme s'il songeait à Bernard Tapie. « Avoir le sens des affaires, dit-il, c'est ne jamais acheter ce qui est à vendre et écrire "vendu" sur ce qu'on veut vendre. » Lelouch, qui dit tenir cette phrase de son père, n'a pas résisté au plaisir de la mettre cette fois dans la bouche de Bernard Taple. Comme l'ancien président de l'OM, Benoît Blanc est un irréductible optimiste - « Une chance sur deux, c'est bon, ça me rassure », répond-il au médecin qui lui annonce son cancer - et une victime du destin qui croit dur comme fer à son avenir - « Le pire n'est jamais décevant », aime-t-il à dire.

PETTIS AUGUANGEMENTS

Au-delà du personnage de Benost Blanc, Hommes, femmes: mode d'emploi se veut également une fable sur un mal que Bernard Tapie connaît bien : le mensonge. La jeune gastro-entérologue qui veut se venger jongle avec ses résultats d'analyses comme Tapie jonglait, il y a peu, avec les comptes de ses sociétés et les horaires de ses alibis successifs. Comme Lelouch, Tapie ne s'embarrasse pas de problèmes moraux: quand il regrette ses petits arrangements avec la réalité - et c'est chose rare -, c'est avant tout parce qu'ils n'étaient pas parfaits. « Monsieur le président, lançait-il lors de l'affaire OM-Valenciennes. je ne le ferai plus jamais. C'est une défense qui ne tenait pas debout. » Il avait d'ailleurs prononcé alors une phrase étrange qui pourrait faire partie des aphotismes du prochain film de Lelouch : « J'ai menti, oui, disait-il, mais de bonne foi. »

Arme Chemin

Enquête sur l'ho.

Friedman Arms court to a first Droces: terman : .

11.15

La huitieme adition des de Lussas s'est de to

récona 🏭 🏸 हिं के इन्हें ने हैं। blabk 🚌 🔆 parties. उधा 🕾 🚉 Dienter: ·· village : . . de le-jour échái_{ski} : . . .

qu'm p_{etro} e e e prem (dudicing) Pages Corte 24 and to Add The server Hon, done 300 000 fram: loo de francia. doe n'en dame.... lens, a une pare plethore at the conbats incite titing festivation a singa la fois, d'alure programmations. usem pariol, in. mode faceur Ce n'est par (rel'esprit de cette que d'y soutiene du them: 2= 1== son social, ethica

angle:

en water ...

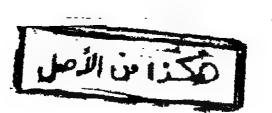
prionital, Firs

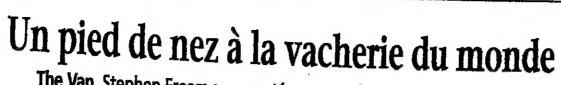
k geno: 1 . . .

DÉPÉCHES Stabilisation du caisse sensible de Miller Sept that I mis en chapter aux figurent 👍 📜 et Soleil, really ream fully sort de l'année, co----Jeanne Moreau !

ment bolindas

Of Oates, Apr. e film our E:co





The Van. Stephen Frears a concocté une truculente comédie humaine

Film britannique de Stephen Frears. Avec Colm Meaney, Donal O'Kelly, Ger Ryan, Caroline Rothwell, Brendan O'Carroll.

On pourrait, à la mode des notices de dictionnaire, commencer par dire qu'il s'agit de l'adaptation du troisième volet de l'œuvre ro-manesque de Roddy Doyle consacrée à une banlieue populaire de Dublin, après The Commitments, porté à l'écran par Alan Parker, et The Snapper, déjà réalisé par Stephen Frears. On pourrait, en fil-mographe sérieux, relever comment ce douzième film prend place dans la stratégie du cinéaste anglais, qui parvient à alterner productions lourdes, «hollywoodiennes», comme Les Ligisons dangereuses ou Mary Reilly, et les petits films rapides, incisifs, à petit budget et sans vedettes, dont celui-ci serait un nouvel exemple.

Ce serait exact, mais ce ne serait pas la vérité de ce film. Parce

que, d'emblée, The Van est tout élans et les errements. Il se autre chose, et qui se suffit à soi-même, sans référence bibliographique ni filmographique : un for-midable tourbillon d'énergie, de chaleur humaine, de tristesse sans apitolement et de rigolade comme pied de nez indispensable à la vacherie du monde.

Dès la scène d'ouverture, dans le pub où le quadragénaire Larry annonce à ses copains de beuverie qu'il vient de perdre son travall, le ton est donné. Certes le van, cette camionnette retapée par Larry et son copain Bimbo pour vendre au bord des trottoirs des fish and ships, manquera par-fois, dans la seconde partie du film surtout, de carburant scénaristique - au point que l'histoire semblera un peu tourner en rond. C'est vrai que The Van ne possède pas la force rectiligne et la noirceur revendiquée de The Snapper.

Péchés véniels tant le film est porté par une joie de filmer, un amour des personnages, une envie d'en faire partager à tous les

construit autour d'un série de duos entre Larry et Bimbo, étapes d'une tentative de survie menée tambour battant par ces complices qui parfois se prement au col. Ces scènes reposent pour beaucoup sur la verve et la présence physique des étonnants in-terprètes principaux, Cokn Mea-

ney et Donal O'Kelly. Mais le meilleur tient sans doute aux scènes collectives. A l'été 1990, l'irlande participe à la Coupe du monde de football, tout le monde est au bistrot, devant la télé - et tout le monde viendra à la fin du match s'empiffrer des frites des deux amis, s'ils ne les ont pas laissées brûler sous l'effet de l'enthousiasme commun.

Qui n'a pas vu les supporters tels que les filme Prears n'a jamais vu aussi bien montrés au cinéma la joie, l'émotion, le ridicule, la folie o combien ambigue mais formidablement humaine qui émane d'un public de foot quand son équipe affronte l'héréditaire ad-

versaire anglais ou dispute sa place en quarts de finale. Au sein de cette foule filmée comme on filme la mer quand on aime la mer, Preats distingue avec générosité nombre de rôles seco qui font la « chair » du récit. Parmi cux sons admirablement

traités les personnages féminins, épouses et files de deux compères auxquelles sont dévolues une solidité, une finesse et une dignité qui fait parfois défaut aux messieurs. Ajoutez une spiendide bande musicale, tonique et tendre à l'unisson du film, conçue et interpétée par Eric Clapton soi-même, et voilà bien assez de raisons d'alier faire un tour dans la camionnette pourrie de Larry et

* La trilogie de Roddy Doyle -The Van, The Commitments, The Snapper - vient de parattre aux éditions Robert Laffont, coll. « Pa-

LES AUTRES NOUVEAUX FILMS

LA DERNIÈRE DANSE

Pline américain de Bruce Beresford. Avec Sharon Stone, Rob Morrow, Jack Thompson, Peter Galiagher, Randy Quaid. († h 43.)

Le parfum de l'année est au couloir de la mort. En février 1996, la nome Susan Sarandon accompagnait l'infâme Sean Penn dans son dernier voyage, lui donnant au passage une formidable leçon d'anour – et empochant l'Oscar du meilleur rôle féminin pour La Dernière Marche, de Tim Robbins, auquel cette Dernière Danse ressemble de manière parfois inconfortable, même si les titres originaux sont moins similaires que leurs versions françaises. Nantie elle aussi d'un accent sudiste – il n'y a donc pas de Yankees promis à la peine capitale ? -, Sharon Stone, condamnée à mort, affronte Rob Morrow puis se confie à ce jeune avocat animé de la passion des débutants, qui tentera de la sauver maigré des politiciens locaux éminemment corrompus. On ne louera jamais assez l'audace salvatrice des stars : cheveux gras brun roux foncé, uniforme d'un terne choisi et maquillage « prison », Sharon Stone reste Sharon Stone. Heureusement : par sa seule aura, elle permet au spectateur de survoler les trous béants du scénario, réduisant ses partenaires aux personnages mal

I LOVE YOU... I LOVE YOU NOT...

Plun américain de Billy Hopkins. Avec Jeanne Moreau, Claire Danes, Jude Law. (1 h 35.)

définis au rang de figuration plus ou moins intelligente. Heuri Béhar

■ Une adolescente de la grande bourgeoisie new-yorkaise passe deux jours en compagnie de sa grand-mère et fait part à celle-ci de ses soucis du moment : son premier dépit amoureux et la difficulté à assumer ses origines juives face à ses camarades de classe. Leur conversation, enrichie d'une gestuelle superflue, est entrecoupée de retours en arrière au cours desquels la brève idylie entre la jeune fille et un insipide blondinet est filmée avec l'invention d'un spot publicitaire. Le souvenir des camps d'extermination est, quant à lui, convoqué confusément et sans aucune subtilité. I love you... I love you not... ne fait qu'efficurer superficiellement les grands thèmes qu'il prétend aborder. De surcroît, le film tente par divers artifices d'échapper à une origine théatrale – il est tiré d'une pièce de Wendy Kesselman – qu'il ne fait que rappeler perpétuellement. Jean-François Rauger

UN SAMEDI SUR LA TERRE

Film français de Diane Bertrand. Avec Elsa Zyberstein, Eric Caravaca, Johan Leysen, Kent, Dominique Pinon, Silvie Laguna. (1 h 35.)

Il est curieux que le premier long métrage de Diane Bertrand sorte le même jour que Hommes, femmes, mode d'emploi. Un samedi sur la terre semble en effet l'œuvre d'un épigone de Claude Lelouch, dont le cinéma paraissait jusqu'à présent devoir rester sans imitateur. De l'auteur de Viva la vie ou si y a des jours et des lunes, on retrouve les histoires compilquées, émiettées, qui se fédèrent peu à peu autour d'un récit dont l'auteur seul connaît le secret, au service d'une morale frappée au coin du bon sens. Avec le même goût pour les ressources du hasard et de la destinée, et jusqu'au décor de la côte normande. C'est donc de manière particulièrement tarabiscotée que ce film narre un fait divers se concluant par une double mort : flashbacks, témoignages face à la caméra, effets d'images, interventions de comparses, instants clés disposés sans ordre chronologique permettent à la réalisatrice de faire une démonstration de virtuosité qui semble vite gratuite, et bientôt assez méprisante, pour les personnages, montrés comme une collection de crétins, comme pour le public, traité sans beaucoup plus d'égards.

Film français d'Yvon Marciano. Avec Marie Trintignant, Sergio ■ Au départ, une belle histoire, celle de la rencontre entre un psy-

chiatre et une couturière analphabète, arrêtée dans un grand magasin, en 1914, pour avoir dérobé un coupon de soie, matière avec la quelle elle entretient un rapport sensuel et violent. Une belle histoire, certes, mais dont il était difficile de tirer un film convaincant. Yvon

Marciano, réalisateur de plusieurs courts métrages remarqués, n'y est

pas parvenu, passant d'un personnage à l'autre, délaissant une in-

trigue pour une autre, comme soucieux d'exploiter un à un tous les

thèmes, d'épuiser les personnages, de décrire chacune des relations qu'ils sont amenés à nouer. En butinant ici et là, au hasard de ses ins-

pirations et de ses tocades, il a perdu le fil de son propre film, dont la

matière se délite sous les effets d'une réalisation si sérieuse qu'elle en

devient morne. Il semble alors ne plus savoir très bien lui-même

quelle histoire il veut raconter, et les efforts de Sergio Castellitto, une

Enquête sur l'homosexualité secrète de Hollywood

The Celluloid Closet. Cette analyse des non-dits du grand écran invite à une pédagogie du regard

Film américain de Rob Epstein et Jeffrey Friedman. Avec la participation de Tony Curtis, Whoopi Goldberg, Gore Vidal, Farley Granger, Shirley MacLaine, Tom Hanks, John Schlesinger, Susan Sarandon. (I h 4L)

En fait de film, il s'agit d'une émission de télévision, où elle a d'ailleurs déjà été diffusée, en France aussi, sur Arte le 15 mars 1996 (Le Monde du 14 mars). Il est consacré à la manière dont Hollywod a traité l'homosexualité au cours de son histoire. Réalisé par des militants de la cause gay, The Celluloid Closet utilise les procédés habituels de ce type de dossier (extraits, entretiens, commentaire), organisés selon une dramaturgie louable mais prévisible : la dénonciation de la censure et de la répression, la mise en évidence des progrès accomplis

par les communautés homosexuelles pour leur reconnaissance publique. Ce message, qui tend à devenir envahissant dans la demière partie de l'émission, ne lui enlève pas toutes ses

L'intérêt de The Celluloid Closet (« le placard de celluloid ») est d'abord historique. Il exhume des bandes méconnues des débuts du cinéma, mettant en évidence l'insouciante liberté des origines, montre bien les différentes phases du contrôle puis de son reifichement, en phase avec l'histoire américaine et le développement des studios. Il ne manque pas non plus d'anecdotes : au détour d'un entretien avec Gore VIdal, il est ainsi plaisant et instructif d'apprendre que celui-ci a construit le scénario de Ben Hur sur la liaison amoureuse - solgneusement dissimulée à l'écran - entre le béros et son ennemi Messala. L'autre intérêt est cinéphile : la mise

en évidence de sous-entendus homosexueis dans de nombreux films relève d'une attention au « non-dit » des films qui fait de The Celluloid Closet un joil exercice de pédagogle du regard.

SI, malgré son dispositif convenu, un trouble émane de cette émission, c'est, comme le dit l'un des interviewés, parce qu'à force d'être ca-chée la relation homosexuelle aura été guettée avec une avidité passionnée, au moins par ceux qui souffraient de cette répression. Au point qu'ils sient projeté sur l'écran leurs propres envies et leurs propres interprétations ? Pourquoi pas. La rencontre entre le désir du film et le désir du spectateur n'est pas la moins bonne définition de l'amour du cinéma, ni - au-delà de tout message politiquement correct - de sa véritable puissance.

La huitième édition des états généraux du film documentaire de Lussas s'est déroulée sous le signe de l'engagement

LUSSAS (Ardèche) de notre envoyé spécial Huit ans que cela dure, entre la

récolte des poires et l'apéro au Café de la Poste. Huit ans qu'à semblable époque, après les agapes parisiennes de mai (Cinéma du réel) et marseillaises de juin (Vue sur les docs), la question du documentaire est relancée dans ce petit village d'Ardèche. Mais, ici, point de compétition. Seuls enjeux: échanger les vues, aiguiser les angles, secouer les conformismes, en un ambitieux, convivial et vibrionnant travail de réflexion sur ie genre. La formule séduit, puisqu'un public de plus en plus nombreux (quelque trois mille participants cette année, du 18 au 24 août) assiste à cette manifestation, dont le budget est passé de 300 000 francs à l'origine à 1,6 million de francs cette année. L'exercice n'en demeure pas moins périlleux, d'une part parce que la pléthore de projections et de débats incite immanquablement le festivalier à courir plusieurs lièvres à la fois, d'autre part parce que programmations et débats trahissent parfois les promesses d'un intitulé flatteur.

Ce n'est pas trahir, en tout cas, l'esprit de cette huitième édition que d'y souligner la prédominance du thème de l'engagement, qu'il soit social, éthique, voire explicitement politique. Rendre la parole en confrontant les films de profes-

E Stabilisation du nombre de tournages en Prance, du fait d'une

baisse sensible des premiers tours de manivelle durant le mois de

juillet. Sept nouveaux films seulement (contre seize en 1995) ont été

mis en chantier durant ce mois habituellement plus fécond. Parmi

eux figurent Assassins, de Mathieu Kassovitz, Arlette, de Claude Zidi,

et Soleil, réalisé et interpété par Roger Hanin. Soixante et un nou-

veaux films sont entrés en production durant les sept premiers mois

de l'année, contre cinquante-neuf durant la même période l'an der-

■ Jeanne Moreau se fera metteur en scène, en 1997, aux Etats-

Unis pour tourner un long métrage adapté d'un roman de Joyce Ca-

rol Oates. Après en avoir terminé, le 2 septembre, avec ses tâches de

présidente du jury du Festival de Montréal, elle rejoindra l'écrivain à

Princeton pour travailler au scénario inspiré de Solstice. « Je tournerai

le film aux Etats-Unis, dans le Maine », a précisé la comédienne. Ce se-

ra sa troisième réalisation après Lumière, en 1975, et L'Adolescente,

DÉPÊCHES

aux exclus, dénoncer l'injustice et sionnels et d'amateurs, pour là pour le prouver – à « de l'acide sur une plaque de métai ». depuis l'apparition du documentaire social, dans les années 30, une ancienne prérogative du cain » ou « Décembre en août » était donc de montrer que désormais, grâce à la vidéo, la parole se prend avant que d'être donnée. Ce sont, ici, les images du collectif Perfil Urbano, lié au mouvement zapatiste, ou celles des vidéastes indiens filmant leurs coutumes et faisant circuler les cassettes d'un village à l'autre. Ce sont, là, plus proches dans le temps et l'espace, les films spontanés et étonnamment nombreux réalisés par les cheminots en France lors des grèves de décembre 1995. A côté des films de réalisateurs professionnels (Franck Danger, Jérôme Bhumberg, Sabrina Malek...), Jean-Louis Comolli et Ginette Lavigne avaient rassemblé les images de Yann Le Foi, contrôleur rennais, de Michel Raynal, conducteur du Sud-Ouest, ou de Daniel Cami, roulant d'Orléans...

Attribuer la floraison de ces initiatives individuelles au caractère exemplairement démocratique de cette grève était une hypothèse séduisante. Encore fallait-il emmener le débat du côté du cinéma. Jean-Louis Comolli s'y est attaché

sence des moyens habituellement vue (commentaire, voix off, effets genre. Tout l'intérêt de programmations telles que « Cinéma meximations de montage » pertine qu'une « caméra complice » participe ici activement à la « démocratie du spectacle social ». Quitte à ce qu'une partie du public se sente exclue de cette démocratie au nom du cinéma. Faut-il nécessairement de la mise en scène et de l'individualisation pour transmettre le fait collectif? C'était l'idée directrice de Laurent Roth, qui proposait, sur le thème de la « mémoire interdite », une programmation consacrée à la Shoah, à la guerre d'Algérie et aux événements de Mai 68.

UNE RÉVELATION

Au sein de cet ensemble, un film inédit - La Mémoire est-eile soluble dans un verre d'eau?, de Charles Najman – a scindé Lussas en deux camps retranchés, entre amour et détestation. Le réalisateur, fusti-geant le « cinématographiquement correct » des films sur la Shoah, élabore un dispositif fictionnel tragi-comique autour du personnage de sa mère, rescapée des camps habitée par la rage de vivre, curiste à Evian au titre des réparations allemandes. Courage ou impudeur de cette inscription truculente d'un corps là où tant d'autres furent volatilisés? Réponse dans les salles au mois d'oc-

Parmi les autres sessions, « Documentaire et humour » prenait heureusement à contre-pied l'ennuyeuse réputation du genre. Mais, gaiement ouverte par la rétrospective Luc Moullet, la démonstration se gâtait en cours de route du fait d'une programmation trop « dialectique ». Les séances dévolues au commentaire ont permis, quant à elles, entre l'omnipotente « voix de Dieu » du documentaire d'antan - ou du reportage télévisé d'aujourd'hui - et l'illusion objective du cinéma direct, la réhabilitation d'un élément de mise en scène comparé par André S. Labarthe - ses films étaient

Il y eut enfin à Lussas, cette andestinés à imposer un point de née, une révélation. Elle eur ileu le premier jour, imprévue et pénétrante, à l'image de celui auquei Gérald Collas, producteur à l'INA, rendait ici hommage: Bernard Cuan. Une rétrospective pudique et sans tapage, à laquelle la présence de sa fille Emmanuelle (la réalisatrice de Circuit Carole) conférait une émotion pulvérisant le cadre cinématographique. Disparu l'année dernière à l'âge de soixante ans, Bernard Cuau était enseignant au département audiovisuel de l'université Paris-VII, membre du comité de rédaction des Temps modernes, écrivain et dnéaste. C'était aussi un cinéaste rare et attachant, de ceux dont les films touchent an plus profond parce qu'ils expriment, jusque dans leurs failles, une obsession lucide et douloureuse à travers les genres les plus divers.

Le ton est donné dès le premier film (Nanterre un jour, 1962), dans lequel il scrute les visages, les pos-tures dérisoires et tragiques de la misère. Entre captation et compassion, ses films ne cessent de se demander, selon la formule d'un de ses carnets: « Est-ce que les conditions peuvent jamais être réunies d'un échange vrai entre deux êtres ? » Question existentielle, question de cinéma: Bernard Cuau, cinéaste de l'indicible solitude, ne cessera de la creuser accordant une place prépondérante à la nature du langage et à celle du regard. Son œuvre va de la fiction criminologique (L'Affaire Riesman) au démontage féroce du discours politique à la télévision (Parole d'homme), en passant par un extraordinaire essai autobiographique qui vaut manifeste ci-nématographique (La Saisie). Une dizaine de films au total, méconnus et réalisés avec les moyens du bord, à l'exception du dernier, Les Mots et la Mort, Prague au temps de Staline, diffusé sur Arte cette année. Il serait bon de faire découvrir les autres.

Jacques Mandelbaum

nouvelle fois excellent, la touchante implication de Marie Trintignant, la belle présence d'Anémone ne suffisent pas.

LES ENTRÉES À PARIS

■ La tornade «Twister» balaie est en train de tout sur son passage, à tourner court, commencer par les autres super-productions américaines sorties amateurs en tout sur son passage, à tourner court, productions américaines sorties amateurs en précédemment. Le film-catastro- troisième sephe approche en effet les 200 000 entrées, dans sa mégacombinaison de 53 salles, et en huit jours au lieu de sept, puis-qu'il a bénéficié d'avant-pre-

mières dans pas moins de

LE CRI DE LA SOIE

35 salles. Net recul des champions hollywoodiens de Pété: c'est mauvaise entrée en matière du L'Effaceur qui souffre le plus de Bel Été 1914, qui ne séduit que l'effet Twister et doit se contenter de 44 000 entrées en troisième semaine, soit un total de 240 000. En quatrième semaine, Rock résiste mieux, à 49 000 avec un nombre équivalent d'écrans (42) et un total de

maine (total: 155 000). Les deux films marquant le retour de la production fran-çaise après l'éclipse estivale

ers condon. (1 h 50.)

connaissent des sorts contrastés. Bon début pour Les Voleurs, qui captivent 106 000 spectateurs devant leurs 38 écrans. Mais 25 000 amateurs dans 24 salles. De son côté, Beautiful Thing fait un joli démarrage, à 22 000 dans seulement neuf salles.

333 000. Quant à Striptease, il * Chiffres: Le Film français.

Darry COWL

THEATRE DE L'ATELIER Location : 46 06 49 24 LA PANNE de Friedrich DURRENMATT DARRY COWL Adaptation CLAUDE EVRARD Pierre FRANCK André falcon STÉPHANE HILLEL Jacques NOEL ANDRÉ CHAUMTAU NATHALIE NIEL

nt de Lelouch et Tapie

· '- 二二酸 - ** = ==

·

- 2- --

LA SÉLECTION DU « MONDE »

L'ÂGE DES POSSIBLES (français, 1 h 45), de Pascale Ferran, avec les élèves comédiens du Théâtre national de Strasbourg. LA COMÉDIE DE DIEU (portu-

gais, 2 h 43), de Joao César Monteiro, avec Claudia Teixeira, Max Monteiro, Raquel A. COMMENT JE ME SUIS DISPU-TÉ (français, 2 h 58), de Arnaud

Desplechin, avec Mathieu Amalric, Emmanuelle Devos, Thibault de Montalembert, Emmanuel Salinger, Marianne Denicourt, Chiara Mastroianni. CONTE D'ÉTÉ (français, 1 h 53).

de Eric Rohmer, avec Melvil Poupaud, Amanda Langlet, Aurélia Nolin, Gwenaëlle Simon. GABBEH (iranien, 1 h 15), de Mohsen Makhmalbaf, avec Shaghayegh Djodat, Hossein Moharamai, Roghieh Moharami, Abbas Sayahi.

MACHAHO (franco-algétien. 1 h 30), de Belkacem Hadjadj, avec Hadjira Oul Bachir, Belkacem Hadjadj, Meriem Babes. MIKHAIL KOBAKHIDZE, CINQ COURTS MÉTRAGES INÉDITS de Mikhail Kobakhidze, (géorgien, noir et blanc, I h 13). LES NOUVELLES AVENTURES DE WALLACE ET GROMIT (des-

sin animé britannique, 1 h 13) de Peter Lord, David Sproxton, Sam Fell et Nick Park. LA SECONDE FOIS (italien, 1 h 20), de Mimmo Calopresti, avec Nanni Moretti, Valeria Bruni Tedeschi, Valeria Milillo, Roberto De Francesco, Marina Confalone, Simona Caramelli.

LES VOLEURS (français, 1 h 57), de André Téchiné, avec Catherine Deneuve, Daniel Auteuil, Julien Rivière, Laurence Côte, Fabienne

FESTIVALS

FESTIVAL LAUREL ET HARDY Le Club Laurel et Hardy protège, conserve et diffuse des films burlesques (Charlie Chaplin, Buster Keaton, Harold Lloyd, etc.). Du 28 août au 10 septembre, il s'associe avec le cinéma Action Ecoles et propose une rétrospective du tandem comique le plus célèbre de l'histoire du cinéma. A l'affiche, dix-huit courts et longs métrages tournées entre 1917 et 1944. Des animations et une exposition - affiches, photos de films et de presse, lettres autographes, revues et journaux d'époque, livres, bandes dessinées, objets divers, documents vidéo – ont lieu pendant toute la durée du Festival.

Action Ecoles. 23. rue des Écoles. Paris 5. M. Maubert-Mutualité et Cardinal-Lemoine, Tel.: 43-25-72-07. Club Laurel et Hardy, 44, rue Gaston-Lévy, 93 Sevran. Tél.: 43-85-97-99.

CINÉ OUI CHANTE Avant de fêter ses dix ans de chansons en octobre prochain, le Sentier des Halles propose pour apéritif de rentrée une comédie musicale émaillée des airs les plus célèbres du cinéma chantant français des années 30 à nos jours. Accompagnés au piano par François Martin, Patricia Grégoire et Alain Hocine chantent Michel Legrand, Agnès Varda, Jacques Demy, Maurice Jaubert, Serge Gainsbourg, Georges Gavarentz, et nous font revivre le cinéma de Marcel Carné, Max Ophūls, Jean-Luc Godard, René Clair, Henri

Decoin... Jusqu'au 28 septembre. Le Sentier des Halles, 50, rue d'Aboukir, Paris 2. Mº Sentier. 21 heures, du mardi au samedi. TéL : 42-36-37-27. 60 F et 80 F.

LES HOMOSEXUELS (RE)VUS PAR HOLLYWOOD Parallèlement à la sortie de The

Celluloid Closet, de Rob Epstein et Jeffrey Friedman (voir films nouveaux), sept films témoins du regard de Hollywood sur les homosexuel(le)s sont présentés à l'Action Christine: La Corde (Alfred Hitchcock, 1948), La Rivière rouge (Howard Hawks, 1948), Rebecca (Alfred Hitchcock, 1940). Spartacus (Stanley Kubrick, 1960), Soudain l'été dernier (Joseph Mankiewicz, 1959). La Rue chaude (Edward Dmytryk, 1962) et Cabaret (Bob Fosse, 1972). Par ailleurs, Certains l'aiment chaud (Billy Wilder, 1959) sera repris le 11 septembre à l'Action Fcoles. Action Christine, 4, rue Christine,

Paris & . Mª Odéon et Saint-Michel. Tél.: 43-29-11-30. AKIRA KUROSAWA, HUMA-NISTE ÉPIQUE (v.o.), Studio des Ursulines, 5e (43-26-19-09). La Forteresse cachée, mercredi 19 h 45; L'Idiot, jeudi 15 h 30, vendredi 20 h 45 ; Le Duei silencieux, mercredi 22 h, vendredi 16 h; Sanjuro, mercredi 16 h 15, jeudi 20 h; La Légende du grand judo, mercredi 18 h, jeudi 21 h 45; Rashomon, vendredi 14 b 15. BRANDO, LE REBELLE (v.o.), Le Quartier Latin, 5 (43-26-84-65). Viva Zapata !, mercredi 18 h 05, 20 h 05 ; L'Equipée sauvage, jeudi 14 h 05, 18 h 05, 20 h 05; La Poursuite impitoyable, vendredi 14 h 10. 16 h 40, 19 h 50. L'ETÉ FRITZ LANG (v.o.), Grand

poignard, mercredi 20 h, 22 h; Désirs humains, jeudi 20 h 30, 22 h 10 : Les Contrebandiers de Moonfleet, vendredi 20 h. 22 h. FRANK CAPRA (v.o.), Le Quartier Latin, 5 (43-26-84-65). Lady for a day, mercredi 18 h, 20 h; Arsenic et vieilles dentelles, jeudi 14 h, 16 h 30, 19 h 50; American Madness, vendredi 14 h, 18 h, 20 h. LE MAX-LINDER FAIT SA CINÉ-MATHEQUE (v.o.), Max-Linder Panorama, 9º (48-24-88-88). Le Salon de musique, mercredi 17 h; Des jours et des nuits dans la forêt.

Action, 5" (43-29-44-40). Cape et

mercredi 19 h 30 : Delivrance. mercredi 22 h : La Femme au vortrait, jeudi 14 h 30 : Le Ministère de la peur, jeudi 17 h ; L'Invraisemblable Vérité, jeudi 19 h 30 ; La Cinquième Victime, jeudi 22 h; *Despair,* vendredi 14 h 30 ; *Le Ma*riage de Maria Braun, vendredi 17 h; Le Droit du plus fort, vendredi 19 h 30 ; Martha, vendredi 22 h. MIZOGUCHI RETROUVÉ (v.o.), L'Arlequin, 6º (45-44-28-80). La Rue de la honte, mercredi 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Les Coquelicots, jeudi 13 h 50, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 45 ; L'Amour de l'actrice Su-

mako, vendredi 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. RÉTROSPECTIVE KEN LOACH (v.o.), Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5° (43-54-15-04). Black Jack, mercredi 16 h 30, 19 h, 22 h; Raining Stones, jeudi 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Kes, ven. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. WERNER FASSBINDER (v.o.), née des treize lunes, mercredi

Accatone, 5º (46-33-86-86). L'An-17 h 10 ; Les Larmes amères de Petra von Kant, vendredi 15 h 40 ; Le Droit du plus fort, jeudi 14 h 50 ; Tous les autres s'appellent Ali, ieudi 13 h.

NOUVEAUX FILMS

LE CRI DE LA SOIE Film français d'Yvon Marciano, avec Marie Trintignant, Sergio Castellitto, Anemone, Adriana Asti, Alexandra London (1 h 50).

Saumont Les Halles, 1º (40-39-99-40 : réservation: 40-30-20-10); Saint-André-des-Arts, 6° (43-26-48-18); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23; ré-servation : 40-30-20-10); Gaumont Grand Ecran Italie, 13* (45-80-77-00; réservation : 40-30-20-10) : Gaumont Parnasse, 14º (réservation: 40-30-20-10) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79) ; Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27; réservation : 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18° (réservation : 40-30-20-10).

DERNIERE DANSE Film américain de Bruce Beresford, avec Sharon Stone, Rob Morrow, Randy Quaid, Peter Gallagher, Jack Thompson, Jayne Brook (1 h 42). VO: UGC Ciné-cité les Hailes, dolby, 1"; 14-Juillet Odéon, dolby, 6" (43-25-59-83 ; reservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Marignan, dolby, 8º (réservation: 40-30-20-10); UGC Triomphe,

dolby, 8º: Gaumont Opéra Français, dolby, 9* (47-70-33-88; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13" (47-07-55-88; réservation: 40-30-20-10); Sept Parnassiens, dolby, 14° (43-20-32-20; réservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18-(réservation: 40-30-20-10). VF : Rex, dolby, 2 (39-17-10-00) : Saint-

Lazare-Pasquier, dolby, 8 (43-87-35-43; réservation : 40-30-20-10); Paramount Opéra, dolby, 9 (47-42-56-31; réservation : 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, 13°; Gaumont Pamasse, dolby, 14* (réserva-tion : 40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, dolby, 14 (43-27-84-50; réservation : 40-30-20-10); UGC Convention, dolby, 15°; Le Gambetta, dolby, 20° (46-36-10-96; reservation: 40-30-20-10). HOMMES, FEMMES,

NODE D'EMPLOI Film français de Claude Lelouch, avec Bernard Tapie, Fabrice Luchini, Alessandra Martines, Pierre Arditi, Caroline Cellier, Ophélie Winter (2 h 02). UGC Ciné-Cité Les Halles, dolby, 1=; Rex, dolby, 2º (39-17-10-00); UGC Danton, dolby, 6°; UGC Montparnasse, dolby, 6°; Gaumont Ambassade, dolby, 8 (43-59-19-08; réservation: 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, doi-

Paramount Opéra, dolby, 9 (47-42-56-31; réservation : 40-30-20-10); UGC Opéra, dolby, 9°; Les Nation, dolby, 12° (43-43-04-67; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, dolby, 12°; UGC Gobelins, dolby, 13°; Gaumont Parnassa, dolby, 14' (réservation : 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14° (39-17-10-00 ; réservation : 40-30-20-10) ; Miramar, dolby, 14° (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15 (45-75-79-79); UGC Convention, dolby, 15°; Majestic Passy, dolby, 16* (42-24-46-24; réservation: 40-30-20-10); UGC Maillot. 17°; Pathé Wepler, dolby, 18° (réservation: 40-30-20-10); Le Gambetta, THX, dolby, 20° (46-36-10-96; réservation:

30-20-10) : UGC Normandie, dolby, 8";

I LOVE YOU ... I LOVE YOU NOT ... Film franco-britannique de Billy Hop-kins, avec Jeanne Moreau, Claire Danes, Jude Law, Jerry Tanklow, Carrie Slaza, Josiah A. Mayo (1 h 35). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3° (42-77-14-55); Sept Parnassiers, dolby, 14° (43-20-32-20; réservation: 40-30-20-10). THE CELLULOID CLOSET

Film américain de Rob Epstein, Jeffrey Friedman, avec Tony Curtis, Shirley MacLaine, Whoopi Goldberg, Tom Hanks, Susan Sarandon (1 h 41). VO : 14-Juillet Beaubourg, 3° (42-77-14-55) ; Action Christine, 6° (43-29-11-30) ; Elysées-Lincoln, dolby, 8° (43-59-36-14; réservation : 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, dolby, 11º (43-57-90-81). THE VAN

Film britannique de Stephen Frears, avec Colm Meaney, Donald O'Kelly, Ger Ryan, Caroline Rothwell, Brendan O'Carroll, Stuart Dunne (1 h 45). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; Les Trois Luxembourg, 6' (46-33-97-77: réservation: 40-30-20-10); UGC Rotonde, dolby, 6°; UGC Odéon, dolby, 6°; La Pagode, dolby, 7° (réserva-tion: 40-30-20-10); UGC Champs-Ely-sées, dolby, 8°; UGC Opéra, dolby, 9°; 14-juillet Bastille, dolby, 114 (43-57-90-81); Les Nation, dolby, 124 (43-43-04-67; réservation; 40-30-20-10); Escurial, dolby, 13 (47-07-28-04; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13* (45-80-77-00; réservation : 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14 (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15- (45-75-79-79); Pathé We-

VF: Gaumont Parnasse, dolby, 14º (réservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15- (48-28-42-27; réservation: 40-30-20-10). UN SAMEDI SUR LA TERRE

pler, dolby, 18" (reservation: 40-30-20-

Film français de Diane Bertrand, avec Elsa Zylberstein, Eric Caravaca, Johan Leysen, Kent, Dominique Pinon, Sylvie Laguna (1 h 35). UGC Ciné-Cité Les Halles, dolby, 1*; Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23; réserva-tion : 40-30-20-10); Le Balzac, dolby, 8 (45-61-10-60); Le Bastille, dolby, 11° (43-07-48-60) ; Gaumont Gobelins Fau-vette, dolby, 13* (47-07-55-88 ; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14° (43-27-84-50; réservation : 40-30-20-10); Miramar, 14° (39-17-10-

SELECTION

00 ; reservation : 40-30-20-10).

L'ÂGE DES POSSIBLES de Pascale Ferran, avec les Alèves-comédiens du Théâtre national de Strasbourg. Le Quartier Latin, 5 (43-26-84-65). AME CORSAIRE de Carlos Reichenbach,

avec Bertrand Duarte, Jandir Ferrari, Andréa Richa, Flor, Mariana de Moraes, Jorge Fernando. Brésilien (1 h 56). VO : Denfert, dolby, 14" (43-21-41-01).

BEAUTIFUL THING de Hettie MacDonald avec Linda Henry, Gien Berry, Scott Neal, Ben Daniels

Britannique (1 h 30). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, ; UGC Danton, 6°; Le Balzac, dolby, 8° (45-51-10-60); UGC Opéra, 9°; Ma-jestic Bastille, 11° (47-00-02-48; réseration: 40-30-20-10); Escurial, 13 (47-07-28-04; réservation : 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); Bienvenüe-Montparnasse, dolby,

13° (39-17-10-00; réservation : 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18° (réser-vation : 40-30-20-10). de Christian de Chalonge, avec Claude Rich, Maria Pacôme, Hippolyte Girardot, Judith Henry, Ma-rianne Denicourt, Philippe Torreton.

Français (1 h 57). Gaumont Les Halles, dolby, 1= (40-39-99-40; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2ª (47-70-33-88; réservation : 40-30-20-10); Rex, 2* (39-17-10-00); UGC Danton, dolby, 6: UGC Rotonde, dolby, 6: Gaumont Ambassade, dolby, 8° (43-59-19-08; ré-servation: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8°; UGC Lyon Bastille, 12°; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 134 (47-07-55-88; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14* (re-servation: 40-30-20-10); Mistral, 14* (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15: (48-28-42-27; réservation: 40-30-20-10) ; UGC Maillot, 17° ; Pathé Wepler, dolby, 18" (réservation : 40-30-20-10) : Le Gambetta, dolby, 20° (46-36-10-96; réservation : 40-30-20-10). BETWEEN THE TEETH

de David Byrne. avec Bobby Allende, Jonathan Best, Angel Fernandez, Ite Jerez, Lewis

Kahn, George Porter Jr. Américain (1 h 11). VO : Reflet Médicis II, 5º (43-54-42-34). CHACUN CHERCHE SON CHAT

de Cédric Klapisch, by, 8 (43-87-35-43; réservation: 40avec Garance Clavel, Zinedine Soualem, Renée Le Calm, Olivier Py, Arapimou, Rambo.

Français (1 h 35). UGC Forum Orient Express, 1"; 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6 (46-33-79-38); 14-Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81) ; L'Entrepôt, 14° (45-43-41-63). LA CHICA de Bruno Gantillon.

avec Marine Delterme, Bruno Wolkowitch, Woiteck Pszoniak, Frédéric To-Français (1 h 38). Images d'ailleurs, 5º (45-87-18-09).

CHOMSKY, LES MÉDIAS ET LES ILLUSIONS NÉCESSAIRES de Mark Achbar, Peter Wintonick. Francis Miquet et Katharine Asals, Canadien (1 h 30). VO: L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). LE CŒUR FANTÔME de Philippe Garrel,

avec Luis Rego, Aurélia Akais, Maurice Garrel, Evelyne Didi, Roschdy Zem, Camille Chain. Français (1 h 27). Denfert, 14º (43-21-41-01). LA COMEDIE DE DIEU de Joao César Monteiro

Raquel Ascensan Portugais (2 h 43). VO: Lucemaire, 6º (45-44-57-34). COMMENT JE ME SUIS DISPUTÉ d'Arnaud Desplechin, avec Mathieu Amairic, Emmanuelle Devos, Thibault de Montalembert, Em-

manuel Salinger, Marianne Denicourt, Chiara Mastroianni. Français (2 h 58). Gaumont Les Halles, dolby, 1= (40-39-99-40; réservation: 40-30-20-10); Racine Odéon, 6º (43-26-19-68; réservation: 40-30-20-10); Bienvenüe Montparnasse, dolby, 15" (39-17-10-00;

reservation: 40-30-20-10). CONTE D'ÉTÉ d'Eric Rohmet, avec Melvil Poupaud, Amanda Langlet, Aurélia Nolin, Gwenaëlle Simon. Français (1 h 53). UGC Ciné-Cité Les Halles, 1"; Le République, 11° (48-05-51-33); Sept Pamas-

siens, 14 (43-20-32-20; reservation: 40-30-20-10 CORPS ET AMES d'Aude Vermeil, avec Catla Riccabonni, Philippe Reymondin, Antoine Guinand, Bernadette

Patois, Monica Goux, Jean-Daniel Ver-Suisse (1 h 25). Le République, 11º (48-05-51-33).

CRASH (**) de David Cronenberg, avec James Spader, Holly Hunter, Elias Koteas, Deborah Unger, Rosanna Ar-Canadien (1 h 40).

VO: UGC Ciné-Cité Les Halles, dolby, 1"; Les Trois Luxembourg, 6" (46-33-97-77; réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Ambassade, dolby, 8º (43-59-19-08; reservation: 40-30-20-10); La Bastille, dolby, 11° (43-07-48-60). DEAD MAN

avec Johnny Depp, Gary Farmer, Lance Henriksen, Robert Mitchum, Gabriel Byrne, John Hurt. Américain, noir et blanc (2 h 14). VO : Images d'ailleurs, 5' (45-87-18-09) ; Cinoches, 6' (46-33-10-82) ; Grand Pavois, dolby, 15* (45-54-46-85; réservation: 40-30-20-10).

LES DERNIERS JOURS D'EMMANUEL KANT de Philippe Callin, avec David Warrilow, André Wilms, Roland Amstutz, Christian Rist, Julien Rochefort, Claude Aufaure. Français, noir et blanc (1 h 10). Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09).

DES NOUVELLES DU BON DIEU

de Didier Le Pêcheur. avec Marie Trintignant, Maria de Medeiros, Christian Charmetant, Jean Yanne. Français (1 h 40). Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20; ré-servation: 40-30-20-10).

DINGO ET MAX de Kevin Lima. in animė Américain (1 h 20). VF: UGC Triomphe, 81; Mistral, 141 (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); Saint-Lambert, dolby, 15 (45-32-91-

de Alan Shapiro, svec Elijah Wood, Paul Hogan, Chelsea Field, Isaac Hayes, Jonathan Benks, Jason Fuchs. Américain (1 h 36).

VF: UGC Montparnasse, 6°; George-V, 8°; Paramount Opéra, dolby, 9° (47-42-56-31; réservation: 40-30-20-10); UGC Gobelins, dolby, 13°; Saint-Lambert, dolby, 15" (45-32-91-68). GARREH de Mohsen Makhmalbaf,

avec Shaghayegh Djodat, Hossein Mo-haramai, Roghieh Moharami, Abbas tranien (1 h 15). VO: 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83;

reservation: 40-30-20-10). GUANTANAMERA de Tomas Gutlerrez Alea. Juan Carlos Tabio, avec Mirtha Ibarra, Jorge Perugorria, Carlos Cruz, Raul Eguren, Pedro Fer-

nandez, Luis Alberto Garcia. Cubain (1 h 41). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3" (42-77-14-55); Latina, 4 (42-78-47-86); Espace Saint-Michel, dolby, 5* (44-07-20-49); 14-Juillet Odéon, dolby, 6 (43-25-59-83; réservation : 40-30-20-10); Le Baltac, 8° (45-61-10-60).

MÉDITS DE PETER GREENAWAY de Peter Greenaway, Britannique, couleur et noir et blanc. VO: Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). INSTANT DE BONHEUR de James Foley,

avec Al Pacino, Mary Elizabeth Mas-

trantonio, Jerry Barone, Patrick Bor-

avec Chiara Mastrojanni, Melvil Poupaud, Hubert Saint Macary, Serge Merlin, Mathieu Amalric, Danièle Du-

14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6- (46-

LE JOURNAL DU SÉDUCTEUR

Français (1 h 35). Epée de Bois, 5º (43-37-57-47); Denfert, 14* (43-21-41-01). LAND AND FREEDOM

Américain (1 h 30).

de Danièle Dubroux,

33-79-38).

de Ken Loach, avec lan Hart, Rosana Pastor, Iciar Bollain, Tom Gilroy, Marc Martinez, Frederic Pierrot.

Britannique (1 h 49). VO: Images d'ailleurs, 5º (45-87-18-09) : Denfert, dolby, 14t (43-21-41-01); Saint-Lambert, dolby, 15- (45-32-91-

LISBONINE STORY de Wim Wenders, avec Rudiger Vogler, Patrick Bauchau, Vasco Sequeira, Canto E Castro, Viriato José da Silva, Joao Canijo Allemand-portugais (1 h 40). VO: 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3*

MACHAHO de Belkacem Hadjadj, avec Hadjira Oui Bachir, Belkacem Hadjadi, Meriem Babes. Franco-algérien (1 h 30). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3* (42-77-14-

MIKHAIL KORAKHIDZE CINQ COURTS MÉTRAGES INÉDITS de Mikhail Kobakhidze, Géorgien, noir et blanc (1 h 13). Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). LES NOUVELLES AVENTURES DE WAL-LACE ET GROMIT de Peter Lord, David Sproxton, Sam

Fell et Nick Park, dessin animé Britannique (1 h 13). VO: 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Grand Pavois, dolby, 15* (45-54-46-85; réservation: 40-30-20-10). VF: 14-Juillet Parnasse, 6' (43-26-58 00); Club Gaumont (Publicis Matignon), dolby, 3º (42-55-52-78). RICHARD ID

de Richard Loncraine avec Ian McKellen, Annette Bening, Kristin Scott-Thomas, Jim Broadbe Robert Downey Jr. Américain (1 h 43). VO: UGC Forum Orient Express, 1": 14-

Juillet Hautefeuille, doiby, 6 (46-33-79-38); Lucernaire, 6 (45-44-57-34). RIDICULE de Patrice Leconte.

avec Fanny Ardant, Charles Berling, Bernard Giraudeau, Judith Godreche, Jean Rochefort. Français (1 h 42).

UGC Forum Orient-Express, 1"; Gaumont Opera Impérial, dolby, 2º (47-70-33-88; reservation: 40-30-20-10); UGC Danton, 6º: Gaumont Ambassade, dolby, 8 (43-59-19-08; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fau-vette, dolby, 13* (47-07-55-88; réserva-tion: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14º (réservation : 40-30-20-10); Saint-Lambert, dolby, 15* (45-32-91-68).

ROCK de Michael Bay. avec Sean Connery, Nicolas Cage, Ed Harris, David Morse, John C. McGinley, Bokeem Woodbine. Américain (2 h 16). VO : UGC Ciné-Cité Les Hailes, doiby.

1"; Gaumont Marignan, dolby, 8" servation: 40-30-20-10); George-V, dolby, 84. LA SECONDE FOIS de Mimmo Calopresti, avec Nanni Moretti, Valeria Bruni Te-

deschi, Valeria Mililio, Roberto De Francesco, Marina Confalone, Simona Italien (1 h 20). VO : Reflet Médicis II, 5 (43-54-42-34). SMOKE

de Wayne Wang, avec William Hurt, Harvey Keitel, Stockard Channing, Harold Perrineau Jr., Ashley Judd, Forest Whitaker. Américain (1 h 50). VO : Images d'ailleurs, 5° (45-87-18-

09); Saint-André-des-Arts I, & (43-26-48-18); Denfert, dolby, 14* (43-21-41-01); Saint-Lambert, dolby, 15* (45-32-91-68). LE TEMPS DE L'AMOUR

de Mohsen Makhmalbaf, avec Shiva Gerede, Abdolraman Palay, Aken Tunt, Menderes Samanjilar. Iranien (1 h 15). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3" (42-77-14-

THE ADDICTION de Abel Ferrara. avec Lili Taylor, Christopher Walken, Annabella Sciorra, Edle Falco, Miche Fella, Paul Calderon. Américain, noir et blanc (1 h 24). VO : Action Ecoles, 5º (43-25-72-07). THE FALLS

de Peter Greenaway Britannique (3 h 05). VO : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). TROIS VIES ET UNE SEULE MORT de Raoul Ruiz.

avec Marcello Mastrolanni, Marisa Paredes. Arielle Dombasle Franco-espagnol (2 h 03). Epée de Bois, 5° (43-37-57-47); Denfert, 14° (43-21-41-01); Grand Pavois, 154 (45-54-46-85; réservation: 40-30-TWISTER

de Jan De Bont. avec Heien Hunt, Bill Paxton, Jami Gertz, Cary Elwes, Lois Smith, Philip Seymour Hoffman. Américain (1 h 53). VO: UGC Ciné-Cité Les Halles, dolby,

1"; Bretagne, dolby, 6" (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); UGC Odéon, dolby, 6°; Gaumont Marignan, dolby, 8° (réservation: 40-30-20-10); George-V, THX, dolby, 8°; UGC Normandle, dolby, 8°; Gaumont Opéra Français, dolby, 9º (47-70-33-88; réser-

vation: 40-30-20-10); La Bastille, doi-

by, 11° (43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13* (45-80-77-00; reservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 154 (45-75-79-79); Gaumont Kinopanorama, dolby, 15' (reservation: 40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16 (42-24-46-24; reservation; 40-30-20-10) : UGC Maillot, 17"; Pathé Wepler, dolby, 18 (réservation : 40-30INTERVILLES

Market and a second

MOULIN TO-ICE

COMMISSAIRE

JUDICIA:RE

m,

TV 5

기회 기록 ":

22.00 Km:

22.30

24.50 .

Planète

20.35

21.50

22.00

TF 1

12.50

15.00 Journal

133 Fr. . .

1438 Dans

1327.5

17.15 De 📆

17.55 L E. - _

18.20 [........

1855 444

17.50

Terania

JULIE LESCAL-

. t. . . .

tentary y

DIETON.

note: 1

STARS EN FOLIE

Man Here Dailer Surgrac

20.55 Patricks .-. -

de Sarra Carton

ing at it.

Historia (1)

240 Johnson (1975)

et le satellite

MO Maleri W

Les soirées sur le céo

Paris Dryin

Ci

Cranco.

3 温度

Our

15.35 m. ::

U 22 1

-- * دُف

10 100

Les soirees

sur le cable et la santalité

20-10). VF: Rex (le Grand Rex), dolby, 2 (39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6°; Paramount Opera, dolby, 91 (47-42-56-31; réservation : 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12 (43-43-04-67; reservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, dolby, 13°; Gaumont Parnasse, dolby, 14º (réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14 (43-27-84-50; réservation: 40-30-20-10); UGC Convention, 15°; Pathé Wepler, dolby, 18º (réservation: 40-30-20-10); Le Gambetta, dolby, 20-(46-36-10-96; réservation : 40-30-20-

14 HTIME SOUPER

de Stacy Title. avec Jason Alexander, Cameron Diaz. Nora Dunn, Charles Duming, Ron Eldard, Annabeth Gish.

méricain (1 h 25). VO : Gaumont Les Halles, dolby, 1º (40-39-99-40; réservation: 40-30-20-10); Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34); Bretagne, 6* (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8º (43-59-04-67; réservation : 40-30-20-10); Gau-mont Alésia, dolby, 14 (43-27-84-50; réservation : 40-30-20-10); Pathé Wepier, dolby, 18° (réservation : 40-30-20-10).

VF : Gaumont Opéra Français, dolby, 9-(47-70-33-88 : réservation : 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13* (47-07-55-88; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, doiby, 14° (réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Convention, dolby, 15" (48-28-42-27; réservation: 40-30-20-10); Le Gambetta, dolby, 20° (46-36-10-96; reservation: 40-30-20-10). UN DIVAN À NEW YORK de Chantal Akerman,

avec Juliette Binoche, William Hurt. Stéphanie Buttle, Barbara Garrick, Paul Guilfoyle, Richard Jenkins. Franco-belge (1 h 45). VO: Grand Pavois, dolby, 15° (45-54-16-85 ; réservation : 40-30-20-10).

UN HÉROS TRES DISCRET de Jacques Audiard, avec Mathieu Kassovitz, Anouk Grinberg, Sandrine Kiberlain, Albert Dupontel. Nadia Barentin, Bernard Bloch.

Français (1 h 45). UGC Forum Orient-Express, dolby, 1*; George-V. 31. USUAL SUSPECTS

de Bryan Singer, avec Stephen Baldwin, Gabriel Byrne, Chazz Palminteri, Benkio Del Toro, Kevin Pollack, Kevin Spacey. Americain (1 h 48). VO: Studio Galande, 5: (43-25-94-06;

reservation: 40-30-20-10); Cinoches, 6* (46-33-10-82); Sept Parmassions, dolby, 14 (43-20-32-20; réservation : 40-30-20-10) : Grand Parel 20-10); Grand Pavois, dolby, 15* (45-54-46-85; réservation : 40-30-20-10). LES VOLEURS d'André Tèchiné

avec Catherine Deneuve, Daniel Auteuil, Julien Rivière, Laurence Côte, Fablenne Babe Français (1 h 57).

UGC Ciné-Cité Les Halles, dolby, 1" ; 14-Juillet Odéon, dolby, 6" (43-25-59-83 ; réservation : 40-30-20-10) ; UGC Montparnasse, dolby, 61; La Pagode, 7º (réservation: 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, dolby, 8º (43-59-19-08 ; rèservation: 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8 (43-87-35-43; réservation : 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8 ; Gaumont Opéra Français. dolby, 9- (47-70-33-88 ; reservation : 40-30-20-10); Majestic Bastille, dolby, 71° (47-00-02-48; réservation: 40-30-20-10); Les Nation, 12" (43-43-04-67; réservation : 40-30-20-10) ; UGC Lyon Bastille, dolby, 12 : Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13* (47-07-55-88 ;réserva-tion : 40-30-20-10) ; Gaumont Parnasse, dolby, 14° (reservation: 40-30-20-10); Gaumont Alesia, dolby, 14° (43-27-84-50; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15 (45-75-79-79); Gaumont Convention, dol-by, 15 (48-28-42-27; reservation: 40--20-10); Majestic Passy, dolby, 164 (42-24-46-24; réservation: 40-30-20-10); UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, by, 18 (réservation : 40-30-20-10). WHEN NIGHT IS FALLING

de Patricia Rozema. avec Pascale Bussières, Rachael Crawford, Henri Czerny, Don McKellar. Canadien (1 h 35). VO : Lucernaire, 6' (45-44-57-34).

REPRISES

L'INQUIÉTANTE DAME EN NOIR de Richard Quine, avec Kim Novak, Jack Lemmon, Fred Astaire. Américain, 1962, noir et blanc (1 h 53).

VO: Grand Action, 5 (43-29-44-40); Mac-Mahon, 17 (43-29-79-89). LUNE DE MIEL MOUVEMENTÉE de Léo McCarey. avec Cary Grant, Ginger Rogers, Walter Slezak, Albert Dekkler, Albert Bas-

Américain, 1942, noir et bianc, copie neuve (1 h 57). VO: Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5 (43-54-51-60; réservation: 40-30-20-

TORTILLARD POUR TITHELD de Charles Crichton, avec Stanley Holloway, George Relph, Naumton Wayne, John Gregson, Edie Martin, Hugh Griffith. Anglais, 1953 (1 h 24).

VO : Reflet Médicis I, 5º (43-54-42-34). (*) Films interdits aux moins de 12 ans. (**) Films interdits aux moins de 16 ans.

MERCREDI 28 AOÛT

LES MERCREDIS

DE L'HISTOIRE : LA BOMBE

Documentaire de Rius-H. Hein (60 min). 50830 Lancé en pleine guerre par les alliés de peur que l'Allemagne hidérienne ne puisse les devancer

Radio

22.00 Les Chemins de la connaissanc

France-Culture

20.00 Carmets de voyage. Le Vièv-nam ; la deutsiene lune de Farnée du sangler (3). 21.00 Métrocire du siècle. prins Lidova, crisique de danse.

(rediff.) Le Stoictone à fourbre d'un portique (3).

22.40 Nochume. Musique en Prance. Entretie avec Gibert Amy, compositeur (3). Cuntres de Amy, Straviralty.

Amy, serveraly.

OUS Du lour au lendemain. (Poésie etc.) O.50 Coda. La soirée du commandem (3). 100 Les Noiris de Prance-Culture. (rediff.). Yukai, noine boudhiste en Polsaye; 2.3, Agora; Alexis Philonevim (Histoire de la boue); 2.52, Julien Gracq; 4.27, Martin Heldesger; 4.55, Alberton Moravia (Moi et lui); 5.37, Cours Ennanuel Mounter (I); Entretiers: Enemanuel Mounter (I); Entretiers:

CONTRE Troves.

23.00

..≂

200

191

100

20

1-2

722

2.43%

. .

1.0

11.18

a. Doub

7.132

7.7

-4.59

÷ 12.

- 18

g.

\$

- FAT 4 -

.

Tariff of the second

<u>=</u> - Page

7.7

20.50

LE TUEUR

Série. Affectation spéciale, de Claude Grimberg, avec Yves Rénier, Jean-Pierre Kérien (95 min) Le commissaire, qui s'apprête à arrêter un dangereux criminel recherché par toutes les polices, est grièvement blessé...

COMMISSAIRE

JUDICIAIRE

MOULIN, POLICE

0.35 Formule foot, 4º journé du championnat de D 1. 1.10 Journal, Météo.

1.20 et 2.25, 4.05, 5.10 Histoires na-turelles. 2.15 et 2.55, 3.55, 4.35 TP 1 mit. 3.05 H Musicue.

France 2

► BALULFIE
Téléfim de Dominique Baron, avec Loc Rorian, Jeanne Goupii (160 min). 368175' **▶** BALOCHE

Chronique de la vie d'une bande de copains musiciens qui animent les bals du samedi soir dans la banlieue de Tourcoina.

22.35

DE L'OMBRE D'E. L'UNI IKE.
Serie. Rachel Hardcastle, de David
Jos Buckley, avec Philip Madoc,
Sharon Morgan (95 min). 3834190
Un commissaire de police
rencontre une pianiste de
renom, lors d'une soirée
mondoine. Elle l'invite chez elle. 0.10 Journal, Météo. 0.30 La Chine, l'éveil du dragon.

Le rêve américain (50 min), 1.50 Eurocops. Série, Zorro. 2.40 Emissions religieuses (rediff.), 3.40 Cerro Torre. 4.10 24 heures d'info. 4.20 Météo.

France 3 Arte

PAROLE D'ESCROC Téléfim de Lac H. Katzin, avec Rober Mischarr, Ernest Borgnine (% min). 15;871

Un détective privé sur le point de prendre sa retraite enquête sur l'enlevement d'une jeune

22.25 Journal, Météo.

UN SIÈCLE D'ÉCRIVAINS Les personnoges de Marcel Aymé ont presque tous en commun d'essayer d'échapper à leur condition en tentant de faire que les choses soient

23.00

autres que ce qu'elles sont réellement. Mais ces tentatives sont invariablement vouées à 0.35 Regards et sourires # 1 Film de Kenneth Losch (1961, N., v. o., 100 min). Le grand réalisme social de Ken Logch.

MUSICA:

LA DAME DE PIQUE

Opira. Opira en treis acres de Pijotr Histoh Tchailo. Invez de Modeste Tchailousio d'après Pouchisne, soive per Craham Vict. Avec Yuri Marsain, Nancy Gustafron, Felicity Pietrer, Sergel Leifertus, Denies Charitonov, Marie-Ange Todorovich, Anderes Sin Chotars du Festival de Londres et l'Orthestre habitaurendeur de l'années de Northestre

2.15 L'Homme Invisible, Série (14/25), Sabo réngton Richards, d'après H.C. Wells (de miet

M 6 20.45

LOS ANGELES, **GUERRE DES GANGS** Thiddin d'Abus Mes. Spencer (90 min).

Lance en perme querre pui re un se devancer l'Allemagne hiblérienne ne puisse les devancer dans la passession de l'arme atomique, le projet Manhaman occauche de la bombe A lancée sur Hiroshima puis Nagasoki. Un inspecteur qui a sombré dans l'alcool agnès avoir accidentellement abattu un de ses collègues, est soutenu par son chef, un ancien coòquipies.

LA TRAQUE:

LA VENGEANCE Série d'Alexandro Case. Après avoir cru mort Ra erreur et enlève son fils dans le but de l'échanger contre son père.

(5/6) (89 min). 6/6 (89 min). 1.40 Sesy Zap. 2.15 Rock express Ministry, Napales Death Anthras, Sugar Ray, 2.50 Best of pop-rock,

R.50 Jazz & Magazine, 5.00 Hos Forme, Magazine, 5.25 E=M& Ma-

Canal + 21.00

CORRINA, CORRINA E Film de Jussie Naison avec Whoopi Goldberg (1994, 106 min). 5100480 22.50 Jour de Soot. Magazine.

79 15 Elach & Information

UN ANGLAIS SOUS LES TROPIQUES

Film de Bruce Neresford (19 97 min). Un secrétaire d'ambas: en poste dans une ancienne colonie britannique doit, pour défendre les intérêts économiques de son pays, établir de bonnes relation. le chef de l'opposition. Adaptation empesée - tot en Afrique du Sud - d'un roman de William Boyd,

1.10 Tennis. En direct. Troisième journée de l'US Open Flushing Meadow

19.30 Festival de Lucerne,
Festival de Lucerne,
Festival de Entradio.
Concert donné es direct de la
fonathaus de Lucerne, par
FOrchestre philitarmonique de
New York, die. Rure Masur :
Concerto pour cor et
orchestre, de Roccus, Thomas
Stacy, cor ; Churles de
Bruckner.

France-Musique

22.00 Festival de Bregenz, Concert donné le 3 août, salt des Chevaliers, à Hohenems, par le Quation Stampa, Christian Altenburger, violon

0.05 Musique phrziel. Frontières ouvertes Alemagne. Zwel gefülde an Musik mit Leonardo, de Lachennann, par l'Essemble Klangforum de Vienne, dir. Hans Zender, Heimut Lachennstann, récliant; Eduwes de Rima. 1,00 Les Nuits de France-Min-deme.

Radio-Classique

Concert. Enregistré le 21 mars par le Nederlands

Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5 21.00 Strip Tease.

21.55 Météo des cinq continents. 22.00 Journal (France 2). 22.30 Des trains pas comme les autres. De François Gall et Bernan 23.30 Comment ca va?

0.30 Soir 3 (France 3). Planète 20.35 Robert-Houdin 21.30 La Part du rêve.

Manège. 22.00 Guyane, je rêve de la forêt.

TF 1

12.50 A vrai dire.

13.35 Femmes, Mar

Feuilleton. 1430 Dallas. Feuilleton.

22.50 On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans. 23.45 Le Pouvoir des mers. [66] A qui sont les océans ?

Paris Première 20.00 20 h Paris Première. 21.00 Paris modes.

21.55 La Collection Ny Carlsberg. De Jean-Michel Ga 22.25 Paris-musette. De jean-Pierre Ber 23.20 Latin Jazz à New York.
D'isabelle Leymorie et Karlm
Akadiri Soumalia.

Supervision 20.30 L'homme qui marche debout. De François Henss. 21.25 Concert: Festival Chopin

France

Ciné Cinéfil 20.30 Le Café din Cadran M Film de Jean Gebrer (1946, N., 95 min) 5784848 22.05 Graine de violence M M Film de Richard Brooks (1955, N., v.o., 100 min)

(90 min). S396346 22.45 Du côté de chez nous, De Daniel Karlin et Rémi Lainé. (8/10] Auril-mai.

23.45 The Claco Kid and the Lady | Film de Herbert L Laeds (1939, N., v.o., 75 min)

France 3

12.30 journal, Météo des plages.

A Rodez. 13.40 Télétaz.

1530 Matlock

18.20 Questions

18-55 Le 19-20

56rie. Le détenu 16.25 40° à l'ombre.

13.04 Keno. 13.10 La Boîte à mémoire.

Série, Réalise ton rêve

Kent, Maurane.

pour un champion.

En direct de Nice, invités :

Ciné Cinémas 20.30 Gross Anatomy M Film de Tom Eberhardt 105 trim) 55 22.15 Ennemis Intimes Fikm de Denis Amer

Série Club 20.45 et 23.30 Flash. 21.30 et 1.00 Madame le Juge. Le dossier Françoise Mulie 23.00 La Famille Addams. La visite d'Orghélia.

0.15 Sweeney. Golden Boy (45 min). Canal Jimmy 20.25 Angela, quinze ans Un week-end attachant.

21.10 Arlantic Records : un label de légende. [22] D'Uri Fruciaman et John T. Davis.

Eurosport 19.00 Cyclisme. En direct. Ch

22.10 Chronique

22.40 Friends.

23.40 Top bab.

de mon canapé. 22.15 Scinfeid.

23.05 Le Guide du parfeit

petit emmerdeur. La temps des cadesses. 23.15 Father Ted. L'enfer.

21.00 Formule 1 Magazine. 21.30 Football. En direct de Madrid. Sisper Coupe d'Espagne. Match retour : Adesico Madrid - FC larcelone (120 min). 839190

M 6

12.25 Docteur Quinn, femme médecin. Série.

Talefilm de Steph

14.55 Drôles de dames.

Le prototype. Série. 16.30 Hit Machine.

17.00 Kindulun Junior

La Roque (96 min). 6453707

13.20 Les Caprices de Samantha

Les films sur les chaînes européennes

RTL9 22.35 Les Chiene werte du désert. Pilm d'Umberto Lenzi (1967, 90 mis). Avec Ken Clark. Aventures. 8.20 Les Charlots en déline, Pilm d'Alain Basnier (1979, 85 min). Avec Les Charlots. Cavadile. TMC

22.50 Tazi, roukote et coorids. Plim d'Andri Hunebelli (1914, N., 85 min). Avec Louis de Punès. Contédie.

Canal +

(52 min).

74.55 Surprises. 15.20 Pagueuses I

(1995, 95 min). 16.50 Tennis. US Open. 17.40 Les Exploits

d'Arsène Lupin. 18.00 Montana.

20.35

CANNES PUB

► En clair jusqu'à 20.35

18.30 Le Tour VIT. Sport. 19.00 Nulle part ailleurs. 19.55 Flash d'Information.

20.00 C'est plus le 20 heures.

► En clair jusqu'à 13.30 12.30 Flash d'Information.

12.35 Jean Seberg, postuait d'une actrice. Documentaire

19.30 Les Péchés mortels

Film de Patrick Dewolf (1995, 85 min). 347

Film de N. Trintignant

5774928

3476748

20.40 Les Soirées

apence et Bostridge Kooy et van der Kan basses : Passion selo Matthieu, de Bach.

JEUDI 29 AOÛT

13.00 Defl. 13.30 Tahiti et la Polynésie française.

14.30 Notre siècle. 1968-1978 : Peace and Love [89]. 15.30 Déclics été. Les moissonneurs de la mer : la mer de père en fils. 15.40 Les jardins du monde.

16.30 Aff. 17.00 b Les Chevanx du soleil. [4/2] Reuilleme. 18.00 La Prance aux mille villages. 18.30 Le Monde des animans.

France 2 12.50 et 13.35 Météo.

12.55 Journal, Loto.

13.45 Derrick, Série. La peu 14.50 Le Repard. Série.

13.00 lournal, Météo. Météo des plages. 13.40 Les Feux de l'amour.

15.50 Tiercé. En direct de Vincenne 16.05 et 5.35 La Chance aux chansons. 16.40 Des chiffres et des lettres, leu

Lir grande valse du Texas. 15.25 Hôtel. Série. Secrets. 16.20 Club Dorothé vacances. 17.15 Des copains en oz Jeu-

17.55 L'Ecole des passions. Série. La lecture. 18.20 Jamais 2 sans toi...t. Série. Superstitions. 18.55 Hooker Série.

La lecon de tennis. 19.50 et 20.45 Météo. 20.00 Journal, Tiercé, Trafic info.

20.50

22.30

JULIE LESCAUT Série. Ruptures, de Josée De

Série. Ruptures, de Josée Deyen (100 min). 891728

Le commissaire enquête sur la tentative de meurtre sur un vieil

épicier chinois et la fuite mystérieuse d'un cuisinier. Elle va remonter jusqu'à une agence matrimoniale réservée à de riches asiatiques...

STARS EN FOLIE

Divertissement présenté par Philippe Lavil, Sophie Favier, les Coco Girls. Avec Philippe Lavil, Lova Moor, Henri Lecorise, Marie Sara, Didler Sustrac, Alain Scoff (85 min).

23.55 Patinage artistique.

de Saint-Gervals (70 min). 112 1.05 et 3.15, 4.05, 5.05 Histoires naturelles.

2.00 Journal, Météo.

Passe d'abord ton permis-

2.15 Histoire des inventions, 3.05 TF 1 matr. 5.00 Musique.

Grand Prix

Météo, Point route.

20.55

23.10

embrassera pas. 18.05 et 3.25 Les Bons Génies.

jeu. 18.46 Qui est qui ? Jeu. 19.20 et 2.05 Studio Gabriel. invités : Maria Pacôme, Hyppolite Girardot. 19-59 Journal, A cheval,

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Bernard Benyamin. Vivre à la campagne ; Lycées de rêve ; Post-scriptum : Au nom de l'enfance (125 mile)

23.00 Expression directs.

► LA GUERRE

DU FEU ME E

Film de Jean-Jacques Annaud (1981, 95 min).

et aux balbutiements d'u humanité primitive qui

0.50 Journal, Météo.

1.05 La Chine, l'éveil du dragon.

Documentaire. Demain la Chine (60 min). 5193672

2.35 Eurocopa, Justice pour Elisa. 4.06 24 beures d'info. 4.16 Météo. 5.15 Util. Nicaragua, la situation de l'enfance.

Cette adaptation d'un roman

de J.-H. Rosny aîné, tournée entièrement en décors naturels nous ramène à l'âge de pierre et aux balbutiements d'une

8826728

Série. La bonne note.

17.35 Sauvés par le gong.

Série, Embrasa

de l'information, 19.08, Journal régional. 20.05 Fa si la chanter. jeu. 20.35 Tout le sport.

20.50

VEUVE MAIS

PAS TROP _ 畢業

Ebouriffant pastiche de film noir, où Jonathan Demme donne John Louis à son goût des

Fugues américaines : [2/3] Country, Texas, d'Arme Georget et Frédéric Laffont (55 min). 1852320

Au Texas, la country est la musique reine. Ce

documentaire nous entraîne dans un saloon, le Club 21,

dédié à la country et où, pour cinq dollars, on peu danser jusqu'ò tard dans la nuit.

0.05 Espace francophone. Ecrivains francophones: Rachid Boudjedra, écrire pour résister. 0.25 Republic Pictures Story. Documen-taire de Len Morris (v.o., 126 piln) 9590382

Film de Jonathan Demme (1988, 103 min).

situations insolites. 22.35 Journal, Météo.

L'HEURE AMÉRICAINE

20.45

857523

Arte

20.30 8 1/2 Journal.

JÉRUSALEM,

19.00 L'Homme trivisible. Série [2425]. Ombres dangereuses, de Peter Marovell, d'après H.G. Wells (30 min). 82 19.30 7 1/2. Magazine présenté par Dominique Bromberger. Les folles d'istaobul, de Bernard Debord (30 min). 89 20.00 Paysages. Documentaire [7/7]. Portel (Alentejo-Portugal), de jean-Loic Portron (30 min). 68

SOIRÉE THÉMATIQUE :

LA PAIX EN PARTAGE

proposée par Peter von Rüden et présentée per Wiebke Bruhns. 20.50 119 bailes + trois.

La Cinquième

19.90 L'Homme invisible. Série [24/25]. Ombres 8261

20.45

17.30 Classe mannequin. 18.00 V. Letraître. Série. 19.00 Highlander. Série. La traque. 19.54 Six minutes

d'information.

20.00 Troisième planète après le Solell. Série.

20.35 Les Sagas de Culture pub. Sic.

PAS TRÈS CATHOLIQUE Film de Tonie Marshall (1993, 96 min).

Une quadrogénaire célibataire travaille dans une agence de détectives. Au cours d'une

LE CARNAVAL DU DIABLE Téléfim de David A. Prior (91 min).

O 119 balles + trois.

Documentaire de Y. Levanon (60 min). 5570878

Des cent dix-neuf bolles tirées par le colon extrémiste juif Baruch Goldstein responsoble de la mort de trente-neuf musulmans en prière ou Caveau des Patriarches aux trois balles sorties de l'arme de Yigal Amir qui blessèrent mortellement le premier minstre israéllen Ytzhak Robin, une enquête chez les extrémistes des colonies huives. 21.50 et 23.35, 0.35 Débat.

22.05 jérusalem, capitale de deux États ?
Entretien avec Israel Segal, Harrane Ashraoui et
David Zucker (v.o., 30 min).

340707

22.35 Paix au-dessus du volcan. 5490922
A la Nouveile-Orléans, où le
grand carnaval du Mardi-Gras
bat son plein, un inspecteur de
police pourchasse un meurtrier
qui semble posséder des
pouvoirs surhumains. Documentaire. Jérusalem (80 min). 9834962 23.55 Mon ami l'ennemi. Documentaire. Url Amery (55 min). 5866 0.50 Jérusalem, rythme d'une cité lointaine.

0.15 Murder One, l'affaire Jessica. Série, Chapitre 17. 4195127 Court métrage israélien de Dan Geva (1992, v.o., 13 min). 8457672 1.05 Best of Trash. 2.35 Rock express. Magazine. 3.06 Onhure pub, Magazine. 3.25 La Saga de la charson finnçale. Documen-tere. Claude Nougaro (53 min.). 4.20 L'Inde da Cachentre. Documentale. 3.06 Hot Rome. Magazine (25 min).

Depuis quarante-trois ans, le festival International de la publicité se réunit à Cannes. 110 des 4 000 films en compétition sont diffusés ce soir. 22.05 Flash d'information.

SECRETS DE FILLES

Film de Katja von Garnie avec Katja von Garnier (1995, 55 min). 23.05 Les Phus Beaux Seins du monde. Moyen métrage (15 min). 54901 23.20 Le Client Film de Joel Schumacher

(1994, v.o., 116 min). 2417320 1.20 Tennis. En direct. Quatrième journée de l'US Open Flushing Meadow (328 min).

5490726

Radio

France-Culture

0.00 Les Nuits de Radio-Cla

20.00 Carnets de voyage. Le Vêt-nam : la doubler lune de l'année du sangé 21.00 Mémoires du siècle. Bloy Casares, écrivain

argentin. 22.00 Les Chemins de la connaissance. (rediff.). Le Stoicisme à l'ombre d'un portique (4).

22.40 Noctume.

Musique en France. Entresiens
avec Gibert Amy,
compositeur (4).

compositent (4).

Out our sut lendemain (rediff.)
Bernard Lanarche-Madel (Yout casse).

Out Code. La soirée du compandant (4). 1.00 Les Nuits de France-Cuiture (rediff.). Le Gars - Marina Tsvétaeva; 2.53, Marc Ferrey; 2.48, Musque de la liberté: Honduras et Belier; 3.58, Parole donnée: Claude Piéplu lit trois nouvelles de Boris Vien; 4.56, Alberto Moravia (L'Amour con)ingal); 5.40, Cours Emmanuel Mounier (2); 3.56 Entretiens: Raymond Queneau (5).

France-Musique

20.30 Concert Promenade.
Restival d'éé Euroradio.
Concert domné en direct du
Royal Albert Hall à Londres,
par les Cheusrs symphoniques
de la BBC et de Londres,
l'Orchestre symphonique de la
BBC, dir. Clausio Abbado:
Symphonie nº 2 Résurrection,
de Mahler, Soheig
kringelborn, soprano,
Marjana Lipovsek,
mezzo-soprano.
22.45 Festival
de Saint-Riomier.

de Saint-Rignier. Concer donné le 24 juillet aux Grandes Picardes, par Trio Werther : Chuvres de Boïeldieu, Godard.

Boieldieu, Godard.

Q.D.S. Arborescence. Salve regina, de Scafacti, par il Seminario Musicale, Véronique Gens, soprano, Gérard Lesne, aist s' Sulte pour deux planos nº 2 op. 17 (vaise et romance), de Rachmaninov, Martha Argerich et Nelson Freine, planos; Corsas da terra, de Laginha, Maria Joac, voix, Mario Laginha, Maria Joac, voix, Mario Laginha, Maria Joac, voix, Mario Laginha, Maria Joac, voix de Sinasa City), de Robinson, Craig Handy et Joshua Red man, exophones; Geurres de Couperins Musette de Chols!; Musetxe de Theemi (15º ordre, Birte III), William Christie et Christophe Rousser, clavedns; La Danse du bonheur Loughiln, Ceuvres de Ruré. 1.00 Les Nuties de Prance-Musique.

Radio-Classique 20.40 Les Soirées

O Les Soirées
de Radio-Classique.
Concert erregistré le 26
septembre 1995, à Toulouse,
shura Cherlassity, plano:
Rantalsie et Frogue, de Bach;
Sonatte n° 28, de Becthoven;
Sonatte n° 2, de Chopin;
Thème et variations n° 6, de
Trisiliansity; Paraphasa sur
Faust de Gounod, de Liszt.

20.30 Cremins 2, la nouvelle génération. Film de Joe Dante (1990, 105 min). Avec Zuck Gelfigin. Fontostique. 22.00 Toto le héros. Film de Jaco Van Dormael (1990, 85 min). Avec Michel Bouquet. Comédie dramatique. Manège. 23.55 Guyane, le rêve de la forêt. Film de Wolfgang Petersen (1981, 130 min) 76764271 22.10 Quatre en um. 22.40 Génération rebellie III Film de Richard Linkinger (1993, v.o., 100 min) Film de Gian Paolo Callegari et Irving Rapper (1961, 100 min) 84343894 RTL9 qui pieure II II Film de jacques Doi (1976, 15 min) **Paris Première** 20.30 Le Battanz, Pfine d'Alain Delon (1982, 125 min). Avec Alain Delon, Policier. 22.35 Striczement, personnel. Pfim de Pierre Jolivet (1985, 85 min). Avec Pierre Ardid. Drame. 0.15 Les Chiens verts du désert. Pfim d'Umberto Lemi (1967, 90 min). Avec Ren Claric. Avendures. 23.45 Du côté de chez nous. De Daniel Karlin et Rémi Lainé. (7/10) Mars. 20.00 20 h Paris Première.
Invité: François Morel.
21.00 La Soupe
an canard II II
Film de Leo McCarey
(1933, N., w.o., 65 min)
8240 23.25 Le Gang El Film de jacques Caray (1977, 105 min) 53682368 Eurosport Ciné Cinéfil

On peut voir,
I I Ne pas manquer.
I I Chef-d'œuvre ou

dassique. ♦ Sous-titrage spécial pour les sounds et les

Les soirées sur le câble et le satellite

1122875

REPRISE

TV 5 20.00 Malevil Film de Christian de Chalonges (1980, 115 min) 27301207 21.55 Météo

des cina continents. 22.00 Journal (France 2). 22.30 Ca se discute (France 2 du 27/2/96) 0.05 Plus jamais d'Hibakusha. De Martin Duckworth.

0.30 Soir 3 (France 3).

Planète 20,35 Taves bachtalo. 21.35 Zoo: état des lieux. Zoos 22.30 Robert-Houdin.

23.25 La Part du rêve.

22.05 L'Orchestre intime. De Pierre-Tves Grenu.

23.05 Paris demière. 23.55 Concert: Lnther Vandross. Enregistré à Londres en 1994 (55 min). 1844233 0.50 Paris déco (30 min).

Supervision 20.30 Maciste contre les hommes de pierre Film de Glacomo Gendione

France

(1964, 95 min)
22.05 Ponce Pilate

20.30 El Pequeño Ruisenor ■ Film d'Antonio del Amo (1956, N., v.o., 95 min) 5871320 22.05 La Vie en rose Film de Jean Faurez (1947, N., 90 min) 4222523

23,35 Le Club. 0.55 Les Trois Visages

d'Eve

Ciné Cinémas 20.30 Le Petit Train chu Far-West III Film de Richard Sale (1950, v.o., 90 min) 4894784

Film de Nunnally Johnson (1957, N., v.o., 90 min)

13 min). 1.00 Bibliographie.

1.36 Un couple mique. Documentaire de Juliet Darling (30 min). 5090450 1.40 Bondelha, ça nous concerne ? Docu-mentaire de Herbert Krill (x.o., rediff., 65 min). 8446030

11025112

Série Club 20.20 L'Etalon notr. Le cauchemat. 20.45 et 23.30 Edouard et ses filles.

Madame le Juge. Monsieur Bais.

21.30 et 1.25

23.00 La Famille Addams. Les Addams en folie. 0.15 Sweeney. Stoppo Driver (70 min). **Canal Jimmy**

20.00 Le Batean

16.55 Cyclisme.
En direct de Manchester.
Championnats du monde sur
piste : sprint olympique, sprint
dames, poursuite individuelle
messieurs, finale
(245 min) 40007297 49907287 (245 min).

21.00 Course de camions. 22.00 Boxe. 23.00 Formule 1 Magazine. 23.30 Moto Magazine (30 min). européennes RTBF1

TMC

Les films sur les chaînes

20.35 Une Parisienne. Plim de Michel Boisrond (1957, 85 min). Assec Brigitte Bandot. *Comédie.* **TSR** 22.30 Cavale sans issue. Film de Robert Hammon (1992, 90 min). Avec Jean-Claude. *Aventures*.

➤ Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ».

Nouvel accès de faiblesse du franc

La devise a atteint 3,4260 pour un mark

impossible en devant établir un

budget de rigueur - le projet de loi

de finances 1997 doit être rendu

public à la mi-septembre - sans

mettre en danger l'activité et ag-

graver le chômage. L'annonce

mercredi 28 août, par l'Insee,

d'une augmentation inférieure

aux prévisions de la production in-

dustrielle en France (hors énergie

et industries agro-alimentaires) en

juin (+0,5 %) après un recul de

0.4 % en mai (chiffre révisé en

baisse de 0,2 point), a renforcé les

craintes sur la conjoncture et sur

la possibilité pour le gouverne-

D'autant plus que le débat sur

les critères de l'Union monétaire a

resurgi en Europe après les décla-

rations dimanche du vice-pré-

sident du conseil italien Walter

Veitroni qui a suggéré de revoir au

niveau européen les paramètres

de la monnaie unique ou de modi-

fier la date de son introduction. Le

chef économiste de la Bundes-

bank, Otmar Issing, lui a répondu

immédiatement lundi en affirmant

la nécessité d'un strict respect des

traduite par un renforcement im-

médiat du deutschemark contre

les monnaies européennes et

contre le franc. D'autant plus fa-

cilement que le nouvel accès de

faiblesse en début du semaine du

dollar a profité comme d'habitude

à la devise allemande qui retrouve

son statut de monnaie refuge. « La

devise américaine est décidément

dans une mauvaise passe puisque

même la baisse de taux de la Bundesbank la semaine dernière ne l'a

pas sortie de l'ornière », indique

Eric Leser

une cambiste.

La résurgence de ce débat s'est

critères de Maastricht.

ment de boucier son budget.

LE FRANC français a de nouveau perdu du terrain mercredi 28 août en début de journée, pénalisé à la fois par les craintes d'une rentrée sociale chaude, par les difficultés du gouvernement à boucier un budget de rigueur dans une conjoncture économique morose et, enfin, par les incertitudes suscitées par le débat en Europe sur la réalisation de l'Union moné-

Après avoir franchi mardi le seuil des 3,42 francs pour un mark - perdant ainsi tout le terrain gagné après les baisses de taux de la Bundesbank et de la Banque de France, mercredi 21 août - la devise française a atteint mercredi en début de journée 3,4260 pour un deutschemark. Le franc se retrouve ainsi à son plus bas niveau face au mark depuis la mi-août. Les investisseurs étrangers

continuent à se désengager des marchés financiers français dans la crainte de la multiplication des conflits sociaux. Le courant de ventes est notamment alimenté par des fonds d'investissements anglo-saxons, qui cherchent à tester la volonté de résistance de la Banque de France en s'approchant du seuil de 3,43 francs pour un mark. Ils considèrent que l'Institut d'émission risquerait un conflit ouvert avec le gouvernement, compte tenu de la faiblesse de la conjoncture, s'il décidait de remonter ses taux pour défendre sa devise à ce seuil. En tout cas, les désengagements d'investisseurs internationaux sont déjà traduits par une remontée des taux d'intérêt à trois mois à 3,93 % mercredi contre 3.78 % lundi et du rendement des obligations d'Etat à dix ans à 6,47 % mercredi contre 6.42 % lundi.

Les analystes jugent que le gouvernement est dans une situation Le scrutin municipal de septembre est annulé en Bosnie-Herzégovine L'OSCE a constaté des irrégularités dans les listes électorales serbes

EN DÉCIDANT, mardí 27 août, de reporter le scrutin municipal qui devait se dérouler le 14 septembre, en Bosnie-Herzégovine, la communauté internationale a implicitement reconnu les difficultés qu'elle rencontrait à organiser des élections « libres et démocratiques » dans cette République de l'ex-Yougoslavie, comme le prévoyait les accords de paix de Day-

Cette décision a été prise par Robert Frowick, responsable de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), chargée de superviser le scrutin, en raison d'irrégularités constatées dans les listes électorales serbes. Ces anomalies avaient été dénoncées par le gouvernement de Sarajevo et plusieurs organisations non-gouvernementales, comme le Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR). M. Frowick a laissé entendre que, dans ces conditions, que le scrutin devait être reporté au printemps 1997.

La décision a été aussitôt contestée par les Serbes de Bosnie qui ont annoncé qu'ils organiseraient maigré tout leurs municipales, le 14 septembre, et ce en «Republika Srpska» (RS) ont pra-

correspondance

Giovanni Brusca, le sanguinaire parrain qui a dé-

cidé de collaborer avec la justice, est-il sincère ou sa

démarche relève-t-elle d'une stratégie de la Mafia vi-

sant à déstabiliser l'Etat ? Depuis une semaine, l'Ita-

lie s'interroge et la question est toujours sans ré-

ponse. Le « boss » mafieux est considéré comme le

successeur de Toto Riina, le chef suprême de Cosa

Nostra, et les procureurs de Palerme, chargés no-

tamment du dossier, ont interrogé pendant plus de

douze heures, mardi 27 août, celul qui est devenu

l'homme clé dans l'affaire, l'ex-avocat du parrain, Vi-

Après l'arrestation de son ancien client, l'avocat

avait fait des déclarations fracassantes : Giovanni

Brusca lui aurait confié gu'en 1991 Cosa Nostra avait

été contacté par des « personnages de premier plan

des institutions » pour discréditer Giulio Andreotti,

l'ancien président du conseil. Des « repentis » au-

raient été manipulés pour faire accuser ce dernier

d'association mafieuse. Effectivement, deux ans

après, celui qui avait été sept fois premier ministre

était accusé par plusieurs « repentis », dont le par-

rain Tommaso Buscetta, d'être lié à la Mafia... Giulio

Andreotti, actuellement en procès à Paierme et Pé-

rouse, a toujours d'amé son innocence en soutenant

l'existence d'un complot contre lui. La version four-

Gianni Di Gennaro, chef-adjoint de la police, mais

surtout l'un des proches collaborateurs du juge Gio-

vanni Falcone assassiné par la Mafia en 1992, évoque

des « éléments permettant de déstabiliser l'Etat » qui

auraient été « insérés volontairement dans la collabo-

ration de Giovanni Brusca ». La Mafia, toujours selon

le policier, aurait trouvé ainsi le système pour « délégitimer » aussi bien les juges que les quelque

nie par Me Ganci lui donnerait donc raison.

contradiction totale avec les dispositions de l'accord de Dayton prévoyant que tous les scrutins doivent être supervisés par l'OSCE. Les municipales étaient l'un des sept scrutins prévus le 14 septembre dans l'ensemble du pays et dans chacune des deux entités composant la Bosnie, à savoir la Fédération croato-musulmane et la « Republika Srpska » (RS). Le responsable de l'OSCE en Bosnie a souligné que les six autres élections se tiendraient comme prévu à la mi-septembre.

INSCRIPTIONS FORCES

Les conditions dans lesquelles doivent se dérouler les élections ont déjà fait l'objet de nombreuses critiques, notamment en raison de l'absence de liberté de mouvement entre les deux entités, qui empêche le retour des réfugiés dans les territoires dont ils ont été chassés. «Ce à quoi nous tendons ce sont des élections raisonnablement démocratiques », a rappelé M. Fro-

Dans plusieur municipalités, aujourd'hui sous contrôle serbe et qui étaient auparavant à majorité musulmane, les autorités de la

Les « aveux » d'un repenti de la Mafia inquiètent l'Italie

tiqué une campagne d'inscriptions forcées auprès de plusieurs milliers de réfugiés et de personnes déplacées, en particulier en République fédérale de Yougoslavie (Serbie et Monténégro).

Pour les partis bosniaques, des élections dans de telles conditions auront pour effet de « légaliser le nettoyage ethnique » et d'empê-cher définitivement le retour de ceux qui y vivaient avant la guerre. Le parti au pouvoir à Sarajevo avait agité la menace d'un boycottage de tous les scrutins, si les municipales étaient maintenues à la date prévue. Il s'est déclaré à « moitié satisfait » par la décision de l'OSCE car il veut obtenir l'annulation de l'option qui permet aux réfugiés ou aux personnes déplacées - environ 1,7 million d'électeurs - de voter là où ils vivent désormais. Cette option a été massivement utilisée par les Serbes et rendra irréversible, selon ce parti, la purification ethnique menée en « Republika Srpska ».

L'annonce du report des municipales intervient alors que les réfugiés bosniaques résidant actuellement dans plusieurs pays étrangers ont déjà commencé à voter. - (AFP, Reuter.)

1 600 « repentis » qui leur ont permis de dévoiler la

structure de Cosa Nostra et remporter les succès de

ces demières années. Les enquêteurs ont toujours

C'est la raison pour laquelle les juges qui inter-

rogeaient le parrain, mercredi 28 août lui ont de-

mandé des preuves de sa « sincérité ». Les juges

pensent que Giovanni Brusca aurait pu effective-

ment, en 1991, songer à un plan de déstabilisation,

quitte à se « repentir » sérieusement, mais après son

arrestation. La preuve serait le fait qu'il a changé

d'avocat. Une confrontation devrait maintenant

avoir lieu entre Vito Ganci et son ancien dient pour

tenter d'éliminer les doutes sur une une éventuelle

Giovanni Brusca avait, en effet, un rôle de premier

plan dans Cosa Nostra. Agé de trente-six ans, le par-

rain a participé activement à l'attentat contre le juge

Falcone, îl a enlevé et retenu en otage pendant de

longs mois Giuseppe Di Matteo, un enfant de onze

ans, fils d'un « repenti », avant de l'étrangier et de

dissoudre son corps dans de l'acide. Le jour de son

arrestation, le 20 mai 1996, les policiers avaient crié

victoire. Face à la perspective de passer le reste de sa

vie en prison, le parrain avait, lui, immédiatement

En attendant, la Maña, de plus en plus impi-

toyable, fait à nouveau parier d'elle. Mardi après-

midi 27 août, à Catane, elle n'a pas hésité à passer à

l'action dans un lieu considéré jusque-là sacré

comme un cimetière, pour y assassiner la fille et un

neveu - d'à peine quatorze ans - d'un boss mafieux.

La jeune femme était venue se-recueillir sur la

tombe de son mari assassiné, lui aussi, l'année der-

annoncé sa volonté de collaborer avec la justice.

souligné ce genre de risque.

collaboration.

Les syndicats d'AOM menacent la direction « d'un conflit

« SI SOUS 48 haures vous ne procédez pas à l'annulation de l'accord commercial AOM/Air Liberté et si sous 48 heures vous ne vous désenengez pas de vos participations et de vos fonctions directes et indirectes vis-àvis d'Air Liberté et d'Euralair, nous entrons dans un conflit majeur ». Le ton monte entre les syndicats d'AOM et Alexandre Couvelaire, le président de la compagnie aérienne filiale du Consortium de Réalisation (CDR, qui regroupe les actifs du Crédit Lyonnais destinés à être cédés). A l'issue de l'ultimatum, finé par une lettre du 26 août adressée à M. Convelaire et qui expire donc mercredi 28 août au soir, les syndicats envisagent de « recourir à tous les moyens légaux en leur possession pour alerter les autorités politiques et judiciaires » et n'excluent pas de re-

africains

AFFR

 $f_{ij}(k, r)$

100

ALP / TO

 \mathcal{M}^{**}

n f

fil...

 $L^{p_{k+1}}$

tella -

Jack in

ant a

Raisel-

ea pr

entities.

 $\frac{1}{2}(\lambda_{+}h^{2})(\lambda)$

Plébiscite

REUNS:

democratic -

cond particle

Un nouveau

- br renseignen ... seront least and

adoplant one

temps: (See ... adgreenen :

 $table \sim i p \cdot \pi$ pidnez Ca. place par le mar ...

et des aport

du systeme :7

sieurs ecole Elles donner an

tion of pourtain-

Templox du terri

de changer I .

Le dosper, le

rythmes again

Bayrou apprar a

rythme à l'école

Flat: Up.

Le personnel d'AOM reproche en outre au nouveau président, nommé le 27 mai dernier en reropiacement de Marc Rochet, de ne pas avoir respecté ses engagements d'abandonner la présidence d'Euralair et de clarifier ses positions persommelles au sein d'Air Liberté (via Euralair, M. Couvelaire détient 10 % du capital). Michel Rouger, le président du CDR, convié au demier comité d'entreprise, jeudi 22 août, aurait appuyé les demandes syndicales sur ce point.

Michel Rouger a tenté de désamorcer le conflit en écrivant, mardi 27 août, aux représentants syndicaux de la compagnie pour leur demander de garder leur « sangfroid » et d'attendre la tenue du conseil d'administration prévu pour le lundi 2 septembre. Il a rappeléaux syndicats qu'il avait mis à l'étude la cession d'AOM « à un investisseur qui assurerait l'intégrité et l'avenir d'AOM, en regroupant autour d'elle certains concurrents actuels ».

Salvatore Aloïse

majeur »

courir à la grève. Les syndicats d'AOM s'opposent aux modalités de l'accord commecial signé avec Air Liberté qui « verrouille le développement d'AOM ». Is redoutent que cet accord ne soit que le préinde au regroupement capitalistique des deux compagnies (une solution préconisée par les pouvoirs publics et poussée par Lotfi Belhassine, le président d'Air Liberté), à la rationalisation des flottes et à la réduction des effectifs. ils accusent le président d'avoir trompé le comité d'entreprise sur la date de signature de l'accord

BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE

FERMETURE DES PLACES ASIATIQUES					
okyo Nikkei	20910,30	+0,13 +4	,23		
lonk Kong inde	x 11338,90	-0,75 +13	,40		
Takyo. Ni	kkei sur	3 mois			
7 Table	Tar -	20709	7		
		PIII	1		
			*		
	1111		Æ.		
AL PARTY	4 77		3.1		
	12-11-1	无力公司 计			

, a	IU R 15 (Paris	<u> </u>				
	OUVERTURE DES PLACES EUROPÉENNES					
	-	Cours au 27/08	Var. en % 26/08	Var. en % fin %		
	Paris CAC 40	2017,99	-0,12	+7,80		
	Londres FT 100	~~	-	+5,91		
>	Zurich		ning.	+15,84		
ĕ	Milan MIS 30			+9,77		
ı	Francfort Dax 30	2555,72	+0,13	+13,39		
ě	Bruzelles			+12,42		
•	Suisse SBS			-4,07		
•	Madrid Ibex 35	_		+11,01		
3	Amsterdam CBS			+17,07		

Tirage du Monde daté mercredi 28 août 1996 : 469 072 exemplaires.

LE MAGAZINE DE L'ÉCONOMIE

Le premier classement des patrons

Sondage Les salariés

aiment leur PDG

Un palmarès CIAUNGE



EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX.

Tendance à l'apaisement dans l'affaire Volkswagen

Bonn privilégie le dialogue avec la Commission

LE GOUVERNEMENT allemand a choisi l'apaisement dans le conflit qui l'oppose à la Commission de Bruxelles sur le versement par la Saxe de subventions contestées à Volkswagen. Bonn a annoncé mardi 27 août qu'il renonçait à déposer plainte immédiatement contre la Commission pour privilégier la négociation.

Dans cette affaire qui empoisonne depuis plusieurs semaines les relations entre la première puissance économique européenne et les gardiens de la concurrence au sein de l'union européenne, Bonn a pris acte de la détente amorcée par la Commission. Peu avant une réunion décisive du cabinet allemand, le commissaire européen à la concurrence Karel van Miert avait jugé «intéressante» une suggestion du ministre allemand de l'Economie, Guenter Rezrodt, de geler les subventions versées par la Saxe à Volkswagen, jusqu'à ce que la Cour européenne de justice tranche leur différend.

« Nous ne voulons pas d'escalade du conflit maintenant » a déclaré M. Rexrodt à l'issue de cette réunion du cabinet. Mais Bonn n'entend pas pour autant baisser la garde. Le gouvernement a prévenu qu'il continuait de peaufiner un projet de plainte et se réservait la possibilité de la déposer d'ici le 16 septembre, date d'expiration du délai légal.

Le gouvernement allemand a aussi réaffirmé son accord sur le fond du dossier avec la Saxe. L'Etat régional est-allemand avait porté plainte vendredi dernier contre la Commission.

Reste la réaction de Volkswagen. Le gel des subventions, avec leur versement sur un compte bloqué jusqu'à la décision de la cour de Luxembourg, suppose le consentement du constructeur automobile. Ferdinand Piech, président du directoire de la firme automobile, a implicitement rejeté cette idée du gel en déclarant mardi soir à Dresde : « J'ai cet argent et je vais l'investir ». - (AFP.)

LÉONARD/DE-VINCI

INSTITUT D'ÉCONOMIE **DE LA CULTURE**

Jeunes diplômés (Bac +4 / +5) et/ou Professionnels de la Culture et de la Communication, français et étrangers, possédant une expérience de 5 ans.

LE CENTRE DE PRÉPARATION AUX MÉTIERS DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION vous propose:

un sas d'insertion professionnelle

d'une année appuyé sur : Une cogestion de la formation avec des professionnels français

et étrangers du secteur. Un programme : 650 heures de cours et séquences

professionnelles (multimédia ; esthétique ; analyse économique des secteurs culturels, des acteurs et des modes de financement ; enjeux européens et internationaux).

 Une mission de 6 mois dans une entreprise ou institution culturelle. Un conseil-assistance à la préparation à la Mission et à la prospection-Emploi.

Vous pouvez contacter : Nathalie COSTA au 41 16 73 33, ou écrire à l'Institut d'Économie de la Culture Universitaire Léonard de Vinci - 92916 Paris La Défanse Cedex Établissement Libre d'Enseignement Supérieur